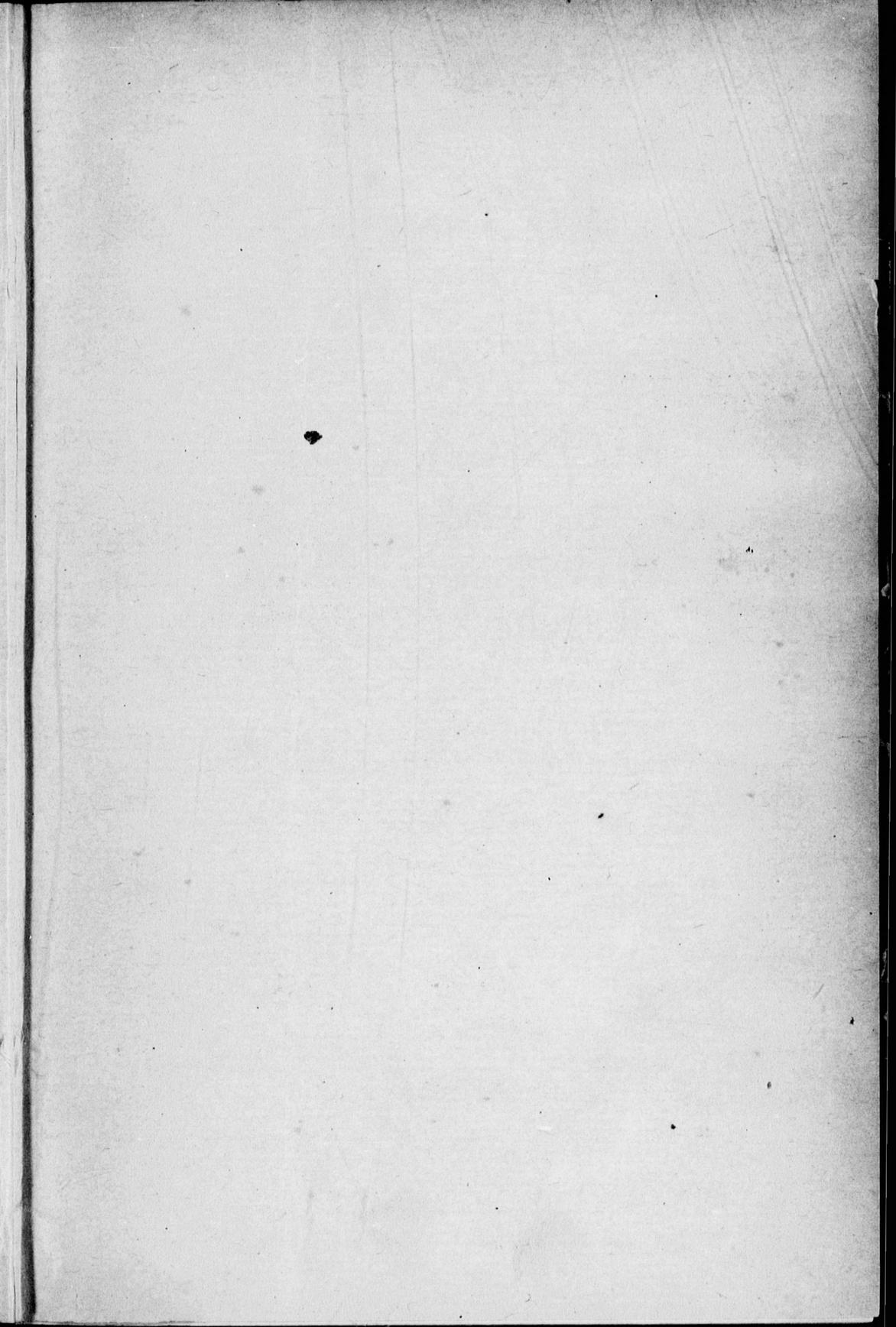
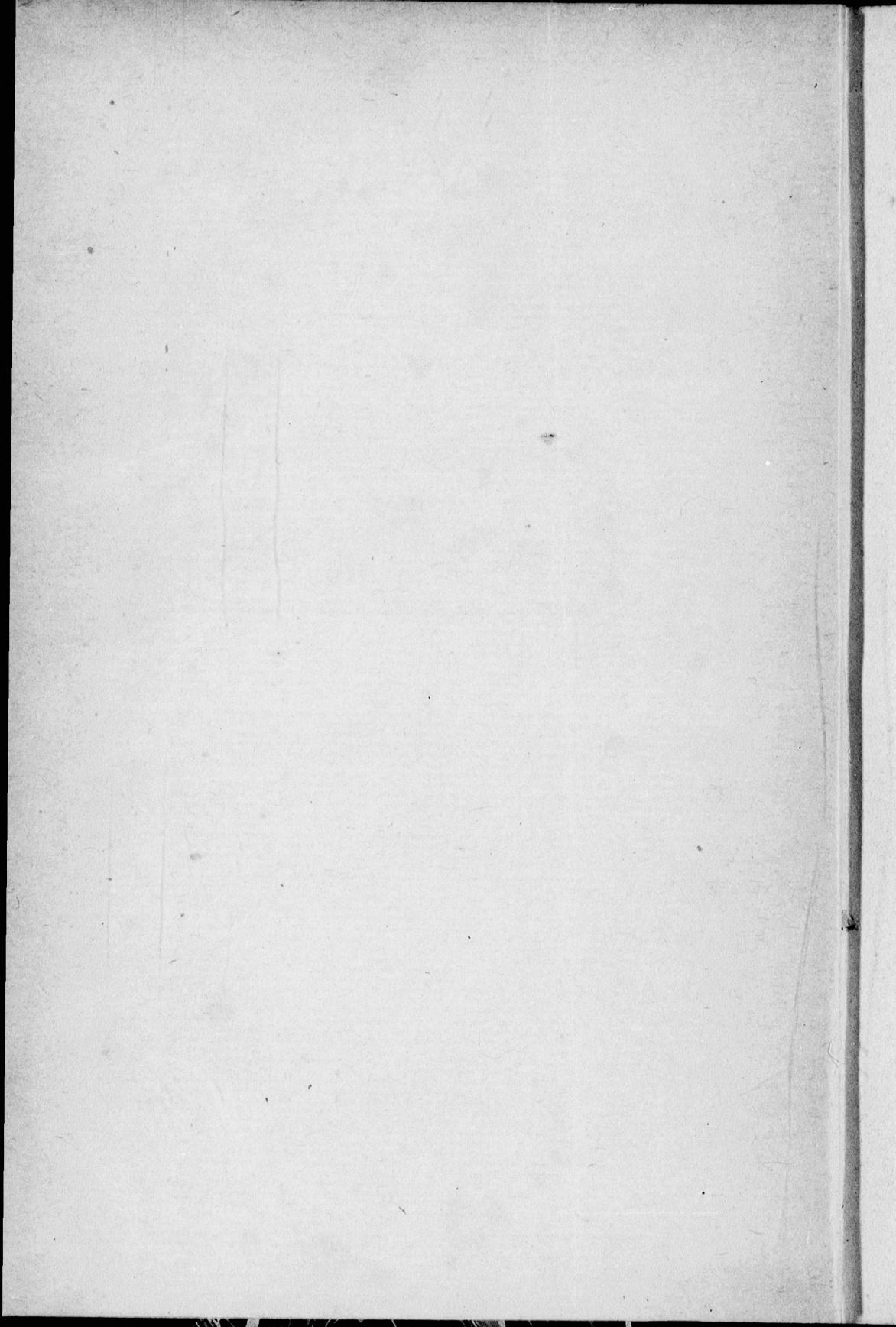


SMA

Legaat  
Prof. Dr. M. Th. Houtsma  
1851 — 1943





CONTES ARABES MODERNES.

RIJKSUNIVERSITEIT TE UTRECHT



1909 2737

*Montana oct. 12.*

# CONTES ARABES MODERNES

RECUEILLIS ET TRADUITS

PAR

GUILLAUME SPITTA-BEY.

---

LEIDE, E. J. BRILL.  
1883.



---

Imprimerie de E. J. Brill à Leide.

## PRÉFACE.

---

Dans la préface de ma *Grammaire du dialecte arabe vulgaire de l'Égypte* (Leipzig, Hinrichs 1880, p. xii), je me déclarais prêt à publier une nouvelle série de contes arabes populaires, si le besoin s'en faisait sentir. Or, depuis ce temps, le désir de connaître plus au long ces histoires fantastiques, souvent remplies d'une grace naïve, et aussi le besoin d'avoir sous la main un plus grand nombre de textes originaux nécessaires à l'étude de la langue, m'ayant été exprimé à plusieurs reprises et par des personnes compétentes, je me décide aujourd'hui à leur donner satisfaction, en publiant les douze contes qu'on lira ci-après, soit dans le texte, soit dans la traduction française qui l'accompagne et que j'ai tentée en vue d'un cercle plus grand de lecteurs.

J'ai transcrit directement le texte arabe d'après les paroles et, pour ainsi dire, sous la dictée des gens du peuple. Jamais je ne me suis permis d'y rien retoucher. On trouvera donc réunies ici toutes les imperfections de style que la manière naturelle et irréfléchie de raconter comporte, à savoir: des répétitions (p. e. II, 25; III, 9), des changements et des contradictions (p. e. IX, 11 comparé avec IX, 9), même des confusions, etc. On remarquera aussi partout une grande mobilité dans la pro-

nonciation, dont les variations continuelles sont justement ce qui anime les paroles parlées et leur donne un charme particulier, à l'encontre des paroles transmises par l'écriture, où une orthographe impitoyable fixe et arrête la langue et lui fait perdre les nuances qui ne veulent pas se soumettre aux lois dictées. Certes, ces lois, prises et appliquées dans leur sens général, ne sont jamais négligées entièrement, elles fournissent les règles fondamentales au conteur; mais celui-ci, toujours inconscient de ce point d'appui, laisse prédominer naïvement sa manière à lui de raconter et de sentir, suivant en cela l'impulsion irrésistible de la nature vivante qui incite chaque individu à vivre de sa vie propre et à faire de la langue commune une langue personnelle où dominant librement les inflexions particulières, les constructions spéciales et les tours singuliers, enfin les phrases toutes faites et qui, devenant habituelles à chacun, sont la marque de son génie propre; et cette interprétation individuelle est d'autant plus grande chez les peuples barbares ou peu civilisés que l'influence des grammairiens et des académies ne s'y fait pas encore sentir. Ainsi, je prie le lecteur de ne pas attribuer à des négligences de transcription les irrégularités de prononciation et surtout la variation continue des voyelles qu'il rencontrera à la lecture du texte. J'ai tâché de copier partout le plus exactement possible les paroles prononcées.

La méthode de transcription que j'ai employée, est celle qui m'a déjà servi dans ma grammaire où on l'a trouvée expliquée dans les premières pages. Cependant je note ici que: — les mots qui, dans la prononciation, se lient aux mots suivants, sont joints à ceux-ci par un trait-d'union; — si au commencement d'un mot une voyelle a été supprimée, je l'ai remplacée par une apostrophe. Je cite généralement ma grammaire, aux règles de laquelle il y aurait quelquefois des restrictions à faire ou d'autres règles à ajouter. Les notes grammaticales que je

donne, ont pour but de faciliter l'intelligence du texte à ceux qui le liront pour étudier la langue.

La traduction est aussi littérale que possible, et tout ce qui a été ajouté pour la rendre compréhensible au lecteur d'Europe, a été mis entre des crochets ou relégué dans les notes. Partout l'élégance de la diction a été sacrifiée à l'exactitude. Le temps est passé, où l'on ne goûtait les contes populaires que dans des traductions en forme et purement littéraires; aujourd'hui on préfère généralement une traduction exacte, malgré tout ce qu'elle peut avoir d'étrange, de long et parfois de choquant, à une traduction châtiée, bien en règle avec l'usage de la langue, mais dissimulant sous une harmonie conventionnelle les couleurs particulières de l'original. Une traduction littérale n'est pas toujours d'une lecture agréable, mais au moins est-elle instructive et pleine de saveur pour tous ceux qui ont le goût du naïf et du naturel; d'ailleurs elle était de rigueur ici, puisqu'elle accompagne l'original qui se trouve au-dessus, et qu'elle doit servir en même temps à ceux qui étudieront le texte arabe.

Pour la rédaction de la traduction qui, par son caractère d'exactitude même, présentait souvent des difficultés considérables, je suis redevable à MM. E. Lefébure et J. Bourgoïn, de l'Ecole française d'Archéologie au Caire, de leur concours obligeant et des aimables efforts, par lesquels ils m'ont aidé à porter remède aux imperfections causées tantôt par la nature divergente de l'arabe et du français, tantôt par ma connaissance imparfaite de cette dernière langue.

Quant au caractère général de ces contes, il est facile de remarquer qu'ils appartiennent tous à l'espèce la plus naïve ou, si l'on veut, la plus basse du genre: les contes de fées, les his-

toires de nourrices et de vieilles femmes, pour amuser les enfants petits et grands. Je les ai choisis exprès parce que les contes de cette espèce nous offrent ordinairement l'esprit populaire le plus pur et le langage le moins mélangé d'emprunts littéraires. Le conteur des onze premiers, mon cuisinier Hassan, ne sait ni lire ni écrire, mais il est intelligent et possède une mémoire excellente. Avec cette qualité, il a retenu dès son enfance toutes les histoires qui lui ont été racontées par sa mère, ses tantes et de vieilles femmes fréquentant la maison de ses parents. On remarquera dans tous les contes que j'ai reçus de lui, un style particulier, un peu monotone (voir p. e. l'emploi excessif du verb *qâm* au commencement des phrases), mais clair et simple, et une immunité presque absolue de toutes phrases empruntées à l'arabe littéraire. Le cheik Mohammed *Asahyie*, qui m'a dicté le douzième conte, ne présente pas les mêmes avantages; il récite le coran dans la mosquée de Sultan-el-Hanafy et, par conséquent, sait lire et écrire, quoique très peu. Aussi trouve-t-on dans son récit un certain nombre de phrases littéraires, des mots que le langage vulgaire ne connaît pas, et la marque d'un penchant assez prononcé à parer son histoire de ces lambeaux d'emprunt, et à lui donner par cela même un caractère plus recherché. Je n'aurais donc pas reçu sa narration dans ce recueil, si le fond même de l'histoire n'était un véritable conte populaire que, avec des changements plus ou moins grands, j'ai entendu plusieurs fois raconter. J'ai dans ma collection encore d'autres histoires que j'ai recueillies de la même manière pendant mon séjour en Egypte; mais ou bien elles sont tellement indécentes que j'ai hésité à les publier, ou bien ce sont des contes ayant un fond moral et religieux comme on en trouve dans les *Nawâdir* du cheik Qalyouby (éd. du Caire 1277 de l'hégire). Si j'avais voulu épuiser le sujet et vider tous les trésors que j'ai rassemblés, je ne me serais pas fait scrupule

pule de donner tout, même les histoires les plus crues; mais j'ai pensé que, aussi bien pour les linguistes que pour les amateurs de contes, une douzaine suffisait bien, et, ayant le choix, j'ai préféré m'en tenir à ceux qui ne gâtent pas leur naïveté naturelle par des grossièretés inutiles. Ce qu'on trouverait encore de choquant dans ces contes, n'est pas indécent aux yeux des Orientaux qui, sur les choses naturelles, ont des idées beaucoup plus larges que les Européens.

On trouvera sans doute que ces contes se ressemblent beaucoup. C'est ainsi que nous rencontrons presque partout le rôle de Mohammed l'Avisé, héros de tant d'histoires, les ogres et les ogresses, les génies, les femmes et les jeunes filles innocentes et maltraitées, les frères dévoués à leurs sœurs, les vieilles entremetteuses, etc. Des scènes et des phrases se répètent (p. e. II, 9 comparé avec XI, 8). Certes, en grande partie, cela tient à ce que le narrateur des onze premiers contes est une même personne, mais cela dénote aussi, il me semble, un cercle bien circonscrit d'histoires qui, toutes, ont un cachet particulier, où les restes d'idées très différentes et souvent très anciennes se sont conservés en se mêlant à l'esprit des gens du peuple. C'est ainsi déguisée que l'idée égyptienne du scarabée qui signifie la vie, existe encore parmi les Egyptiens modernes (voir p. 27). C'est travesti en conte de fées qu'un joli mythe solaire n'a pas encore entièrement disparu parmi les descendants des adorateurs de Ra (voir le onzième conte). Nous y retrouvons aussi les vieilles connaissances de notre enfance: l'histoire de la Belle au bois dormant dans le huitième conte, une partie des aventures de Fortuné dans le neuvième, etc. Je laisse aux amateurs de contes et aux mythologues le soin de relever toutes ces ressemblances, dont les causes, à mon avis, sont pourtant plus indépendantes les unes des autres et plus spontanées qu'on ne serait tenté de le croire.

Au moment où j'écris ces lignes, je vais quitter l'Égypte probablement pour toujours, assurément pour longtemps. Je serais content si, par les pages suivantes, je gagnais quelques nouveaux amis à la vieille Égypte populaire, humble et cachée, mais forte par la chaleur intérieure de sa vie, par l'intimité et la naïveté de ses sentiments, à cette Égypte inconnue des financiers et des diplomates, qui, depuis les Pharaons jusqu'à nos jours, a survécu à toutes les civilisations.

Le Caire, le 28 mai 1882.

GUILLAUME SPITTA.

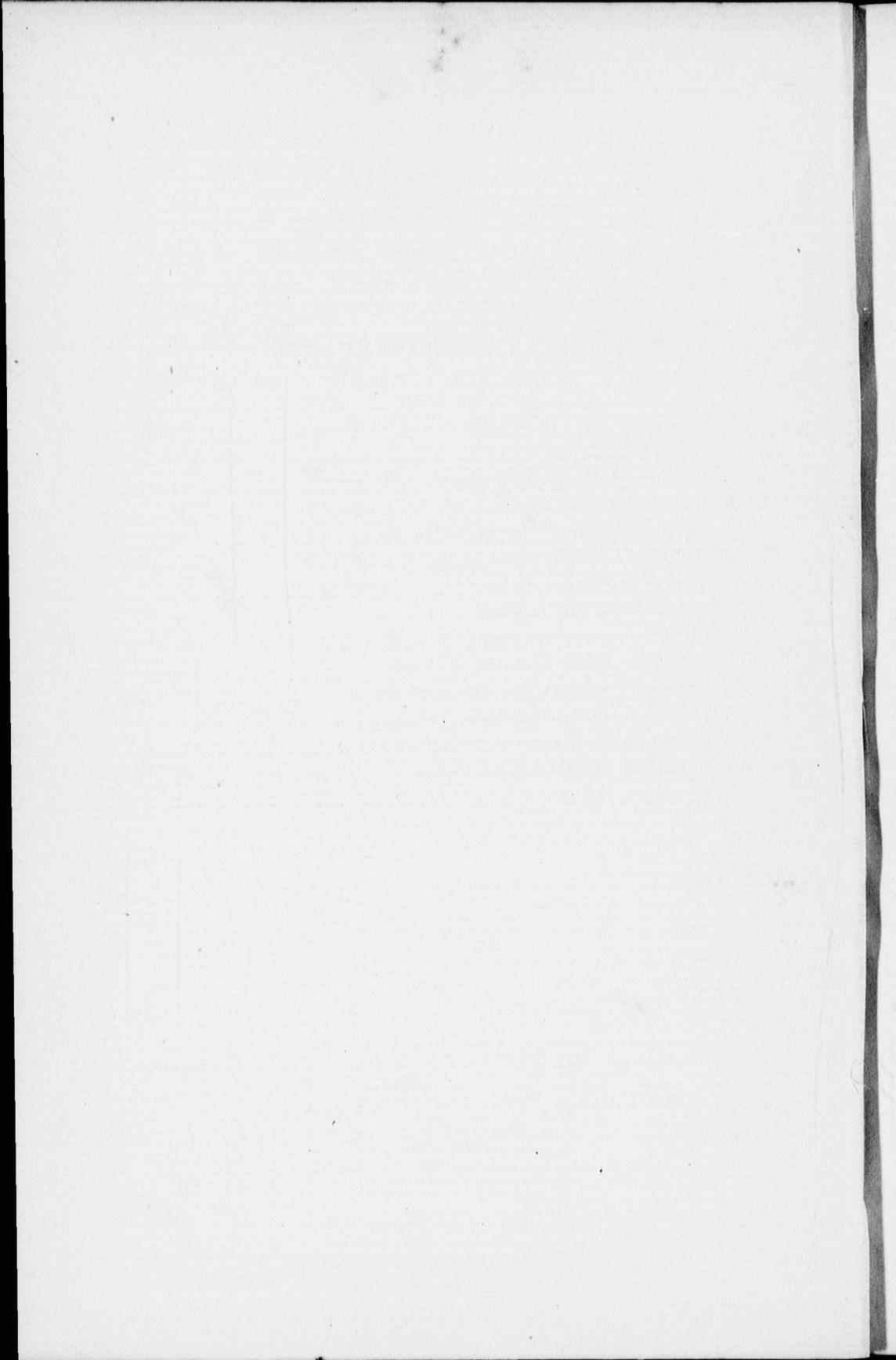
---

## TABLE DES MATIÈRES.

---

	Page.
I. Histoire de Mohammed l'Avisé . . . . .	1
II. Histoire d'Ours de cuisine . . . . .	12
III. Histoire de la Dame des Arabes Jasmin . . . . .	30
IV. Histoire du pêcheur et de son fils . . . . .	43
V. Histoire de Dalâl . . . . .	61
VI. Histoire de la fille vertueuse . . . . .	80
VII. Histoire du prince qui apprit un métier . . . . .	94
VIII. Histoire du prince amoureux . . . . .	105
IX. Histoire du musicien ambulante et de son fils . . . . .	112
X. Histoire du rossignol chanteur . . . . .	123
XI. Histoire d'Arab-Zandyq . . . . .	137
XII. Histoire du prince et de son cheval . . . . .	152
Glossaire . . . . .	163

---



I.

Kân fyh wâhid malik megauwiz waḥde lâ tiḥbal walâ tûlid. 1  
fy jôm min zât elyjâm ṭili<sup>c</sup> wâhid maḡraby ʿand elmalik wê-  
qal-loh iza kunt ady-lak ḥâga ʿala sân mirâtak tûlid auwal  
walad tidih-ny? qal-loh ʾlmalik ṭaijib. qâm elmaḡraby ida lil-  
malik melabbistên waḥde ḥaḍra wêwaḥde ḥamra wêqal-loh  
inte kul elḥaḍra wemrâtak tâkul elḥamra. fêrâḥ ida limrâtoḥ  
elmelabbise elḥamra fêkalôtha fêḥiblet wêwildet walâd sammûḥ  
ʾssâṭir 1) Meḥammed fêṭili<sup>c</sup> fahym fi ʾlilm wêṣôtoḥ gamyl. fî-  
wildet 2) tâny walâd ṭili<sup>c</sup> aḥbal sammûḥ ʾssâṭir ʿAly wêwildet

I.

**Histoire de Mohammed l'Avisé.**

Il y avait (une fois) un roi marié avec une femme qui ne  
concevait ni n'accouchait. Un jour un Moghrébin vint chez le  
roi et lui dit: „Si je te donne quelque chose pour que ta  
femme accouche, me donneras-tu ton premier fils?” Le roi  
répondit: „Bien”. Alors le Moghrébin donna au roi deux bon-  
bons, un vert et un rouge, et lui dit: „Tu mangeras le vert,  
et ta femme mangera le rouge.” Le sultan alla donner le bonbon  
rouge à sa femme. Elle le mangea, devint enceinte et accou-  
cha d'un fils qu'ils appelèrent Mohammed l'Avisé: il croissait  
intelligent dans les sciences et avait une belle voix. Plus tard  
elle accoucha d'un autre fils qui était maladroit, et qu'ils ap-  
pelèrent Ali l'Avisé, puis elle accoucha d'un troisième fils qui

1) Le titre *essâṭir* „l'avisé” est souvent donné au héros d'un conte (voyez  
p. e. le conte suivant); il précède toujours le nom propre et est toujours  
déterminé par l'article. C'est donc une exception à la règle du § 125a.  
Cf. en syriaque ܐܠܝܫܐܘܢܐ, ܐܠܝܫܐܘܢܐ: Nöldeke, kurzgef. syr. Gr. p. 150.

2) *fî*<sup>2</sup> est une forme de *fê* (Gramm. p. 181), un peu plus clairement  
prononcée.

2 tálit walád ðilif ʿabyt. Baʿdê ʿásara sinyn raḥ elmaḡraby lil-  
 mälik qal-loh ʾdyny ibny. filmelik qâm raḥ limrátôh wêqal-  
 -lâha elmaḡraby gi ʿâuz elwalad elauwalâny. qâlet-loh ʾmrátôh  
 abadan nidy-loh ʾssâṭir ʿAly elʿabyt. fêqal-lâha ʾlmelik ṭajjib.  
 fênadah lišsâṭir ʿAly wêḡadôh idâh lilmāḡraby. ḡadôh ʾlmaḡ-  
 raby wêmišy. fêmišy fy wašt essikke fi-lgebel liḡâjet eḡḡuhr.  
 qâm elmaḡraby qâl lilwalâd inte guḡtiš wala-ḡḡuštîš? 1) qâm  
 elwalâd qal-loh nuḡud nuššê jôm walʾ aguḡš walʾ aʿṭašš?  
 felmaḡraby ḡad elwaled wêrigiʿ tâny ʿand abûh qal-loh laʾ da  
 3 mus ibni ʾlauwalâny. Felmalik nadah littalat ûlâd betûʾoh  
 welmaḡraby maddi ydoh ḡad ešsâṭir Muḡammed fêmišy mesâfet  
 nuššê jôm. qal-loh inte guḡtiš wala-ḡḡuštîš? qal-loh iza kunt  
 inte guḡt wala-ḡḡušt abqa ana kamân zejjak. qâm elmaḡraby  
 qâl aiwa inte beqêt ibny. qâm elmaḡraby ḡabaṭ birigloh fi

2 était stupide. Après dix ans le Moghrébin vint chez le roi et  
 lui dit: „Donne-moi mon fils.” Le roi alla chez sa femme et  
 lui dit: „Le Moghrébin est venu nous demander notre fils  
 aîné.” Sa femme répondit: „Jamais! donnons-lui Ali l'Avisé  
 qui est stupide.” Le roi lui dit: „Bien,” appela Ali, le prit  
 (par la main) et le donna au Moghrébin. Celui-ci le prit (par  
 la main) et s'en alla. Il marcha sur la route dans les mon-  
 tagnes jusqu'à midi; puis il dit à l'enfant: „Est-ce que tu n'as  
 ni faim ni soif?” Le garçon lui répondit: „Nous avons bien  
 passé une demi-journée (sans manger ni boire), et je n'aurai  
 ni faim ni soif?” Alors le Moghrébin prit le garçon (par la  
 main), retourna chez son père et lui dit: „Non, ce n'est pas  
 3 mon fils aîné.” Le roi appela ses trois fils; le Moghrébin  
 étendit la main et prit Mohammed l'Avisé. Il marcha (avec  
 lui) une demi-journée, puis il lui dit: „N'as-tu ni faim ni  
 soif?” L'autre répondit: „Si tu as faim ou soif, j'ai (faim et  
 soif) de même.” Alors le Moghrébin dit: „C'est cela, tu es  
 mon fils.” Puis le Moghrébin frappa le sol de son pied et  
 descendit avec Mohammed l'Avisé dans la terre. Or, cet  
 homme, le Moghrébin, était magicien, et lorsqu'il fut descendu

1) = ʿataššîš voyez Gramm. § 6a.

ʔarq nizil hûwa weşşâtir Meḥammed taht elʔarq. atâ-bi ʔrâgil elmaḡraby saḥḥâr wêlamma nizil taht elʔarq istaḡil eššâtir Muḥammed wêdahḥaloh gûwa serâje bignêne<sup>1)</sup> wêraḥ elmaḡraby gab-loh kitâb<sup>2)</sup> wêqal-loh ḥodoh iqra fy di wêmiskuh ʔššâtir Meḥammed mâ ʔirifš jifassar minnoh wala kilme. Filmaḡraby<sup>4</sup> qâl liššâtir Meḥammed in mâ kuntiš tiḥfaḍ elkitâb di fy sahrê telâtyn jôm aḥaijar râsak. fêfâtoḥ ʔmaḡraby wêḥilic fêmisk<sup>3)</sup> elkitâb eššâtir Meḥammed tisʔa wêʔesryn jôm mâ ʔirifš jifassar minnoh wala kilme. qâm qâl linafsoḥ inte fâḍil ʔala môtak bukra qûm itfassaḥ gûwa ʔlgenêne. qâm dahḥal gûwa ʔlgenêne ilitaqa wâḥide meʔallaqa min suʔurha. qâm qal-lâha inti myn ʔallaqik kide? qâlet-loh ana elly ʔallaqni ʔmaḡraby essaḥḥâr. qal-lâha ʔala sân ê? qâlet-loh ʔala sân mâ ḥafaḥḥ<sup>4)</sup> elkitâb betâc essihr. Qâm ḥallâha ʔššâtir Meḥammed min saʔrêha wêqal-lâha<sup>5</sup>

dans la terre, il poussa Mohammed l'Avisé et le fit entrer dans un palais ayant un jardin, s'en alla, lui rapporta un livre et lui dit: „Lis dans ce livre.” Mohammed l'Avisé le prit, mais il ne sut pas même en déchiffrer un mot. Alors le Moghrébin dit à Mohammed l'Avisé: „Si tu ne sais pas ce livre par coeur dans un mois de trente jours, je te coupe la tête.” Après cela il le laissa et sortit. Mohammed l'Avisé prit le livre pendant vingt-neuf jours, sans en pouvoir déchiffrer un seul mot. Alors il se dit à lui-même: „Il ne manque pour ta mort que le jour de demain, va, promène-toi dans le jardin.” Il entra dans le jardin et y trouva une jeune fille suspendue par les cheveux; il lui demanda: „Qui est-ce qui t'a suspendue ainsi?” Elle lui répondit: „C'est le Moghrébin, le magicien, qui m'a suspendue.” Il lui dit: „Pourquoi?” Elle lui répondit: „Parce que j'ai appris par coeur le grimoire.” Alors Mohammed l'Avisé lui délia les cheveux et lui dit: „Il m'a donné le grimoire pour que je l'apprenne par coeur en trente

1) = *biḡenêne*.2) = *kitâb*.3) = *fêmisik*.4) = *ḥafaḥḥ*.

ana ʔdāni ʔlkitāb ʕala šān aḥfaḍoh fy telātyn jōm āhō faḍil  
bukra bess ʕala mōty. fēqālet-loh ʔlbint ana āgy aʕallimūh-lak  
lākin 1) amma 2) jýgy tequl-loh ana mā ḥafaṭṭuhs. fērahēt  
elbint ʕallimētoḥ abwāb essiḥr betāʕ elkitāb fēqālet-loh taʕala  
ʕallaqny min šuʕury zēji mā kunt. rāḥ eššāṭir Meḥammed  
ʕallaqha min šuʕurha zēji mā kānet. fy tamām ettelātyn jōm  
elmaḡraby gi eššāṭir Meḥammed wēqal-loh ḥafaṭṭ elkitāb? qal-  
loh mā ʕiriftiś minnoḥ wala kilme. qām elmaḡraby sāḥab  
essikkyyne wēqaṭaʕ dirāʕoh eljemyn wēqal-loh ʕalēk mihle kemān  
6 telātyn jōm in mā ḥafaṭṭūs aḍaijaʕ rāsak. qal-loh ṭajjib. Wēfā-  
toḥ wēṭiliʕ wēqara ʔššāṭir Meḥammed telāt kilmāt min abwāb  
essiḥr wērigiʕ dirāʕoh zē mā kān. fērahḥ libint wēḥallāha min  
šuʕurha wēmāšy hūwa welbint gūwa ʔgenēne bitfassaḥu. qāmu  
ʔltaqū telat waraqāt. atā-bi ʔlmaḡraby baqa-loh arbaʕyn sana

jours, voilà qu'il ne manque pour ma mort que le jour de  
demain." La jeune fille lui dit: „Je vais te l'apprendre, mais  
quand il viendra, dis-lui: „Je ne l'ai pas appris." Elle lui ap-  
prit donc les chapitres de la magie du grimoire. Après cela  
elle lui dit: „Viens, suspends-moi par les cheveux comme  
j'étais." Mohammed l'Avisé la suspendit par les cheveux comme  
elle était. Quand les trente jours furent passés, le Moghrébin  
vint trouver Mohammed l'Avisé et lui dit: „As-tu appris par  
coeur le grimoire?" Il répondit: „Je n'en ai pas compris un  
mot." Alors l'autre tira son couteau, lui coupa le bras droit  
et lui dit: „Je te donne encore un délai de 30 jours, si tu ne  
l'apprends pas (dans ce délai), je te coupe la tête." Moham-  
6 med répondit: „Bien." L'autre le laissa et sortit. Mohammed  
l'Avisé lut trois mots des chapitres de la magie, et son bras  
lui revint comme il était. Puis il alla trouver la jeune fille,  
lui délia les cheveux et tous les deux se promenèrent dans le  
jardin. Ils y trouvèrent trois feuilles. Or, le Moghrébin cher-  
chait depuis 40 ans ces trois feuilles pour compléter avec elles

1) Le conteur prononça ce mot qui n'est pas très usité dans le langage  
du peuple, toujours *jekyn* p. e. II. 16, 17 et souvent. Je l'ai partout  
changé en sa forme correcte.

2) Forme vulgaire de *lamma* (Gramm. p. 185).

dâ'ir bidauwar 'ala 'ttelat waraqât dôl 'ala sân kemâlet abwâb  
 essihr. weššâtir Meħammed qara kilmêtên min essihr fêtili<sup>c</sup>  
 hûwa welbint fôq wišš eddinje. wêgâb ħušanên rikib hûwa  
 ħušan welbintê ħušan wêqâl libint rûhy inty 'ala ahlik wan<sup>7</sup>  
 arûĥ 'ala ahly. fêrah 'and ahlu wêĥabaĥ 'ala 'lbâb. nizilet fa-  
 taĥet-loh ummu. Tannêha titkallim wajâh lamma ĥili<sup>c</sup> ennahâr  
 wêqâl-lâha jâ ummy ana râĥ a<sup>c</sup>mil-lik ĥarûf ennahâr-da wê-  
 taĥdyh teby<sup>c</sup>yh lâkin au<sup>c</sup>y<sup>1</sup>-tby<sup>c</sup>i 'lĥabl elly wajâh. fêĥadet  
 ummu 'lĥarûf wêmišjet min essûq. nadah 'alêha wâĥid qah-  
 wagy ĥaššâs qal-lâha-tby<sup>c</sup>i 'lĥarûf-di jâ mar'a? qâlet-loh ištiry  
 bess elĥabl mâby<sup>c</sup>uhš<sup>2</sup>) wajâh. qal-lâha ĥajjib teby<sup>c</sup>yh birjal?  
 qâlet-loh iftaĥ-âllah. qal-lâha ĥajjib birjal wênušš? qâlet-loh ĥajjib  
 allâh jikassibak. fêĥad elĥarûf elĥaššâs farĥân bilĥarûf fêqal-  
 -linnâs elly 'andoh fi 'lqahwe ana lâzim awaddi 'lĥarûf-di hadyje

les chapitres de la magie. Mohammed l'Avisé lut deux mots ma-  
 giques et remonta avec la jeune fille à la surface de la terre,  
 fit venir deux chevaux, monta sur l'un, tandis que la jeune  
 fille monta sur l'autre, et lui dit: „Va chez tes parents, moi  
 je m'en vais chez mes parents.” Il s'en alla chez ses parents  
 et frappa à la porte; sa mère descendit et lui ouvrit. Elle<sup>7</sup>  
 ne cessa de s'entretenir avec lui jusqu'au matin. Alors il lui  
 dit: „Ma mère, je vais te faire aujourd'hui un mouton, tu  
 le prendras et tu le vendras, mais garde-toi de vendre la corde  
 qui sera à son cou.” La mère prit le mouton et se promena  
 sur le marché. Un cafetier, vendant du hachich, l'appela et  
 lui dit: „Est-ce que tu vends ce mouton-là, femme?” Elle  
 lui dit: „Achète-le, seulement je ne vends pas la corde avec  
 lui.” Il lui dit: „Bien, le donnes-tu pour un écu?” Elle ré-  
 pondit: „Que Dieu ouvre (les portes du gain).” Il lui dit:  
 „Bien, pour un écu et demi?” Elle dit: „Bien, que Dieu te fasse  
 gagner”<sup>3</sup>). Le vendeur de hachich prit le mouton, très heu-

1) Corrigez dans ma Grammaire p. 237, § 107b les mots *waqâ jâqâ*  
 etc. (avec q) en *wa'â jâ'a* avec 'Ain.

2) = *mâ aby'uhš*.

3) Quand le vendeur trouve trop peu le prix que l'acheteur lui offre,  
 il dit: „Que Dieu ouvre (les portes du gain)!”; quand il l'accepte, il dit:  
 „Que Dieu te fasse gagner (sur le marché)!”

lilmelik. qâmu 'nnâs elly qâ'idyn sahyh lënnu hedyje lilmelik.  
 8 Râh el-ħaśśâs gâb sahn guwâh moiĵe 'ala sân ĵisrab elħarûf  
 wêħaţţ eşşahn quddâm elħarûf. qâm elħarûf ħaţţê riglêh letnên  
 gûwa 'şşahn. qâm elħaśśâs qarab elħarûf. qâm elħarûf sâl riglêh  
 ettanjyn wêġuţus mâ banś. 1) qâm elħaśśâs ħabaţ kaffê 'ala kaff  
 wêqâl âh ħarûfy ġiriq fi 'şşahn. qâmu 'nnâs itgama'û 'alêh  
 qâlû-loh mâ lak ĵâ ħaśśâs? qal-lûhum ħarûfy ġiriq fi 'şşahn.  
 fësbabat ennâs 'ala-gnânu lâzim tiwaddûh elburistân 2). qâm  
 elħaśśâs qal-lûhum is'alu 'nnâs elly qâ'idyn 'andy fi 'lqahwa  
 'ala 'lħarûf ġiriq fi 'şşahnê wala lâ. qâmu 'nnâs elly qâ'idyn  
 'andu fi 'lqahwe qâlû-loh inte biddak ĵahdûna 'ĥna kemân el-  
 9 buristân? Atâ-bi 'lmaġraby râh liśśâţir Meħammed fy maţraħoh  
 mâ laqahś wala hûwa wala 'lbint qâm 'ađđê 'ala-şbâ'oh qaţâ'oh

reux de cela, et dit aux gens qui étaient chez lui dans son café: „Il faut que je conduise ce mouton au roi comme cadeau.” Les gens qui étaient assis là, dirent: „C'est vrai, parce que  
 8 c'est un cadeau royal.” Le vendeur de hachich alla et apporta une jatte d'eau, pour abreuver le mouton, et la mit devant lui. Le mouton posa ses deux pieds (de devant) dans la jatte: alors le vendeur de hachich le frappa. Sur ce le mouton leva ses deux autres pieds, plongea (dans l'eau) et ne reparut plus. Le vendeur de hachich frappa dans ses mains en disant: „Oh, mon mouton s'est noyé dans la jatte.” Les gens s'assemblèrent autour de lui et lui demandèrent: „Qu'est-ce que tu as, vendeur de hachich?” Il leur dit: „Mon mouton s'est noyé dans la jatte.” Les gens crurent qu'il était fou: „Il faut le conduire à la maison des fous.” Alors le vendeur de hachich leur dit: „Demandez aux gens qui sont assis chez moi dans le café, si le mouton s'est noyé dans la jatte ou non.” Les gens qui étaient assis chez lui dans le café, dirent (à son interlocuteur): „Veux-tu aussi nous faire conduire à la maison  
 9 des fous?” Or, le Moghrébin s'en vint retrouver Mohammed l'Avisé à sa place et ne trouva ni lui ni la fille. Il se mordit le doigt, l'arracha et dit: „Par Dieu, fût-il sur la septième

1) = *bânś*.2) = *elmâristân*.

qâl wallâh jekûn fy sâbi<sup>c</sup> arđ laagybu. 1) fêmišî ʾlmağraby ʿala beled eššâṭir Meħammed fêsimi<sup>c</sup> ennâs bitqûl ħarûf ġiriq fy saħn. qâm elmağraby qâl mâ ħaddiŝ ʿamal da ʾlmalʿûb illa ʾššâṭir Meħammed lâzim aqʿod hene wêastarsad-lu. eššâṭir Meħammed tâny jôm nadah lummu wêqal-lâha ana ħa<sup>c</sup>mil-lik 2) ħagyne wêħodyha teby<sup>c</sup>yha fi ʾssûq lâkin û<sup>c</sup>y errasan teby<sup>c</sup>yh wajâh walau jidû-lik fi ʾrrasan arbaḥt-âlâf maħbûb. fêṭallet ummu iltaqet elħagyne saħabetha min errasan betaḥha wêħadetha wênizlet ʿala ʾssûq wedatha liddallâl. Atâ-bi ʾlmağraby 10 qâ'id fy sûq elbeħâ'im. wêlamma ħadha ʾddallâl nadah ʿalêh elmağraby qal-loh ana-ħšiq<sup>t</sup> 3) errasan di lâzim tištery-li ʾlħagyne di inšallah tiħaššal ʿasry<sup>n</sup> alġe maħbûb wana âħd 4)-errasan

terre, je l'amènerai." Il s'en alla à la ville de Mohammed l'Avisé, là il entendit les gens dire: „Un mouton s'est noyé dans une jatte." Alors le Moghrébin dit: „Il n'y a que Mohammed l'Avisé qui ait joué ce tour-là, il me faut rester ici et le guetter." Le deuxième jour Mohammed l'Avisé appela sa mère et lui dit: „Je vais te faire un chameau, emmène-le et vends-le sur le marché; mais garde-toi de vendre la bride avec lui, même si on t'en donnait quatre mille mahboub<sup>s</sup>" 5). La mère leva les yeux et trouva le chameau devant elle; elle le tira par la bride et descendit avec lui au marché. Là elle le confia 10 au courtier. Or, le Moghrébin était assis au marché des bestiaux, et lorsque le courtier l'eut reçu, le Moghrébin l'appela et lui dit: „J'aime cette bride, tu vas m'acheter ce chameau-là, coutât-il même vingt mille mahboub<sup>s</sup>, je prendrai la bride et je

1) C'est de l'arabe littéraire = لآجيبه.

2) Voyez § 165b<sup>3</sup>, page 353.

3) = *ikigt* voir § 6a.

4) = *âhod*.

5) Dans les contes arabes modernes *mahboub* signifie en général „une pièce d'or" (d'environ dix francs). Ce mot remplace le *dinar* des anciens contes. Les *mahboub*s qu'on trouve à présent encore en Égypte, datent tous du temps de la domination turque; ils sont: 1) *Selymy gedyl* (d'après le Sultan Selim) = 25 Piastres 13 Paras, valeur actuelle 9 frs; 2) *Mustafawy Masry* (d'après le Sultan Moustafa) = 24 Piastres, valeur actuelle 7 francs; 3) *Maħmûdy Masry* (d'après le Sultan Mahmoud) = 20 Piastres 34 Paras, valeur actuelle 6½ francs.

wéady-lak elhagyne. feddallâl râḥ l'umm eṣṣâṭir Meḥammed fêqal-lâha teby'î 'lhagyne b'arbaḥt âlaf maḥbûb? fêqâlet-loh iftaḥ-âllah. fêqal-lâha teby'ya biḥamast âlaf maḥbûb? fêqâlet-loh ṭajjib allâh jikassibak. qâlet-loh lâkin errasan muṣ waja elby'a. qâm eddallâl qal-lâha ḥiṭtet ḥablê ḥage? fêqal-lâha 'dallâl ḥody alfê maḥbûb kemân fy ḥiṭtet errasan. fêfirḥet umm eṣṣâṭir Me-  
 11 ḥammed bikutr elfulûs. Qâm elmaḡraby ḥad elhagyne min eddallâl wêqala<sup>c</sup> errasan minha wêqal-loh jâ dallâl ḥod elhagyne ana bess 'auz errasan. welmaḡraby ḥad errasan wêḥaṭṭoh gûwa 'lhurg wêramah biḥṣânu<sup>1)</sup> fi 'lhala farḥân 'ala sâh mâ misik eṣṣâṭir Meḥammed. wêbeqym rigloh kide fêṭili<sup>c</sup> eṣṣâṭir Meḥammed biṣûret ḡurâb wêṭâr. wetqalab warâh elmaḡraby biṣûrat ḥidâje. fiḡlum ṭajjiryh letnên jômên bilêltên. weṣṣâṭir Meḥammed idḡajjiq min elmaḡraby wênizil gûwa genêne fê'amal nafsoh

te donnerai le chameau." Le courtier alla à la mère de Mohammed et lui dit: „Vendras-tu le chameau à 4000 mahboub?” Elle répondit: „Que Dieu ouvre (les portes du gain).” Il lui dit: „Le vendras-tu à 5000 mahboub?” Elle répondit: „Bien, que Dieu te fasse gagner, mais la bride n'est pas comprise dans le compte.” Le courtier lui dit: „Qu'est-ce que c'est, un bout de corde? Prends encore mille mahboub pour ce bout de bride.” Alors la mère de Mohammed l'Avisé se réjouit de la quantité  
 11 de l'argent. Le Moghrébin prit le chameau du courtier, détacha la bride et lui dit: „Courtier, prends le chameau, je ne veux que la bride.” Le Moghrébin prit la bride, la mit dans sa sacoche et poussa son cheval dans le désert, charmé d'avoir pris Mohammed l'Avisé. Il leva son pied comme cela<sup>2)</sup>, et Mohammed l'Avisé sortit (du sac) sous la forme d'un corbeau et s'envola; à l'instant le Moghrébin se métamorphosa (aussi) et partit à sa suite sous la forme d'un milan: ils continuèrent à voler ainsi deux jours et deux nuits. Mohammed l'Avisé se vit serré de près par le Moghrébin, descendit dans un jardin et se changea

1) = *bîḥṣânu*.

2) Avec un geste. La sacoche, qui a deux poches, est mise sur la selle de sorte qu'une poche pend de chaque côté de la monture. On s'assied dessus et a, par conséquent, une poche sous chaque jambe.

fahlê rummân fôq eššagara. atâ-bi ʔlgenêne di betâʕet essultân abu ʔlbint elly hallê suʕûrha ʔssâtir Meħammed. Fêqâm elmag-<sup>12</sup> raby dahal ʕassultân wêqal-loh ana ʕâuz min ʕandak rummâne ʕala sân wâħid ʕaiján ʕandy nifso fi-rummân fêsaʔaltê ʕarrummân qâlû-ly mâ jûgadšê illa fy serâjet elmalik. qâm elmalik qal-loh jâ râgil hûwa ʔPawân-di awân errummân? qal-loh jâ malik iza kân mâ fyš fi-gnêntak rummân ʕaijaʕ râsy. qâm elmâlik nadah lilibahšawangy wêqal-loh šahyħ jâ ganâʔiny ʕandak rummân? qâm elganâʔiny qal-loh jâ sidy hûwa ʔPawân di awân rum- mân? qâm elmelik qâl lilmagraby jalla inʕaijaʕ râsak baqa. qal-loh ʔlmağraby uʔmur elganâʔiny jeħuššî jidauwar fi ʔssagar. Amar elmalik elganâʔiny bêtadwyro fi ʔssagar. qâm dahal el-<sup>13</sup> ganâʔiny iltaqa fahlê rummân gûwa ʔssagar fêqaṭaʕoh wêħadoh idâh lilmalik. fêmelik šâf elfahl errummân iltaqâh kuwaijis.

en une grosse grenade sur un grenadier. Or, ce jardin-là appartenait au sultan, le père de la jeune fille dont Mohammed l'Avisé avait délié les cheveux. Alors le Moghrébin entra chez le sultan et <sup>12</sup> lui dit: „Je te demanderai une grenade, parce qu'il y a chez moi un malade ayant du goût pour les grenades: j'ai cherché les grenades, et on m'a dit: „Il n'y en a que dans le palais du roi.” Le roi lui dit: „Mon brave homme, la saison présente est-elle la saison des grenades?” Il répondit: „Ô roi, si dans ton jardin il n'y a pas de grenades, coupe-moi la tête.” Alors le roi appela le chef-jardinier et lui dit: „Est-il vrai, jardinier, qu'il y a des grenades?” Le jardinier dit: „Monseigneur, la saison présente est-elle la saison des grenades?” Le roi dit alors au Moghrébin: „Allons, ta tête est perdue.” Le Moghrébin lui dit: „Donne l'ordre au jardinier d'entrer (dans le jardin) et de chercher sur les arbres.” Le roi ordonna au jardinier de chercher <sup>13</sup> sur les arbres. Il entra (dans le jardin) et trouva une grosse grenade dans les arbres, la coupa, la prit et la donna au roi. Celui-ci vit la grenade et la trouva jolie, alors un de ses yeux était dans le paradis et l'autre dans l'enfer <sup>1)</sup>. Il dit au vézir:

1) C. à d. il était pris entre deux sentiments tout à fait différents: celui de l'envie de garder la grosse grenade et celui du devoir de tenir sa promesse.

qâm elmalik baqa ʿênoh fi ʿlganne wêʿênoh fi ʿnnâr qal-lilwazyr  
 ana mâ biddys̄ ady elfahl errummân-di lilmagraby. qal-loh ʿlwazyr  
 jâ malik iza kân maltaqûs fahlê rummân mus̄ kuntê ʿaijah̄tê  
 14 râs elmagraby? qal-loh aiwa. qal-loh baqat haqqoh. Fêqâm  
 elmalik hado bydoh wedâh lilmagraby. fêqâm elfahl errummân  
 lammâ miskû ʿlmagraby itnaṭṭar baqa kulli ḥabbâje fy ḥiṭṭe.  
 fêqâm elmagraby itqalab baqa dyk baqa jilaqqaṭ ḥabbâje ḥab-  
 bâje. qaʿad elmalik hûwa walwazyr jistaʿgib. wata-bi ʿrrûḥ  
 betâʿet essâṭir Meḥammed taḥtê rigl elkursy betâʿ elmalik. fiḍil  
 el-magraby jilaqqaṭ ḥabbâje lammâ dâr wêlammuh kulluh dâʿir  
 jidauwar ʿalḥabbâje elly fyha ʿrrûḥ. qâm sâfha wêgâʿy jitàty  
 jâhodha biḥanako. fêqâmet itqalabet ʿalêh biḥangar wêràḥet  
 15 ḥabṭâh min ṣidroh qasametoh nuṣṣên. Qâm essâṭir Meḥam-  
 med itnafaḍ baqa bany âdam quddâm elmalik. qâm elmelik  
 iḥky jâ sâṭir. ḥakâ-loh bilḥikâje min elauwil liʿâḥir wêqal-loh  
 ana elly sajjibtê bintak min suʿurha. qâm elmelik nadah libintu

„Vézir, je ne voudrais pas donner cette grosse grenade au Mo-  
 ghrébin.” Le vézir lui dit: „Ô roi, si l'on n'avait pas trouvé de  
 grenade, est-ce que tu n'aurais pas coupé la tête au Moghrébin?”  
 Il lui dit: „Oui.” L'autre dit: „Alors elle est à lui de droit.”  
 14 Alors le roi (la) prit de sa main et la donna au Moghrébin.  
 Mais lorsque le Moghrébin la prit, la grenade éclata, chaque  
 grain (jaillissant de sa place) dans une autre place. Alors le  
 Moghrébin se changea en coq et commença à becqueter les grains  
 un par un. Le roi et le vézir restaient là tout étonnés. Or, la  
 vie de Mohammed l'Avisé était (dans un grain) caché sous un  
 pied du trône du roi. Le Moghrébin continua à becqueter grain  
 par grain jusqu'à ce que, à la fin, il les eût recueillis tous.  
 Puis il chercha le grain dans lequel la vie (de Mohammed) était;  
 il le vit, vint et allongea le cou, pour le prendre avec son bec,  
 alors le grain se changea contre lui en poignard, le frappa en  
 15 (pleine) poitrine et le coupa en deux morceaux. Alors Moham-  
 med l'Avisé redevint homme devant le roi. Celui-là lui dit:  
 „Conte-(moi), l'Avisé (ce que cela signifie).” Il lui raconta l'his-  
 toire du commencement jusqu'à la fin et lui dit: „Je suis celui  
 qui a détaché les cheveux de ta fille.” Le roi appela sa fille

wêqal-lâha şahyh jâ bint inti ti'rafy elly wâqif di? qâlet jâba da 'ssâtir Meħammed elly ħallîny min şu'ury. qal-lâha baqa mâ dâm ħallik min şu'urik lâzim titgauwizyh wênadah lilqâdy katabu 'lkitâb wê'amal e'ifrâħ arba'yn jôm tamâm. wêqa'adum waja ba'q letnên ħallifum şubjân wêbanât.

---

et lui dit : „Est-ce vrai, ma fille? connais-tu celui qui est debout là?” Elle répondit : „Mon père, c'est Mohammed l'Avisé qui m'a délié les cheveux.” Il lui dit : „Puisqu'il t'a délié les cheveux, il faut que tu l'épouses.” (Le roi) appela le cadhi, on fit le contrat de mariage, et il fit célébrer les noces pendant quarante jours entiers. Et les deux (époux) demeurèrent ensemble et eurent des fils et des filles.

---

## II.

1 Kân fyh wâhid malik 'ando-genêne fi 'lgenêne fasqyje kebyre. fy jôm min zât e'ajâm elmalik 'allê min e'ssibbâk waltaqa waḥde bêtiqla<sup>c</sup> tôbe rys wêqala<sup>c</sup>etoh wistaḥmet wêtil<sup>c</sup>et libset ettôbe 'rrys wêṭâret. fêḥibbêha nizil fy qalb elmalik mâ nâmsê 'tûl ellêl. lammâ gi e'adân nizil 'tîli<sup>c</sup> fôq essagara elly gamb elfasqyje lamma gat elbint. qala<sup>c</sup>et ettôbe 'rrys wêḥaṭṭatoh fôq essagare. fêḥad elmalik wênizil min fôq essagare wêqal-lâha ta'aly baqat 'andy. qâlet-loh abadan maṭlahsê 'andak illa iza kân biddak aṭla<sup>c</sup> 'andak aqalla<sup>c</sup> e'ênên betû<sup>c</sup> larbâ<sup>c</sup>yn ell<sup>p</sup> inte mestahḍy byha. qâm elmalik qal-lâha 'ajjib mâ fy<sup>s</sup> mâni<sup>c</sup>.

---

## II.

**Histoire d'Ours de cuisine.**

1 Il y avait (une fois) un roi qui avait un jardin, dans ce jardin se trouvait une grande fontaine. Un jour le roi regarda par la fenêtre et vit une jeune fille qui retirait une robe en plumes; elle l'ôta, se baigna, sortit (de l'eau), mit sa robe de plumes et s'envola. L'amour pour elle descendit au cœur du roi, toute la nuit il ne dormit pas; lorsque l'appel à la prière (du matin) vint, il descendit (dans le jardin), monta sur l'arbre qui était à côté de la fontaine (et attendit) jusqu'à ce que la jeune fille revint. Elle ôta sa robe de plumes et la mit sur l'arbre; le roi la prit, descendit de l'arbre et lui dit: „Viens, je l'ai avec moi.” Elle lui dit: „Jamais je n'irai chez toi; mais si tu veux (réellement) que je vienne chez toi, je vais (d'abord) arracher les yeux aux quarante femmes que tu as prises. Le roi lui dit: „C'est bien, il n'y a pas d'inconvénient.”

Kān elarbāʿyn ḥiblyn min elmalik tisʿa wētelātyn guwār byḍ<sup>2</sup> wēwahde ḥurre bintē wāḥid malik. filbintē ṭiliʿet waja elmalik qallaʿet ʿenēn elarbāʿyn fēḥadūhum ḥaṭṭūhum fy ôḍa maḥgūre taḥt elmaṭbaḥ wēqafalū ʿalēhum elbāb wētarakūh ḥaddis<sup>1)</sup> saʿal ʿalēhum lā fy akl wala fy šurb. fēgat wahde fyhum wildet fēqālū-lha hāti ʿlwalād lamma neqaṭṭaʿuh ḥiṭeṭ wēnāklū nistaʿān byh. wēḥadu ʿlwalad qaṭṭaʿuh arbaʿyn ḥiṭte wēaʿṭū kullī wahde ḥiṭte wēkalūhum. Wessitt elḥurre bint elmelik ḥadet ḥiṭṭetha<sup>3</sup> wēsāletha gambēha liḡājet lamma wildum ettisʿa wētelātyn ḡarije bêḍa wēhuma jiqatṭaʿum ūlādhum ḥiṭeṭ wējāklūh. wē-lamma ḡāt<sup>2)</sup> wildet essittē bint elmelik qālū-lha hāty ibnik lamma neqaṭṭaʿuh wēnāklūh. qālet-lūhum ṭaijib ḥodum ādī kullī wahde ḥiṭte. kānet meḥauwiṣe elḥiṭaṭ betuḥha elly kānet bê-tāḥodhum min elʿulād betuḥha. fēsammēt ibnāha eṣṣāṭir Me-

Les quarante femmes avaient conçu du roi. (Elles étaient) 39 esclaves blanches et une femme libre, fille d'un roi. La jeune fille alla avec le roi et arracha les yeux des quarante femmes; ils les emmenèrent, les mirent dans une chambre secrète au dessous de la cuisine, fermèrent la porte derrière elles et les laissèrent, sans que personne s'en souciât ni pour la nourriture ni pour le boisson. Après cela une d'entre elles accoucha, et les autres lui dirent: „Donne-nous ton garçon pour que nous le coupions en morceaux, le mangions et avec cela nous nourrissions.” Elles prirent l'enfant, le mirent en quarante morceaux, en donnèrent un à chacune et les mangèrent. Mais la femme libre, fille de 3 roi, prit son morceau et le mit de côté, jusqu'à ce que les 39 esclaves blanches eussent accouché, dépecé et mangé leurs enfants. Et lorsque la dame, fille de roi, vint à accoucher, elles lui dirent: „Apporte ton fils pour que nous le dépecions et le mangions.” Elle leur dit: „Bien, prenez ici chacune un morceau.” Elle avait conservé les morceaux qu'elle avait pris de leurs enfants. Elle appela son fils Mohammed l'Avisé; lorsqu'il fut grand, elle lui apprit à lire. (Un jour) il entendit des gens

1) Pour *ḥaddis*, à cause du Syn suivant.

2) L'a de *gat* fut prononcé très longuement presque comme *gāt*.

hammed. lamma kibir ʿallimetoh elqirāje. wēqām simi<sup>c</sup> nās bizzaqqa<sup>c</sup> 1) qām qal-lāha jā ummy hūwa fyh ḥaddē ġerna fi ʾddinje? qālet-loh ummoh aiwa jā ibny. qām qal-lāha ummāl 4 ihna qāʿidyn hene lē? Qāmet ummoh ḥaket-loh bilḥikāje elly faʿaletha elbintē fyha. qam-eṣṣāṭir Meḥammed ḥalla<sup>c</sup> elbāb wēṭili<sup>c</sup> baqa gūwa elmaṭbaḥ ṭall iltaqa alḥilal merakkibe fōq elkawānyn fiṣṭaḥabbe lamma ṭili<sup>c</sup> eṭṭabbāḥ barra qām misik ḥalle kebyre wēsaraq min kullē ḥalle sūwaijet ṭabyḥ wēzauwud el-ḥilal moije wēkābiš min elmall wēramāḥ gūwa ʾṭṭabyḥ wēsaraq maqṭaf ʿeš wēḥadoh nizil waddāḥ lūmmoh wēqal-lāha ḥody jā ummy kuly wēfarrāqy ʿala ʾlguwār. feḥadetoh ummoh wēfarrāqet elʿeš waṭṭabyḥ ʿala ʾlguwār. fekalum wēsiḅʿum wēqalum rūḥ jā šāṭir Meḥammed rabbūna junṣurak ʿala min jiʿaddyk. 5 Felmalik ṭalab elġada fetṭabbāḥ ġaraf eṭṭabyḥ fi ʾṣṣaḥn wērāḥ eṭṭabyḥ quddām elmalik. kal elmalik luqme qām iltaqa ʾṭṭabyḥ ḥādiq zē elmišš. qām elmalik ziʿil wēnadah liṭṭabbāḥ wēqal-loh jā rāgil inte magnūn lamma teḥalli ʾṭṭabyḥ zē elmišš? qal-loh

crier, alors il lui dit: „Ma mère, est-ce qu'il y a encore d'autres gens au monde?” Elle lui répondit: „Oui, mon fils.” Il lui dit: 4 „Mais pourquoi restons-nous ici?” Alors sa mère lui raconta ce que la jeune fille lui avait fait. Sur cela Mohammed l'Avisé enleva la porte et entra dans la cuisine, regarda et vit les marmites rangées sur les âtres; il se cacha jusqu'à ce que le cuisinier sortit, puis il prit une grande marmite, vola un peu du ragoût de chaque marmite et les remplit d'eau, prit une poignée de sel et la jeta dans le ragoût, vola un panier de pains et descendit avec lui, le porta à sa mère et lui dit: „Prends, ma mère, mange et distribue (le reste) aux esclaves.” Sa mère le prit et distribua le pain et le ragoût aux esclaves; elles mangèrent, se rassasièrent et lui dirent: „Va, Mohammed l'Avisé, que Notre Seigneur t'aide contre ceux qui te veulent du mal.” 5 Le roi demanda son déjeuner; le cuisinier prit le ragoût, (le versa) dans le plat et alla avec devant le roi. Le roi mangea une bouchée et trouva le ragoût aigre comme le caillé, il se

1) = *bitzaqqa* voy. Gramm. § 11a, p. 32.

jâ malik ana mus ʿarif myn elly gi wësaraq eṭṭabyḥ welfës wëzauwud eṭṭabyḥ moiḡe wërama fyh elmalḥ ketyr. qâm elmalik qal-loh ṭajjib bukra ʾstahabbe wëlamma-tšûfuh imsikuh. wëtány jôm eššâṭir Meḥammed ṭâliḥ jisraq elʿës waṭṭabyḥ fëšâfuh ʾṭṭabbâḥ miskuh wëwaddâḥ ʿand elmalik wëqal-loh hûwa di elly mala ʾṭṭabyḥ malḥ wësaraq elʿës. Qâm elmâlik qal-loh 6 bêtiḥ mil kide lê jâ walâd? qal-loh min elgûḥ jâ malik. qal-loh inte ismak ê? qal-loh ana ismy dibb elmaṭbaḥ. qal-loh ṭajjib rūḥ inte kamân marmatôn fi ʾlmaṭbaḥ. atâ-byha ʿirfet elbint lêinnuh di ʾššâṭir Meḥammed ibn elmalik. qâmet elbint ʿamalet ʿaijâne. qâm elmelik nadah lilḥakym wëqal-loh iṭlaḥ sūf essitt aḥsan ʿaijâne. wëqâm ṭiliḥ elḥakym sâfha wëqal-lâha inty mâ fykyš ʿaije. qâlet-loh ana ʿaijâje mâ jiṣrafuhšî ḥukama. qâm elḥakym qal-lâha ummâl myn elly jiṣraf ʿaijâki? Qâmet qâlet-7 -loh ana aṣraf dawa betâḥ nafsy wëaqul-lilḥukama ʿalêḥ elḥu-

fâcha, appela le cuisinier et lui dit: „Homme, es-tu fou de faire le ragoût comme le caillé?” L'autre répondit: „Ô roi, je ne sais pas qui est venu nous voler le ragoût et le pain, a ajouté de l'eau au ragoût et y a jeté beaucoup de sel.” Le roi lui dit: „Bon, demain cache-toi, et lorsque tu le verras, prends-le.” Le lendemain Mohammed l'Avisé monta pour voler du pain et du ragoût: le cuisinier le vit, le prit et le conduisit devant le roi en lui disant: „Voilà celui qui a rempli de sel le ragoût et volé le pain.” Le roi lui demanda: „Pourquoi agis-tu ainsi, mon garçon?” Il lui dit: „Par faim, ô roi.” Il lui dit: „Comment t'appelles-tu?” Il répondit: „Je m'appelle Ours de cuisine.” Il lui dit: „Bien, va-t'en aussi à la cuisine comme marmiton.” — Or, la jeune femme apprit que c'était Mohammed l'Avisé, fils du roi; alors elle feignit d'être malade. Le roi appela le médecin et lui dit: „Monte (au harem) et vois Madame, puisqu'elle est malade.” Le médecin monta, l'examina et lui dit: „Il n'y pas de maladie en toi.” Elle lui dit: „Les médecins ne connaissent pas ma maladie.” Le médecin lui dit: „Mais qui connaît donc ta maladie?” Elle lui dit: „Je connais moi-même mon remède, et je vais le 7 dire aux médecins; ceux-là le feront venir.” Le médecin lui dit: „Bien, par quelle médecine vas-tu guérir?” Elle lui dit: „Je ne

kama ju'murum bimgibtoh. <sup>1)</sup> wêqâm elħakym qal-lâha ÷ajjib inti tehiffy 'ala 'nhu dawa? qâmet qâlet-loh ana mâhiffis illa amma âkul qalb ettôr betâ<sup>c</sup> elwâdi 'liswid. qâm elħakym qal-lâha ÷ajjib wâda myn jegyboh? qâlet-loh qul-lilmâlik ma ħaddis jegyboh illa dibb elmaṭbaḥ. fênizil elħakym wêrah lilmâlik wêqâl essittê 'aijâne 'aija sedyd wala-ṭhiffis illa 'ala qalb ettôr betâ<sup>c</sup> elwâdy eliswid. welmalik qal-loh ÷ajjib myn jegyb qalb ettôr betâ<sup>c</sup> elwâdy eliswid? qal-loh 'lhakym mâ ħaddis jegybo s illa dibb elmaṭbaḥ. Fênadahû dibb elmaṭbaḥ wêqâlû-loh ilna 'auzyn minnak tegib-lîne qalb ettôr betâ<sup>c</sup> elwâdy eliswid. fê-qal-lûhum dibb elmaṭbaḥ ħâdir u'murû-ly rukûbe wêmašaryf. fêa'ṭû-loh errukûbe welmašaryf. fêqablê mâ jisâfir wadda lummoħ arba<sup>c</sup> qufaf 'ês wêqâl lummoħ inni-msâfir. wêqâlet-loh ummoħ inte mesâfir fên? fêqal-lâha âdyny mâsy fi 'lhala. fê'aijaṭum <sup>9</sup> 'alêħ elguwâr wêummoħ. Fêrikib ḥuşânoħ wêmişy fi 'lhala mesâfet jôm. ṭall iltaqa waḥde ġûle râmiye bizazha fôq kitfêħa

guérirai que si je mange le coeur du taureau de la vallée noire." Le médecin lui dit: „Bien, mais qui te l'apportera?" Elle lui répondit: „Dis au roi que personne ne l'apportera excepté Ours de cuisine." Le médecin descendit, alla chez le roi et lui dit: „Madame est très malade, elle ne guérira que par le coeur du taureau de la vallée noire." Le roi lui dit: „Bien, qui va nous apporter le coeur du taureau de la vallée noire?" Le médecin lui dit: „Personne ne l'apportera excepté Ours de cuisine." Alors ils appelèrent Ours de cuisine et lui dirent: „Nous te demandons de nous apporter le coeur du taureau de la vallée noire." Ours de cuisine leur répondit: „A votre service, ordonnez qu'on me donne une monture et les frais (du voyage)." Ils lui donnèrent une monture et les frais. Et avant de partir il porta à sa mère quatre grands paniers de pains et dit à sa mère: „Je pars." Sa mère lui dit: „Où vas-tu aller?" Il lui dit: „Je vais aller au désert." Et les esclaves et sa mère pleurèrent sur <sup>9</sup> lui. Il monta sur son cheval et marcha une journée dans le désert. Alors il leva les yeux et trouva une ogresse qui avait

1) = *bimegybetoh*, infinitif de *gâb*.

wēqāfide tiṭhan ʿala raḥāje. fēnizil eṣṣāṭir Meḥammed širib  
min bizzīha eljemyn wēmin bizzīha eṣṣemāl wērāḥ-lāha min  
quddāmha wēqal-lāha essalāmu ʿalēkum jā ummīna ʾlḡūle.  
qāmet qālet-loh lōma salāmak

lakaltē<sup>1)</sup> laḥmak qabl aʿqāmak  
inte širibt min bizzī ʾljemyn  
beqēt zējī ibny ʿAbderrahym

Qālet-loh inte rāʾiḥ fēn jā šāṭir? qal-lāha ana rāʾiḥ agyb qalb<sup>10</sup>  
ettōr betā<sup>c</sup> elwādi ʾPiswid. qālet-loh ʿala šān ē? qal-lāha ʿala  
šān mirāt elmalik ʿaijāne wala-ṭḥiffīs illa ʿalēh. qāmet elḡūle  
qālet-loh inte ʾṣṣāṭir Meḥammed ibn elmalik ell<sup>p</sup> ana qāʿide  
mestannijāk<sup>2)</sup> ʿala šān anaggyk min elʿazāb. fēʿaṭat-loh ḥangar  
wēkōra wēqālet-loh irmy elkōra di maṭraḥ mā tiqaf jiṭla<sup>c</sup> ettōr  
fēṭiḥbaṭoh ḥabṭa waḥde fin qal-lak iḥbaṭ kamān jā šāṭir ūʿa  
tiḥbaṭoh aḥsan in ḥabaṭṭoh tāny ḥabṭa fyqūm jimsik jiḥfīs

jété ses mamelles sur son épaule et était assise, en train de  
moudre avec une meule à bras. Mohammed l'Avisé descendit  
(de son cheval), but à sa mamelle droite et à sa mamelle gauche,  
vint à elle par devant et lui dit: „La paix soit sur toi, mère  
ogresse.” Elle lui dit: „Si tu ne m'avais pas saluée, j'aurais  
mangé ta chair avant tes os; tu as bu à mon sein droit, tu es donc  
comme mon fils Abderrahym.” Elle lui demanda: „Où vas-tu,<sup>10</sup>  
l'Avisé?” Il lui dit: „Je vais chercher le cœur du taureau de  
la vallée noire.” Elle lui dit: „Pourquoi?” Il lui dit: „Parce que  
la femme du roi est malade et ne guérira qu'avec cela.” L'ogresse  
lui dit: „Tu es Mohammed l'Avisé, fils du roi, que j'attends,  
pour te sauver du malheur.” Alors elle lui donna un poignard  
et une boule et lui dit: „Jette cette boule (devant toi); où elle  
s'arrêtera, le taureau apparaîtra; alors frappe-le une fois, et  
s'il te dit: „frappe encore une fois, l'Avisé”, prends garde de  
frapper, parce que, si tu le frappes une seconde fois, il te prendra  
et il t'enfoncera dans la terre”<sup>3)</sup>. Mohammed l'Avisé lui dit:

1) De l'arabe ancien, ainsi que *lōma*.

2) Comp. V, 7 *meḡawriṣāh*, V, 23 *merabbijāha*; les dernières quatre lignes  
du § 109c doivent donc être changées.

3) Littérat.: „enfoncera la terre avec toi.”

11 bak e'arq. fēqal-lāha ʕajjib eššāṭir Meḥammed. Fērama 'lkōra wēmišī warāha. lamma wiqfet elkōra wiqif. fēṭilī<sup>c</sup> ettōr min taḥt e'arq fēḥabaṭ eššāṭir Meḥammed bilḥangar ḥabaṭa qawyje. fattōr qal-loh iḥbaṭ kamān jā sāṭir. fēqal-loh 'ssāṭir Meḥammed ḥabṭet eššabāb lam 1) tit'ād. fēqām ettōr ʕaqqē māt. fēfataḥ qalboh ḥad elqalbē betā'oh wētannoh māsy fērāḥ liḡgūle wadāha 'lkōra welḥangar tannuh māsy fērāḥ lilmalik wē'āṭa-loh qalb ettōr. qal-loh sāṭir jā dibb elmaṭbaḥ wē'āṭa-loh wazyfe nāzir 2) 'ala 'lmaṭbaḥ. fēlmālik 'āṭa lissitt elqalb wēqal-lāha ḥody

12 ādi 'ddawa betā'ik. Fēḥadetoh minnoh ba'dē mā mišy elmelik fēqāmet gābet mandyl ḥaryr wē'ajjaṭet fy sirrēha 'ajjaṭ sedyd 'ala sān aḥūh fēlaffetoh wēḥaṭṭetoh gūwa 'ššandūq. fi 'lmaḡrib lamma ṭilī<sup>c</sup> elmālik qal-lāha inti kalti 'ddawa? qālet-loh eiwa. ba'dē tamant yjām 'amalet 'aijāne wēṭilī<sup>c</sup> 'andīha 'lḥakym wēqal-lāha ennōbā-di teḥiffy 'ala ē? qālet-loh ana aḥiffē

11 „Bien.” Et il jeta la boule par terre et marcha derrière elle; lorsque la boule s'arrêta, il s'arrêta aussi, et le taureau monta de dessous la terre: Mohammed l'Avisé (de) frappa fortement avec le poignard. Alors le taureau lui dit: „Frappe encore une fois, l'Avisé.” Mohammed l'Avisé lui dit: „Le coup de la jeunesse ne se repète pas.” Alors le taureau tomba et mourut; il l'ouvrit, prit son cœur et s'en alla. Il alla auprès de l'ogresse et lui donna le poignard et la boule; puis il continua à marcher, alla chez le roi et lui donna le cœur du taureau. (Le roi) lui dit: „Bravo, Ours de cuisine,” et lui donna la position de chef de cuisine. Le roi donna le cœur à Madame et lui dit: „Prends,

12 voilà ton remède!” Elle le prit de lui, après que le roi fut parti; puis elle chercha un mouchoir en soie et pleura en cachette fortement sur son frère, ensuite elle l'enveloppa et le mit dans la caisse. Le soir, quand le roi vint, il lui demanda: „As-tu mangé le remède?” Elle lui dit: „Oui.” Après huit jours elle se fit (de nouveau) malade; le médecin vint chez elle et lui dit: „Par quelle médecine guériras-tu cette fois-ci?” Elle

1) Voy. gramm. p. 169, note 1.

2) Apposition voy. gramm. § 127a.

ʿala qalb ettôr betâ<sup>c</sup> elwâdy elahmar. fënzil elhakym qal-lil-  
 malik di mathiffis illa mâ tākul qalb ettôr betâ<sup>c</sup> elwâdi ʿlahmar  
 mâ haddis jegybu illa dibb elmatbah. nadahum lidibb elmat-  
 bah wëqâlû-loh ʿhna ʿauzyn qalb ettôr betâ<sup>c</sup> elwâdy elahmar.  
 Fîsâfir dibbelmatbah wërâh lilgûle. fëlamma sâfetoh qâlet-loh inte <sup>13</sup>  
 ʿauz ê ja sâtir Mehammed? qal-lâha ʿauzyn minny qalb ettôr  
 betâ<sup>c</sup> elwâdy elahmar. qâmet elgûle qâlet-loh hyje ʿauze timau-  
 wit ahûha ʿttâny? qal-lâha ʿssâtir Mehammed lâ huma dôl  
 uhwâtha? qâlet-loh eiwa dôl ûlad sulţan elgân. fëʿâtat-loh ʿlkôra  
 welhangar wëqâlet-loh irmi ʿlkôra maţrah mâ tiqaf jitla<sup>c</sup> ettôr  
 titʿazim wëtiḥbaḥoh ḥabṭa waḥde. fîmisi ʿssâtir Mehammed  
 wara ʿlkôra. maţrah mâ wiqifet wiqif. fëtili<sup>c</sup> ettôr min taḥt  
 elʿarḍ wëḥabaḥoh ḥabṭa waḥde. fettôr qal-loh iḥbaḥ kâman  
 ḥabṭâ ja sâtir. qal-loh ḥabṭet eśsâbâb lam titʿad. Fëmât ettôr. <sup>14</sup>  
 šaqqë baṭnoh ḥad elqalbë betâ<sup>c</sup>oh wërâh wadda elhangar welkôra  
 lilgûle wëqal-lâha kattar ḥërik ja ummîna ʿlgûle wërâh ʿand

lui dit: „Je guérirai par le coeur du taureau de la vallée rouge.”  
 Le médecin descendit et dit au roi: „Elle ne guérira que par  
 le coeur du taureau de la vallée rouge, et personne ne l'appor-  
 tera excepté Ours de cuisine.” Ils appelèrent Ours de cuisine  
 et lui dirent: „Nous voudrions avoir le coeur du taureau de  
 la vallée rouge.” Alors Ours de cuisine partit et alla chez <sup>13</sup>  
 l'ogresse. Lorsqu' elle le vit, elle lui dit: „Que veux-tu, Mo-  
 hammed l'Avisé?” Il lui dit: „Ils me demandent le coeur du  
 taureau de la vallée rouge.” L'ogresse lui dit: „Veut-elle tuer  
 aussi son second frère?” Mohammed l'Avisé lui demanda: „Non,  
 ceux-là sont-ils ses frères?” Elle lui répondit: „Mais oui, ils  
 sont les fils du sultan des génies.” Puis elle lui donna la  
 boule et le poignard et lui dit: „Jette la boule (par terre); où  
 elle s'arrêtera, le taureau paraîtra. Tu prononceras des paroles  
 magiques et tu le frapperas une fois.” Mohammed l'Avisé  
 marcha derrière la boule; où elle s'arrêta, il s'arrêta aussi, et  
 le taureau sortit de dessous la terre. Il le frappa une fois. Le  
 taureau lui dit: „Frappe encore une fois, l'Avisé.” Il lui dit:  
 „Le coup de la jeunesse ne se repète pas.” Alors le taureau <sup>14</sup>  
 mourut. Il lui ouvrit le ventre, prit son coeur et s'en alla porter

elmalik wadâ-loh ʔlqalb. qâm elmalik qâl-loh ʔafârim <sup>1)</sup> ʔalék ja sâṭir. filmelik wadda elqalbê lissitt wêqal-lâha ḥody âdî dawâki. fêlamma sâfetoḥ ziʔilet fy nafsîha zaʔal sedyd wê-qâlet wallâhi lâ buddê ʔan môtoḥ ennôbâ-di liabʔatoḥ <sup>2)</sup> lîuḥty errummâne hyje elly timauwitoh wêtirmyh lilkilâb betuḥha jâklûh. fêṣannet baʔdê gumʔatèn wêʔamalet ruqâq nâsîf wêgâ-betoh taḥt elmartabe wênâmet ʔalêh. baqa jiṭaqṭaq wêqal-lâha elmelik da ê elly bêjiṭaqṭaq? qâlet-loh dôl ḍulûʔy bîjûgaʔûny <sup>15</sup> wagaʔ sedyd. Felmelik nadah lilḥakym wêqal-loh ʔḥlaʔ iksîf ʔala-ḍlûʔ essitt aḥsan ʔaijâne ʔaija sedyd. fêṭilîʔ elḥakym ka-sâf ʔalêha wêqal-lâha inti mâ fykyś ʔaija fi-ḍlûʔik. qâlet-loh ana ʔaijâje ma ḥaddîs jiʔrafoḥ min elḥukama. qal-lâha ummâl myn jiʔrafo? qâlet-loh ana aʔraf dawa nafsy waqul-lilḥukama jeqûmum jiʔmuru jegybûh. qâm elḥakym qal-lâha ḥaijib ennôbâ-

le poignard et la boule à l'ogresse; il lui dit: „Je te remercie<sup>3)</sup>, mère ogresse,” alla chez le roi et lui porta le coeur. Le roi lui dit: „Bravo, l'Avisé.”— Le roi porta le coeur à Madame et lui dit: „Prends, voilà ton remède.” Lorsqu'elle le vit, elle entra intérieurement dans une grande colère et dit: „Par dieu, il faut qu'il meure cette fois-ci; je vais l'envoyer à ma soeur, la grenade, c'est elle qui le tuera et le jettera à ses chiens, pour qu'ils le mangent.” Elle attendit deux semaines, puis elle apporta du pain blanc sec, le mit sous son matelas et se coucha dessus. Alors il craquait. Le roi lui demanda: „Qu'est-ce qui craque là?” Elle lui dit: „Ce sont mes côtes qui me font bien mal.” <sup>15</sup> Le roi appela le médecin et lui dit: „Monte, examine les côtes de Madame, parce qu'elle est bien malade.” Le médecin monta et l'examina; puis il lui dit: „Tu n'as pas de maladie en tes côtes.” Elle lui dit: „Aucun médecin ne connaît ma maladie.” Il lui dit: „Mais qui la connaît donc?” Elle lui répondit: „Je connais mon remède et je vais le dire aux médecins, pour qu'ils le fassent venir.” Le médecin lui dit: „Bien,

1) = آفرين persan.

2) De l'arabe ancien = لا بعثة.

3) Littéralement: „Que Dieu augmente ton bien!”

-di tehiffy 'ala ê? qâlet-loh ana ahiffê 'ala rummâne tekûn nuşşê qanţâr tamâm. qâm elħakym qal-lâha hûwa fyh fi 'ddinje rummâne nuşşê qanţâr? wêqâlet-loh fyh genêne fi 'lwâdy elabjađ jitwigid fyha errummân ennuşşê qanţâr. qal-lâha ħajjib myn jiqdar jegyb errummâne min elwâdy elabjađ? qâlet-loh mâ ħaddiś jegybha illa dibb elmaţbaĥ. Fênizil elħakym wêqal-<sup>16</sup> -lilmelik di mathiffiś illa 'ala rummâne nuşşê qanţâr fi 'lgenêne betâ° elwâdy elabjađ. qal-loh ħajjib wêmyn jegyb di? qal-loh mâ ħaddiś jegybha illa dibb elmaţbaĥ. filmelik nadah lidibb elmaţbaĥ wêqal-loh 'auzyn minnak rummâne nuşşê qanţâr min elgenêne betâ° elwâdy elabjađ fêqal-loh ħađir jâ melik. sâfir eśşâţir Meħammed wêrah lilġûle. qâlet-loh 'lġûle 'auz ê jâ śâţir Meħammed? qal-lâha 'auz rummâne min elwâdy elabjađ. fêqâlet-loh jâ salâm di ana mâ aqdarśê 'alêha. fêqâlet-loh lâkin uq'ud istannâ lamma jigy ibny 'Abderrahym yġâk 'asa-llâh

par quoi guéiriras-tu cette fois-ci?" Elle lui dit: „Je guéirirai par une grenade qui doit peser un demi-cantar <sup>1)</sup> juste." Alors le médecin lui dit: „Y a-t-il au monde une grenade d'un demi-cantar?" Elle lui dit: „Il y a un jardin dans la vallée blanche, là on trouvera des grenades d'un demi-cantar." Il lui dit: „Bien, mais qui pourra apporter la grenade de la vallée blanche?" Elle lui dit: „Personne ne l'apportera excepté Ours de cuisine." Le <sup>16</sup> médecin descendit et dit au roi: „Elle ne guéirira que par une grenade d'un demi-cantar (qui se trouve) dans le jardin de la vallée blanche." Il (le roi) lui répondit: „Bien, mais qui l'apportera?" Il lui dit: „Personne ne l'apportera excepté Ours de cuisine." Le roi appela Ours de cuisine et lui dit: „Nous te demandons une grenade d'un demi-cantar du jardin de la vallée blanche." Il lui dit: „A vos ordres, ô roi." Mohammed l'Avisé partit et alla trouver l'ogresse. L'ogresse lui dit: „Que veux-tu Mohammed l'Avisé?" Il lui dit: „Je veux une grenade de la vallée blanche." Elle lui dit: „Parbleu, je ne peux pas faire cela." Puis elle lui dit: „Mais assieds-toi et attends, jusqu'à ce que mon fils Abderrahym vienne,

1) Le cantar contient 100 rotl, = 44,5 kilogr.

17 jidabbar-lak ʿala-mgybet errummâne. Fišûwaije wibnáha nâzil min elgabal jiʿaffar wêgi ʿand ummoh wêqal-lâha iff! ryhet ins ʿandik já ummy hátyh hene lamma 1) atgadda byh. qâlet-loh da sârib min ibzâzy ellaban baqa zêj aḥûk. fêqâm elgûl sallim ʿalêh wêqal-loh ʿauz ê min hene? qal-loh ana ʿauz errummâne betâ° elwâdy elabjad. qal-loh ʿala sâñ myn? qal-loh ʿala sâñ mirât elmelik ʿaijâne wala tejiffîs illa kaletha. qam-qal-loh ʿlgûl lâkin já sâṭir Meḥammed di uḥṭiḥa. qal-loh amma hyja ʿauzâha ʿala sâñ ana arûḥ henâk wêjmauwitûny. qâm elgûl qal-loh rûḥ iʿmil ardebbê ʿês henêny 2) zuḡaijar wêḥoṭṭê gûwah ḥiṭṭet laḥmê wêḥiṭṭet kittân wêḥâtu fi-zkybe wêtaʿale hene  
 18 wana adillak yjâk ʿasa-llâh tubluḡ merâmak. Fêraḥ eššâṭir Meḥammed ʿamal elʿês zêjî mâ qâl-loh wêgâboh wêgi ʿandoh

peut-être lui te montrera, comment tu apporteras la grenade.”

17 Peu de temps après son fils descendit de la montagne en soulevant de la poussière, vint auprès de sa mère et lui dit: „Hum! l'odeur de l'homme est auprès de toi, ma mère, apporte-le-moi ici pour que je le mange comme déjeuner.” Elle lui dit: „Celui-là boit le lait de mes seins, il est donc comme ton frère.” L'ogre le salua et lui dit: „Que veux-tu ici?” Il lui dit: „Je veux la grenade de la vallée blanche.” Il lui demanda: „Pour qui?” Il lui dit: „Pour la femme du roi, elle est malade et ne guérira qu'après l'avoir mangée.” Alors l'ogre lui dit: „Mais, Mohammed l'Avisé, c'est sa soeur.” Il lui dit: „Mais elle la veut, pour que j'aïlle là et qu'ils me tuent.” L'ogre lui dit alors: „Va, fais un ardebb 3) de petits pains ronds et mets là-dedans un morceau de viande et un morceau de toile, apporte-les ici dans un panier, et je vais t'instruire; peut-être  
 18 atteindras-tu ton but.” Mohammed l'Avisé alla et fit le pain, comme il (de) lui avait dit, et l'apporta auprès de lui. Alors

1) *lamma* montre encore clairement son origine de لَمَّا; pourtant les formes *lamma* et *amma* (= لَمَّا) sont plus usitées. Cf. ma gramm. p. 185. Sur *la* voy. Moufassal 146, 9 suiv.

2) *ʿÊs henêny* sont de petites galettes rondes qu'on fait des débris de la pâte, restant dans la jatte après que les grosses galettes ont été formées.

3) L'ardebb contient 197,7 litres.

felġul idā-loh maqra<sup>e</sup> wēqal-loh irmyha imsy warāha teqūm tilbaṭ ʿala ʾlbāb betā<sup>c</sup> elgenēne jeqūmu jiftahūh tehuśś tiltiqy-  
-klāb <sup>1)</sup> balamān tirmy-lhum elʿēs semāl maʿa ʾljemyn wala titlifitśi warāk tehuśśē duġry. fiba<sup>c</sup>dē mā tehuśśē fi ʾlbāb  
ettāny tiltiqy ġylān tirmy-lhum min elʿēs semāl maʿa jemyn wēba<sup>c</sup>dē ma-tfūt elġylan teṭull tiltiqy sagara ġūwa faṣqyje  
hauwaleha elwardē waljasmyn tiltiqy fyha rummāne tiqṭaḥha teqūm tirʿid eddinje fēmā titwehirs fētāhodha wētimsy fy  
sikketak duġry mā titlifitśi warāk illa mā titla<sup>c</sup> min elbāb. F'ērāḥ eśśātir Meḥammed wara ʾlmaqraʿa wēlamma ḥabaṭet <sup>19</sup>  
fōq elbāb jiftataḥ. zējī mā qāl elġul faʿal wēdaḥal qaṭa<sup>c</sup> er-  
rummāne fēlamma qaṭaḥha eddinje raʿadet. fēqāmet elġylān manḥūre ʿala ʾśśātir Meḥammed. felḥiqhum <sup>2)</sup> bilʿēs rama lyhum  
fitlahu fyh fi ʾPakl. fēṭili<sup>c</sup> eśśātir Meḥammed wērāḥ ʿand elġul  
wēʿaṭā-loh ʾlmaqraʿa betaḥtoḥ wēqal-loh kattar allāhu ḥērak

L'ogre lui donna une baguette et lui dit : „Jette-la (par terre) et marche derrière elle. Elle va frapper à la porte du jardin, on t'ouvrira, tu entreras et trouveras là de gros chiens, tu leur jetteras le pain à gauche et à droite, sans regarder derrière toi, tu entreras directement. Après être entré par la deuxième porte, tu trouveras des ogres, tu leur jetteras du pain à gauche et à droite, et après avoir passé les ogres, tu lèveras les yeux et tu trouveras un arbre dans une fontaine, entouré de roses et de jasmains, sur lui tu verras une grenade, cueille-la, il tonnera, mais n'aie pas peur, prends-la, suis ton chemin directement et ne regarde derrière toi qu'après avoir passé la porte.” Mohammed l'Avisé marcha derrière la baguette; et lorsqu'elle <sup>19</sup> frappa à la porte, elle s'ouvrit. Comme l'ogre lui avait dit, il fit; il entra et coupa la grenade. Lorsqu'il la cueillit, il tonna. Alors les ogres se levèrent effrayés contre Mohammed l'Avisé; il les prit avec le pain qu'il leur jeta; ils se dispersèrent en le mangeant. Et Mohammed l'Avisé sortit et alla chez l'ogre, il lui donna sa baguette et lui dit : „Merci bien <sup>3)</sup>, mon frère.”

1) = *kilāb*.

2) = *fēlḥiqhum*.

3) Littéralement: «Que Dieu augmente ton bien!»

jâ aly. wésâfir éssâfir Meħammed wërâħ wadda ʾrummâne  
 lilmelik wêqal-loħ ħod âdí ʾrummâne betâc elwâdy eʾfabjađ.  
 20 fêqal-loħ ʾmalik ʾfârim ʾalêk jâ dibb elmaṭbaħ. Welmelik  
 wadda ʾrummâne lissitt wêqal-lâħa ħody âdí dawâki wêfâtha  
 wênizil. fêħadetha zaʿalet zaʿal sedyd wêħadetha wêħaṭṭetha  
 gamb iħwâtha wêʾaijaṭet wêqâlet linafsâħa wallâhi ʾnnôbâ-di  
 liabʾatoh <sup>1)</sup> liabûje elkebyr jimauwutoh. in mâ mauwitûs hûwa  
 jimauwitûh ennâs elly biʾazzum abûja ʿala môṭ iħwâty. fêbaʿatet  
 waħde min ħuddamħa liabûħa wêqâlet-lâħa rûħy qûly labûja  
 sittyy râħ tibʾat-lûkum dibb elmaṭbaħ elli mauwut iħwâtha  
 21 ettalâte wêlâzim tiħraqûħ fi ʾnnâr. Wêbaʿde ħamastâser jôm  
 elmalik qal-lâħa inti lissa ʾaijâne? qâlet-loħ aiwa. qal-lâħa inti  
 mâ kaltyś errummâne? qâlet-loħ errummâne mâ titâkilîsi illa  
 gûwa qaśr bêjeṭyr fi ʾssama. qal-lâħa ṭaijib fên elqaśrê di? qâlet-  
 -loħ nawâhy gabal Qâf. qal-lâħa ṭaijib wêmyn jegybuh? qâlet-loħ

Mohammed l'Avisé partit, porta la grenade au roi et lui dit:  
 „Prends, voilà la grenade de la vallée blanche.” Le roi lui dit:  
 20 „Bravo, Ours de cuisine.” Le roi porta la grenade à Madame  
 et lui dit: „Prends, voilà ton remède,” puis il la laissa et des-  
 cendit. Elle la prit, se fâcha fortement, la prit et la mit à  
 côté de ses frères, puis elle pleura et dit à elle-même: „Pardieu,  
 cette fois-ci je l'enverrai à mon père, le grand, pour qu'il le  
 tue; si lui ne le tue pas, les gens qui consolent mon père sur  
 la mort de mes frères et de ma soeur, le tueront.” Elle envoya  
 une de ses servantes à son père, en lui disant: „Va, dis à mon  
 père: „ma maîtresse va vous envoyer Ours de cuisine qui a  
 tué ses <sup>2)</sup> frères et sa soeur, il faut le brûler dans le feu.””  
 21 Et après quinze jours le roi lui dit: „Es-tu encore malade?”  
 Elle lui dit: „Oui.” Il lui dit: „N'as-tu pas mangé la grenade?”  
 Elle lui dit: „La grenade ne se mange que dans un château  
 qui vole dans l'air.” Il lui dit: „Bien, où est ce château-là?”  
 Elle lui dit: „Près de la montagne de Kâf” <sup>3)</sup>. Il lui dit: „Bien,

1) Voy. p. 20.

2) C.-à-d. de la jeune femme.

3) La montagne de Kâf est celle qui, d'après l'opinion des Arabes,  
 entoure toute la terre.

mâ ḥaddîs ja'raf jegybuḥ illa dibb elmaṭbaḥ. qām nadah lidibb elmaṭbaḥ wēqal-loḥ jā sāṭir iḥna 'auzyn minnak elqaṣr elly jeṭyr fi 'ssama. qal-loḥ ḥādir jā malik. wērāḥ dibb elmaṭbaḥ rikib ḥuṣān wērāḥ liḡūle. qālet-loḥ 'auz ē jā sāṭir Meḥammed? qal-lāḥa 'auzyn minni 'lqaṣr elli jeṭyr fi 'ssama. qālet-loḥ ṭaijib rūḥ iṣbuḡ rūḥak 'abd wēḥāt-lak sūwajjet lādin wēsūwajjet tirmis wēta'āle. Rāḥ eṣṣāṭir Meḥammed ṣabaḡ nafsoḥ wērāḥ liḡūle.<sup>22</sup> wēqālet-loḥ lamma-trūḥ henāk tiddāre<sup>2</sup> maṭḥallys ḥaddē jeṣūfak aḥsan in sāfūk jihraqūk fi 'nnār. liḡājet elmaḡrib tinzil garje tinaffāq elfūṭa betaḥt essufra teqūm inte teruḥ-lāḥa wetqul-lāḥa ezaijik jā bintē 'ammy? wētidyha sūwajjet lādin wēsūwajjet tirmis teqūm tākulhum elgarje yjāk 'asa-llāḥ ṭaḥdak 'andēḥa fi 'Pōḍa wētibluḡ murādak. fērāḥ eṣṣāṭir Meḥammed lamma wuṣul liḥadd elqaṣr. liḡājet lamma gat <sup>1)</sup> elmaḡrib sāf elgarje

et qui l'apportera?" Elle lui dit: „Personne ne sait l'apporter excepté Ours de cuisine." Alors il appela Ours de cuisine et lui dit: „L'Avisé, nous te demandons le château qui vole dans l'air." Il lui dit: „A vos ordres, ô roi." Ours de cuisine alla, monta sur un cheval et alla chez l'ogresse. Elle lui dit: „Que veux-tu, Mohammed l'Avisé?" Il lui dit: „Ils me demandent le château qui vole dans l'air." Elle lui dit: „Bien, va, teints-toi en noir, cherche un peu de ladin <sup>2)</sup> et un peu de lupins et viens." Mohammed l'Avisé alla, se teignit et alla chez l'ogresse.<sup>22</sup> Elle lui dit: „Quand tu iras là, cache-toi bien et ne te laisse voir par personne, parce que, s'ils te voient, ils te brûleront dans le feu. Vers la prière du soir une esclave descendra pour nettoyer la nappe <sup>3)</sup> de la table, va à elle et dis lui: „Comment vas-tu, ma cousine?" et donne-lui un peu de ladin et un peu de lupins; l'esclave en mangera et peut-être te prendra-t-elle chez elle dans sa chambre, et tu atteindrās ton but." Mohammed marcha jusqu'à ce qu'il arrivāt au château. Quand le soir

1) Sur le féminin de *maḡrib* voir gramm. p. 126.

2) Ladin لادن persan, لَاتِن arabe ancien, „ladanum" est une résine odoriférante qu'on mâche.

3) Chez les Arabes, la nappe est mise à terre, sous la table à laquelle on mange.

nizlet râḥ sallim ʿalêha wêqal-lâha ezejjik jâ bintê ʿammy? qâlet-loh inte min ên? qal-lâha ana asjâdy fôq biʿazzum  
 23 asjâdik muš ʿarif iza kânu bâjityn hene wala nazlyn. Qâmet elgarje qâlet-loh inte muš ibnê ʿammy albattê mahó 1) inte dibb elmaṭbaḥ. qal-lâha lâ wallâh ana ibnê ʿammaḥ. qâlet-loh inte ʿenak baijine ḥamre zêjî ʿenên dibb elmaṭbaḥ amʿ andah lisjâdy aḥallyhum jihraqûk fi ʿnâr. fêʿaṭâha ʿssâṭir Meḥammed sūwaije min ellâdin wêqal-lâha ḥody kuly jâ bintê ʿammy. fêqâlet-loh ʿlgarje ṭajjib taʿâle nâm wajâje libukra ʿssubḥ iza kân mâ liksé 2) isjâd hene aḥallyhum jahdûk jihraqûk fi ʿnâr. fiṭiliʿ wajâha wênâmû letnên gambê baʿd. fêṭall eṣṣâṭir Meḥammed iltâqa ḥâgât meʿallaqyn fi ʿssaqf qâm qal-  
 24 lâha di ê di elly meʿallaqe jâ bintê ʿammy? Qâlet di ʿlqizâze elly fyha ʿrûh betâʿ sitty elly ʿand elmelik welqizâze ettânije elly gambêha elly fyha ʿfênên 3) betûʿ essittât betûʿ elmelik

vint, il vit l'esclave descendre. Il alla la saluer et lui dit: „Comment vas-tu, ma cousine?” Elle lui dit: „D'où viens-tu?” Il lui dit: „Mes maîtres sont en haut pour consoler tes maîtres; je ne sais pas, s'ils resteront ici la nuit ou s'ils descendront.”  
 23 Alors l'esclave lui dit: „Tu n'es pas mon cousin; certainement, tu es Ours de cuisine.” Il lui dit: „Non, par Dieu, je suis ton cousin.” Elle lui dit: „Ton oeil me paraît rouge comme les yeux d'Ours de cuisine; je vais appeler mes maîtres, et je leur dirai de te brûler au feu.” Alors Mohammed l'Avisé lui donna un peu de ladin et lui dit: „Prends, mange-le, ma cousine.” Alors l'esclave lui dit: „Bien, viens, dors chez moi jusqu'à demain matin; si tu n'as pas de maîtres ici, je leur dirai de te prendre et de te brûler au feu.” Il monta avec elle, et tous deux dormirent ensemble. Mohammed l'Avisé leva les yeux et vit  
 24 suspendu (là), ma cousine?” Elle lui dit: „Ceci est le flacon dans lequel se trouve la vie de ma maîtresse qui est avec le roi; et l'autre flacon à côté est celui dans lequel se trouvent

1) *mahó* „voilà” est très-souvent intercalé dans les phrases.

2) *lik* pour *lak* voir gramm. § 79a.

3) Expression incorrecte au lieu de *ʿjân*.

elly qalla<sup>c</sup>ethum sittu wesséf ettány elly jishaboh wéjéqul-loh idrab sémal ma<sup>a</sup> jemyn mâ jihally zuğaijar wala kebyr welmaqr<sup>a</sup>a elly gamb esséf jihbaṭ byha <sup>1)</sup> elqaşr wéjequl-loh syr jesyr. qal-lâha ṭajjib nâmy baqat mâ baqetśi <sup>2)</sup> aḥâf minhum. fěśûwaije qarab bi<sup>c</sup>enoh iltaqa ḥumfise. qâm biddo jimauwitha. qâmet elgarje qâlet-loh irga<sup>c</sup> ma-tmauwithâs aḥsan di rūhy. qal-lâha ṭajjib jā bintě ammy. fētannu ṭâli<sup>c</sup> lilḥumfise lamma daḥalet fy śaqq. Wěşanně śûwaije lamma nâmet elgarje wě-<sup>25</sup> qâm mauwitha min eśśaq fîmâtet elgarje. wěqâm eśśâtir Meḥammed wěsa<sup>c</sup>bat wěqata<sup>c</sup> elqizaztên wesséf welmaqr<sup>a</sup>a wěsaḥab esséf wědaḥal hâgim fi ʔôḍa elly fyha ʔnnâs bit<sup>c</sup>azzy abu ʔlbint wěumměha wěsaḥab esséf wěqal-loh idrab sémal ma<sup>a</sup> ʔjemyn mathally zuğaijar wala kebyr. fisséf mauwithum kullūhum. fěḥabaṭ elqaşr bilmaqr<sup>a</sup>a wěqal-loh

les yeux des femmes du roi, lesquels ma maîtresse a arrachés; et l'épée (qui est) là, si quelqu'un la tire et lui dit: „frappe à gauche et à droite,” elle n'épargne ni petit ni grand; et la baguette qui est à côté de l'épée—si quelqu'un frappe le château avec elle et lui dit: „marche!” il marche.” Il lui dit: „Bien, dors, maintenant je ne les crains plus.” Peu de temps après il regarda avec ses yeux et vit un escarbot <sup>3)</sup>, il se leva pour le tuer. L'esclave lui dit: „Halte-là! ne le tue pas, parce que c'est ma vie.” Il lui dit: „Bien, ma cousine.” Et il continua à regarder l'escarbot jusqu'à ce qu'il entrât dans une fissure. Puis il attendit un peu jusqu'à que l'esclave fût endormie, alors <sup>25</sup> il le tua dans la fissure, et l'esclave mourut. Ensuite Mohammed l'Avisé grimpa et coupa l'attache des deux flacons, de l'épée et de la baguette, tira l'épée et entra (en) courant dans la chambre où se trouvaient les gens qui consolait le père et la mère de la jeune femme. Il tira l'épée et lui dit: „Frappe à gauche et à droite et n'épargne ni petit ni grand.” Et l'épée les tua tous.

1) Sur les pages 155 et 156 de la gramm. ajoutez les formes *byh* 3 p. s. m., *byha* 3 p. s. f., *byhum* 3 p. plur.

2) Forme raccourcie de *baqetśi*.

3) Évidemment, il y a ici un reste de l'ancienne idée égyptienne du scarabée qui signifie la vie.

syr bina syr

ʿandě qaşrě abûja elkebyr

wêţâr byh elqaşr fi ʿssama lamma haşşal elbeled bêţâʿet abûh  
wêşâfu ʿlqaşr elwuzara feïdum ħabar lilmalik qâlû-loh dibb el-  
maţbaĥ âhó gâʿib elqaşr. feamar elmalik biġarb elmadâfi. fe-  
ĥabaţ elqaşr fy qaşr elmalik welmalik râĥ lîdibb elmaţbaĥ  
26 wêqal-loh ʿafârim ʿalék jâ dibb elmaţbaĥ. Qal-loh ma-tqul-lyş  
dibb elmaţbaĥ ana ismy eşşâţir Meĥammed ana ibnak wêmin  
şulbak. qal-loh inte ibny min ên? qal-loh ana ibn elmelike elly  
ţallaʿet ʿênêha ell' inte mistahġy byha elginnyje. fiţil'û fôq  
letnên ʿand elginnyje wêqal-lâha ʿşşâţir Meĥammed inty taʿrafy  
tibʿatyny lilmôt âdyny mauwuttě ahlik kullûhum nâbik ê?  
wâd' inty ruhik ahyje fy ydy lâkin mâ amauwitkyş iz lam 1)  
tiraggaʿy ʿênên ennâs ell' inti ţallaĥtyhum. feţalabûhum wê-  
ĥaţţet elʿênên rigʿum aĥsan mâ kânum. feqal-lâha ħody âdy

Puis il frappa le château avec la baguette et lui dit : „Marche, trans-  
porte-nous jusqu'au château de mon père, le grand.” Le château  
s'envola avec lui dans l'air jusqu'à ce qu'il arrivât à la ville  
de son père. Les vézirs virent le château et en donnèrent avis  
au roi, en lui disant : „Voici Ours de cuisine qui apporte le  
château.” Le roi ordonna de tirer des coups de canon. Alors  
le château se heurta au château du roi, et le roi alla à Ours de  
26 cuisine et lui dit : „Bravo, Ours de cuisine!” Celui-là lui dit :  
„Ne m'appelle plus Ours de cuisine, mon nom est Mohammed  
l'Avisé, je suis ton fils et (suis sorti) de tes reins.” Il lui dit :  
„Comment es-tu mon fils?” Il lui dit : „Je suis le fils de la reine  
dont la fée que tu as prise pour femme, a arraché les yeux.”  
Tous deux montèrent chez la fée, et Mohammed l'Avisé lui dit :  
„Tu sais m'envoyer à la mort, voilà que j'ai tué toute ta famille,  
quel profit en as-tu? Et voilà, ta vie est ici dans ma main,  
mais je ne te tuerai pas jusqu'à ce que tu aies mis à leurs  
places les yeux des personnes auxquelles tu les as arrachés.”

1) De l'arabe ancien. Toute la phrase est un peu confuse; évidemment le conteur veut dire: „Je ne t'épargnerai que si tu mets les yeux arrachés à leurs places.”

rûhik âhyje. min hõflha min eššâtir Meħammed wiqîet elqizâze min ydha. ðilîet rûhha mâtet. filmalik qa<sup>ca</sup>ad eššâtir Meħammed bidâluh ‘ala kursy elmamlake.

---

On alla les chercher, et elle mit les yeux à leurs places: ils devinrent plus jolis qu'ils n'étaient. Puis il lui dit: „Prends, voilà ta vie.” Dans sa peur de Mohammed l'Avisé, le flacon tomba de sa main, la vie sortit, elle mourut. Et le roi mit Mohammed l'Avisé à sa place sur le trône de l'empire.

---

## III.

1 Kân fyh wâhid sultân. fy jôm min zât e'pajâm nadah lil-wazyr wêqal-loh jâ wazyr. qal-loh na'âm jâ malik. qal-loh ana 'auz tiktib-ly hitm iza kuntê farhân mâ az'alsê wêiza kuntê za'ân mafrâhsê elly tiktib lak elhitm tâhod minnoh mekatbe 'ala kide wajâk muhle telat yjâm. fêrah elwazyr lilly jiktibu 'Pihâm wêqal-lûhum iktibû-ly hitm lilmalik. wahkâ-lhum bil-hikâje elly hakâhâ-loh 'lmâlik. mâ haddîs minhum riqy jiktib-luh. fêqâm elwazyr zi'il wêmişy wêqâl amm' arûh beled gêr 2elbeléd-di. Lamma mişy fi 'lhala iltâqa wâhid sêh 'arab bêjîdris

## III.

**Histoire de la Dame des Arabes Jasmin.**

1 Il y avait (une fois) un sultan. Un jour il appela son vézir et lui dit: „Vézir!“ Celui-ci répondit: „Qu'y a-t-il, ô roi?“ Il lui dit: „Je veux que tu me fasses écrire un cachet de telle sorte que, si je suis gai, je ne me fâche pas, et que, si je suis fâché, je ne me réjouisse pas. Tu prendras l'engagement en ce sens de celui qui t'écrira le cachet, je te donne un délai de trois jours.“ Le vézir alla chez ceux qui écrivent les cachets, et leur dit: „Ecrivez-moi un cachet pour le roi,“ et il leur raconta l'histoire que le roi lui avait racontée. Mais personne d'eux ne voulut le lui écrire. Alors le vézir se fâcha et s'en 2alla; il dit: „Je vais aller dans une autre ville.“ En marchant au milieu des champs, il rencontra un cheik arabe <sup>1)</sup> qui égre-

1) *sêh 'arab* signifie ici un notable d'un village dont les habitants étaient autrefois „des Arabes“ c. à d. des Bédouins que le gouvernement avait obligés à se fixer et se faire cultivateurs. Sa fille a le titre *sêhet el'arab* „Dame des Arabes.“

fi ʔlqamh fi ʔlgēt fēqal-lisēh elʔarab essalāmu ʔalēkum. fēradde  
 ʔalēh essalām sēh elʔarab fēqal-loh ʔnte rāʔih fēn jā sēh di  
 ʔlwaqtē fi ʔlharrē di? qal-loh ʔna mesāfir ʔassān hikāje lilmālik.  
 qal-loh hikājet ē? qal-loh ʔauz minny aktib-loh hitm iza kån  
 farhån mã jizʔalsē iza kån zaʔlån mã jifrahs. qal-loh sēh elʔarab  
 bessē kide? fēqal-loh ʔlwazyr aiwa. qal-loh ʔajjib oqʔod lamma-  
 -ngib-lak elgade. fērah sēh elʔarab libintuh wēqal-lāha jā sēhet  
 elʔarab Fulla iʔmili ʔlgada liwāhid qēf. qālet-loh ʔdēf da min ēn?  
 qal-lāha min ʔaraf essaltane. qālet-loh ʔauz ē? ihka-lha abūha  
 billikāje. Wēsēhet elʔarab Fulle idet-loh şahně bēd fyh telātyn 3  
 bēda wēmaljån min essamn wēʔamaret-loh tamant argife ʔēs  
 wēqālet labūha wēqul-limesāfir sēhet elʔarab Fulle bitsallim  
 ʔalēk wēbitqūl-lak hyje elly tiktib-lak elhitm wēbitqul-lak  
 ešsahrē telātyn jōm  
 welbahrē ʔōm  
 welgumʔa tamant yjām.

nait son blé dans les champs. Il dit au Cheik des Arabes: „La  
 paix soit sur vous!” Le Cheik des Arabes lui rendit son salut  
 et lui dit: „Où vas-tu, Seigneur, à présent avec cette chaleur-  
 là?” Il lui répondit: „Je voyage pour une affaire du roi.” Il  
 lui dit: „Quelle affaire?” Il lui répondit: „Il me demande de  
 lui faire écrire un cachet de telle sorte que, s’il est gai, il ne  
 se fâche pas, et que, s’il est fâché, il ne se réjouisse pas.” Le  
 Cheik des Arabes lui dit: „Rien que cela?” Le vézir lui dit:  
 „Oui.” Il lui dit: „Bien, assieds-toi jusqu’à ce que je t’apporte  
 le déjeuner.” Le Cheik des Arabes alla chez sa fille et lui dit:  
 „Jasmin, Dame des Arabes, fais le déjeuner pour un hôte.”  
 Elle lui dit: „Cet hôte d’où vient-il?” Il lui dit: „De la cour  
 royale.” Elle lui dit: „Que veut-il?” Alors son père lui raconta  
 l’affaire. La Dame des Arabes Jasmin lui donna un plat d’oeufs, 3  
 dans lequel se trouvaient trente oeufs, et qui était rempli de  
 beurre, lui fit donner huit galettes de pain et dit à son père:  
 „Dis au voyageur: „la Dame des Arabes Jasmin te salue et te  
 dit, que c’est elle qui t’écrira le cachet, et elle te dit: le mois  
 a trente jours, la mer est pleine et huit jours font une semaine.””  
 Son père prit le déjeuner et s’en alla; ayant marché un peu,

fēhad abūha eʔakl wēmišy. qam mišy šūwaije itkabbet šū-  
 waijet samnē ʕala ydoh. qām haṭṭ eṣṣaḥnē fi ʔPaṛḍ wēhad raḡyf  
 4 min elʕés wēgammiš byh min essamn wēkal bēḍa. Fēqām  
 mišy rāḥ wadda ʔPakl lilwazyr wēqal-loh séḥt-elʕarab Fulla  
 bitsallim ʕalēk wēbitqul-lak hyje elly tiktib-lak elḥitm  
 weššahrē telātyn jōm  
 welgumʕa tamant yjām  
 welbaḥrē ʕōm.

fēbaʕdē mā kal elwazyr qal-labūha qul-lāha ḥallyha tiktib-li  
 ʔḥitm weššahrē naqaš jōm welgumʕa sabaḥt yjām welbaḥrē  
 našif. fēraḥ abū séḥet elʕarab Fulla wēqal-lāha iktiby-loh ʔḥitm  
 biqul-lik eššahrē naqaš jōm welgumʕa sabaḥt yjām welbaḥrē  
 našif. qāmet qālet labūha muš ʕēb ʕalēk jabūja lēinnak ʔ) te-  
 ḥottē eʔakl fi ʔssikke webtākul raḡyf wēbēḍa wetwaddy-loh  
 5 ʔlbēḍ min ḡer samn? Qal-lāha ṣaḥyḥ jā binty eṣṣaḥnē kām  
 maljān itkabbē ʕala ydy qumtē qaʕadtē ḡammistē minnoḥ raḡyf

quelque chose du beurre se répandit sur sa main. Alors il  
 mit le plat à terre, prit un des pains, le trempa dans le beurre  
 4 et mangea un oeuf. Puis il se leva, alla porter le déjeuner au  
 vézir et lui dit: „La Dame des Arabes Jasmin te salue et  
 te fait dire que c'est elle qui t'écrira le cachet: et le mois a  
 trente jours, la semaine a huit jours, et la mer est pleine.”  
 Après que le vézir eut mangé, il dit à son père 2): „Dis-lui  
 qu'elle m'écrive le cachet, mais le mois a manqué d'un jour,  
 la semaine n'en a eu que sept, et la mer a été sèche.” Le  
 père de la Dame des Arabes alla (chez elle) et lui dit: „Ecris-  
 lui le cachet, il te fait dire que le mois a manqué d'un jour,  
 la semaine n'en a eu que sept, et la mer a été sèche.” Alors  
 elle lui dit: „N'as-tu pas honte, mon père, de déposer le déjeu-  
 ner dans le chemin, de manger une galette et un oeuf et de  
 5 lui porter les oeufs sans beurre?” Il lui répondit: „C'est vrai,  
 ma fille, mais le plat était plein, il s'est répandu sur ma main:  
 alors je me suis assis, j'y ai trempé une galette et j'ai mangé

1) Voyez gramm. p. 425, note 3.

2) C. à d. au père de Jasmin.

wêkaltê bêda. qâmet sêhet e'arab Fulle katabet elhitm wê-  
qâlet fyh

mâ jiqdar 'alqudra ill' allâh  
in frihtë wala zi'ilt biizn-illâh.

ba'atet elhitm lilwazyr. wêhadoh 'lwazyr wêsâfir wadâh lil-  
malik. fêlamma elmalik sâf elhitm qal-loh myn katab-lak di?  
qal-lâha wahde ismâha sêhet e'arab Fulle binti wâhid sêh 'arab.  
qâm elmalik qal-lilwazyr ta'âla auryny abûha 'ala sâh atgau-  
wizha. Filwazyr had elmâlik wêsâfrum qâblum abû sêhet 6  
e'arab Fulle qâlû-loh jâ sêh e'arab îhna ðalbun elqurbe min-  
nak. qal-lûhum fy myn? qal-loh 'lwazyr fy sêhet e'arab Fulle  
'ala sâh elmalik 'auz jitgauwizha. qal-loh ðajjib îhna haddâ-  
myn lâkin binti tinhahtë fy kaffe weddahab fy kaffe. qal-loh  
'lwazyr mâ fÿs mâni'. wêgâbu 'ddahab wêhahtëh quşşâdha fi  
'lmyzân fêlamma itwazanet hyja weddahab katabum elkitâb

un oeuf." Ensuite la Dame des Arabes Jasmin composa le ca-  
chet en ces termes: „Personne n'a de pouvoir excepté Dieu;  
que tu sois gai, que tu sois triste, c'est par la volonté de Dieu.”  
Elle envoya le cachet au vèzir. Il le prit, partit et le porta au  
roi. Lorsque le roi vit le cachet, il lui dit: „Qui t'e l'a écrit?”  
Il répondit: „Une femme nommée Jasmin, Dame des Arabes.”  
Le roi se leva et dit au vèzir: „Viens, présente-moi à son père  
pour que je l'épouse.” Le vèzir prit le roi (par la main); ils 6  
partirent et allèrent trouver le père de la Dame des Arabes  
Jasmin. Ils lui dirent: „Cheik des Arabes, nous cherchons  
l'alliance avec toi” 1). Il leur répondit: „Par qui?” Le vèzir  
lui dit: „Par la Dame des Arabes Jasmin, parce que le roi veut  
l'épouser.” Il lui dit: „Bien, nous sommes (vos) serviteurs,  
mais ma fille sera mise dans un plateau de la balance et l'or  
dans l'autre.” Le vèzir lui dit: „Il n'y a pas d'inconvénient à  
cela.” Ils apportèrent l'or, le mirent comme elle dans la ba-  
lance, et quand elle et l'or s'équilibrèrent, ils firent le contrat  
de mariage; le roi arrangea les fêtes, (et) entra chez elle dans

1) Formule usuelle de demande en mariage.

wēʿamal elmelik lifrāḥ <sup>1)</sup> wēdaḥal ʿalēha ʿand abūha wēḥadha  
 7 wēsāfir wēḥaṭṭāha fi ʿsserāje. Wēbaʿdē mā qaʿadet fi ʿsserāje  
 kulli māde wēhyje nāzile fi ʿlḥissyje. qām elmelik nadah lil-  
 ḥakym wēqal-loh itlaʿ sūf séḥet elʿarab Fulla ma-lha biḥiss.  
 qām elḥakym ṭiliʿ šāfha wēnizil qal-lilmalik di waḥde ʿala  
 quʿād elḥala ibni-lha qaṣr ʿala elbaḥr wēhyja tirgaʿ aḥsan mā  
 kānet. qām elmalik amar elbannājyn banu ʿlqaṣr wēwaddūha  
 fyh. wēbaʿdē mā qaʿadet fyh gumʿatēn qām gi wāḥid ṣaijād  
 taḥt elqaṣr wērama ʿssabake betaḥto fi ʿlbaḥr qām ṭiliʿ fi  
 ʿssabake ṭūb. qāmet séḥet elʿarab Fulla qālet liṣṣaijād irmi  
 ʿssabake ennōbā-di ʿala baḥty wēḥod-lak maḥbūb. qām eṣṣaijād  
 rama ʿssabake fi ʿlbaḥr wēsahabha wēṭallahha ṭiliʿ fyha qum-  
 8 qum <sup>2)</sup>. Qāmet séḥet elʿarab Fulla itlaffet fi ʿlmilāje betaḥt  
 elfars wēnizlet ʿand eṣṣaijād wēqālet-loh ḥod elmaḥbūb wēḥāt

la maison de son <sup>3)</sup> père; puis il la prit, partit et la mit dans  
 7 son palais. Après qu'elle fut restée (quelque temps) dans le pa-  
 lais, elle commença à maigrir de plus en plus <sup>4)</sup>. Alors le roi  
 appela le médecin et lui dit: „Monte et examine la Dame des  
 Arabes Jasmin: pourquoi maigrit-elle?” Le médecin monta et  
 l'examina, puis il descendit et dit au roi: „Elle est habituée  
 au séjour des champs, fais-lui bâtir un château sur la rivière,  
 et elle deviendra plus belle qu'elle n'était.” Alors le roi donna  
 des ordres aux maçons, ils bâtirent le château et on l'y trans-  
 porta. Après qu'elle y fut restée deux semaines, un pêcheur  
 vint jeter son filet dans le fleuve au pied du château; (lorsqu'il le  
 retira) des briques se trouvèrent dans le filet. Alors la Dame  
 des Arabes Jasmin dit au pêcheur: „Cette fois-ci jette le filet  
 pour ma part et prends un mahboub.” Le pêcheur jeta le filet  
 dans le fleuve, le tira et, en le ramenant, y trouva un flacon.  
 8 La Dame des Arabes Jasmin s'enveloppa alors du drap de lit,  
 descendit vers le pêcheur et lui dit: „Prends le mahboub et

1) = *elifrāḥ*.

2) Voyez le *qumqum* dans Lane, manners and customs of the modern Egyptians vol. I, p. 257 (fifth ed.).

3) C. à d. de la jeune femme.

4) Littéralement: „elle descendait dans la maigresse à chaque occasion.”

elqumqum. qal-lâha ʿşşaijâd ana mus ʿauz elmahbûb ihtyny 1) bôsa min fôq ellitâm. huma lissa bitkallimum welmalik ʿabbê ʿalêhum. qâm misk-eşşaijâd qaṭaʿo bissêf wêramâh fi ʿlbaḥr wêqal-lisêḥet elʿarab Fulla rūḥy inti kamân lihâl sabylik. wê-misjet tannêha maşje jômên bilêltên wêhyja maşje bilgôc wel-ʿaṭaş lamma gat gûwa madyne wêqaʿadet gambê dukkân wâhid tâgir min eşşubḥê lilʿaşr. qâm ettâgir qal-lâha jâ sitty inti qâʿide kide min eşşubḥê lê? qâlet-loh ana garybe mâ aʿrafisê ḥaddê fi ʿlbeled di wêbaqa-ly jômên bilgôc. Qâm ettâgir nadah 9 lilʿabdê betâʿoh wêqal-loh ḥod elwalyje di waddyha fi ʿlbêt we-ḥallyhum jidûha tâkul. wêḥadha ʿlʿabd wêwaddâha ʿlbêt wêqal-lisitto sydy biqul-lik idi lilwalyje di akl ḥallyha tâkul. fê-lamma šâfetha mirât ettâgir gâret lêinnêha gamyle ʿanha qâmet qâlet lilʿabd ṭallaḥha fi Pôda elly fôq essuṭûḥ betâc elfiraḥ. fê-

donne-moi le flacon.” Le pêcheur répondit: „Je ne veux pas de mahboub, donne-moi un baiser sur le voile.” Pendant qu’ils parlaient encore, le roi les rencontra. Il prit le pêcheur, le tua avec son épée et le jeta dans le fleuve; puis il dit à la Dame des Arabes Jasmin: „Va-t’en toi aussi où tu voudras.” Elle s’en alla et marcha sans cesse, deux jours et deux nuits, marcha avec faim et soif, jusqu’à ce qu’enfin elle arrivât dans une ville. Là elle s’assit auprès de la boutique d’un marchand depuis le matin jusqu’à l’après-midi. Alors le marchand lui dit: „Dame, pourquoi restes-tu ainsi assise depuis ce matin?” Elle répondit: „Je suis étrangère ici, ne connais personne dans cette ville et je n’ai rien mangé depuis deux jours.” Alors le marchand appela 9 son nègre et lui dit: „Emmène cette dame, conduis-la chez moi et dis aux gens qu’ils lui donnent à manger.” Le nègre l’emmena, la conduisit à la maison et dit à sa maîtresse: „Mon maître te fait dire de donner à manger à cette dame-là, de la faire manger.” Lorsque la femme du marchand la vit, elle devint jalouse, parce que l’autre était plus belle qu’elle. Elle dit (done) au nègre: „Fais-la monter dans le poulailler qui est sur la terrasse.” Le nègre la prit (par la main) et la fit monter

1) = *istyny*.

hadha ʔʔabd ʔallaħha fōq essuʔūħ. fēqaʔadet jōmēn mā saʔaletsē  
 ʔalēha mirāt ettāgir fi ʔʔaklē wala ʔssurb. qāmet sēhet elʔarab  
 Fulla ʔallaʔet elqumqum min taħt ibaħha qālet amm ʔasūf yjāk  
 jokūn fyh sūwaijet moije niśrab. fēdauwaret elgāṭa betāʔoh  
 10 fēṭiliʔ-lāha ṭišt wēabryq wēgasalet ydēha. Fēṭallet iltaqet ṣa-  
 nyje mitammime min etṭuʔām wēkalet wēsibiʔet wēbaʔdē mā  
 kalet inśalet eṣṣanyje. qāmet dauwaret elqumqum tāny marra.  
 ṭilʔu-lha ʔasarat guwār byḷ min gūwa ʔlqumqum fy ydhum  
 essāgāt wēbirquṣum wēbaʔdē mā raqaṣu sūwaije ramū fy ħi-  
 grāha kullī waħde ʔasaret ikjās fulūs wēdaħalu gūwa ʔlqum-  
 qum. fēqaʔadet sēhet elʔarab Fulla kullē ħamas daqāʔiq tidauwar  
 elqumqum wējiṭlaʔu ʔguwār jirquṣu-lha wējirmu-lha fūlūs lamma  
 11 dāret wēmālāt elʔōḍa elly hyje fyha. Baʔdē telat yjām ṭālīʔ  
 elʔabd betāʔ ettāgir bējidi ʔʔakl lilfirāħ. qāmet sēhet elʔarab  
 Fulla qālet-loh jā saʔyd hūwa sydak baʔātny ʔala śān tiśab-

sur la terrasse. Là elle resta deux jours sans que la femme du  
 marchand s'occupât d'elle ni pour le manger ni pour le boire. Alors  
 la Dame des Arabes Jasmin prit le flacon qu'elle avait sous son  
 bras, et dit: „Voyons, peut-être y a-t-il dedans un peu d'eau à  
 boire.” Elle tourna le couvercle; alors une cuvette et une aiguère  
 10 en sortirent, et elle se lava les mains. Puis elle leva les yeux et  
 trouva un plateau rempli de mets: elle mangea et se rassassia.  
 Après le repas le plateau disparut. Alors elle tourna de nou-  
 veau le (couvercle du) flacon, et dix esclaves blanches sortirent  
 du flacon, les castagnettes dans les mains, et commencèrent à  
 danser. Après avoir dansé un peu, chacune d'elles jeta dix bour-  
 ses d'argent sur ses 1) genoux et rentrèrent dans le flacon. Et  
 la Dame des Arabes Jasmin resta ainsi, toutes les cinq minutes  
 elle tournait le (couvercle du) flacon et les esclaves sortaient,  
 dansaient et lui jetaient de l'argent jusqu'à ce qu'à la fin la  
 11 chambre où elle se trouvait, en fut pleine. Après trois jours  
 le nègre du marchand monta pour donner la mangeaille aux  
 poules. Alors la Dames des Arabes Jasmin lui dit: „Malheu-

1) C. à d. de Jasmin.

ba'ûny wala-tmauwatûny bilgô<sup>c</sup> aktar mâ kunt ana gy'ane. qâm el'abd qal-lâha jâ sitty sydy jih̄sib lëinnûhum idûki 'es wêrũhty fi-nharyja. fêrâh̄ el'abd 'andê sydoh fêqal-loh 'lwalyje 'lmeskyne elly kuntê ba'attêha wajâje lîdi 'lwaqtî qâ'ide fôq essu'ũh̄ min gêr akl. fënzil ettâgir min dukkânoh wêqal-limrâto ezai ma tidys̄ lilwalyje 'lmeskyne di tâkul? wêmisik mirâtoh qarabha wêhad el'ês wêfili<sup>c</sup> fôq essu'ũh̄ wêqal-lâha hody jâ sittê kuly. Wêqâlet-loh sêhet el'arab Fulla kattar hêrak bardak 12 gamylak wâsil ana 'auze lëinnak tetimmê wajâje 'lgamyl. qal-lâha qũly-ly jâ sitty. qâlet-loh ana 'auze abny serâje min barra 'lmedyne wetkũn ahsan min serâjet elmâlik e'fâq etnên. qal-lâha hâdir. wêqâlet-loh hody âdí fũlũs zê mâ inte 'auz iza kân elbanna bîqir̄s idy-loh arba'a 'ala sãn tashyl elbinâje. fêhad

reux 1), est-ce que ton maître m'a envoyée ici pour que vous me nourrissiez ou que vous me fassiez mourir de faim plus qu'auparavant?" L'esclave répondit: „Madame, mon maître croit qu'ils t'ont donné du pain et que tu t'en es allée le même jour." Et il alla chez son maître et lui dit: „La pauvre dame que tu as envoyée avec moi, elle est (restée) assise jusqu'à présent sur la terrasse sans avoir mangé." Alors le marchand quitta sa boutique et dit à sa femme: „Comment ne donnes-tu rien à manger à cette pauvre dame?" Et il prit sa femme et la frappa, puis il prit du pain, monta sur la terrasse et lui 2) dit: „Prends, Madame, et mange." La Dame des Arabes lui répon- 12 dit: „Je te remercie et j'accepte ton bienfait, mais je voudrais que tu le complètes envers moi." Il lui dit: „Parle, Madame." Elle lui dit: „Je voudrais me faire bâtir un palais hors de la ville, mais il doit être deux fois plus beau que le palais du roi." Il lui dit: „A ton service." Elle lui dit: „Voilà de l'argent, prends-en autant que tu veux, si le maçon travaille pour une piastre (la journée), tu lui (en) donneras quatre pour hâter la construction." Le marchand prit l'argent et assembla les ma-

1) En arabe il y a, par euphémisme, „heureux"; ainsi on dit *mubârak* ou *mabrâk* „béni", au lieu de *mal'ân* „maudit".

2) C. à d. à Jasmin.

elfulûs ettâgir wêgama<sup>c</sup> elbannâjyn welmehandesyn wêbanu-  
 -lha serâje aḥsan min betaḥt elmâlik. fêrâḥ ettâgir lišêḥet elʿarab  
 Fulla wêqal-lâha jâ sitty esserâje ḥulset. fêqâlet-loḥ ḥod adî  
 fûlûs wefrîsha min ḥaryr elʿatlas wêḥât-lâha ḥaddâmyn ʿabyd  
 13 jekûnu bukm mâ jîrafûs ʿaraby. Fêrâḥ ettâgir tammî-lha  
 ʿsserâje wêfarašha weštara-lha ʿabyd wêrâḥ-lâha wêqal-lâha  
 ʿsserâje tammet itfaḍḍaly gûwa ʿsserâje betaḥtik. fêqâlet-loḥ  
 šêḥet elʿarab Fulla elʾôḍa ellʾ ana qâʿide fyha maljâne min elmâl  
 ḥodha ʿala šanak ʿala šan elmaʿrûf elly ʿamaltuh fyje. fêlamma  
 râḥet šêḥet elʿarab Fulla gûwa ʿsserâje betâetha îstaret-lâha  
 badle muluky wêlibsetha wêqaʿadet ʿala ʾlkursy.— qâm elme-  
 lik iftakarha fi ʾllêl šabaḥ nadah lilwazyr wêqal-loḥ jâ wazyr  
 jalla niḥaffa wenrûḥ nidauwar ʿala šêḥet elʿarab Fulla. wêsâ-  
 frum baqum jiqʾodum fi kullî beled jômên wêjisʾalum ʿala šêḥet  
 elʿarab Fulla lamma wişlum elmedyne elly fyha šêḥet elʿarab  
 14 Fulla. Qâmum šâfum elqasrê betaḥha. qâm elmelik qal-lilwa-

çons et les architectes; ils lui bâtirent un palais plus beau que  
 celui du roi. Ensuite le marchand alla chez la Dame des Ara-  
 bes Jasmin et lui dit: „Madame, le palais est fini.” Elle lui  
 dit: „Voici de l’argent, prends-le, achète des meubles en satin  
 pour le palais et fais-y venir des domestiques noirs, mais qu’ils  
 13 soient étrangers et qu’ils ne connaissent pas l’arabe.” Le mar-  
 chand alla parachever son palais, le meubla, lui acheta des do-  
 mestiques noirs et alla lui dire: „Le palais est complet, aie  
 la bonté d’entrer dans ton palais.” La Dame des Arabes Jas-  
 min lui dit: „La chambre où je suis, est pleine d’argent, prends-  
 le pour toi, pour la complaisance que tu as eue envers moi.”  
 Lorsque la Dame des Arabes Jasmin fut entrée dans son palais,  
 elle acheta un habit de roi, le mit et s’assit sur le trône.— Le  
 roi (son époux) se souvint d’elle pendant la nuit. Le matin il  
 appela son vézir et lui dit: „Ô vézir, allons, travestissons-nous  
 et allons chercher la Dame des Arabes Jasmin.” Ils partirent  
 et restèrent deux jours dans chaque ville en cherchant la Dame  
 des Arabes Jasmin, jusqu’à ce qu’enfin ils arrivassent dans la  
 14 ville où elle se trouvait. Ils virent son palais. Alors le roi dit  
 au vézir: „Ce palais est nouveau ici, à qui peut-il appartenir?”

zyr elqasrê di gaddê hene jâ tara betâ<sup>c</sup> myn? qâm elwazyr qal-loh elqasrê di betâ<sup>c</sup> mulûk milkû elbarrê minna. qâm el-mâlik qal-loh neṭalla<sup>c</sup> menâdy fi ʔbäläd mâ ḥaddis jeqyd 1) ennûr fi ʔllêl wêhûwa jiban-lina iza kânû ra<sup>c</sup>yje wela-mlûk. fênâda ʔlmenâdy fi ʔlbeled. fêlamma gi ellêl šaqq elmâlik waja ʔlwazyr iltaqu elbeled mâ ḥaddis qâ'id nûr illa serâjet šêhet el'arab Fulla. iltaqû fyha el'ale weṣṣantyl 2). fêqâm elwazyr qâl lilmalik ana ma qultî-lak elbarr itmalak minna. fêqâl el-malik ta'ale amma nerûḥ nis'al elbauwâb fêrâḥum sa'alûh. qâm qal-lûhum šanu. Fêrigi<sup>c</sup> elmelik hûwa walwazyr mâ nâ- 15 mûs fi ʔllêl 'ala šân ḥâ'ifyn. qâm elmalik qal-lilwazyr tequl-limenâdy kamân jinâdy fi ʔlbeled mâ ḥaddis jeqyd nûr fi ʔllêle fênâda ʔlmenâdy. fêlamma gi ellêl šaqq elmelik waja ʔlwazyr maltaqûs ḥaddê qâ'id fi ʔlbeled gêr esserâje betâ<sup>c</sup>et šêhet el'arab

Le vèzir répondit: „Ce palais appartient à des rois qui nous ont pris cette terre-là.” Le roi lui dit: „Nous allons envoyer un crieur par la ville disant que personne ne doit allumer de lumière cette nuit; alors nous verrons, s'ils sont (nos) sujets ou des rois (étrangers).” Le crieur cria donc par la ville; et lorsque la nuit vint, le roi se promena avec son vèzir, et ils trouvèrent que personne n'avait allumé de lumière excepté (dans) le palais de la Dame des Arabes Jasmin; ils y entendirent les violons et les épinettes. Alors le vèzir dit au roi: „Je t'ai bien dit que la terre nous a été prise.” Le roi répondit: „Viens, allons demander au portier.” Ils allèrent le demander. Il leur dit: „Chanou” 3). Le roi et son vèzir retournèrent (chez eux) 15 et ne purent dormir cette nuit-là, parce qu'ils avaient peur. (Le matin) le roi dit au vèzir: „Dis au crieur de crier encore une fois par la ville que personne n'allume de lumière cette nuit.” Le crieur cria; et lorsque la nuit vint, le roi se promena avec son vèzir; ils trouvèrent que personne dans la ville n'avait allumé excepté (dans) le palais de la Dame des Arabes Jasmin,

1) *qâl* = *waqad* voir gramm. p. 506, n° 164.

2) Voir sur ce mot Dozy, supplém. aux dictionnaires arabes I, 694. سنطور. A présent on appelle ainsi les tabatières à musique.

3) Signifie en langue berbère „je ne sais pas.”

Fulla qâ'id eṭṭâq etnên. fêlamma sâfûha qâm elwazyr qa-lil-  
 mâlik ana ma qultî-lak dôl mulûk milku min barra minnak  
 lâkin ta'ale nehuṣṣê gûwa wênitfarrag zêj ennâs wan' aḡâfil  
 16 ennâs waṭla' 'ala fôq waṣûfuh malik min enhy beled. Fêlamma  
 daḡalu gûwa qâm elwazyr ḡâfil ennâs wêṭili' 'ala fôq. lammâ  
 sâf séḡet el'arab Fulla rama-lha 'ssalâm wêqâlet-loh oq'od. fê-  
 lamma qa'ad gat-loh 'lqahwa <sup>1)</sup> širib. qâmet séḡet el'arab Fulla  
 dauwaret elqumqum. ṭil'û minnuh 'ašaret gûwar byḡ jirqušum  
 bissâgât fêba'dê ma raqašum ramû-lha kullî waḡde 'ašaret  
 ikjâs fulûs. qâmet séḡet el'arab Fulla ḡadet elfulûs wê'aṭat-  
 hum lilwazyr wêqâlet-loh ḡod dôl an'âm <sup>2)</sup> 'ala sânak inte  
 bâjin râgil faqyr. fêqâm elwazyr bâs ydha wêqal-loh rabbuna  
 17 junšurak jâ malik 'ala min ti'addyh. Fênizil elwazyr 'and  
 elmelik wêḡhûwa qâ'id gamb elbauwâb. qâm elmâlik qal-loh

lequel était deux fois plus éclairé (qu'il ne l'était la veille). Lors-  
 qu'ils le virent, le vézir dit au roi: „Je t'ai bien dit que ce  
 sont des rois qui ont pris la terre sans que tu le saches. Mais  
 viens, entrons et promenons-nous comme les autres; et moi je  
 vais tromper les gens et monter en haut pour voir, de quel  
 16 pays est le roi.” Lorsqu'ils furent entrés, le vézir trompa les  
 gens et monta en haut. Lorsqu'il vit la Dame des Arabes Jas-  
 min, il la salua <sup>3)</sup>. Elle lui dit: „Assieds-toi.” Lorsqu'il fut  
 assis, le café vint: il but. Puis la Dame des Arabes tourna le  
 (couvercle du) flacon, et dix esclaves blanches en sortirent;  
 elles dansèrent aux castagnettes, et après la danse, chacune  
 d'elles lui jeta dix bourses d'argent. La Dame des Arabes Jas-  
 min prit l'argent et le donna au vézir en lui disant: „Prends-le  
 comme cadeau parce qu'on voit que tu es pauvre.” Le vézir  
 lui baisa la main et lui dit: „Que Notre Seigneur te donne la  
 17 victoire, ô roi, sur ceux auxquels tu fais la guerre.” Puis le  
 vézir descendit auprès du roi qui était assis à côté du portier.  
 Le roi lui dit: „Qu'as-tu fait, vézir?” Il lui dit: „Je t'ai bien

1) Le *h* ne s'entend guère dans ce mot qui se prononce presque  
 comme *qâwa*.

2) = *in'âm*, comme *afâde*, *ašâre* § 49a.

3) Littéralement: „il lui jeta sa salutation.”

‘amaltê ê já wazyr? qal-loh ma qulti-lak elbarr itmalak min-nak di ‘atány myt kys baqşys wêqâl-ly hod dôl ‘ala sânak ‘ala sân inte râgil faqyr. qâm elmalik qal-loh ana kemân agâfil ennâs waṭla‘ ‘ala fôq asûf elmalik da. qâm elmalik gâfil ennâs wêṭili‘ ‘ala fôq. lamma sâfetoḥ sêḥet el‘arab Fulla wiqifet ‘ala hêlha wêqâlet-loh itfaḍḍal. qâm elmelik lamma sâfha wiqifit ‘ala hêlha qalbo iṭṭamman wêqâl fy nafsoḥ dôl ra‘yje muş mulûk. fêlamma qa‘ad ‘alkursy gat-loh ṭlqahwe şirib. ba‘den sa‘al sêḥet el‘arab Fulla intû wazafetkû ê? qâlet-loh ihna nâs agnÿje <sup>1)</sup>. Qâmet sêḥet el‘arab Fulla dauwaret el-<sup>18</sup> qumqum ṭil‘û minnoḥ ‘aşaret guwâr byḍ jirquşum. fêba‘dê ma raqaşum ramû-lha kullî waḥde ‘aşaret ikjâs fulûs fy ḥigrîha. qâm elmelik ista‘gib lilqumqum wêqâl-loh já aḥy inte sâry elqumqum di min ên? qâmet qâlet-loh ana muş sâryhâ biḥûs <sup>2)</sup>. qal-lâha ummâl sâryh biê? qâlet-loh ana suftoḥ waja

dît que la terre t'a été prise; lui m'a donné comme cadeau cent bourses en me disant: „prends cela pour toi parce que tu es pauvre.” Le roi dit: „Je vais aussi tromper les gens et monter en haut pour voir ce roi-là.” Le roi trompa les gens et monta en haut. Lorsque la Dame des Arabes le vit, elle se leva droite (de son siège) et lui dit: „Aie la bonté (de prendre place).” Lorsque le roi vit qu'elle se levait droite (de son trône), son coeur se rassura, et il se dit à lui-même: „Ce sont des sujets, et pas des rois.” Quand il se fut assis sur le siège, le café vint: il but. Puis il demanda à la Dame des Arabes Jasmin: „Quelle est votre qualité?” Elle lui dit: „Nous sommes des gens riches.” Ensuite la Dame des Arabes tourna le (cou-<sup>18</sup> vercle du) flacon, et dix esclaves blanches en sortirent; elles dansèrent et après la danse, chacune d'elles jeta dix bourses d'argent sur ses <sup>3)</sup> genoux. Le roi s'étonna du flacon et lui dit: „Mon frère, où as-tu acheté ce flacon-là?” Elle lui dit: „Je ne l'ai pas acheté avec de l'argent.” Il lui dit: „Mais avec quoi l'as-tu acheté?” Elle lui dit: „Je l'ai vu chez quelqu'un, je

1) = *agnije* voir gramm. § 30.

2) = *biḥûs*.

3) C. à d. de Jasmin.

wāhid qultú-loh ʔdyini ʔlqumqum di qal-ly iza kunté ʕauz tāḥod elqumqum anām wajāk marra wadih ʔ-lak qām nām wajāje marra wadah ʔ-ny. qām elmalik qal-loh ʔaijib idih ʔ-ny wēnām  
 19 wajāje marratèn. Qāmet séhet elʕarab Fulla qālet-loh la jiftaḥ-  
 álla bilmarratèn. qal-loh ʔaijib taʕāle nām wajāje arbaʕ mar-  
 rāt widyni ʔlqumqum di. qālet-loh ʔaijib qūm huśś elʔōḍa. fē-  
 daḥalum elʔōḍa. qāmet séhet elʕarab Fulla diḥket wēqālet-loh  
 inte tiqba 2) melik wēsultān ʕala śān elqumqum di ʕauz teḥassar  
 nafsak? ummāl qāḥaḥt errāgil eṣṣaijād ʕala śān mā qal-ly iḥty-  
 -ny bōsa min fōq ellitām wēḥod elqumqum. qām elmelik ithaza  
 wēqal-lāha hūwa inty? wēḥadha bilḥuḍn wēqaʕadum waja baʕḍē  
 fi ʔlkamal.

lui ai dit: „donne-moi ce flacon-là;” il m’a répondu: „si tu veux avoir le flacon, je vais coucher avec toi une fois, après je te le donnerai.” Le roi lui dit: „C’est bien, donne-le-moi et couche  
 19 avec moi deux fois.” La Dame des Arabes Jasmin lui dit: „Non, deux fois, ce n’est pas assez” 3). Il lui dit: „Bien, viens, couche avec moi quatre fois et donne-moi ce flacon-là.” Elle lui dit: „Soit, lève-toi et entre dans cette chambre.” Ils entrèrent dans la chambre. Alors la Dame des Arabes commença à rire et lui dit: „Tu es roi et sultan et tu veux te perdre pour ce flacon-là? n’as-tu donc pas tué le pêcheur parce qu’il m’avait dit: „donne-moi un baiser sur le voile et prends le flacon?”” Le roi resta confus et lui dit: „Est-ce que c’est toi?” Il l’embrassa, et ils demeurèrent ensemble en pleine harmonie.

1) La voyelle est raccourcie parce que la syllabe est fermée, voir gramm. § 23a.

2) Transposition de *q* et *b* qui ne se trouve que dans l'imparfait de *baqá*: *jiqbá* au lieu de *jibqá*; le parfait a toujours la forme *baqá*.

3) Littéralement: „Que Dieu ouvre (les portes du gain) avec ces deux fois.” Sur cette phrase voir p. 5.

## IV.

Kân fyh wâhid şajjâd bitgawwiz waḥde gamyle wêjnzil  
 jiştâd essamak wêjby<sup>uh</sup> jā dūb ḥaqqoh jikaffyh ʿala qaddè  
 akloh. qâm gi jôm ʿiji. qâmet mirâtoḥ qâlet-loḥ ṭajjib inte  
 ʿnnahar-da muş râḥ tiştâd? râḥyn nâkul min ên? qûm wan<sup>2</sup>  
 ašil-lak elmaqṭaf weşšabaka betaḥt eşşêd walau niştâd samak-  
 tèn nibilḥum nit<sup>a</sup>ssa byhum. fişâlet elmar<sup>a</sup> eşšabaka wel-  
 maqṭaf râḥum ʿalbah<sup>r</sup> biştâdum taḥtè serâjet elmâlik. kân  
 elmâlik ṭâlil min eşšibbâk. felmalik şâf elmar<sup>a</sup> ʿišiqḥa fēnadaḥ  
 lilwazyr wêqal-loḥ jā wazyr ana şuftè mirât eşşajjâd weḥşiq-  
 tēḥa ʾ) lēinnēḥa gamyle mā fyş waḥde zêjḥa fi-srâjety. qâm

## IV.

**Histoire du pêcheur et de son fils.**

Il y avait (une fois) un pêcheur qui avait épousé une belle  
 femme; il descendait (au fleuve), pêchait et vendait les pois-  
 sons, dont le prix suffisait à peine à le nourrir. Un jour il fut  
 malade; alors sa femme lui dit: „Voyons, est-ce qu'aujourd'hui  
 tu ne vas pas pêcher? de quoi allons-nous vivre? allons, je  
 vais te porter le panier et le filet de pêche; si même nous ne  
 prenons que deux poissons, nous les vendrons et nous aurons  
 de quoi souper.” La femme porta (done) le filet et le panier, et  
 ils allèrent au fleuve pêcher au pied du palais du roi. Le roi  
 regardait justement par la fenêtre. Il vit la femme et en devint  
 amoureux. Alors il appela son vézir et lui dit: „Vézir, j'ai  
 vu la femme du pêcheur et j'en suis amoureux, parce qu'elle

1) *wēšiqṭēḥa.*

elwazyr qal-loh rāḥ ni'mil ē jā mālik? qām elmālik qal-loh lā-  
 2 zim negyb eṣṣajjād wenmauwitoh watgauwiz mirātōh. Qām  
 elwazyr qal-loh mā jiṣaḥḥiṣ timauwitoh min gēr zamb. ennās  
 tiḥky fy ḥaqqak bilbaṭṭāl wējeqūlum elmālik mauwit waḥid  
 ṣajjād ʿala śān marʿa. elmālik qal-lilwazyr ummāl ni'mil ē?  
 qām elwazyr qal-loh ana abūja ʿamal-ly maṇḍara ṭūlha faddān  
 wēʿurḍēha faddān nuṭlub eṣṣajjād wēaqul-luh elmālik ʿauz ji-  
 friś elmaṇḍara buṣaṭ wējekūn ḥiṭṭa waḥde wen mā gibtūs <sup>1)</sup>  
 nimauwitak jiqbā mōtoḥ bīsabab. qām elmālik qal-loh ṭajjib.  
 qām elwazyr baʿat ṭalab eṣṣajjād wēḥadoḥ wērāḥ ʿand el-  
 maṇḍara wēqal-loh elmālik ʿauz tifriś-loḥ elmaṇḍara di busaṭ  
 jekūn ḥiṭṭa waḥde welwiḍde talat yjām wen mā gibtūs  
 3 jihraqak fi ʿnnār wēiktib wiḥtim ʿala kide. Qām eṣṣajjād  
 qal-loh hūw <sup>2)</sup> ana betāʿ busaṭāt? uṭlub minny samak alwān

est belle, il n'y a pas sa pareille dans mon palais." Le vézir  
 répondit: „Qu'allons-nous faire, ô roi?" Le roi lui dit: „Il faut  
 faire venir le pêcheur et le tuer, puis j'épouserai sa femme."  
 2 Le vézir lui dit: „Il ne se peut pas que tu tues sans délit; le  
 monde dira du mal sur ton compte, on dira: „le roi a tué un  
 pêcheur à cause d'une femme."” Le roi dit au vézir: „Que  
 faut-il donc faire?" Le vézir répondit: „Mon père a fait con-  
 struire pour moi un salon long d'un feddan et large d'un feddan <sup>3)</sup>.  
 Nous allons faire venir le pêcheur, et je lui dirai: „Le roi veut  
 mettre un tapis dans le salon, mais il doit être d'une seule  
 pièce; si tu ne l'apportes pas, nous te tuerons. Alors sa mort  
 aura une cause." Le roi lui dit: „Bien." Le vézir envoya chercher  
 le pêcheur, alla avec lui dans le salon et lui dit: „Le roi veut  
 que tu lui mettes dans ce salon un tapis d'une seule pièce, tu  
 as un délai de trois jours; si tu ne l'apportes pas, il te brûlera  
 dans le feu. Écris (un engagement) sur cela et appose ton ca-  
 3 chet." Le pêcheur lui dit: „Est-ce que je suis un fournisseur

1) = *gibtūs*.

2) *hūwa*, *hyja*, *hum* commencent souvent les interrogations affirmatives,  
 comme *muś* les interrogations négatives, voir gramm. § 199 et §§ 6, 7, 10  
 de ce conte.

3) Un feddan a 4200 mètres carrés. L'expression du texte est, natu-  
 rellement, inexacte.

wəagnās wana augiboh. qām elwazyr qal-loh balās kutr elka-  
lām elmälük ħakam ʿala kide. qām eṣṣajjād qal-loh ħod lak  
myt ħitm muś ħitmē wāḥid. fērāḥ eṣṣajjād zaʿlān ʿand im-  
rātoḥ. qālet-loh ʾmrātoḥ mā lak zaʿlān? qal-lāha uskuty qūmy  
limmy sūwaijet eʿafś wēniṭfaś min elbeled di. qālet-loh lē?  
qal-lāha aḥsan elmelik ʿauz jimauwitny baʿdē talāt yjām. qā-  
let-loh lē? qal-lāha ʿauz minny busāt ṭūloh faddān wēʿurdoḥ  
faddān. qālet-loh bessē kide? qal-lāha aiwa. Qālet-loh ṭajjib  
nām wēana agib-lak elbusāt bukra ʾṣṣubḥ wētifriś elmandāra.  
qām qal-lāha inty kamān magnūne zēj elwazyr weḥna betū  
busātāt? qāmet qālet-loh inte ʿauzoh di ʾlwaqtī wanʾ abʿatak  
tegyboh? fēqal-lāha ṭajjib ʿala śān aśtaminn. wēqālet-loh qūm  
rūḥ nawāḥy śubra tiltiqy sagara ʿoga taḥtēha byr teṭullē fi  
ʾlbyr wēqūl jā felāne uḥtik felāne bitsallim ʿalēki wēbitqul-lik  
hāt elmağzil elly fātetoh ʿandik embāreḥ aḥsan ʿauzyn nifriś

de tapis? Demande-moi des poissons de différentes couleurs et espèces, je m'engagerai (à les fournir)." Le vézir lui répondit: „Il n'est pas besoin de parler, le roi l'a ordonné." Le pêcheur lui dit: „Prends cent cachets, et non pas un cachet." Le pêcheur s'en alla fâché chez sa femme. Elle lui demanda: „Pourquoi es-tu fâché?" Il lui dit: „Tais-toi, allons, prends le peu de mobilier (que nous possédons) et fuyons de ce lieu-ci." Elle lui dit: „Pourquoi?" Il lui répondit: „Parce que le roi veut me tuer au bout de trois jours." Elle lui demanda: „Pourquoi?" Il lui dit: „Il me demande un tapis long d'un feddan et large d'un feddan." Elle lui dit: „Rien que cela?" Il lui dit: „Oui." Elle lui dit: „Bien, dors; je t'apporterai le tapis demain, et tu le mettras dans le salon." Alors il lui dit: „Es-tu folle aussi comme le vézir; est-ce que nous sommes des fournisseurs de tapis?" Elle lui dit: „Le veux-tu maintenant, et t'enverrai-je le prendre?" Il lui dit: „Oui, pour me rassurer." Elle lui dit: „Lève-toi, va dans la direction de Choubra, là tu trouveras un arbre courbé sous lequel se trouve un puits; regarde dans le puits et dis: „ô telle et telle, ta soeur telle et telle te salue et te fait dire de lui donner le fuscau qu'elle a oublié chez toi hier, parce que nous voulons meubler une chambre avec lui.""

5 ôḍa minnoh. Fērāḥ henāk ʿand elbyr fēḥall wēqāl jā felâne  
 uḥtik felâne bitsallim ʿalēki wēbitqul-lik hāt elmaḡzil elly fā-  
 tetoh ʿandik embāreh aḥsan ʿauzyn nifriś minnoh ôḍa. elly fi  
 ʿlbyr raddet ʿalēh wēqālet-loh ḥod elmaḡzil ifriś minnoh zēji  
 mante ʿauz wēhātōh tāny hene. feṣṣaijād ḥad elmaḡzil wē-  
 ḥaṭṭoh fy gēboh wēmiśy fi ʿssikke baqa jeqūl linafsoh elmarʿa  
 di istagninetny. 1) fēmiśy rāḥ henāk ʿand imrātōh wēqal-lāha  
 ʿdyny gibt elmaḡzil. qālet-loh ḥaijib rūḥ di ʿlwaqtī ʿand elwazyr  
 wēqul-loh hāt musmār kebyr wēduqqoh fi auwal elmanḍara  
 wurbuṭ fyh fatlet elḥēṭ betaḥt elmaḡzil wefriś zēji mante  
 6 ʿāuz. Qām eṣṣaijād qal-limrātōh inty biddik ennās jidḥakum  
 bīʿaqly? hūwa elmaḡzil da fyh busāṭ? qālet-loh bessē rūḥ zēji  
 mā qultī-lak. fēmiśy eṣṣaijād wēqal āhō ʿnnaḥar-da āḥir ʿumry  
 wērāḥ qābil elmālik hūwa welwazyr. auwul mā šāfūh qālū-  
 loh ʿnte gibt elbusāṭ jā ṣaijād? qal-lūhum aiwa. qālū-loh

5 Il alla là, au puits, y regarda et dit: „Ô telle et telle, ta soeur  
 telle et telle te salue et te fait dire de lui donner le fuseau  
 qu'elle a oublié chez toi hier, parce que nous voulons meubler  
 une chambre avec lui.” Celle qui était dans le puits, lui ré-  
 pondit et lui dit: „Prends le fuseau, meuble (la chambre) avec  
 lui, comme tu voudras, et rapporte-le ici.” Le pêcheur prit le  
 fuseau, le mit dans sa poche et marcha sur la route en se di-  
 sant: „Cette femme m'a rendu fou aussi.” Il continua son  
 chemin et alla là, chez sa femme, et lui dit: „Voilà que j'ai  
 apporté le fuseau.” Elle lui dit: „Bien, va maintenant chez  
 le vézir et dis-lui: „donne-moi un gros clou,” plante-le (dans  
 le plancher) au bout du salon, attache-y le fil du fuseau et  
 6 mets le tapis, comme tu voudras.” Alors le pêcheur dit à sa  
 femme: „Veux-tu que les gens se moquent de ma raison 2)?  
 y a-t-il un tapis dans le fuseau?” Elle lui dit: „Va seulement,  
 comme je te l'ai dit.” Le pêcheur s'en alla et (se) dit: „Voilà  
 qu'aujourd'hui est le dernier jour de ma vie.” Il alla trouver  
 le roi et son vézir. Aussitôt qu'ils le virent, ils lui dirent:

1) Forme irrégulière, au lieu de *istagninetny*.

2) C. à d. „me prennent pour fou.”

hûwa fën? qal-lûhum ahûwa fy gëby. huma qâlû-loh hûwa kôra jitħaṭṭê fi ʔlgëb? qam-qal-lûhum intu ma-łkum? qûm ja wazyr hât-ly musmâr kebyr wana afriś-lak elʔôḡa. qâm elwazyr qâm ħad elmusmâr wênadah lilmaśaʔly 1) wêqal-loh ja maśaʔly tiqaf ʔala bâb elmanḡara ammʔ arûḡ henâk in mâ kanś eṣṣaijâd jifriś elmanḡara tiṣḡab esséf wêṭaijar râsoh. Fê-7 râḡ elwazyr hûwa waṣṣaijâd welmaśaʔly ʔand elmanḡara wêdaḡal elwazyr hûwa waṣṣaijâd gûwa ʔlmanḡara wêdaqq elmusmâr fi ʔParḡ wêrabaṭ fyh elfatle betaḡt elmaḡzil wêsaḡaboh wêmiśy baqa busaṭ ʔazym muś fy serâjet elmâlik 2). fêlamma śâfoh kide ʔlwazyr istaḡgib wêqal-loh ʔafârim ʔalêk ja śaijâd lâkin elmâlik ʔâuz minnak kâmân ħâga. qal-loh ħâget ê? qal-loh ʔâuz minnak walad zuḡaijar ibnê tamant yjam jilky-loh ħadûte tekûm auwulha kidb wêâḡirha kidb. qâm eṣṣaijâd qal-

„As-tu apporté le tapis, pêcheur?” Il leur dit: „Oui.” Ils lui dirent: „Où est-il?” Il leur dit: „Il est ici dans ma poche.” Eux lui dirent: „Est-ce une boule qu'on peut mettre en poche?” Il leur dit: „En quoi cela vous regarde-t-il? Lève-toi, vézir, donne-moi un gros clou, et je mettrai le tapis dans le salon.” Alors le vézir prit le clou, appela le bourreau et lui dit: „Bourreau, tu vas rester à la porte du salon, quand j'irai là; si le pêcheur ne peut pas meubler le salon, tu tireras le sabre et lui couperas la tête.” Le vézir s'en alla avec le pêcheur et le 7 bourreau au salon, et le vézir et le pêcheur y entrèrent. Il 3) planta le clou dans le plancher et y attacha le fil du fuseau; puis il le tira, et un tapis magnifique s'étendit dont il ne se trouvait pas le pareil dans le palais du roi. Lorsque le vézir le vit, il s'étonna, puis il dit: „Bravo, pêcheur; mais le roi te demande encore une chose.” Il lui dit: „Quelle chose?” Il lui dit: „Il te demande un petit garçon âgé de huit jours, qui lui raconte une histoire dont le commencement soit mensonge, et dont la fin soit mensonge.” Alors le pêcheur dit au vézir:

1) = *lilmaśaʔily*.

2) Suppléez *zêjoh*.

3) C. à d. le pêcheur.

-lilwazyr hūwa fyh kāmān ūlād tamant yjām jaʿrafum jikal-  
 s limum ḥattʿ iza kānū ūlād eṣṣajātyn? Qām elwazyr qal-loh  
 mus ḥauga 1) kalām elmālik ʿāuz jimaṣṣy raʿjoh ʿala kide wel-  
 wiʿdē wajāk gumʿa tamant yjām wēiktib wēiḥtim ʿala kide.  
 fēqal-loh ʿṣṣajād ḥod ādi ʿlhitm insallah tihim-boh myt hitm  
 mus hitmē wāhid. welwazyr ḥad elhitmē betāʿoh wēhatam-  
 -boh. eṣṣajād ḥad elhitmē betāʿoh wēmiṣy wērāḥ ʿand imrātoḥ  
 zaʿlān wēqal-lāha ana ma qultī-lik jallah niḥfās min elbeled  
 di. qālet-loh lē ʿala śān ē? qal-lāha ʿala śān ʿauzyn minny walād  
 ibnē tamant yjām jitkallim ḥadūta kidbē fy kidb wēḥadu  
 minny wiʿdē tamant yjām. qālet-loh ḥajjib mā tizʿalsē fēlamma  
 9 jefūtu ettamant yjām fyha farag. Fēbaʿdē mā fātum ettamant  
 yjām eṣṣajād qāl limrātoḥ āhūwa ʿmahar-da āḥir ettamant  
 yjām niʿmil ezai baqat? qālet-loh rūḥ ḥadd elbyr elly fy ṣubra  
 elly taḥt essagara ʿfōga wēqul-lāha jā felāne uḥtik felāne

„Y a-t-il aussi des enfants de huit jours qui sachent parler,  
 8 même s'ils étaient enfants de diables?” Le vézir lui répondit:  
 „Il n'est pas nécessaire de parler; le roi veut que sa volonté  
 soit faite en cela, un délai d'une semaine de huit jours t'est  
 donné, écris un engagement sur cela et appose ton cachet.” Le  
 pêcheur lui dit: „Voilà mon cachet, puisses-tu cacheter avec  
 lui cent fois, non pas une fois.” Le vézir prit son cachet  
 et cacheta avec; le pêcheur le reprit, s'en alla fâché chez sa  
 femme et lui dit: „Je te l'avais bien dit: „allons, fuyons de ce  
 lieu-ci.”” Elle lui dit: „Pourquoi, par quelle raison?” Il ré-  
 pondit: „Parce qu'ils me demandent un garçon, âgé de huit  
 jours, racontant une histoire qui soit mensonge sur mensonge;  
 et ils ont pris de moi un terme de huit jours.” Elle lui dit:  
 „Bien, ne te fâche pas; jusqu'à ce que les huit jours soient  
 9 passés, il nous reste du temps.” Lorsque les huit jours furent  
 passés, le pêcheur dit à sa femme: „Aujourd'hui est la fin des  
 huit jours, comment faisons-nous donc?” Elle lui dit: „Va au  
 puits qui est à Choubra sous l'arbre courbé, et lui 2) dis: „ô telle

1) = حَوْجَاءَ.

2) C. à d. à la fée.

bitsallim 'alêki wëbitqul-lik hât elwaläd elly wildetoh 'mbareh ahsan 'auzynoh 'ala sân hikâje. qâm eššaijäd qal-limrâtoh inty magnûne wala 'abyta zêj elwazyr? elwazyr qal-ly hât elwaläd ibnê tamant yjâm winty teqûly-ly ibnê jôm? qâlet-loh rûh bess zêji mâ qultî-lak. qal-lâha 'aijib âhó âhir 'umry ennahar-da min eddinje. fëmišy eššaijäd lammâ rah hadd elbyr wë-nâda wëqâl ja felâne uhtik felâne bitsallim 'alêki wëbitqul-lik hât elwaläd elly wildetoh 'mbareh. Fëmaddet ydha wë-<sup>10</sup> nauwiletoh 'lwaläd wëqâlet-loh sammy 'alêh. fësamma 'alêh wëhadoh wëmišy wëqâl-loh kallimny ja waläd 'ala sân ațam-min iza kunt amût wala lâ. felwaläd 'aijaț zêj el'ijal ezzugai-jeryn. fiššaijäd qâl di 'lmar'a hyja welwazyr mistauwijyn 'ala môtý hyja fyha 'ijâl ûläd tamant yjâm jitkallimum walau jekûnu šajätyn? fëlamma wușul eššaijäd hadd imrâtoh qal-lâha adyny

et telle, ta soeur telle et telle te salue et te dit de lui donner l'enfant qu'elle a mis au monde hier, parce que nous en avons besoin à cause d'une affaire." Alors le pêcheur dit à sa femme: „Es-tu folle ou stupide comme le vëzir? le vëzir m'a dit de lui porter un enfant de huit jours, et tu me parle d'un enfant d'un jour?" Elle lui dit: „Va-t'en seulement comme je t'ai dit." Il lui répondit: „Bien, voici le dernier jour de ma vie sur la terre." Le pêcheur marcha jusqu'à ce qu'il arrivât au puits, cria et dit: „O telle et telle, ta soeur telle et telle te salue et te dit de lui donner l'enfant qu'elle a mis au monde hier." Alors elle <sup>1)</sup> étendit la main, lui donna l'enfant et lui dit: „Pro-<sup>10</sup> nonce le nom de Dieu sur lui <sup>2)</sup>." Il prononça le nom de Dieu sur lui, le prit et s'en alla. Puis il lui dit: „Parle-moi, mon enfant, afin que je sois assuré, si je mourrai ou non." Mais l'enfant pleura comme (tous) les petits enfants. Alors le pêcheur dit: „Cette femme et le vëzir sont convaincus de ma mort: y a-t-il des enfants, âgés de huit jours, qui sachent parler, même s'ils étaient des diables?" Lorsque le pêcheur arriva chez sa femme, il lui dit: „Voilà que j'ai apporté l'enfant, mais il ne

1) La fée.

2) C. à d. dis-lui: „Au nom de Dieu le clément, le miséricordieux."

gibt elwaläd läkin mâ bitkallimšî. qâlet-loh rûḥ byh ʿand el-mälîk walwazyr wêhûwa jîtkallim wêtuḥlub minhum talat meḥaddât wethoḥḥoh fy wast eddiwân wêtisnidoh bimeḥadda min ennawâḥy-di <sup>1)</sup> webmeḥadde min ennaḥje ettanje webme-  
 11 ḥadde min wara ḡahroh. Qal-lâha ḥajîb fîmîsy râḥ qâbil el-mälîk hûwa walwazyr wêḡâlû-loh inte gibt elwaläd? qal-lûhum aiwa. felwazyr qal-loh jā waläd. ʿaijaḥ wêḡâl wâk! filwazyr râḥ farḥân ʿand elmälîk wêḡâl-loh ana kallimt elwaläd mâ raddîš ʿalêje elkalâm ʿaijaḥ-ly wêḡâl-ly wâk! âhûwa âḥîr ʿumr eṣṣajjâd ennahar-da läkin ma-jkallimš elwaläd iz lam <sup>2)</sup> jîtgim-ʿum elwuzara welḥukkâm wêniqra ʿalêhum eṣṣurûḥ wêbaʿden nimauwitoh. fêdaḥal elmälîk hûwa walwazyr ḡûwa ʿddiwân wetgamaʿet elwuzara welḥukkâm wênadahum liṣṣajjâd wêḡâlû-loh hât elwaläd elly râḥ jîtkallim. qal-lûhum eṣṣajjâd hâ-

parle pas.” Elle lui dit : „Porte-le chez le roi et le vézir : il parlera; demande pour lui seulement trois coussins, mets-le au milieu du divan et appuie-le d’un coussin de ce côté-ci, d’un  
 11 coussin de l’autre côté et d’un coussin derrière son dos.” Il lui dit : „Bien,” et s’en alla trouver le roi et le vézir. Ils lui dirent : „As-tu apporté l’enfant?” Il répondit : „Oui.” Alors le vézir dit à l’enfant : „Mon enfant.” Mais l’enfant pleura et fit : „êh!” Le vézir alla très gai chez le roi et lui dit : „J’ai parlé à l’enfant, il ne m’a pas répondu, il a pleuré et m’a dit : „êh!” voilà la fin de la vie du pêcheur. Mais l’enfant ne doit parler que dans l’assemblée des vézirs et des hauts fonctionnaires : nous leur lirons les conditions (du contrat que nous avons fait avec le pêcheur), et après nous le tuerons.” Le roi et le vézir entrèrent dans la salle et les vézirs et les hauts fonctionnaires s’assemblèrent; puis ils appelèrent le pêcheur et lui dirent : „Apporte l’enfant qui va nous parler.” Le pêcheur lui dit : „Apportez trois coussins, afin que nous appuyions l’enfant avec

1) *nawâḥy*, originalement pluriel de *naḥje* ناحية, a presque toujours la signification du singulier „côté”; on le préfère au singulier, quand *du*, *di* le suit, à cause de l’accent.

2) De l’arabe ancien.

tum talat meħaddât nisannid byhum elwaläd. Fëgäbù-loh<sup>12</sup> ettalat meħaddât wëħaṭṭühum fy wuṣṭ eddiwân wëħaṭṭ elwaläd fi ʔParq wësanniduh bilmahaddât wëqâm elmälik qal-liṣṣai-jäd hüwa da ʔlwalad elly râḥ jihki-lna ʔħadûte? fëradde ʔalëh elwaläd wëqal-loh essalâmu ʔalëkum qabla jā mälik. felwuzara welħukkâm istaʔgibet ʔala ʔlwaläd. fëradde ʔalëh essalâm elmälik wëqal-loh ihky jā sāṭir elħadûta elly kiddë fy kidd. felwaläd raddë ʔalëh wëqal-loh ana fy ʔizz eṣṣabâje mâsy barra fi ʔħala fi ʔħarr leqët wâhid betâc baṭṭyḥ qumt iṣtarët minnoh baṭṭyḥa bimaḥbûb wëħadtëha qaṭaḥtë minha ṣaqqe qumtë ṭallët gûwa ʔbaṭṭyḥa leqët fyha medyne biqasaryje<sup>1)</sup> ḥaṭṭët rigly daḥaltë gûwa ʔbaṭṭyḥa tanny mâsy atfarrag ʔala ahl el-medyne elli gûwa ʔbaṭṭyḥa. Fiḍiltë mâsy lamma baqët min<sup>13</sup> barra ʔlmedyne fi ʔħala leqët nahle ṭarḥa balaḥ elbalaḥe ṭul

eux." Ils apportèrent les trois coussins et les mirent au milieu<sup>12</sup> du divan; il déposa l'enfant sur la terre<sup>2)</sup> et l'appuya avec les coussins. Alors le roi dit au pêcheur: „Est-ce que c'est l'enfant qui va nous raconter l'histoire?" Sur ce l'enfant répondit et lui dit: „La paix soit sur vous, d'abord, ô roi!" Les vëzirs et les hauts fonctionnaires s'étonnèrent de l'enfant. Le roi rendit son salut et lui dit: „Raconte-nous, l'Avisé, l'histoire qui est mensonge sur mensonge." L'enfant lui répondit en lui disant: „Quand j'étais dans la fleur de la jeunesse, je marchai (une fois) hors de la ville dans les champs, au temps de la chaleur; je rencontrai un vendeur de melons. Je lui achetai un melon pour un mahboub, je le pris, en coupai un morceau et regardai dans l'intérieur du melon, j'y trouvai une ville avec une halle, je levai mes pieds et entrai dans le melon. Là je ne cessai de me promener pour regarder le peuple de la ville qui était dans le melon. Je continuai à marcher tant que je vis me trouvai hors de la ville dans les champs. Je vis là un dattier portant des dattes longues d'une aune. Mon goût me poussa

1) = قيسرية.

2) C. à d. sur le divan, qui est sur la terre.

dirāf. qāmet nıfısy hafetny ʿala ʾlbalah ʾlilıhtē fōq ennahle ʿala śān agyb balahe ākulha. qumtē laqēt fōqha nās fallāhyn bizraʿum fōq ennahle wēbiqlaʿum wennawārig dāʾire bıdrısu ʾlqamḥ. qumtē mişyt şūwaije leqēt wāḥid ʿamil gurn gurnē beq wēbidris fyh. ʾallēt leqēt ʾilʿum katākyt eddijūk rāḥet fy nahje wennitājāt fy nahje. fiqiltē qāʿid ʿandūhum lamma kibrum wēgauwıztūhum libaʿd baʿden futtūhum wemşyt leqēt ḥumār śāʾil kusbe qumtē qaḥaḥtē minnoḥ ḥıḥte kaltēha fēlama kaltēha ʾallēt leqēt nafsıy barra ʾlbattyḥa welbattyḥa rigıf et 14 şaḥyḥe zēji mā kānet. Qām elmālik raddē ʿalēh wēqal-loh aḥy 1) qum jā kaddāb inte śēḥan min eśşajātyn hyja ʾlbattyḥa tibqa gūwāha medyne welbeq jıddiris jıḥlaʿ katākyt? qām elwalād raddē ʿalēh wēqal-loh jā mālik ummāl inte walwazyr biddabbıru 2) tadābyr ʿala śān mōt errāgil elmeskyn eşşajād

vers elles, je montai sur le dattier pour cueillir une datte et la manger. Je trouvai sur lui des paysans qui semaient sur le dattier et arrachaient 3) (le blé): les traîneaux à égrener tournaient pour égrener le blé. Après avoir marché un peu, je rencontrai quelqu'un qui faisait une aire, une aire d'oeufs qu'il battait. Je regardai et vis sortir les poulets, les coqs allèrent d'un côté et les poules de l'autre. Je restai près d'eux jusqu'à ce qu'ils grandissent, et je les mariaï ensemble; ensuite je les quittai et m'en allai. Puis je rencontrai un âne qui portait des gâteaux de sésame; j'en coupai un morceau et le mangeai. Après l'avoir mangé, je levai les yeux, je me trouvai hors du 14 melon. Et le melon redevint complet, comme il était." Alors le roi lui répondit en disant: „Oho! finis, menteur, tu es un diable; est-ce que dans un melon il y a une ville et, quand on bat les oeufs, en sort-il des poulets?" L'enfant riposta en disant: „Ô roi, mais toi et ton vézir vous cherchez des moyens pour tuer ce pauvre homme, le pêcheur, à cause d'une femme; n'as-tu pas honte, étant roi et sultan, d'être amoureux de la

1) Cette interjection est à ajouter gramm. p. 70.

2) = *bıtdabbırū* voir gramm. § 11a.

3) Le blé en Egypte n'est pas coupé, mais arraché des champs.

‘ala s̄an mar‘a muṣ ‘ēb ‘alēk tiqba mālik wēsultān wētiḥsiq mirāt waḥid ṣaijād wallāh<sup>2</sup> in mā rigiḥtē ‘annoh maḥally ed-dibbān ja‘raf-lak ṭaryq ḡubāryje intu letnēn. feṣṣaijād s̄al el-walād wēmiṣy farḥān ‘and imrātoḥ fēlamma ṣāfetoh mirātoḥ qālet-loḥ rūḥ waddi ‘lwalād maṭraḥ mā gibtoḥ. fērāḥ eṣṣaijād waddāḥ ‘and ummoh wērigi‘ fy maṭraḥoh. — Kān eṣṣaijād me-<sup>15</sup>ḥallif walād ismo ‘śṣāṭir Meḥammed lākin gemyl zēj ummoh welmelik meḥallif walād lōno zēj ūlād elfallāḥyn wēbyrūḥū letnēn fy kuttāb waḥid. jeqūm ibn elmālik amma jeṣūf ibn eṣṣaijād jequl-loḥ iṣbāḥ<sup>1</sup>) elḥēr jabn eṣṣaijād. jeruddē ‘alēh ibn eṣṣaijād wējequl-luh is‘id ṣabāḥak jabn essultān jalli wiṣṣak zējī sēr elqubqāb. wēqa‘adet letnēn jigy sane fi ‘lkuttāb waja ba‘d kullī jōm jiṣabbaḥum ‘ala ba‘d. qām ibn essultān zi‘il wērāḥ qal-labūh ibn eṣṣaijād jāba biqul-ly jalli wiṣṣak zējī sēr elqubqāb. qām elmālik nadah lilfiqy wēqal-loḥ jā fiqy iza kuntē

femme d'un pêcheur? Pär dieu, si tu ne t'en désistes pas, je ferai de telle sorte que (même) les mouches ne connaîtront plus le chemin de votre poussière<sup>2</sup>) à tous les deux." Le pêcheur prit l'enfant et s'en alla tout heureux chez sa femme. Lorsque sa femme le vit, elle lui dit: „Va, reporte l'enfant où tu l'as pris." Et le pêcheur alla reporter l'enfant chez sa mère et revint à sa maison.—Le pêcheur avait un fils, nommé Moham-<sup>15</sup>med l'Avisé, mais beau comme sa mère, et le roi avait un fils de la couleur des fils de Fellahs; et tous deux allaient dans une école. Quand le fils du roi voyait le fils du pêcheur, il lui disait: „Bonjour, fils du pêcheur!" Et le fils du pêcheur lui répondait en lui disant: „Ton matin soit heureux, fils du sultan, dont la figure est comme la courroie du sabot." Les deux restèrent (ainsi) ensemble dans l'école environ une année, en se disant bonjour (de cette manière) tous les jours. (A la fin) le fils du sultan se fâcha et alla dire à son père: „Le fils du

1) = *ṣabāḥ*.

2) *ḡubāryje* est la poussière qu'on soulève en marchant. La mouche va partout où il y a des hommes. Le sens de la phrase est donc: „Je ferai disparaître votre trace de la terre de sorte que même les mouches ne sauront plus vous trouver."

timauwit ibn eṣṣajjād an' ahādyk bihedyje kūwaijise waḥṭyk serāry wēguwār byḍ. qām elfiqy qal-loh ḥāḍir jā mālik ana  
 16 kullī jōm aḍraboh ḥatta jemūt min eḍḍarb. Qām ibn eṣṣajjād rāḥ elkuttāb eṣṣubḥ. auwul mā sāfoḥ ḥfiqy qal-lilūlād hātu ḥfalaqa wēmiddu ibn eṣṣajjād. fēmaddum ibn eṣṣajjād wēḥaṭṭū riglēh fi ḥfalaqa wēfiḍil jiḍrab fyh elfiqy lamma ḥarr eddam mir riglēh. qām elwalād harab wērāḥ labūh wēlummoḥ sūfu ḥfiqy ḍarabny lamma mauwitny ḥala sān ibn essultān ana mā baqets arūḥ aqra ana rāḥiḥ aḥmil ṣajjād zēj abūje. qām abūh qal-loh ḥajjib jā ibny wēḥaṭā-loh abūh ṣabaka wēmaḡṭaf wēqal-loh ḥod āḍi ḥiddet eṣṣēd wēbukra rūḥ iṣṭād wālau tiḥmil biaklak. lamma ḥliḥ ennahār rāḥ eṣṣāṭir Meḥammed rama  
 17 ṣṣabaka fi ḥbaḥr ḥliḥet-loh samaka morgān. Fēlamma ḥadhā min eṣṣabaka qāl amm' arūḥ aṣwyha wēaḥṭar byha. rāḥ lammē sūwaijet qaṣṣ min ḥala ṣaṭṭ elbaḥr wēwallaḥum wērāḥiḥ je-

pêcheur, mon père, me dit: „toi dont la figure est comme la courroie du sabot.”” Alors le roi appela le maître d'école et lui dit: „Ô maître d'école, si tu tues le fils du pêcheur, je te ferai un joli cadeau, et je te donnerai des femmes et des esclaves blanches.” Le maître d'école lui dit: „A tes ordres, ô roi, tous les jours je le battrai jusqu'à ce qu'il meure sous les  
 16 coups.” Le lendemain le fils du pêcheur alla à l'école. Aussitôt que le maître le vit, il dit aux garçons: „Apportez le bois aux pieds et étendez le fils du pêcheur (à terre).” Ils l'étendirent (à terre), mirent ses pieds dans le bois, et le maître les frappa jusqu'à ce que le sang en jaillit. Alors le (jeune) garçon s'enfuit, alla chez son père et sa mère (et leur dit): „Voyez, le maître d'école m'a frappé jusqu'à la mort à cause du fils du  
 17 sultan; je n'irai plus à l'école, je deviendrai un pêcheur comme mon père.” Son père lui dit: „Bien, mon fils.” Il lui donna un filet et un panier et lui dit: „Prends, voilà les outils de la pêche, demain va pêcher, quand même tu ne gagnes rien que ta vie.” Lorsque le jour vint, Mohammed l'Avisé alla jeter le  
 17 filet dans le fleuve: un rouget y entra. Après l'avoir retiré du filet, il dit: „Je vais le griller et le manger pour (mon) déjeuner.” Il alla rassembler un peu d'herbes sèches au bord du

hoṭṭ essamaka fi ʿannâr. qâmet essamaka raddet ʿalêh qâlet-loh mâ tilḥaqnyš jā Meḥammed ana mâlike min mulûk elbaḥr raggaʿny fi ʿlbaḥr zêji mâ kunt wana anfaʿak fy jôm eḍḍyqe. râḥ raggahha fi ʿlbaḥr zêji mâ kânet. qâm elmâlik nadah lil-fiqy wêqal-loh inte mauwittê Meḥammed ibn eṣṣaijâd? qâm elfiqy qal-loh ana ɸarabtoḥ auwal jôm qâm râḥ qataʿ ʿâmil di ʿlwaqti ṣaijâd zêji abûh. qâm elwazyr raddê ʿalmâlik wêqal-loh anʿ adabbir-lak fy môtoḥ. qal-loh timauwitoh ezai? qal-loh fyh bintê gamyle bintê sulṭân elʿarḍ elḥaḍra 1) safar sabʿa sinyn min hene lihenâk fênuṭluboh wenqul-loh rûḥ hât bint essulṭân betâʿ elʿarḍ elḥaḍra aḥsan elmâlik ʿâuz jigauwizha mâ ḥaddis jaʿraf jegybha ġêrak. Qâm elmâlik qal-loh ṭaijib 18 uṭluboh. fêbaʿatû gâbû Meḥammed eṣṣaijâd wêqâlû-loh ihna

fleuve, les alluma et allait mettre le poisson dans le feu 2). Alors le poisson lui adressa la parole en lui disant: „Ne me brûle pas, Mohammed! je suis une des princesses du fleuve, remets-moi dans le fleuve comme j'étais, et je t'aiderai au temps du malheur.” Il alla le remettre dans le fleuve comme il était. Le roi appela le maître d'école et lui demanda: „As-tu tué Mohammed, fils du pêcheur?” Le maître lui répondit: „Je l'ai frappé le premier jour, alors il s'en est allé et n'est pas revenu, il est à présent pêcheur comme son père.” Alors le vézir adressa la parole au roi en lui disant: „Je te trouverai un moyen de le tuer.” Il lui dit: „Comment veux-tu le tuer?” L'autre répondit: „Il y a une jeune fille très belle, fille du sultan de la terre verte, à une distance d'un voyage de sept ans d'ici jusque là. Nous allons le faire venir et lui dire: „va, amène la fille du sultan de la terre verte, parce que le roi veut l'épouser: personne ne saurait l'amener excepté toi.”” Le roi lui dit: „C'est bien, fais-le venir.” Ils envoyèrent cher- 18 cher Mohammed le pêcheur et lui dirent: „Nous demandons la

1) Voir 1001 Nuits, éd. du Caire (en 1251) I, 268, 5; 269, 19 et souvent.

2) Cette manière de rôtir les poissons dans leurs propres écailles est déjà très ancienne en Orient, voir l'Évangile de St. Jean, XXI, 9. Les poissons ainsi préparés ont un excellent goût.

‘auzyn bint essultân betâ° e’arq elḥaḍra. qâm qal-lûhum ana ês ‘arrafny essikkâ-di? qâlû-loh lâzim inte tegibha. qâm nizil jî‘aijaṭ wêraḥ ‘and ummoh wêqa‘ad za‘lân. qâmet essamaka ṭili‘et-loh min elbaḥr wêraḥet-loh elbêt. qâlet-loh mâ lak za‘lân jā sāṭir Meḥammed? qal-lâha elwazyr qal-ly ‘auzyn minnak tegyb bint essultân betâ° e’arq elḥaḍra. qâmet essamaka qâlet-loh rûḥ qul-lilmalik iza kuntû ‘auzyn agib-lûkum bint essultân i‘milû-lyḍ dahabyje tekûn dahab min felûs elwazyr wana  
 19 agibhâ-lkum. Fêraḥ eṣṣâṭir Meḥammed qal-lilmâlik zêjî mâ qâlet-loh essamaka. ‘amalû-loh eddahabyje min eddahab min felûs elwazyr wêḥadha wêsâfir. wessamaka maṣje quddâmoh biddilloh 1) ‘assikke lamma dâr wêwiṣil liḥadd e’arq elḥaḍra. wêṭalla° menâdy fi ‘beled qâl kullî min kân nisa wala rigâl jinzil jitfarrag ‘addahabyje betâ°et Meḥammed ibn eṣṣaijâd. nizilet ahl elbeled nisa wârigâl itfarragat ‘ala ‘ddahabyje. qa‘a-

19 fille du sultan de la terre verte.” Il leur répondit: „Est-ce que je connais cette route 2)?” Ils lui dirent: „Il faut que tu l’amènes.” Il sortit en pleurant, alla chez sa mère et resta (là) fâché. Alors le poisson vint à lui hors du fleuve et entra dans sa maison. Il lui dit: „Pourquoi es-tu fâché, Mohammed l’Avisé?” Il lui dit: „Le vézir m’a dit: „nous te demandons d’amener la fille du sultan de la terre verte.”” Le poisson lui dit: „Va, dis au roi: „si vous voulez que je vous amène la fille du sultan, faites-moi une dahabyjeh en or de la fortune  
 19 du vézir, et je vous l’amènerai.”” Mohammed l’Avisé alla dire au roi comme le poisson lui avait dit. Ils lui firent la dahabyjeh en or de la fortune du vézir; il la prit et partit. Et le poisson alla devant lui en lui montrant le chemin, jusqu’à ce qu’à la fin il arrivât à la terre verte. Il envoya un crieur par la ville disant: „Chacun, soit femme, soit homme, peut descendre (au bord de la mer) et regarder la dahabyjeh de Mohammed, fils du pêcheur.” Alors les habitants de la ville, femmes et hommes, descendirent et regardèrent la dahabyjeh.

1) = *bîtedilloh*, voy. gramm. § 11a.

2) C. à d. la route de ce pays; littéralement: „Qu’est-ce qui m’a fait connaître cette route?”

dum tamant yjâm jifarragum. qâmet bint elmâlik hadet agâze min abûha ana kamân bidy arûh atfarrag 'addahâbyje. nâdy fi 'lbeled mâ jîtla'ûs nisa wargâl <sup>1)</sup> min elbijût ahsan bint elmâlik nazle titfarrag 'ala 'ddahabyje eddahab. Fêrahêt bint <sup>20</sup> elmâlik 'and eddahabyje. fêlamma sâfha eššâtir Mehammed daħalet gûwa elmaq'ad betâ' eddahabyje sâl elwatad wêqauwum eddahabyje wêsâfir. ba'dê mâ hulset min elfurge gâje <sup>2)</sup> tal'a. qâmet tallet iltaqet eddahabyje mesâfre. qâlet-loh inte mewaddyny fên jâ šâtir? qal-lâha ana mewaddyki lîwâhid mâlik 'ala šân jigauwizik. qâlet-loh ja'ny hûwa 'lmâlik gamyl 'annak? qal-lâha di 'lwaqtî terûhy wetsûfyh. qâmet talla'et elhâtim min şubalħa wêrametoh fi 'lbaħr. hadetoh 'ssamaka šâletoh fy ħanakha. lamma wuřlum lîħadd elmâlik tili' Mehammed eššajâd ħadd elmâlik wêqal-loh adyni gibtî-lak bint essultân betâ' el'arq elħađra mâ tiħlašê min eddahabyje illa

Ils restèrent huit jours à la regarder. Alors la fille du roi demanda la permission à son père (en disant): „Je veux aller aussi regarder la dahabyjeh.” Il fit crier par la ville que personne, ni femme ni homme, ne sortit de sa maison, puisque la fille du roi allait regarder la dahabyjeh en or. La fille du <sup>20</sup> roi alla sur la dahabyjeh. Lorsque Mohammed l'Avisé vit qu'elle était entrée dans le salon de la dahabyjeh, il leva la cheville, mit la dahabyjeh en marche et partit. Après avoir fini la visite, elle vint pour sortir, leva les yeux et vit la dahabyjeh en route. Alors elle lui dit: „Où me mènes-tu, l'Avisé?” Il lui dit: „Je te mène chez un roi pour qu'il t'épouse.” Elle lui dit: „Le roi est-il plus beau que toi?” Il répondit: „Tout à l'heure tu vas le voir.” Alors elle tira sa bague de son doigt et la jeta dans la mer. Le poisson la prit et la porta dans sa bouche. Lorsqu'ils furent arrivés auprès du roi, Mohammed le pêcheur sortit, alla au roi et lui dit: „Me voici, je t'ai amené la fille du sultan de la terre verte; elle ne sortira de la dahabyjeh que si tu lui mets sur la terre des tapis en soie verte

1) = *wâriġâl*.

2) = *ġâ'je*, comme *râġ*, voy. gramm. p. 228.

mâ tifriş-lîha e'Parq ħaryr aĥdar tiqba timşy 'alêh wetşûfha  
 21 wêhyje maşje wêtitmaĥtar. Qâm elmalik qal-loh ħajjib, fêamar  
 elĥaddâmyn elmâlik faraşum e'Parqê ħaryr. ħilî'et essitt min  
 eddahabyje. fêamma şâfha 'lmâlik 'isîqha westa'gib 'ala 'lga-  
 mâl betalĥa. lamma daĥalet esserâje elmâlik qal-lâha ana biddy  
 aktib elkitâb ellêlâ-di 'alêki. qâmet elbintê qâlet-loh iza kân  
 biddak tigauwizny ana wiqî' minny ĥâtim fi 'lbaĥr ĥâtû 'ly-  
 wêba'dên niktib elkitâb. kânet essamaka idet elĥâtim lişşâĥir  
 Meĥammed eşşajâd. qâm elmâlik ħilî' and elwazyr wêqal-loh  
 'lĥâtim wiqî' min essittê fi 'lbaĥr myn jegybuh-line. qal-mâ  
 ĥaddîş jegybuh ġêr Meĥammed eşşajâd. fîba'atû ħalabûh. fê-  
 râĥ eşşâĥir Meĥammed. qâlû-loh fyĥ ĥâtim wiqî' min essittê  
 fi 'lbaĥr mâ ĥaddîş jegybuh ġêrak. qal-lûhum ĥodu 'lĥâtim  
 22 ahûwa. Fêamma ĥad elĥâtim elmalik daĥal 'andêha wêqal-  
 -lâha ĥody adî 'lĥâtim betâ'ik ahûwa ĥallyna niktib elkitâb

sur lesquels elle marche; tu verras comme elle marche graci-  
 21 eusement 2).” Le roi lui dit: „Bien,” et donna des ordres aux  
 domestiques: ils mirent des tapis en soie sur la terre. La dame  
 sortit de la dahabyjeh. Lorsque le roi la vit, il en devint amou-  
 reux et admira sa beauté. Après son entrée au palais, le roi  
 lui dit: „Je voudrais faire le contrat de mariage avec toi ce  
 soir.” La jeune fille lui répondit: „Si tu veux m'épouser — une  
 bague m'est tombée dans la mer, rapporte-la-moi; après nous  
 ferons le contrat.” Le poisson avait donné la bague à Moham-  
 med l'Avisé, le pêcheur. Le roi alla trouver le vézir et lui dit:  
 „Une bague est tombée (du doigt) de la dame dans la mer: qui  
 peut nous la rapporter?” L'autre dit: „Personne ne l'appor-  
 tera excepté Mohammed le pêcheur.” Ils l'envoyèrent chercher.  
 Mohammed l'Avisé vint. Ils lui dirent: „Il y a une bague qui  
 est tombée (du doigt) de la dame dans la mer: personne ne l'ap-  
 portera excepté toi.” Il leur répondit: „Prenez, voilà la bague.”  
 22 Lorsque le roi l'eut prise, il entra chez elle 3) et lui dit: „Prends,  
 voilà ta bague, faisons le contrat de mariage ce soir.” Elle lui

1) â ici = *ah*. voir gramm. § 30 et 33b.

2) Littéralement: „en se balançant.”

3) C. à d. la jeune fille.

ellêlâ-di. qâlet-loh an' aqul-lak 'ala silwê bälädna lamma tigy elwahde titgauwiz. qal-lâha 'ajjib qûly-ly. titfihit tir'a min esserâje lihadd elbahr wêtitmily haşab rûmy wêtitqâd fyh ennâr welfarys elly 'auz jitgauwiz elwahde jirmy rûhoh gûwa 'nnâr wêjifqal mâşy fyha hatta jitla' minha jiqba fi 'lbaħr wê-jistaħammê wêjigy jeħuşş 'ala 'arûse duğry âdi katb elkitâb betâ' bälâdy. Qâm elmâlik amar bifaħt ettir'a wêmâlâha haşab<sup>23</sup> wênadah lilwazyr wêqal-loh ihna bukra neqyd fyh ennâr wê-nirmy ruħna fyha ana winte wêniṭla' min elbaħr wêagy duğry atgauwizha. qâm elwazyr qal-loh nihally Meħammed eṣṣaijâd jirmy rûhoh fyh 'lauwal neşûfoħ iza kân jitlah<sup>1)</sup> 'ajjib wala jemût. iza kân jitlah-'ajjib nirmy ruħna 'hna kamân. kânet essâmaka râħet lişşâṭir Meħammed fi 'llêl wêqâlet-loh iza kân elmâlik juṭlubak wêjequl-lak irmy rûħak fi 'nnâr mathafşî<sup>2)</sup>

dit: „Je te dirai l'usage de mon pays, quand une jeune fille vient à se marier.” Il lui dit: „Bien, dis-le moi.” „On creuse un canal du palais jusqu'au fleuve<sup>3)</sup>, on le remplit de bûches et on y met le feu; le fiancé qui veut épouser la jeune fille, se jette dans le feu et y marche jusqu'à ce qu'en sortant, il se trouve dans le fleuve; il y prend un bain et revient entrer directement chez sa fiancée; voilà la cérémonie du contrat de mariage dans mon pays.” Alors le roi ordonna de creuser le<sup>23</sup> canal, le fit remplir de bûches, appela son vézir et lui dit: „Demain nous y mettrons le feu, nous nous y jetterons, moi et toi, et sortirons du côté du fleuve, puis j'irai directement l'épouser.” Le vézir lui dit: „Faisons que Mohammed le pêcheur s'y jette le premier, pour voir s'il en sort sain et sauf, ou s'il en meurt. S'il en sort sain et sauf, nous nous y jetterons aussi.” Le poisson était allé dans la nuit chez Mohammed l'Avisé et lui avait dit: „Si le roi te fait venir et te dit: „jette-toi dans le feu!” n'aie pas peur, bouche tes oreilles et dis: „au nom de Dieu le clément, le miséricordieux!”, et jette-toi résolument.”

1) = *jilla*.

2) = *mâ teħâfşî*.

3) Ou: „jusqu'à la mer”.

siddē widānak wēqûl bismillāh erraḥmān erraḥym wirmy rū-  
 24 ḥak duḡry. Welmālik qād ennār fi ʿlḥasab wēnadahum līme-  
 ḥammed eṣṣaijād qālū-loh irmy rūḥak fi ʿnnār wemśy fyha  
 liḥadd elbaḥr. qal-lūhum ḥaḍir wēsaddē widānoh wēqal bismil-  
 lāh erraḥmān erraḥym. ḥili<sup>c</sup> min elbaḥr aḥsan mā kān. fēlam-  
 ma šāfuh ʿlwazyr qal-lilmālik indah libnak kāmān jirmy rūḥoh  
 wajāne gūwa ʿnnār ʿala šān jiṭla<sup>c</sup> gāmyl zēj eṣṣāṭir Meḥam-  
 med. wēnadahu libn elmālik wēḥaṭṭū ydēhum fy ba<sup>c</sup>ḍ ettalāte  
 wēramum ruḥhum fi ʿnnār. baqum kōm turāb. wērāḥ eṣṣāṭir  
 Meḥammed eṣṣaijād ʿand essitt bint essulṭān betā<sup>c</sup> elʿarḍ elḥaḍra  
 katab elkitāb ʿalēha wetgauwizha wēqa<sup>c</sup>ad ʿalkursy betā<sup>c</sup> elmam-  
 lake ʿamal mālik wēsulṭān wēnadah labūh wēlummoḥ wēqa<sup>c</sup>a-  
 dū wajāh fi ʿsserāje fi ʿlkamāl.

24 Le roi fit mettre le feu aux bûches, ils appelèrent Mohammed le pêcheur et lui dirent: „Jette-toi dans le feu et marches-y jusqu'au fleuve.” Il leur répondit: „A vos ordres,” boucha ses oreilles, dit: „au nom de Dieu le clément, le miséricordieux,” et sortit du côté du fleuve plus beau qu'il n'était. Lorsque le vézir le vit, il dit au roi: „Appelle aussi ton fils, qu'il se jette avec nous dans le feu, pour qu'il (en) sorte beau comme Mohammed l'Avisé.” Ils appelèrent le fils du roi, tous les trois se prirent par la main et se jetèrent dans le feu: ils ne furent plus qu'un monceau de cendre. Mohammed l'Avisé, le pêcheur, alla chez la dame, fille du sultan de la terre verte, fit le contrat de mariage avec elle et l'épousa. Il s'assit sur le trône de l'empire et fut roi et sultan; il appela auprès de lui son père et sa mère, et ils demeurèrent avec lui dans le palais en pleine harmonie.

## V.

Kân fyh wâhid mâlik mehallif bint ismâha Dalâl. fêqâide<sup>1</sup> jôm bêtuhrus fy rasha qâmet iltaqet qamle zegajjere. qâide titfarrag 'alêha hadetha wêràhet elkerâr wêhâttetha gûwa zal'a zêt wêsaddet 'alêha. fiqlet elqamle lamma kibret Dalâl baqa 'umràha 'ásryn sane. qâmet elqamle min kubràha kassaret ezzal'a wêtîl'et minha baqa zêj elgâmûsa liha qurûn. qâm elkarârgy fât elkarâr wêgiry nadah lihaddâmyñ. itkattaru 'alqamle miskûha wêwaddûha quddâm elmâlik. qal-lûhum di ê di? kânet Dalâl waqfe qâlet-loh di qamlety jabûja wana zu-gajjere bahrus fy râsy qumtê laqêtha fy sa'ry ruhtê hâttêtha fy zal'at ezzêt wêlamma kibret kassaret ezzal'a. Qâm elmâ-<sup>2</sup>

## V.

**Histoire de Dalâl.**

Il était (une fois) un roi qui avait une fille, nommée Dalâl.<sup>1</sup> Un jour elle était assise et se grattait la tête; alors elle trouva un petit pou. Elle le regarda (quelque temps), puis elle le prit, alla à l'office et le mit dans une cruche d'huile qu'elle boucha sur lui. Le pou resta (ainsi enfermé) jusqu'à ce que Dalâl fût grande et atteignît sa vingtième année. Alors le pou rompit la cruche par sa grosseur et en sortit comme un buffle avec des cornes. L'officier de bouche quitta l'office et appela les domestiques; ils entourèrent le pou, le prirent et le conduisirent devant le roi. Celui-ci leur dit: „Qu'est-ce que cela?” Dalâl était debout (près de lui); elle dit: „C'est mon pou. Quand j'étais petite, je me grattai la tête, alors je le trouvai sur ma tête; j'allai le mettre dans la cruche d'huile, et lorsqu'il est devenu grand, il a brisé la cruche.” Le roi lui dit: „A présent tu as<sup>2</sup> besoin d'être mariée, ma fille. Le pou a cassé la cruche: de-

lik qal-lâha inti di 'lwaqtî 'auze 'lgawâz jâ binty ell' elqamle kassaret ezza'fa inti kamân bukra tenuṭṭy min elhêt teruḥy lirrîgâl baqat gawâzîk di 'lwaqtî aḥsan. qâm elmâlik nadah lilwazyr wêqal-loh idbaḥ elqamle wê'allaq gildêha 'ala 'lbâb wêḥod elmaṣa'ly wajâk welfiqy elly jiktib elkitâb elly ja'raf gild elqamle tigauwizûh lîdalâl welli mâ ja'rafšê tiqṭa'û râsoh wête'allaqûha 'ala 'lbâb. râḥ elwazyr salaḥ elqamle wê'allaqha 'ala 'lbâb wêtalla' menâdy fi 'lbeled wêqâl elli ja'raf elgild elly 3 me'allaq 'ala 'lbâb jitgauwiz bint elmâlik. Fêahl elbeled râḥet 'andê bâb elmâlik. elly baqa jeqûl da gildê gâmûse welli baqa jeqûl da gildê têtal ligâjet lamma qaṭa'um râs arbâ'yn râgil illa wâḥid. wêšûwajje fâ'it gûl bišûret bani âdam qâl linnâs ezzaḥme di ê? qâlû-loh elly ja'raf elgildê di jitgauwiz bint elmâlik. fêrâḥ elgûle 'and elwazyr qal-lûhum ana aqul-lûkum 'ala 'lgild. qâlû-loh ṭajîb qûl. qal-lûhum da gildê qamle mitrab-

main toi aussi tu sauteras sur les murs et iras aux hommes. Il est mieux de te marier." Puis le roi appela le vézir et lui dit: „Fais abattre le pou et suspends sa peau à la porte; prends le bourreau avec toi et le clerc qui fera le contrat de mariage. Celui qui reconnaîtra la peau du pou — vous le marierez avec Dalâl; et celui qui ne la reconnaîtra pas — vous lui couperez la tête et la suspendrez à la porte." Le vézir écorcha le pou et suspendit sa peau à la porte. Puis il envoya un crieur par la ville et fit dire: „Celui qui reconnaîtra la peau suspendue à la porte, 3 épousera la fille du roi." Les habitants de la ville vinrent à la porte du roi; les uns dirent: „C'est la peau d'un buffle", les autres dirent: „C'est la peau d'un bouquetin" — jusqu'à ce qu'enfin on eût coupé la tête à quarante hommes moins un. — Peu de temps après un ogre passa sous la forme d'un homme. Il dit aux gens: „Qu'est-ce que cette affluence de monde?" Ils lui répondirent: „Celui qui reconnaîtra cette peau, épousera la fille du roi." L'ogre alla chez le vézir et leur 1) dit: „Je vous nommerai la peau." Ils lui dirent: „Bien, parle." Il leur dit: „C'est la peau d'un pou grandi dans l'huile." Ils lui

1) C. à d. au vézir, au clerc et au bourreau.

byje gûwa ʔzzêt. qâlû-loh şahyḥ jâ sâṭir hoşs iktib elkitab  
 ʕand elmâlik. fêrâḥ ʕand elmâlik katabum elkitab wêʕamalû-  
 loh ʔlifrâḥ lamma daḥal ʕalêha. Qaʕad wajâha arbaʕyn jôm<sup>4</sup>  
 fy serâjet elmalik. baʕd elarbâʕyn jôm daḥal ʕand elmalik qal-  
 lilmalik ana ibnê malik wêsulṭan biddy âḥod mirâty wasâfir  
 arûḥ fy serâjet abûje aqʕod fyha. qal-loh ʔlmalik ṭajjib jâ ibny  
 bukra niṭallaʕ-lak elhedyjât welguwâr welʔagawât. qâm elgûl  
 qal-loh iḥna ʕandina min dôl ketyr muş ʕauz ḥaga ġêr mirâty.  
 qal-loh ʔlmalik ṭajjib ḥodha wêşâfir wêḥod ummêha wajâha  
 ʕala sân taʕraf maṭraḥha. qâm elgûl qal-loh ʕala sân ê niṭib  
 ummêha? ana kulli şahr agybha teşûfûha. Fêḥadha ʔlgûl wâ-  
 sâfir wêḥaṭṭêha fi ʔlbêt betâʕoh wêfatha 1) wêṭiliʕ fi ʔlgebel  
 wetnafaḍ baqa bişûret ġûl wêgab-lâha râs betâʕ bany âdam  
 wêqal-lâha ḥody jâ Dalâl fassaḥi ʔrrâs wêkuly. qâlet-loh di râs  
 bany âdam ana mâkulsi illa laḥmet ḥarûf. fêrâḥ elgûl gab-lâha

dirent: „C'est vrai, l'Avisé, entre, fais le contrat de mariage  
 chez le roi.” Il alla chez le roi; on fit le contrat et on célébra  
 les noces jusqu'à ce qu'il entrât chez elle<sup>2</sup>). Il resta avec elle<sup>4</sup>  
 quarante jours dans le palais du roi. Après les quarante jours  
 il entra chez le roi et lui dit: „Je suis le fils d'un roi et sultan;  
 je voudrais emmener ma femme et partir, pour aller dans le  
 palais de mon père et y rester.” Le roi lui dit: „C'est bien,  
 mon fils; demain nous allons faire sortir pour toi les présents,  
 les esclaves et les eunuques.” L'ogre répondit: „Nous en avons  
 beaucoup, je ne veux rien que ma femme.” Le roi lui dit:  
 „Bien, prends-la et pars, mais prends sa mère avec elle, pour  
 qu'elle sache où elle demeure.” L'ogre répondit: „Pourquoi  
 allons-nous fatiguer sa mère? chaque mois je l'amènerai pour  
 que vous la voyiez.” L'ogre l'emmena et partit. Il la plaça<sup>5</sup>  
 dans sa maison, la quitta, alla aux montagnes<sup>3</sup>), se changea  
 en ogre et lui rapporta la tête d'un homme, en lui disant:  
 „Prends, Dalâl, dépèce la tête et mange (-la).” Elle lui répon-

1) = *wêfâtha*.

2) C. à d. la jeune femme.

3) Ou „dans le désert”; *gabal* en Egypte est tout ce qui n'est pas la  
 vallée du Nil.

harûf. řabařetoh wêkalet minnoh. ba<sup>c</sup>dê tamant yjâm rař elgûl řauwar nafsoh zêji ummêha wêlibis libs elřarym wêřabař. řalet Dalâl min eřsıbbâk qâlet da myn elly bêjıřbař <sup>c</sup>ala <sup>l</sup>řbâb? raddê <sup>c</sup>alêha <sup>l</sup>řgûl wêqal-lâha iftařy jâ binty d<sup>c</sup>ana ummik. 6 F<sup>n</sup>izilet fatařet-loh fi <sup>l</sup>řbâb. auwul mâ řâfha qal-lâha ezaijik jâ binty? ana basma<sup>c</sup> <sup>c</sup>ala gôzik innuh gûl biwakkilik lařmê bany âdam ana řâ<sup>c</sup>ife <sup>c</sup>alêki lâ jâklik ta<sup>c</sup>ali <sup>l</sup>řraby wajaře. qâlet-lâha uskuty jâ ummy mâ tiřkyř elkalâm di da ibnê malik zêji mâna bintê malik wêřeroh ketyr zijađe <sup>c</sup>an řer abûje. wêřâtha <sup>l</sup>řgûl wênizil řadroh <sup>1</sup>) mařrûř minha <sup>c</sup>ala řân mâ ba<sup>c</sup>etři bisirroh wêrař gab-lâha řarûf wêgi wêqal-lâha řody utřuřy jâ Dalâl wêkuly. qâlet-loh ummy gat hene bitsallim <sup>c</sup>alêk. qal-lâha jâ rêtny qarrabtê řûwaije <sup>c</sup>ala řân ařûřha. qal- 7-lâha bukra ab<sup>c</sup>at-lik řaltik teřûřha. Tany jôm lamma řili en-

dit: „C'est la tête d'un homme, je ne mange que du mouton.” L'ogre alla et lui apporta un mouton. Elle le fit cuire et en mangea. Après huit jours l'ogre alla, se transforma sous la forme de sa mère, mit des vêtements de femme et frappa (à la porte). Dalâl regarda par la fenêtre et demanda: „Qui frappe à la porte?” L'ogre répondit et lui dit: „Ouvre, ma fille, c'est 6 moi, ta mère.” Elle descendit et lui ouvrit la porte. Aussitôt qu'il la vit, il lui dit: „Comment vas-tu, ma fille? j'apprends que ton mari est un ogre, qui te fait manger de la chair humaine. J'ai peur qu'il ne te mange; viens, fuis avec moi.” Elle lui dit: „Tais-toi, ma mère, ne dis pas ces paroles-là; il est le fils d'un roi, comme je suis la fille d'un roi. Ses trésors sont plus grands que les trésors de mon père.” L'ogre la quitta et descendit, le coeur réjoui par elle, parce qu'elle n'avait pas décelé son secret. Il alla, lui apporta un mouton et vint lui dire: „Prends, fais-le cuire, Dalâl.” Elle lui dit: „Ma mère est venue ici, elle te salue.” Il lui dit: „Si je m'étais dépêché (seulement) un peu, pour la rencontrer (encore).” Puis il lui dit: „Demain je t'enverrai ta tante (soeur de ta mère) pour te voir.” 7 Le lendemain, lorsque le jour parut, l'ogre sortit, se transforma

1) La forme vulgaire est řidr.

nahâr nizil elgûl qalab şurtoh zêjî şûret hâletha wêlibis libs elharym wêrah habaṭ ʿala ʿlbâb. qâlet-loh Dalâl da myn? qal-lâha iftaḥy dʿana ḥaltik baḥtâny <sup>1)</sup> ummik ʿala sân asûfik. fënzilet fataḥet-lâha ʿlbâb wêbâsha ʿlgûl min ḥududha wêʿaijaṭ wêqal-lâha jā binty ana basma<sup>c</sup> elli itgauwizik gûl. qâlet-loh Dalâl uskuty mâ tiḥkys elkalâm-di da ʿbnê malik wêsultân. qâlet-lâha taʿaly sûfi ʿlhêr betâʿoh fôq. fêṭilʿet wajâha fôq wê-ḥaṭṭet-lâha ʿssufra wêgâbet-lâha ʿlgada itgaddet wêtannêha nazle. Nizil elgûl farḥan gâb-lâha ḥarûf wêgi. qâlet-loh ḥalty<sup>s</sup> gat bissallim <sup>2)</sup> ʿalêk. qal-lâha baqat ahlik biyygû walʿ asûf-hum<sup>s</sup>? kamân jā Dalâl abʿat-lik ʿammetik uḥt abûki teşûfik lëinny basma<sup>c</sup> innêha ḥabybe lik. wêba<sup>c</sup>dê mâ fâtet elgumʿa tamant yjâm nizil elgûl qalab şurtoh zêjî şûret ʿammetha uḥt abûha habaṭ ʿala ʿlbâb. wêqâlet da myn? qal-lâha ʿftaḥy dʿana ʿammetik. nizlet Dalâl fataḥet-loh ʿlbâb. wêbâsha wêqal-lâha

sous la forme de sa tante, mit des vêtements de femme et alla frapper à la porte. Dalâl lui demanda: „Qui est là?” Il lui dit: „Ouvre, c’est moi, ta tante; ta mère m’envoie pour te voir.” Elle descendit et lui ouvrit la porte. L’ogre la baisa sur les joues, pleura et lui dit: „Ma fille, j’apprends que celui que tu as épousé, est un ogre.” Dalâl lui répondit: „Tais-toi, ne dis pas ces paroles-là; c’est le fils d’un roi et sultan.” Puis elle lui dit: „Viens voir ses trésors en haut.” Elle monta avec elle en haut, elle mit la table et lui apporta le déjeuner. Elle déjeuna et s’en alla. L’ogre sortit heureux. Il lui apporta un mouton et revint. Elle lui dit: „Ma tante (soeur de ma mère) est venue, elle te salue.” Il lui dit: „Tes parents viennent donc sans que je les voie? Encore une fois, Dalâl, je vais t’envoyer ta tante, soeur de ton père, pour te voir, parce que j’apprends que tu l’aimes beaucoup.” Après que les huit jours de la semaine furent passés, l’ogre sortit, se transforma sous la forme de sa tante, soeur de son père, et frappa à la porte. Elle lui dit: „Qui est là?” Il lui dit: „Ouvre, c’est moi, ta tante.” Elle descendit

1) = *baṭâny*, *bâʿitâny*, voir gramm. § 6a, 109c.

2) = *bitsallim*.

jâ binty ana basma<sup>c</sup> lëinn ell<sup>p</sup> inti megauwizâh gûl. qâmet Dalâl ʿaijatet wëqâlet-lâha uskuty jâ ʿammety bigib-ly râs bany âdam wëbiqul-ly hody fassabyha weṭbubyha ana hâʿifâ aḥsan 9 jâkulny. Qâm elgûl itnatar baqa biṣûret gûl. fëlamma šâfetoh itwaharet. wëqal-lâha kide teby<sup>c</sup>y biṣirry qawâm jâ Dalâl? qâlet-loh fy ʿarḍak mâ ʿalëšî. qal-lâha inty ḥallëty-ly ʿarḍ? qûly-ly aklik min ên baqat? qâlet-loh Dalâl râḥ tákulny wana wisbe? jiqba ṭa<sup>më</sup> laḥmety fy ḥanakak wiḥîš ḥodny waddyny ʿlḥammâm lamm<sup>2</sup> astaḥammë wëlamma agy min elḥammâm kulny ma-ṭraḥ mâ ji<sup>c</sup>gibak. qâm elgûl qal-lâha šaḥyḥ jâ Dalâl. ṭalla<sup>c</sup>-lâha ṭištë beta<sup>c</sup> elḥammâm ṭalla<sup>c</sup>-lâha elmalbûs aʿazzë mâ ʿandoh wërâḥ gâb gûl qalaboh biṣûret ḥumâr ḥašawy wëhûwa qalab 10 šûrtoh biṣûret sâʿis. Wëṭilil<sup>c</sup> šâl eṭṭištë beta<sup>c</sup> elḥammâm föq

lui ouvrir la porte. Il l'embrassa et lui dit: „Ma fille, j'apprends que celui que tu as épousé, est un ogre.” Alors Dalâl commença à pleurer et lui dit: „Tais-toi, ma tante; il m'apporte des têtes d'hommes et me dit: „prends, dépèce-les”; je 9 crains qu'il ne me mange.” Sur ce l'ogre reprit sa forme d'ogre. Lorsqu'elle le vit, elle s'effraya. Il lui dit: „Ainsi donc tu déceles mon secret tout de suite, Dalâl?” Elle lui dit: „Sous ta protection<sup>1)</sup>, pardonne-moi!”<sup>2)</sup> Il lui dit: „M'as-tu encore laissé de l'honneur? Dis-moi: de quoi te nourris-tu donc?” Dalâl lui dit: „Vas-tu me manger sale (comme je suis)? le goût de ma chair sera mauvais dans ta bouche. Emmène-moi au bain, pour que je me lave; et quand je sortirai du bain, mange-moi où il te plaira.” L'ogre lui dit: „C'est vrai, Dalâl.” Il lui sortit une cuvette de bain; il lui sortit des vêtements, des plus beaux qu'il eût, alla chercher un ogre qu'il changea en baudet blanc, et 10 lui-même se transforma en saïs<sup>3)</sup>. Il sortit portant la cuvette de bain sur sa tête, la fit monter sur le baudet, l'emmena et alla dans le lieu où le bain se trouvait. Là il la prit (par la

1) C. à d. je me mets sous ta protection, ne me fais pas de mal. *Arḍ* signifie aussi „honneur”.

2) *mâ ʿalëšî*, littéral. „pas pour cela”, a deux significations 1) „Cela ne fait rien”, 2) „Pardonne-moi, excuse-moi.”

3) Piqueur.

râsoh wêrakkibha ʿalḥumâr wêḥadha wêrâḥ fi ʿlbeled elly fyha ʿlḥammâm wêḥadha wêdaḥal ʿand elmarʿa elḥarsa wêqal-lâha ḥody âdî telâte maḥbûb wêḥammi ʿssittê mirât elmalik kû-waijis zêjî mâ sallimtêhâ-lik tisallimyhâ-ly. wêfatha wêṭilîf wêqâʿid ʿala bâb elḥammâm. ṭilîʿet Dalâl qaʿadet ʿala ʿlmaṣṭabe wêkull eṣṣabâje teḥuṣṣê tistaḥammê wêṭiṭlaʿ farḥâne wêṭilʿab waja baʿḍ elly hyja Dalâl qâʿide teʿaijaṭ ʿala ʿlmaṣṭabe. jequl-lâha ʿṣṣabâje mâ lik jâ uḥty bitʿaijaty? ma-tqûmy tiqlaʿy hudûmik wêṭistaḥammy wajâne. qâlet-lûhum âhó elwaqtê bädry ʿala ʿlḥumûm. Šüwajje daḥalet marʿa ʿagûze betaḥt 11 tirmis šâʿile elqaṣʿa betaʿ ettirmis fôq râsha. nadahet-lâha Dalâl wêqâlet-lâha taʿaly idyny biʿäsryn tirmis. wêraḥet-lâha betaḥt ettirmis wêqaʿadet gambêha. qâlet-lâha jâ ḥalty. qâlet-lâha naʿam jâ binty. qâlet-lâha tidynys qaṣʿat ettirmis di welhudûm elly ʿalêki elmeqaṭṭaʿe wêṭaḥdi ṭišt elḥammâm edda-

main) entra avec elle chez la gardienne 1) et lui dit : „Prends ces trois mahboub-ci et fais prendre un bon bain à cette dame, femme du roi; comme je te l'ai confiée, tu me la rendras.” Il la quitta, sortit et s'assit à la porte du bain. Dalâl sortit 2) et s'assit sur le banc, et pendant que toutes les jeunes filles entraient, se baignaient et sortaient joyeuses, en badinant entre elles, Dalâl était assise sur le banc en pleurant. Les jeunes filles lui disaient : „Qu'as-tu, ma soeur, pourquoi pleures-tu? lève-toi, déshabille-toi et prends un bain avec nous.” Elle leur disait : „Il est toujours temps de se baigner.” Peu de temps 11 après une vieille femme, vendant des lupins, entra, portant une jatte de lupins sur sa tête. Dalâl l'appela et lui dit : „Viens, donne-moi des lupins pour 20 paras.” La vendeuse de lupins s'approcha et s'assit près d'elle. Elle lui dit : „Ma tante.” 3) L'autre répondit : „Qu'y a-t-il, ma fille?” Elle lui dit : „Ne me donnes-tu pas cette jatte de lupins et les vêtements déchirés que tu portes, pour prendre (en échange) cette cuvette de bain

1) La gardienne est la femme qui, dans les bains, reçoit en dépôt et garde les bijoux des femmes.

2) De l'intérieur du bain.

3) On s'adresse ainsi d'ordinaire à toutes les femmes âgées.

hab di wessyre elly 'alajje welhudûm wêtilbisyhum wana albis hudûmik? qâlet-lâha el'agûze 'ala sân manti sâ'ide titmas-hary 'alajje 'ala sân ana faqyre? qâlet-lâha ana kalâmy şahyh wajâki jâ umm el'agûze. wêqala'et elhudûm el'agûze widethum-  
 12-lâha wel'agûze hadet hudûmha. Qâmet farhâne wêtili'et min elbâb ettany betâ' elmistauqad. 1) wêdalâl sâlet elqas'a betâ'et ettirmis fôq râsha wêdaħalet 'âset wişsêha wêydêha min el-wasah betâ' elbalâṭ betâ' elħammâm wêtili'et min elbâb elly 'alêh elgûl ħa'ife ħôf sedyd wêbaqet tinâdy jally jişşalla jâ tirmis. lammâ sâfha 'lgûl sammê ryħetha 'arifha wêqâm qâl jâ tara hyje di wala lâ? daħal jigry 'and elmar'a 'lħarse qal-lâha fên essitt mirât elmalik elly sallimtêha-lik? qâlet-loh âhyje gûwa waja 'şşabâje tistaħamme. qal-lâha ummâl ġâbet lê? qâlet-loh lamma jiṭla'û di 'lwaqti mâ jiṭla'ûs illa ba'd  
 13 el'asr. Itṭamin elgûl wêqa'ad 'ala 'lbâb lamma ṭil'um eşşabâje kullûhum min elħammâm. wêtili'et elħarse fy gumlethum wi-

en or, les bijoux et les vêtements que j'ai sur moi: tu les mettras, et moi je mettrai les tiens?" La vieille lui dit: „Parce que tu es riche, tu te moques de moi qui suis pauvre?" Elle lui dit: „Mes paroles avec toi sont sincères, vieille mère." Alors la vieille ôta ses vêtements, les lui donna et prit les siens.  
 12 Puis elle sortit heureuse par l'autre porte, celle du foyer. Dalâl mit la jatte de lupins sur sa tête, entra (dans l'intérieur du bain), se salit la figure et les mains de la boue qui se trouvait sur le pavé du bain, et sortit par la porte où l'ogre était assis, ayant une peur énorme. Elle cria: „Lupins rôtis!" Lorsque l'ogre la vit, il sentit son odeur et la reconnut; il se leva et dit: „Est-ce que c'est elle ou non?" Il entra précipitamment chez la gardienne et lui dit: „Où est la dame, femme du roi, que je t'ai confiée?" Elle lui dit: „Elle est encore dedans à se baigner avec les jeunes femmes." Il lui dit: „Mais pourquoi tarde-t-elle?" Elle répondit: „Tout à l'heure elles sortiront; elles  
 13 ne s'en vont que vers le soir." L'ogre se rassura et se rassit à la porte jusqu'à ce que toutes les jeunes femmes sortissent

1) Voir Baedeker, Unteraegypten, p. 27, plan n° 13.

sakket bâb elḥammâm. qal-lâha fên ummâl essitt mirât el-malik elly sallimtêhâ-lik? qâlet-loh mâ ṭilî'et 'alêk. qal-lâha la' mâ ṭilî'etsî an' alâzimha minnik lâzim tisallimyha-ly zêjî mâ sallimtêhâ-lik. qâlet-loh 'lḥarsa rūḥ sūfha fi 'lbêt iza kân râḥ minha syre wala ḥâge ana malzûme byha ana ḥarset hudûm muş ḥarset niswân. qâm elgûl fatha wêmişy wengâz gēza sedyde wēqâl wallâhi wâlau tekûn fy sâbi° arḍ latanny 1) warâha lamm' agibha wēâkulha. Mişjet Dalâl ba°dê mâ ṭil'et 14 min elḥammâm râhe 'ala bälâdha tâhet min essikke qâmet iltaqet nahrê moiye gâsalet wişşêha wêriglêha wêmişjet iltaqet serâje betâ'et waḥid malik qa°adet gamb elḥêta betâ'etha. nazle elgarje bitnaffaḍ elmafraş qâmet sâfetha ṭilî'et qâlet lîsittêha lôma 'lḥôf welfaza° minnik laaqûl 2) waḥde taḥt jâ sitty aḥsan minnik. qâlet-lâha ṭajjib rūḥi 'ndahy-lha. nizlet

du bain; la gardienne sortit parmi elles et ferma la porte du bain. Il lui dit: „Mais où est la dame, femme du roi, que je t'ai confiée?” Elle lui dit: „Elle est sortie vers toi.” Il lui dit: „Non, elle n'est pas sortie; c'est à toi que je la demanderai; il faut que tu me la rendes, comme je te l'ai confiée.” La gardienne lui répondit: „Va la voir dans la maison; si elle a perdu un bijou ou autre chose, j'en suis responsable. Je suis gardienne de vêtements, et non pas gardienne de femmes.” L'ogre la quitta et s'en alla; il se fâcha fortement et dit: „Fût-elle sur la septième terre, je la suivrai jusqu'à ce que je la prenne et la mange.” — Après être sortie du bain, Dalâl marcha 14 pour aller dans son pays; elle s'égara du chemin. Alors elle trouva un cours d'eau où elle lava sa figure et ses pieds; puis elle continua son chemin et rencontra le palais d'un roi. Elle s'assit près du mur du palais. L'esclave (noire) descendit pour nettoyer la nappe 3); elle la vit, monta et dit à sa maîtresse: „N'étaient la peur et la crainte que j'aie de toi, je dirais qu'il

1) L'ancien *la* ج est joint ici à la forme vulgaire *tam* (gramm. p. 328).

2) = لافوق.

3) Voir p. 25 note 3.

elgarje qâlet-lâha ta'aly kallimy sitty. qâmet Dalâl qâlet-lâha hûwa ana ummy garje wal 'abûje 'abd lamm' atla' waja 'lguwâr? qâmet ðilifet elgarje qâlet lisittêha zêji mâ qâlet-lâha  
 15 Dalâl. Qâmet ba'atet-lâha garje bêða qâlet-lâha ruhi 'ndahy-lha inty. nizlet-lâha 'lgarje 'lbêða wêqâlet-lâha ta'aly ja sitty kallimy fôq sitty. qâmet Dalâl qâlet-lâha ana muş garje bêða lamm' atla' waja 'lguwâr elbyd. qâmet elgarje 'lbêða ðilifet qâlet lisittêha zêji mâ qâlet-lâha Dalâl. qâmet essittê nadahet liibnêha ibn elmalik wêqâlet-loh inzil hat essitt elly taht. finizil liha wêqal-lâha itfaððaly fôq 'and elharym. qâlet-loh di 'lwaqtî atla' wajâk lênnak inte ibnê malik wana bintê malik. wêðilifet wajâh 'assalâlim. auwul mâ sâfha ibn elmalik ta'la  
 16 wajâh 'assalâlim hubbêha nizil fy qalboh. Auwul mâ sâfetha essittê mirât elmalik qâlet linafsiha şahyḥ kalâm elgarje lêin-

y a en bas une femme plus belle que toi." Elle lui dit: „Bien, appelle-la ici." L'esclave descendit et lui dit: „Viens parler à ma maîtresse" 1). Dalâl lui répondit: „Est-ce que ma mère est une esclave (noire) ou mon père un nègre, que je monte avec les esclaves?" L'esclave monta et dit à sa maîtresse ce  
 15 que Dalâl lui avait dit. Alors celle-là lui envoya une esclave blanche, en lui disant: „Va, appelle-la toi." L'esclave blanche descendit et lui dit: „Viens, Madame, parler en haut à ma maîtresse." Dalâl lui répondit: „Je ne suis pas une esclave blanche que je monte avec les esclaves blanches." L'esclave blanche s'en alla dire à sa maîtresse ce que Dalâl lui avait dit. Alors la dame appela son fils, le fils du roi, et lui dit: „Descends et amène la dame qui est en bas." Il descendit vers elle et lui dit: „Aie la bonté de monter en haut au harem." Elle lui dit: „Maintenant je vais monter avec toi, parce que tu es le fils d'un roi, comme je suis la fille d'un roi." Et elle monta les escaliers avec lui. Aussitôt que le fils du roi la vit monter les escaliers avec lui, l'amour pour elle descendit  
 16 dans son coeur. Aussitôt que la dame, femme du roi, la vit, elle se dit à elle-même: „Les paroles de l'esclave sont justes,

1) C. à d. ma maîtresse te demande.

nêha aḥsan minny. qâm ibn elmalik qâl lummoh ana biddy atgauwizha lëinnêha bâ'ine bintê mulûk. qâmet ummoh qâlet-loh jâ ibny ana ḥâ'ife tekûn gûle wêqalbe sûretha zêjî bany âdam aḥsan tinâm wajâha fi 'lfarâs teqûm fi 'lîl tâklak wê-tinzil 'alêna iḥna kamân tâkulna. qal-lâha mâ tiḥkys elkalâm di jâ ummy ana 'ârifha lëinnêha bintê malik zêjî mana ibnê malik. qâlet-loh ta'raf šuḡlak jâ ibny. râḥ nadah lilqâdy katab-loh 'lkitâb wêdauwar elfarah. Atâ-bi 'lgûl dâ'ir bêjis'al 'alêha 17 wêjuq'ud fy kullî beled jôm au jômên lamma dâr wêwišil li-ḥadd esserâje betâ' ibn elmalik elly Dalâl qâ'ide fyha weltaqa 'lfarah dâ'ir. qâm sa'al waḥid min elḥaddâmyn qal-loh 'lfarah da betâ' myn? qal-loh 'lḥaddâm da betâ' ibn elmalik bêjit-gauwiz waḥde bintê wâḥid malik laqâha tâ'ihe fi 'ssikke. qâm elgûl fâtoḥ wêmišy râḥ nadah liwâḥid gûl wêqal-loh iqlib šurtak bibany âdam wana aqlib šurty biḥarûf abjaq kebyr terûḥ lilmalik tequl-loh jâ mâlik di hedyje min 'andy lâkin ma-

elle est en effet plus belle que moi." Le fils du roi dit à sa mère: „Je voudrais l'épouser, parce qu'il est clair qu'elle est une princesse." La mère lui dit: „Mon fils, je crains qu'elle ne soit une ogresse qui s'est transformée en homme; car (si plus tard) tu dors avec elle au lit, elle se lèvera dans la nuit, te mangera et se jettera sur nous aussi, pour nous dévorer." Il lui répondit: „Ne dis pas ces paroles-là, ma mère, je suis sûr qu'elle est une princesse, comme je suis un prince." Elle lui dit: „Tu dois savoir ce que tu fais, mon fils." Il appela le cadî, fit le contrat de mariage et fit célébrer les noces. Or, 17 l'ogre parcourut la contrée, en demandant après elle, et resta dans chaque lieu un jour ou deux, jusqu'à ce qu'à la fin il arrivât au palais du prince où Dalâl se trouvait. Il vit les apprêts de la noce. Alors il demanda à un domestique: „Pour qui est cette noce?" Le domestique lui dit: „C'est pour le fils du roi qui épouse une princesse qu'il a trouvée errante dans la rue." L'ogre le quitta et s'éloigna; il alla appeler un (autre) ogre et lui dit: „Change-toi en homme, je me changerai en un gros mouton blanc. Tu iras au roi et tu lui diras: „ô roi, voici un cadeau de ma part; mais ne le laisse pas en bas, laisse-

-ḥallihîsi taḥt ḥallyh fôq ʿand elḥarym aḥsan ana mirabbyh  
 waja ʿlḥarym aḥsan in rabbattoh 1) taḥt ṭûl ellêl jizaʿaq ma-  
 18-jḥallys ḥaddê jinâm. Qâm elġûl ḥadoh wêrah iltaqa ʿlmalik  
 wâqif. auwal elmalik mâ saf elḥarûf ʿagaboh qal-loh-tby<sup>o</sup> elḥa-  
 rûf-di jā sêḥ? qal-loh ʿna gâʿibû 2)-lak hedyje min ġer fulûs.  
 waḥka-loh zêji mâ qal-loh ʿlġûl. qâm elmalik qal-loh ṭajjib weḥ-  
 ṭâḥ 3) liwâḥid aġa waddyh fôq ʿand elʿarûse ʿala sân tiqba  
 titfarrag ʿalêh. ḥaduh laġa wêṭili<sup>c</sup> fôq rabaṭuh ʿala bâb elʿarûse.  
 kânet lêleta duḥletha. daḥal ʿalêha ibn elmâlik wênâm wajâha  
 fi ʿsseryr. baʿdê mâ nâm qaṭaʿ elḥabl elġûl wêrah sâlha min  
 19-gamboh wêḥadha wêṭili<sup>c</sup> barra fi ʿlfasaḥa. Wêqal-lâha qûly-ly  
 baqat jā Dalâl aklik min ên? qalet-loh Dalâl fy ʿarḍak. qal-  
 lâha ʿlġûl inty ḥallêty-ly ʿarḍ? jikfa ʿttaʿab elly tiʿibtuh ʿala

le en haut auprès des femmes, parce que je l'ai élevé auprès  
 des femmes, et si tu l'attaches en bas, il bêlera toute la nuit  
 18 et ne laissera dormir personne." L'ogre le prit et s'en alla,  
 il trouva le roi debout. Aussitôt que le roi vit le mouton, il  
 lui plut. Il lui demanda: „Vends-tu ce mouton, ô cheik?”  
 L'autre répondit: „Je te l'apporte en cadeau et ne veux point  
 d'argent;” et il lui parla comme l'ogre lui avait dit. Le roi  
 dit: „Bien,” et le donna à un aga: „Emmène-le en haut chez  
 la fiancée pour qu'elle le regarde.” L'aga le prit, monta en  
 haut et l'attacha à la porte de la fiancée. Cette nuit-là était  
 pour elle la nuit de l'entrée 4). Le fils du roi entra chez elle  
 et dormit avec elle au lit. Après qu'il se fut endormi, l'ogre  
 brisa la corde, alla, l'enleva de son côté, la prit et sortit dehors  
 19 dans l'antichambre. Il lui dit: „Dis-moi donc, Dalâl, de quoi  
 t'es-tu nourrie?” Dalâl lui dit: Sous ta protection!” Il lui dit:  
 „M'as-tu encore laissé de l'honneur? 5) C'est assez de la peine  
 que j'ai supportée à cause de toi.” Elle lui dit: „Attends avec

1) = *rabbattoh*, voir gramm. § 11a.

2) Voir ci-dessus p. 58 note 1.

3) = *wêi'ṭâh*.

4) Sur la nuit de l'entrée voir Lane, manners and customs of the modern Egyptians, 5th ed. (1871) I, p. 214.

5) Voici ci-dessus, p. 66.

śānik. qālet-loh uşbur ʿalajje lamma aḥuśś atfakkē fy bēt errāḥe. daḥalet Dalâl gūwa bēt errāḥe welgūl misik elbāb wē-wiqif ʿalēh. qāmet Dalâl qālet jā sajjide Zēnab jā menaggyje ʿśśabāb min elʿazāb. qāmet essajjide saḥḥašet 1)-lāha waḥde min iḥwanha ʿlgān śaqqet elḥēta ṭiliʿet-lāha qālet-lāha inty bētindahyny lē jā bint? qālet-lāha fyh gūl barrā jā sitty rāḥ jākulny. qālet-lāha ṭajjib in mauwittū-lik auwul wildē mā tūlidyh tidihny? qālet-lāha ṭajjib jā sitty. Qāmet ʿaṭet-lāha ḥaśabe wēqālet-lāha 20 inty amma tiṭlaʿy elgūl duḡry rāḥ jiftaḥ ḥanakuh ʿala śān jāklik lamma jiftaḥ ḥanakoh ʿalēki irmy-loh duḡry elḥaśabe di fy ḥanakoh jeqūm jyqaʿ jedūḥ terūḥy duḡry tindahy liḥaddāmyn jimauwitūh. simiʿet kalāmha Dalâl wēṭiliʿet. fataḥ ḥanakoh ʿlgūl wēgāʿy jākulha. qāmet rametoh bilḥaśabe fy ḥanakoh. wiqiʿ fi ʿParḍ daḥ. daḥalet tigry gūwa ʿand ibn elmālik saḥḥetoh qālet-loh qūm mauwit elgūl aḥsan gāʿy jākulna. qām

moi jusqu'à ce que je sois entrée dans le cabinet pour un besoin." Dalâl entra dans le cabinet, et l'ogre saisit la porte et resta près d'elle. Alors Dalâl dit: „Ô Sainte Zēnab, ô toi qui sauves les jeunes gens du malheur!" La Sainte lui délèga une des fées, ses soeurs. Elle fendit le mur, vint à elle et lui dit: „Pourquoi m'appelles-tu, ma fille?" Elle répondit: „Il y a un ogre dehors, ô Dame, qui va me manger." Elle lui dit: „Bien, si je le tue, me donneras-tu le premier enfant dont tu accoucheras?" Elle lui dit: „C'est bien, ô Dame." Alors elle lui 20 donna un morceau de bois en lui disant: „Quand tu sortiras, l'ogre ouvrira tout de suite sa bouche pour te dévorer; quand il ouvrira sa bouche contre toi, jette-lui ce morceau de bois-ci directement dans la bouche. Il tombera évanoui. Tu iras tout de suite appeler les domestiques pour qu'ils le tuent." Dalâl écouta ses paroles (avec attention) et sortit. L'ogre ouvrit la bouche et vint pour la manger. Alors elle lui jeta le bois dans la bouche. Il tomba par terre évanoui. Elle entra en courant chez le fils du roi, l'éveilla et lui dit: „Lève-toi, tue l'ogre, parce qu'il vient pour nous manger." Le fils du roi tira l'épée,

1) Au lieu de *saḥḥašet*, comme *sagara* et *sams*, voir gramm. p. 18.

ibn elmalik saḥab sêfoḥ wêgiry barra fi ʔlfaṣaḥa qaṭṭaʔoh ḥiṭaṭ bis-  
 21 sêf wêdaḥal nâm hûwa wêdalâl fi ʔlîars. — Qaʔadet Dalâl mabsûṭa  
 fi ʔsseraʔe lamma dâret wêḥiblet wêwildet. qâmet ṣaqqet elḥêṭa el-  
 ginnyje wêgât-lâha qâlet-lâha hâti ʔlbintê baqat elly wilidtyha.  
 qâlet-lâha ḥody âhyje. ḥadetha wêrâḥet. gat eṣṣubḥê umm elmâ-  
 lik hyje welḥarym ʔala sân jibarkû-lha ʔala sân mâ wildet. umm  
 elmalik qâlet-lâha auryny ibnik. qâlet-lâha ana mâ lys wilâd  
 wêʔaijaṭet. qâmet umm ibn essultân qâlet ana ma qultî di gûle  
 âhyje wildet wêkaletoh ġerṣî ʔ) hyja ḥâʔife minnâ 2) muṣ  
 22 râḍije tâkul ḥaddê minnâ. Raḥum qâlum libn elmâlik mirâ-  
 tak gûle kalet ibnêha. qal-lûhum ruḥum waddûha ʔlmaṭbaḥ  
 teqaṣṣar baṣal waja ʔlguwâr. ḥadûha ʔlḥaddâmyn waddûha  
 ʔlmaṭbaḥ. qâʔide ʔasar sinyn wêhyje teqaṣṣar baṣal. qâmet el-  
 ginnyje ṣaqqet elḥêṭa wêgat-lâha ḥody âdî bintik âhyje baqat

courut dehors dans l'antichambre et le coupa en morceaux avec  
 21 son épée. Puis il rentra et dormit avec Dalâl au lit. — Dalâl resta  
 heureuse dans le palais jusqu'à ce qu'elle conçût et accouchât.  
 Alors la fée fendit le mur, vint à elle et lui dit: „Donne main-  
 tenant la fille que tu as mise au monde.” Elle lui dit: „Prends,  
 la voilà.” Elle la prit et s'en alla. Le matin la mère du roi 3)  
 vint avec ses femmes, pour la féliciter sur sa délivrance. La  
 mère du roi lui dit: „Montre-moi ton fils.” Elle répondit: „Je  
 n'ai pas d'enfants,” et pleura. Alors la mère du prince dit:  
 „Je l'avais bien dit, que c'est une ogresse. Voilà qu'elle a ac-  
 couchée (d'un enfant) et l'a mangé. Seulement elle a peur de  
 22 nous et ne veut pas manger un de nous.” Ils allèrent dire au  
 fils du roi: „Ta femme est une ogresse, elle a mangé son fils.”  
 Il leur dit: „Allez, emmenez-la à la cuisine, qu'elle épluche des  
 oignons avec les esclaves.” Les domestiques la prirent et l'em-  
 menèrent à la cuisine. Elle y resta dix ans à éplucher des  
 oignons. Alors la fée fendit le mur et vint à elle: „Prends,

1) = ġerṣî „seulement”, à ajouter gramm. p. 183.

2) Forme augmentée de minnâ, surtout usitée par les femmes, comp.  
 l'hébreu מננה.

3) C. à d. du prince.

kebyre wê'arûse ana leqêtik fi 'fâzâb qumty şifibty 'alêje lâkin lamma jirkab elmâlik fi 'farabyje nazzili 'lbint hallyha tyqaf tahtê riglên elhêl jeqûm elmâlik jeşûfha wêjêqul-lâha inty bintê myn jâ bint? teqûm tequl-loh ana bintak. jequl-lâha ta'aly ûryny ummik fên? jeqûm jilteqyki inty jeqûm jahdik tirga'y ahsan mâ kunty. Fâtetha wêrâhet. lamma țili<sup>c</sup> 23 ennahâr ba'atet elbint tahtê 'and elbâb lamma gi rikib elmâlik. elbintê țili'et tigry tahtê riglên elhêl me'arryje rasha. qâm elmalik lammâ şâfha qal-loh 'stanna jâ 'arbagy. qal-lâha inti bintê myn? qâlet-loh ta'ale amm' awarry-lak ummy. hyje mişjet quddâmoh wêhûwa mişy warâha. tannêha râ'ihe 'ala 'lmaţbâh. qâlet-loh âhyje di ummy elly qâ'ide bitqaşşar fi 'lbaşal. qâm misik elbint bâsha min hududha wêşâlha 'ala kitfoh wê'amar elhaddâmyn hâllum jishan elhammâm waddum

voilà ta fille; maintenant elle est grande et nubile. Je t'ai vue dans le malheur, alors tu m'as fait de la peine. Mais quand le roi <sup>1)</sup> montera en voiture, fais descendre la jeune fille, fais-la se tenir debout devant les pieds des chevaux: le roi la verra et lui dira: „ma fille, de qui es-tu la fille?” alors elle lui dira: „je suis ta fille;” il lui répondra: „viens, montre-moi où ta mère se trouve,” il te trouvera, te reprendra, et ta position sera meilleure qu'elle n'était (auparavant).” Elle la quitta et <sup>23</sup> s'en alla. Lorsque le jour parut, elle envoya sa fille en bas à la porte jusqu'à ce que le roi vint à monter (en voiture). La jeune fille s'élança, nue-tête, en courant devant les pieds des chevaux. Lorsque le roi la vit, il lui <sup>2)</sup> dit: „Attends, cocher.” Puis il lui dit: „De qui es-tu la fille?” Elle lui répondit: „Viens que je te montre ma mère.” Elle marcha devant lui et il la suivit; elle continua à marcher jusqu'à la cuisine. (Là) elle lui dit: „Voilà ma mère qui est assise là à éplucher des oignons.” Alors il prit la jeune femme, l'embrassa sur les deux joues et l'emporta sur son épaule. Puis il donna des ordres aux domestiques, ils chauffèrent le bain et y conduisirent Dalâl. Elle se baigna; ils l'habillèrent d'une

1) Le prince, qui, dans l'intervalle du temps, avait succédé à son père.

2) C. à d. à son cocher.

Dalâl fyh istahammet wêlabbisûha badle mulûky wêqâ'adet  
 24 fi 'sserâje ahsan mâ kânet. — Lamma râhet elginnyje ba'at-  
 lâha sultân elgân râhet-loh qal-lâha elbintê fên ell' inty me-  
 rabbijaha? qâlet-loh waddêtha liummîha. qal-lâha mâ ta'rafy's  
 tegybyha? qâlet-loh 'auzha 'ala sân ê? qal-lâha 'ala sân ibny  
 'aijân elhakym qâl mâ-jhiffis illa 'ala taset moije min baħr  
 ezzumurrud wala-jgibhâs illa bintê min el'ins a'mily ma'rûf  
 rûhy hâtyha muqdâr sâ'a wêragga'ya tâny. râhet elginnyje  
 saqqet elhêt wêqâlet-lâha jâ Dalâl idyni 'lbint muqdâr sâ'a  
 wêagibhâ-lik tâny. qâlet-lâha tajjib jâ sitty ħody âhyje. wê-  
 25 ħadetha wêrâhet wêwaddetha 'and elmalik betâ' elgân. Auwul  
 mâ sâf'ha sultân elgân 'a'âha tase wêqal-lâha ħody di werkabi  
 'lgân 1) di râħ jiwaddyki 'andê baħr ezzumurrud imlyha min-  
 noh. qâlet-loh tajjib. rikbet elbint elgân wêwaddâha ħaddê

robe royale, et elle demeura dans le palais mieux qu'elle n'y  
 24 était (auparavant). — Lorsque la fée s'en fut allée, le sultan des  
 génies l'envoya chercher, elle y alla. Il lui dit: „Où est la fille  
 que tu élèves?” Elle lui répondit: „Je l'ai ramenée à sa mère.”  
 Il lui dit: „Ne saurais-tu pas la ramener (ici)?” Elle lui de-  
 manda: „Pourquoi la veux-tu?” Il lui dit: „Parce que mon fils  
 est malade; le médecin a dit qu'il ne guérira que par une écuelle  
 d'eau de la mer d'émeraude, et que personne ne peut l'appor-  
 ter excepté une fille des hommes. Fais-moi le plaisir d'aller et  
 de l'amener pour une heure, puis tu la reconduiras.” La fée  
 alla, fendit les murs et lui dit: „Dalâl, donne-moi ta fille pour  
 une heure, je la ramènerai après.” Elle lui dit: „Bien, ô Dame,  
 prends, la voilà.” Elle la prit et alla la conduire chez le sul-  
 25 tan des génies. Aussitôt que le sultan des génies la vit, il lui  
 donna une écuelle et lui dit: „Prends-la et monte sur le génie  
 que voici: il va te conduire à la mer d'émeraude; remplis-la  
 dans elle, seulement prends garde de ne pas y souiller tes doigts.”  
 Elle lui dit: „Bien.” Puis la jeune fille monta sur le génie, qui  
 la porta jusqu'à la mer d'émeraude. Elle descendit pour rem-  
 plir l'écuelle, une vague vint lui tremper la main, qui tout de

1) Ici *gân* est singulier.

baħr ezzumurrud nizlet bêtimla ʔt̄t̄ase. gat môge t̄asetha fy ydha baqat râhe aħdar zê elbersym. rikbet elgân wêwaddâha liħaddê henâk. ʕat̄at eṭt̄ase lisultân elgân. kânet qâʕide ʔlginyje ħadetha wêwaddetha lummêha tâny. Atâ-by baħr ezzu-<sup>26</sup> murrid lyh wâhid wazzân kullî jôm eṣṣubħê jûzinoh ješûf ħaddê saraq minnoh wala lâ. ṣibih eṣṣubħê wazanoh iltaqâh nâqiṣ raṭl. qâl jâ tara myn elly ħadoh? laadûr sauwâh ʕalêh lammʔ agyboh iza kân fy ydoh ašare min baħr ezzumurrud agybû-luh wâjaʕraf šugloħ fyh. qâm râħ ħad ġawâʕis wêħawâtim wêħaṭṭûhum fy ṭabaq wêsalhum fôq râsoh. baqa jygi taħt esserâjat wêjinady wajâna ʔlgawâʕis walħawâtim jâ banât. tannuh dâʕir fi ʔbilâd lamma wiṣil elbeled elly fyha Dalâl wêbynady fyha. Kânet bint elmâlik ṭalle min eššibbâk râhet<sup>27</sup> lummêha ana ʕauze ħawâtim wêġawâʕis râgil âhûwa wâqif taħt elbâb. qâlet-lâha ṭajib jâ binty abʕat elħaddâm jegib-lik.

suite devint verte comme le bersim <sup>1)</sup>. Elle monta (de nouveau) sur le génie qui la rapporta jusque là; elle donna l'écuelle au sultan des génies. La fée était assise là (en l'attendant); elle la prit et la rapporta à sa mère. Or, la mer d'émeraude a<sup>26</sup> un peseur qui la pèse chaque matin pour voir si quelqu'un en a volé ou non. Le matin il la pesa et la trouva moindre d'un rotl <sup>2)</sup>. Il dit: „Qui donc l'a pris? je vais courir après lui en voyageant jusqu'à ce que je l'amène. S'il a à sa main une marque de la mer d'émeraude, je le lui <sup>3)</sup> amènerai: il saura ce qu'il a à faire avec lui.” Sur ce il prit des bracelets en verre et des bagues, les mit sur un plat, la porta sur sa tête et commença à se promener sous les palais en criant: „J'ai des bracelets en verre et des bagues, ô jeunes filles.” Il continua à parcourir le pays jusqu'à ce qu'il vint dans la ville où se trouvait Dalâl; là il recommença de crier. La fille du roi regardait<sup>27</sup> (justement) par la fenêtre. Elle alla chez sa mère: „Je veux des bagues et des bracelets en verre, voilà un homme (qui en

1) Trèfle.

2) Un rotl vaut 445 grammes.

3) C. à d. au sultan de la mer d'émeraude.

qälet-läha la' ana anzil aqishum 'ala ydy. qälet-läha tajjib rü-  
 hy. maddet ydha ešsemäl lirrâgil min gamb elbâb. qâm er-  
 râgil qal-läha muš 'êb tidyny ydik ešsemäl? kânet elbintë  
 mihtešyje tiwarry-loh ydha 'ljemyn 'ala šân haqra. qälet-loh  
 ydi 'ljemyn bêtûga'ny. qal-läha bess ašufha bi'ëny wëa'raf  
 qijäsha. auwul mâ šâfha elqabbân betâ' baħr ezzumurrud mi-  
 sikha min ydha guṭuṣ byha taħt el'arq haqra wërâħ 'and  
 28 elhaddâmyn betâ' baħr ezzumurrud. Qal-lühum ħodum ähyje  
 elly saraqet erraṭl misküha baqû jidrabu fyha biṭṭäsät. atâ-bi  
 'lgân ithautum 1) elbint baqa jistaqû 'dḍarbë 'ala ydehum wë-  
 hyje miš 2) nâzil 'alêha ḍarb. amar essultân betâ' baħr ezzu-  
 murrud waddüha güwa 'lĥammâm wëkattifüha wana a'mil  
 bišûret ti'bân waḥuššë äkülha. daħalum kattaqum elbint. da-  
 ħal elmalik betâ' baħr ezzumurrud bišûret ti'bân. auwal mâ

vend et) qui est en bas à la porte." Elle lui répondit: „Bien,  
 ma fille; je vais envoyer le domestique pour t'en apporter."  
 Elle lui dit: „Non, je descendrai (moi-même) les essayer à ma  
 main." Elle lui dit: „Bien, va." Elle étendit la main gauche  
 à l'homme, à côté de la porte. Alors l'homme lui dit: „N'as-  
 tu pas honte de me donner la main gauche?" Mais la jeune  
 fille était embarrassée de lui faire voir sa main droite, puis-  
 qu'elle était verte; elle lui dit: „Ma main droite me fait mal."  
 Il lui dit: „Je ne veux que la voir avec mes yeux, et j'en con-  
 naîtrai la mesure." Aussitôt que le peseur de la mer d'éme-  
 raude la vit, il la prit par la main, descendit avec elle dans  
 28 la terre et la conduisit chez les serviteurs de la mer d'éme-  
 raude. Il leur dit: „Prenez-la, voilà celle qui a volé le rotl."  
 Ils la saisirent et commencèrent à la battre avec les écuelles.  
 Or, les génies l'entourèrent et parèrent les coups avec leurs  
 mains de sorte qu'ils ne l'atteignirent pas. (Alors) le sultan de  
 la mer d'émeraude ordonna: „Conduisez-la dans le bain et liez-  
 lui les mains; je vais me transformer en serpent, y entrer et  
 la dévorer." Ils entrèrent et lièrent les mains à la jeune fille.

1) = *ithawratim*.

2) = *muš* voir gramm. § 18a.

šáfetoh ʔlbint qâlet bismillâh mâ šâ allâh lôma ʔlhôf walfaza<sup>c</sup>  
minnak laaqûl ʔênêk zêjî baħr ezzumurrud. raddê ʔalêha etti<sup>c</sup>bân  
wêqal-lâha inty ʔiriftyny inty beqêty min nisâje wana beqêt  
min rigâlik. Wetnafađ quddâmha baqa bany âdam wêqal-lâha <sup>29</sup>  
ana ħaragga<sup>c</sup>ik <sup>1)</sup> ellêlá-di ʔand abûki tâny warûħ aktib elkitâb  
ʔalêki wa<sup>c</sup>mil-lik el<sup>c</sup>ifrâħ wêlam mâ agy-lik fi ʔlêl agy-lik bî-  
šûret ti<sup>c</sup>bân ʔâ<sup>c</sup>ir waħuššî min eššibbak wabqa aṭla<sup>c</sup> min eš-  
šibbak. nadah lilwazzân betâ<sup>c</sup> baħr ezzumurrud qal-loh ragga<sup>c</sup>  
elbintê tâny maṭraħ mâ gibtêha. fêħadha waddâha maṭraħha.  
wêrâħ warâha daħal ʔand abûha. qal-loh ana ʔâlib elqurbe  
minnak fy bintak. qal-loh ʔajjib i<sup>c</sup>mil elmuhr. qal-loh elmuhr  
arbâ<sup>c</sup>yn gamal min zumurrud wêmin jâqût. katabum elkitâb  
ʔalêha wê<sup>c</sup>alêh wê<sup>c</sup>amalum lifrâħ arbâ<sup>c</sup>yn jôm tamâm. wêdaħal  
ʔalêha wêqa<sup>c</sup>adum waja ba<sup>c</sup>ḍê fi ʔkamâl.

Le roi de la mer d'émeraude entra (auprès d'elle) sous la forme  
d'un serpent. Aussitôt que la jeune fille le vit, elle dit: „Au  
nom de Dieu! ce que Dieu veut (se fait)! <sup>2)</sup>. N'étaient la crainte  
et la peur que j'aie de toi, je dirais que tes yeux sont comme  
la mer d'émeraude.” Le serpent lui répondit en lui disant: „Tu  
m'as reconnu? tu es donc de mes femmes, et je suis de tes  
hommes.” Puis il se changea en homme devant elle et lui dit: <sup>29</sup>  
„Je vais te reconduire ce soir chez ton père; je vais faire le  
contrat de mariage avec toi et célébrer les noces. Et quand je  
viendrai chez toi dans la nuit, je viendrai sous la forme d'un  
serpent volant: j'entrerai par la fenêtre et je sortirai par la  
fenêtre.” Il appela le peseur de la mer d'émeraude et lui dit:  
„Ramène la jeune fille à la place où tu l'as prise.” Il la prit  
et la ramena à sa place. (Le roi de la mer d'émeraude) la sui-  
vit, entra chez son père et lui dit: „Je demande l'alliance avec  
toi par ta fille.” Il lui dit: „Bien, fixe la dot.” Il lui dit: „La dot  
sera quarante chameaux (chargés) d'émeraude et d'hyacinthe.”  
Ils firent le contrat de mariage entre elle et lui et célébrèrent les  
noces quarante jours entiers. Il entra chez elle, et ils demeu-  
rèrent ensemble en pleine harmonie.

1) = *ħa aragga<sup>c</sup>ik*.

2) Exclamations d'étonnement.

## VI.

1 Kân fyh wâhid tâgir mehallif walâd wêbint. qâmet mirâtoh qâlet-loh jalla niṭla<sup>c</sup> elḥigâz essaná-di. qal-lâha ṭajjib wenfût elbêt 'andî myn? qâlet-loh niḥally elbintê fyh wênâhod elwalâd jinfa<sup>c</sup>na welqâdy betâ<sup>c</sup> elbeled ahûwa garna newaṣṣyh 'ala 'lbint in 'âzet ḥaga jiqḍyâ-lha. qal-lâha ṭajjib. râḥ ettâgir lil-qâdy qal-loh inte wakyân<sup>1)</sup> 'anny 'ala binty ana ṭali<sup>c</sup> elḥigâz teḥally bâlak minha. qâl elqâdy ṭajjib. ettâgir ḥad mirâtoh wêibnoh wêsâfrum. ba<sup>c</sup>dê tamant yjâm elqâdy râḥ îstara laḥmê weḥḍâr wêrâḥ ḥabaṭ 'ala 'lbâb betâ<sup>c</sup> elbint. raddet 'alêh

## VI.

**Histoire de la fille vertueuse.**

1 Il était (une fois) un marchand qui avait un fils et une fille. Sa femme lui dit (un jour): „Allons, partons pour le Hedjaz <sup>2)</sup> cette année-ci.” Il lui dit: „Bien, mais à qui allons-nous confier la maison?” Elle lui dit: „Laissons-y notre fille, et prenons avec nous notre fils qui nous sera utile (en voyage); et voilà, le cadî du village est notre voisin: nous lui recommanderons la fille pour que, si elle a besoin de quelque chose, il le lui fournisse.” Il lui dit: „C'est bien.” Le marchand alla chez le cadî et lui dit: „Je te fais mon remplaçant pour ma fille; je pars pour le Hedjaz, aie soin d'elle.” Le cadî dit: „Bien.” Le marchand prit (avec lui) sa femme et son fils, et ils partirent. Au bout de huit jours, le cadî alla acheter de la viande et des légumes et alla frapper à la porte de la jeune fille. Elle

1) Pris de l'arabe ancien, de la formule: **جعلتك وكيلاً عني.**

2) C. à d. „faisons le pèlerinage.”

qâlet-loh inte myn? qal-lâha d'ana 'lqâdy gâ'ib-lik ellaħmê wel-  
 hođâr. Nizlet fataħet-loh 'lbâb 'aťaha 'llaħmê welhođâr. auwul<sup>2</sup>  
 mâ sâfha ħabbêha. wiqif garrê wajâha 'lkalâm qal-lâha inty  
 wala teqûly-ly ta'âle niśrab qahwe wala ħâge? qâlet-loh mis<sup>1</sup>)  
 'êb 'alêje aqul-lak ta'âle iśrab qahwe wabûje mesâfir? qal-lâha  
 ana bidy agy ellêlâ-di at'aśsy wajâki. qâlet-loh ħajjib itla<sup>c</sup>  
 wâta'âle elmagrib. lamma ħili<sup>c</sup> min elbâb elbintê qâlet-loh au'a<sup>2</sup>)  
 tigy wala tewarryny wiśsak manis 'auzâk tiqdy-ly ħâge. lamma  
 ħili<sup>c</sup> ennahâr gi ħabať 'ala 'lbâb. qâlet-loh inte myn? qal-lâha  
 d'ana 'lqâdy. qâlet-loh 'auz ê? qal-lâha ana muś wakyl 'alêki?  
 gâ'y aśûfik 'auze ê. qâlet-loh rûħ ana muś 'auzâk tigyny hene  
 abadan. Lamma miśy elqâdy miśy za'lân. râħ liwahde 'agûze<sup>3</sup>  
 qal-lâha ana 'auz minnik ħâge tiqdyhâ-ly. qâlet-loh ħâget ê?

lui répondit et lui dit: „Qui es-tu?” Il lui dit: „C'est moi, le  
 cadi; je t'apporte de la viande et des légumes.” Elle descendit<sup>2</sup>  
 lui ouvrir la porte; il lui donna la viande et les légumes. Aussi-  
 tôt qu'il la vit, il en devint amoureux. Il resta à traîner la  
 conversation avec elle et lui dit: „Toi, tu ne me dis ni de ve-  
 nir prendre du café, ni autre chose?” Elle lui dit: „Ne serait-ce  
 pas une honte pour moi de te dire de venir prendre du café,  
 pendant que mon père est absent?” Il lui dit: „Je voudrais  
 venir ce soir souper avec toi.” Elle lui répondit: „C'est bien,  
 sors et reviens au coucher du soleil.” Lorsqu'il eut passé la  
 porte, la jeune fille lui dit: „Garde-toi de revenir ou de me  
 montrer ta figure; je ne veux plus que tu me fournisses rien.”  
 Quand le jour parut, il alla frapper à la porte. Elle lui dit:  
 „Qui es-tu?” Il lui dit: „C'est moi, le cadi.” Elle lui dit: „Que  
 veux-tu?” Il lui dit: „Ne suis je pas (le) remplaçant (de ton  
 père) pour toi? je viens pour voir ce dont tu as besoin.” Elle  
 lui dit: „Va-t'en, je ne veux pas que tu viennes jamais ici.”  
 Lorsque le cadi s'en alla, il marcha fâché, alla chez une vieille<sup>3</sup>  
 et lui dit: „Je te demande une chose que tu dois me faire.”  
 Elle lui dit: „Quelle chose?” Il lui dit: „Je voudrais que tu

1) = *muś* voir ci-dessus p. 78.

2) = *û'a*.

qal-lâha biddy tegyby-ly bint ettâgir fy bêtik wêa<sup>c</sup>mil fyha halâsy. qâlet-loh fy bêty mâ jinfahsí. bukra tihli 'lhammâm 'ala kysak mâ haddís jêbuššê fyh abadan wan' awaddyhá-lak elhammâm mâ jiqbâs fyh hadd illa inte wêhyje .dikha 'ssa'a tubluġ inte murâdak. qal-lâha kalâmik šahyh. qâlet-loh rûh ístery-ly qafaš firâh wêhâtú-ly hene. râh elqâdy ístarâ-lha elqafaš elfirâh wê-  
 4 gâboh. hadetoh 'fagûze wêràhet habašet 'ala 'lbâb. Raddet 'alêha elbintê qâlet-lâha inty myn? qâlet-lâha d'ana hâltik. qâmet el-  
 bintê qâlet ana mâ lys hâlât. qâlet-lâha já bint ana sâfirt winty zegâjare. lamma abûki wêummik 'âlî'yn elhigâz fâtum 'alêje 'al-  
 bälâd qa'adum 'andy talat yjâm qâlû-ly rûhy oq'ody waja 'lbintê wânisyha âdny kemân gêt haq'od wajâki lamma jedûrum wêjy-  
 gum min elhigâz. nizlet elbintê fatahet-lâha 'lbâb. 'tilî'et el'agûze wajâha fôq. gâbet-lâha 'lgâda itgaddet. tûl el'agûze mahyje qâ'ide ma<sup>c</sup> elbint tuhrus fy rasha wêfy gittetha. qâmet elbintê qâlet-lâha

amènes la fille du marchand dans ta maison, afin que je satisfasse mon désir avec elle." Elle lui dit: „Chez moi cela ne se peut pas. Demain fais évacuer le bain à tes frais de sorte que personne n'y puisse entrer, et moi je te l'amènerai au bain; il n'y aura personne exépté toi et elle, à cette heure-là tu atteindras ton but." Il lui dit: „Tes paroles sont justes." Elle lui dit: „Va, achète-moi une cage de poules et apporte-la-moi ici." Le cadî alla, lui acheta une cage de poules et la (lui) apporta. La vieille la prit et alla frapper à la porte (de la jeune  
 4 fille). La jeune fille lui répondit en disant: „Qui es-tu?" Elle lui dit: „C'est moi, ta tante." Alors la jeune fille dit: „Je n'ai pas de tante." L'autre lui dit: „Ma fille, je suis partie (d'ici) pendant que tu étais (encore) petite. Lorsque ton père et ta mère sont partis pour le Hedjaz, ils sont passés chez moi à mon village, ils sont restés chez moi trois jours et m'ont dit: „Va demeurer chez notre fille et tiens-lui compagnie." Me voici donc venue, je vais rester chez toi jusqu'à ce qu'à la fin ils reviennent du Hedjaz." La fille descendit et lui ouvrit la porte. La vieille monta avec elle en haut; elle lui apporta le déjeuner: elle déjeuna. Pendant tout le temps que la vieille était assise près de la jeune fille, elle se grattait la tête et le corps. Alors

bessê bala harš ahsan gittetik itgaraḥet min kutr elharš. Qâ-<sup>5</sup>  
 met el'agûze qâlet-lâha wallâh jâ bint uḥty ana farḥâne lim-  
 gyji <sup>1)</sup> hene ʿala sâh arûḥ elḥammâm astaḥamme wêtinḍaf  
 gittety. qâmet elbintê qâlet-lâha bukr<sup>2</sup> abʿatik waja waḥde fi  
 ʿlḥammâm tistaḥammy wêtygi naḍyfe. qâmet el'agûze qâlet-  
 lâha jâ binty ana aḥtišy arûḥ waja ʿnnâs elgurb inty ismik  
 bint uḥty maḥtešyš minnik. qâmet elbintê qâlet-lâha baʿden  
 aḥûja wal' abûja jismaʿ baʿden jimauwitûny. qâmet el'agûze  
 qâlet-lâha inty râʿiḥe waja ḥaddê garyb? ana auwul mâ jygum  
 aqul-lûhum ana ruḥt elḥammâm waja bint uḥty. Qâlet-lâha <sup>6</sup>  
 ʿlbintê ʿaijib. qâmet elbintê gâbet eṭṭafl wêbauwišetoh bilmoije  
 gûwa ʿlkûz ḥaḍḍaret ellyfe waššâbûne wêṭallaʿet badle naḍyfe  
 lil'agûze. lamma ṭiliʿ ennahâr ḥadetha ʿl'agûze wêrâḥet ʿalḥam-  
 mâm. daḥalet gûwa ʿlḥammâm. kân elqâdy misteḥabbi wara

la jeune fille lui dit : „Assez, cesse de te gratter, parce que ton  
 corps est déjà écorché à force de gratter.” La vieille lui répondit :  
 „Par Dieu, ma nièce, je suis bien aise d'être venue ici pour  
 pouvoir aller au bain, me laver et nettoyer mon corps.” La  
 jeune fille lui dit : „Demain je t'enverrai avec quelqu'un au  
 bain, pour te laver et revenir propre.” Alors la vieille lui dit :  
 „Ma fille, j'ai honte d'aller avec des gens étrangers, tu es <sup>2)</sup> ma  
 nièce, je n'ai pas honte de toi.” La jeune fille répondit : „Plus  
 tard, mon frère ou mon père l'apprendront, alors ils me tue-  
 ront.” La vieille lui dit : „Vas-tu avec un étranger? Aussitôt  
 qu'ils arriveront, je leur dirai : „je suis allée au bain avec ma  
 nièce.”” La jeune fille lui dit : „C'est bien.” Elle apporta de <sup>6</sup>  
 l'argile <sup>3)</sup> et la mêla avec de l'eau dans le vase; puis elle cher-  
 cha des fibres de palmier et du savon et sortit une robe propre  
 pour la vieille. Lorsque le jour vint, elle emmena la vieille,  
 alla au bain et y entra. Le cadî était caché derrière la porte;  
 il fit signe à la vieille: elle sortit; il ferma la porte et la  
 verrouilla. Lui entra en courant vers la fille. Aussitôt qu'elle

1) = *l'megyji*.

2) Littéralement: „tu t'appelles.”

3) *tafl* est de l'argile jaune, salpêtruse, dont on se frotte dans les  
 bains, pour bien se nettoyer.

ʔlbáb sáwir lilʔagûze ʔilicet barra wisakk elbáb wêtarbisoh da-  
 ḡal hágim ʔala ʔlbint. auwul mâ sáfetoh itraʔabet qâlet-loh  
 ahlan wêsâhlan bilqâdy qâlet-loh ʔala sán ê jaʔny báʔit-li ʔlfrâḡ  
 waja ʔʔagûze? ana min ḡér firâḡ mâ kuntê ágy. 1) qal-lâha  
 7 ʔlqâdy lê? inti ʔilmik lêinny qâʔid mistannyki hene? Qâlet-loh  
 ammʔ elʔagûze qâlet-ly elqâdy mistannyki fi ʔḡammâm qumt  
 ana ḡét farḡâne ʔala sán ḡabbêtak. qâm húwa qal-lâha ana  
 kamân ḡabbêtik ma banamâs fi ʔlél min ḡubbik. qâlet-loh jalla  
 nehâmmy baʔqê ḡúwa ʔḡammâm. qalah-hudûmoh ʔlqâdy qal-  
 -lâha mâ tiqlaʔy inty kamân hudûmik. qâlet-loh lammʔ aḡam-  
 myk qabla wargaʔ ana tâny aqlaʔ winte teḡammyny. daḡal  
 wajâha qâʔid ʔalfasqyje betâʔ elḡammâm wêḡadet ellyfe wetḡafl  
 wajâha wêraḡget eḡḡâbûn lamma baqa ʔilwuh síbr fôq râsoh.  
 8 Wigâbet eḡḡafl wêḡabaḡetoh byh fy ʔênêh wêzaqqet rametoh  
 fôq elbalâḡ itfalaqet râsoh wêḡilicet tigry ḡadet elhudûm be-

le vit, elle s'effraya. Puis elle lui dit: „Le cadí soit le bien-  
 venu.” (Après) elle lui dit: „Pourquoi donc m'envoies-tu des  
 poules par la vieille? je serais venue (même) sans poules.” Le cadí  
 lui dit: „Pourquoi? Savais-tu que je reste ici à t'attendre?”  
 7 Elle lui dit: „Lorsque la vieille m'a dit: „le cadí est assis  
 dans le bain à t'attendre,” je suis venue heureuse parce que  
 je t'aime.” Alors il lui dit: „Moi aussi je t'aime; je ne dors  
 plus la nuit par amour.” Elle lui dit: „Allons, lavons-nous l'un  
 l'autre dans le bain!” Le cadí ôta ses habits et lui dit: „Mais  
 ôte toi aussi tes vêtements.” Elle lui dit: „Quand je t'aurai  
 lavé d'abord; puis je me déshabillerai à mon tour, et tu me  
 laveras.” Il entra avec elle et s'assit au bord du bassin du  
 bain. Elle prit les fibres de palmier et l'argile avec elle et fit  
 écumer le savon jusqu'à ce qu'il s'élevât d'un empan au dessus  
 8 de sa tête. Puis elle apporta l'argile et le frappa avec dans les  
 yeux, le poussa et le jeta sur le pavé: sa tête se fendit. Elle  
 s'éloigna en courant, prit ses 2) habits, enleva la porte, sortit  
 et alla chez elle. Lorsque la vieille vit que la porte du bain

1) = *agy*, à cause de l'accent.

2) C. à d. du cadí.

tû'oh wêhalla'et elbâb wêtili'et râhet 'ala bêtha. lamma 'l'agûze šâfet bâb elhammâm itfatah iltaqet elqâdy dâ'ir ji'assis <sup>1)</sup> zêj elâ'ma. qâmet el'agûze qâlet-loh deh <sup>2)</sup> di? qal-lâha 'lqâdy il-ħaqny bišwaijet moije aġsil 'ênêje aħsan biħraqûny. elmal'ûb betâ'na mâ nafaħsê jâ 'agûze. țili' elqâdy jilbis hudûmoh il-taqâhum ħadethum elbint. qal-lil'agûze idyni 'l'milâje amm' atlaffê fyha. a'fat-loh 'l'milâje itlaffê wêrah 'ala bêtoh. Auwul <sup>9</sup> mâ šâfetoħ mirâtoħ deh <sup>2)</sup> di jâ qâdy? inte 'amaltê kide lê? qal-lâha ana daħaltê gûwa maġtas bastaħamme qâm gi wâħid ħarâmy ħațaf elhudûm betû'y wêgiry qumtê țâlî' bagry warâh qumtê wiqihțê fi 'Parq itbataħt. qâm elqâdy min ġeztoħ min elbint râqid 'aijân. qâmet elbintê lamma râhet elbêt nadahet liwâħde min elgyrân qâlet-lâha i'mily ma'rûf ib'aty-ly wâħid banna aħsan 'auzâh jibny-ly ħêta. râhet ġaretha ba'atet-lâha

était ouverte, (elle y entra et) trouva le cadi marchant à tâtons comme un aveugle. Elle lui dit alors: „Qu'est-ce que cela?” Le cadi lui répondit: „Secours-moi d'un peu d'eau, pour que je me lave les yeux: ils me brûlent. Notre jeu n'a pas eu de succès, la vieille.” Le cadi sortit pour mettre ses habits et trouva que la jeune fille les avait pris. Il dit à la vieille: „Donne-moi ton manteau pour que je m'y enveloppe.” Elle lui donna son manteau, il s'y enveloppa et alla à sa maison. Aussitôt <sup>9</sup> que sa femme le vit, (elle dit): „Qu'est-ce que cela, cadi? pourquoi as-tu fait ainsi?” Il lui dit: „Je suis descendu dans un bassin pour prendre un bain, alors un voleur est venu, m'a pris mes habits et s'est enfui; je suis sorti et j'ai couru après lui, alors je suis tombé par terre et me suis blessé.” Dans sa colère contre la jeune fille le cadi tomba malade et se mit au lit. — Lorsque la jeune fille fut rentrée chez elle, elle appela une de ses voisines et lui dit: „Fais-moi le plaisir de m'envoyer un maçon, parce que je veux qu'il me construise un mur.” La voisine alla et lui envoya le maçon. Lorsqu'il fut venu, elle

1) 'assis „tâtonner, chercher à tâtons”; les 'assâsyn (= ġawwâsyn) sont ceux qui plongent dans les puits et citernes, pour y chercher une chose perdue.

2) = di ê, mais avec un h distinctement prononcé.

ʔlbanna. lamma gi elbanna ʔallet-loh min eššibbâk qâlet-loh  
 ibny-ly ʔala ʔlbâb ʔêta. qal-lâha ʔlbanna lamma râh tesiddi  
 ʔlbâb râh tefûty min ên? qâlet-loh mâ ʔaddiis ʔandy biḥussê  
 10 wala bêjîṭla<sup>c</sup> lamma jygi abûja min elḥigâz niftaḥoh. Qal-lâha  
 ʔlbanna ʔaijib hâty rijâl ugretoh. ramet-loh rijâl min eššibbâk  
 bana ʔlbâb ʔwêfâtoḥ wêmišy. ba<sup>c</sup>dê tamant yjâm ṭili<sup>c</sup> elqâdy  
 iltaqa ʔlbâb mabny ʔalêh. râh katab gawâb labûha bintak  
 ʔamle maṭraḥak zêj elḥammâre werrigâle bigybum elḥamr  
 wêjîsrabu wajâha wêbaʔat elgawâb labûha. qâbluh fi ʔssikke  
 wêhûwa gâ<sup>y</sup> min elḥigâz. lamma qara ʔlgawâb abûha ziʔil  
 zaʔal sedyd wênadah liibnuh qal-loh rûḥ ana mestannyk ḥod  
 uḥtak idbaḥha fi ʔlgabal wimlâ-ly qizâze min dammâha wêhât  
 elqizâze wêtaʔale. qal-loh ʔala šân ê jâ abûje? qal-loh ʔala šân  
 ʔamalet elfaḥše elbaṭṭâle. gi elwalâd ʔandê uḥtoḥ iltaqa ʔlbâb  
 mazdûd<sup>b</sup>) biṭṭyn qâl fy nafsoḥ šûf elbintê bêti<sup>c</sup>mil ezai lamma

mit la tête à la fenêtre et lui dit: „Bâtis-moi un mur sur la  
 porte.” Le maçon lui dit: „Quand tu boucheras la porte, par  
 où vas-tu sortir?” Elle lui répondit: „Chez moi personne n’en-  
 trera ni ne sortira; quand mon père reviendra du Hedjaz, nous  
 10 l’ouvrirons.” Le maçon lui dit: „C’est bien, donne-moi comme  
 prix un écu.” Elle lui jeta un écu par la fenêtre, il mura la  
 porte, la quitta et s’en alla. Au bout de huit jours le cadî sor-  
 tit et trouva la porte murée. Il alla écrire une lettre à son  
 père<sup>2)</sup>: „Ta fille fais de ton domicile un cabaret: des hommes  
 apportent du vin et le boivent avec elle.” Il envoya cette lettre  
 au père. (Le messager) le rencontra en route revenant du Hed-  
 jaz. Lorsque le père eut lu la lettre, il entra dans une grande  
 colère, appela son fils et lui dit: „Va, je t’attends (ici); emmène  
 ta soeur, égorge-la dans le désert, remplis un flacon de son sang,  
 apporte-le-moi et reviens.” L’autre lui dit: „Pourquoi, mon père?”  
 Il lui dit: „Parce qu’elle a commis des infamies.” Le jeune homme  
 vint chez sa soeur et trouva la porte bouchée d’argile. Il dit en  
 lui-même: „Voyez, comme la jeune fille agit: quand elle a su

1) = *masdâd*, voir gramm. p. 18.

2) C. à d. au père de la jeune fille.

ʿirfet innína gajjin 1) banet ʿala ʾlbâb biṭṭyn. Hadd eṭṭyn wê-11  
 fataḥ elbâb dahal ʿandê uḥtoḥ sallim ʿalêha qal-lâha taʿaly  
 qâbly abûki. rikib rukubtoḥ wêhyje mašje warâh. fiḍil mâsy  
 gûwa ʾlgabal. qâmet elbintê qâlet-loḥ ja aḥûje iza kân biddak  
 sê taʿale ifaloh aḥsan ana tiʿibtê min elmašj. qal-lâha ana râḥ  
 afʿal fyki ê? qal-lâha oqʿody isteraijaḥy hene. qaʿad fi ʾParḍ  
 qal-lâha nâmy wêhâty râsik ʿala rigly lamma tirtâḥy neqûm  
 nisâfir. qâmet elbintê nâmet wêḥaṭṭet rasha ʿala rigloh. min  
 kutr elmašj râḥet fi ʾnnôm qawâm. Lamma nâmet gi jidbaḥha 12  
 qâmet mâ hânetšî ʿalêh. qâm kauwim šûweijet raml wêḥaṭṭê  
 rasha ʿala ʾrraml wêqâl jinzil ʿalêha waḥš jakulha wêfatha  
 wêmišy qâbil ġazâl miskoh dabaḥoh wêmala ʾlqizâze damm  
 wêrâḥ waddâha labûh. qal-loḥ aḥûwa ʾddammê betâʿ uḥty.  
 qal-loḥ dabaḥtêha? qal-loḥ aiwa. — qâmet essams. lamma ḥa-

que nous venions, elle a muré la porte avec de l'argile." Il abat-11  
 tit l'argile, ouvrit la porte, entra chez sa soeur et la salua. Il lui  
 dit: „Viens à la rencontre de ton père." Il enfourcha sa mon-  
 ture, et elle marcha derrière lui. Il continua à marcher au mi-  
 lieu du désert. Alors la jeune fille lui dit: „Mon frère, si tu  
 veux quelque chose, viens, fais-le, parce que je suis fatiguée  
 de la marche." Il lui dit: „Que vais-je faire avec toi?" Puis  
 il lui dit: „Assieds-toi et repose toi ici." Il s'assit par terre  
 et lui dit: „Couche-toi et mets ta tête sur ma jambe; quand  
 tu te seras reposée, nous partirons." La jeune fille se coucha  
 et mit sa tête sur sa jambe; (fatiguée) par la longueur de la  
 marche, elle s'endormit tout de suite. Lorsqu'elle se fut en-12  
 dormie, il voulut l'égorger; mais ce fut trop dur pour lui 2).  
 Alors il ramassa un peu de sable, posa sa tête sur le sable et  
 dit: „Une bête féroce se jettera sur elle et la dévorera." Puis  
 il la quitta et s'en alla; il rencontra une gazelle, qu'il prit et  
 tua, et remplit le flacon de sang. Il alla le porter chez son père  
 et lui dit: „Voilà le sang de ma soeur." Il lui dit: „L'as-tu  
 égorgée?" Il répondit: „Oui." — Le soleil montait. Lorsqu'il

1) = *gâ'ijyn*.

2) Littéralement: „elle ne fut pas légère sur lui."

raqet elbint qâmet min ennôm malteqatšê aḥûha ʿaijaṭet wê-  
 mišjet. tannêha mašje fy wašt elgabal iltaqet sagara wêtaḥ-  
 têha nahrê maije baqat tišrab min elmaije wêtiṭla<sup>c</sup> tinâm fôq  
 13 essagare min ḥofha min elwuhûs lâ jâklûha. Fy jôm ṭali<sup>c</sup>  
 bêjirmaḥ bilḥušan ibn essultân wara gâzâl. qâm ṭall iltaqa  
 ʿlbintê fôq essagara fât elgâzâl wêrigi<sup>c</sup> laha qal-lâha inty ins  
 wala ginn? qâlet-loh ana ins min ḥijâr elʿins. qal-lâha ṭajjib  
 inzily hene. qâlet-loh mâ tifḍaḥnyš ilâhy mâ jifḍaḥak ana  
 bintê bikr. qal-lâha ʿnzily mâ-ṭḥâfyš ʿalêki ʿPaman. ḥadha  
 warâḥ ʿalḥušan wêrâḥ fi ʿsserâje. qal-loh abûḥ ištadt elgâzâl  
 jâ šaṭir Meḥammed? qal-loh ištadt elgâzâl jâ abûja wala kull  
 elgâzâl. qal-loh di ê elli inte gâʿibha? qal-loh di bintê bikr  
 leqêtha tâʿihe fi ʿlgâbâl adyny gibtêha ʿala šân abqʿ agauwizha.  
 qal-loh ṭajjib jâ ibny. nadahum lilqâḍy katabum elkitâb wê-

brûla la jeune fille, elle se leva du sommeil et ne trouva plus  
 son frère. Elle pleura et s'en alla; elle continua à marcher au  
 milieu du désert et trouva un arbre et à son pied un cours  
 d'eau. Elle but de l'eau et monta sur l'arbre pour dormir de  
 13 peur que les bêtes féroces ne la dévorassent. — Un jour le fils  
 du roi sortit à cheval pour courir après les gazelles. Il leva  
 les yeux et vit une jeune fille sur l'arbre. Il laissa les gazelles  
 et revint à elle en lui disant: „Es-tu un homme ou un génie?”  
 Elle répondit: „Je suis un homme (et) d'entre les meilleurs des  
 hommes.” Il lui dit: „Bien, descends ici.” Elle lui dit: „Ne  
 me fais pas de mal, que Dieu ne te fasse pas de mal; je suis  
 une vierge.” Il lui dit: „N'aie pas peur, je t'accorde ma pro-  
 tection.” Il la prit derrière lui sur son cheval et s'en alla au  
 palais. Son père lui dit: „As-tu chassé les gazelles, Moham-  
 med l'Avisé?” Il lui répondit: „J'ai chassé les gazelles, mais  
 pas des gazelles ordinaires.” Il lui dit: „Qu'est-ce que cette  
 personne que tu amènes?” Il répondit: „C'est une vierge que  
 j'ai rencontrée égarée dans le désert, je l'ai amenée pour l'épou-  
 ser.” Il lui dit: „C'est bien, mon fils.” Ils appelèrent le cadi,

1) Littéralement: „mais pas toutes les gazelles.”

ʿamalu ʿPifrāḥ wēdaḥal ʿalēha ḥallif minha waladēn wēbint.  
 Lamma kibru ʿPūlād bilʿabum waja ūlād ezzawād qal-lūhum<sup>14</sup>  
 rūḥum intu mā tilʿabūs wajāne aḥsan intum qulalāt<sup>1)</sup> elḥāl.  
 qāmum eʿPūlād ṭilʿum meʿaijaṭyn ʿand ummūhum. qālet-lūhum  
 ummūhum mā-lkum jā ūlād bitʿaijaṭum? qālū-lha wāḥid min  
 ūlād ezzawād qal-lina intū qulalāt elḥāl. qāmet ummūhum  
 qālet-lūhum intu lyku<sup>2)</sup> ḥāl rūḥum ellēlā-di ʿandē giddūkum  
 elkebyr wēuqʿudu ʿala ḥigroh wēqūlū-loh iḥna rāʿiḥyn neṣūf  
 ḥanna<sup>3)</sup> wajʿ ummīna fi ʿlbalad betāʿetha. Qal-lūhum ṭajjib<sup>15</sup>  
 jā ūlādy. nadahum lilwazyr wēqālū-loh bukra teḥaddar garde<sup>4)</sup>  
 betāʿ ʿaskar rāḥ neḥammil-lak arbaʿyn gamal min elhedyjāt  
 wētāḥod elmālike ezzuḡaijare hyje wēūlādha wetrūḥ tewad-

firent le contrat de mariage et célébrèrent les noces. Il entra  
 chez elle et eut d'elle deux garçons et une fille. Lorsque les<sup>14</sup>  
 enfants furent grands, ils jouaient avec les fils des hauts fonc-  
 tionnaires dans le jardin. Alors (un jour) un des fils des hauts  
 fonctionnaires leur dit : „Allez-vous-en, vous, ne jouez pas avec  
 nous, parce que vous n'avez pas d'oncle (du côté de votre mère).”  
 Les enfants allèrent en pleurant chez leur mère. La mère leur  
 dit : „Pourquoi pleurez-vous, mes enfants?” Ils lui dirent : „Un  
 des fils des hauts fonctionnaires nous a dit : „vous n'avez pas  
 d'oncle (du côté de votre mère).”” Alors leur mère leur dit :  
 „Vous avez un oncle (frère de votre mère). Allez ce soir chez  
 votre grand-père, asseyez-vous sur ses genoux et dites-lui :  
 „Nous allons visiter notre oncle avec notre mère dans son vil-  
 lage<sup>5)</sup>.”” Il leur dit : „Bien, mes enfants.” Ils appelèrent le vé-<sup>15</sup>  
 zir et lui dirent : „Demain tu amèneras une garde de soldats,  
 nous allons charger de cadeaux quarante chameaux, tu emmène-  
 ras la petite reine<sup>6)</sup> et ses enfants chez ses parents, elle res-

1) Pluriel de *qalyt*, voir gramm. § 72f.

2) = *līku*, à ajouter à gramm. p. 156.

3) = *ḥalna*, *hālna*.

4) Ce mot est pris du français „garde.”

5) Ici le conteur a omis que les enfants vont chez leur grand-père et  
 lui demandent de visiter leur oncle.

6) C. à d. la femme du prince héritier.

dyha 'and ahlêha tuq'ud sahrê telâtyn jôm ba'dên tegybha wê-  
 týgi tâny. qal-loh hâdir já malik. lamma ðili<sup>c</sup> ennahâr ham-  
 milu 'Parbâfyn gamal elhedyje wênizlet hyje wêûladha rikbet  
 fi 'ttahterawân wêsâfrum. lamma gi ellêl daqqum elhijam  
 welfaskar hauwalêhum. daħalet hyje wêûladha gûwa 'lhême.  
 ba'dê mâ nâmet daħal elwazyr 'andêha gûwa 'lhême. qâlet-  
 loh 'auz ê já wazyr? qal-lâha 'auz abaijit wajâki 'llêle. qâ-  
 16 let-loh itla<sup>c</sup> ihs essêtân. Qal-lâha já 'nâm wajâki já 'dbaħ  
 wâħid min ûlâdik. qâlet-loh idbaħoh ahûwa quddâmak. qâm  
 misik walad min ûladha dabaħoh. qal-lâha anâm wajâki wal'  
 adbaħ ettâny? qâlet-loh idbaħ ettâny. dabaħoh 'lwazyr mar-  
 ðy's jitla<sup>c</sup> min elhême ill' amma dabaħ ettalat wilâd wêfatha  
 wêðili<sup>c</sup> barra wêšannê sa'â wêrigi<sup>c</sup> lâha tâny qal-lâha anâm  
 wajâki wala adbaħik inty kâman? qâlet-loh rûhy ħilwe mat-  
 hunšê 'alêje. qâlet-loh istanne hene lamm' atla<sup>c</sup> atfakk wâgy.

tera là un mois de trente jours, puis tu la ramèneras et re-  
 viendras." Il lui<sup>1)</sup> dit: „A vos ordres, ô roi." Lorsque le jour  
 parut, ils chargèrent les quarante chameaux de cadeaux; elle  
 descendit avec ses enfants, monta dans une chaise, et ils par-  
 tirent. Lorsque la nuit vint, ils dressèrent les tentes, les sol-  
 dats campèrent autour d'eux, et elle entra avec ses enfants  
 dans la tente. Après qu'elle se fut endormie, le vèzir entra  
 chez elle dans la tente. Elle lui dit: „Que veux-tu, vèzir?"  
 Il lui dit: „Je veux passer la nuit avec toi." Elle lui dit: „Sors,  
 16 fi du diable!" Il lui dit: „Ou bien je couche avec toi, ou bien  
 j'égorge un de tes enfants." Elle lui dit: „Égorge-le, le voilà  
 près de toi." Il prit un de ses enfants et le tua; puis il lui  
 dit: „Coucherai-je avec toi, ou tuerai-je le second?" Elle lui  
 dit: „Egorge le second." Le vèzir l'égorgea et ne voulut sortir  
 de la tente qu'après avoir tué les trois enfants. Puis il la quitta  
 et sortit dehors, attendit une heure et revint à elle de nouveau  
 en lui disant: „Est-ce que je coucherai avec toi ou te tuerai-je  
 aussi?" Elle lui dit: „Ma vie m'est chère, c'est dur pour moi."  
 Puis elle dit: „Attends ici que je sorte pour un besoin et re-

1) C. à d. au roi.

qal-lâha ba<sup>d</sup>ên tihraby. qâlet-loh urbu<sup>t</sup> fy ydy <sup>h</sup>abl. raba<sup>t</sup> fy ydha <sup>h</sup>abl wê<sup>t</sup>ili<sup>c</sup>et min elhême. Tannêha ma<sup>s</sup>je lamma gat<sup>17</sup> gambê sagare wê<sup>h</sup>allet el<sup>h</sup>ablê min ydha wê<sup>r</sup>aba<sup>t</sup>etoh fi <sup>2</sup>ssa-gara. jeqûm elwazyr je<sup>s</sup>idd el<sup>h</sup>abl jilteqyh gâmid. fâtetoh tannêha ma<sup>s</sup>je. qâm elwazyr iltaqâha gâbet. qâm râ<sup>h</sup> iltaqa <sup>2</sup>l<sup>h</sup>abl marbû<sup>t</sup> fi <sup>2</sup>ssagara <sup>h</sup>all el<sup>h</sup>abl wê<sup>r</sup>igi<sup>c</sup> <sup>c</sup>and el<sup>c</sup>askar qal-lûhum qûmum min ennôm essittê <sup>h</sup>adet wiladha wê<sup>h</sup>arabet qûmum dauwarum <sup>c</sup>alêha fi <sup>2</sup>lgabal. râ<sup>h</sup>um el<sup>c</sup>askar dauwarum mâ laqûhâs. qâm elwazyr qal-lûhum ni<sup>c</sup>mil ezai waja <sup>2</sup>lmalik? an<sup>2</sup> aqul-lûkum <sup>c</sup>ala <sup>h</sup>aga wê<sup>t</sup>e<sup>s</sup>adda<sup>q</sup>u <sup>c</sup>alêja fyha nequl-lilmalik lèinnêha gûla wâkalet ûlâdha wê<sup>t</sup>afâset minnina <sup>1</sup>) fi <sup>2</sup>lgabal. Kânet hyja lamma harabet minnoh qâblet walâd sâri<sup>h</sup> bil-<sup>18</sup> ganam qâlet-loh hât elhudûm elly <sup>c</sup>alêk wa<sup>h</sup>ty-lak elhudûm elly <sup>c</sup>alêja. qal-lâha inty bêti<sup>q</sup>haky <sup>c</sup>alêje jâ sitty? qâlet-loh la<sup>2</sup> iqla<sup>c</sup>. fêqala<sup>c</sup> elhudûm elwalâd <sup>h</sup>adethum libsethum wê<sup>c</sup>atoh hudûmha. fi<sup>q</sup>let ma<sup>s</sup>je fi <sup>2</sup>l<sup>h</sup>ilâd ti<sup>s</sup>hat lamma <sup>h</sup>a<sup>s</sup>salet beled

vienne." Il lui dit: „Après tu t'enfuyeras." Elle lui dit: „Attache une corde à ma main." Il attachâ une corde à sa main, et elle sortit de la tente. Elle continua à marcher jusqu'à ce <sup>17</sup> qu'elle arrivât auprès d'un arbre; elle délia la corde de sa main et la rattacha à l'arbre. Le vèzir la tira et la trouva bien attachée. Elle le quitta et continua à s'en aller. Alors le vèzir trouva qu'elle tardait. Il alla et trouva la corde attachée à un arbre; il la détacha, retourna chez les soldats et leur dit: „Levez-vous du sommeil, la Dame a pris ses enfants et s'est enfuie, cherchez-la dans le désert." Les soldats allèrent la chercher et ne la trouvèrent pas. Alors le vèzir leur dit: „Comment ferons-nous avec le roi? je vous dirai une chose que vous confirmerez pour moi: nous dirons au roi que c'est une ogresse qui a mangé ses enfants et s'est enfuie loin de nous dans le désert." — Lorsqu'elle se fut enfuie loin de lui, elle rencontra <sup>18</sup> un garçon qui faisait paître des moutons. Elle lui dit: „Donne-moi les vêtements qui sont sur toi, et je te donnerai les vêtements qui sont sur moi." Il lui dit: „Est-ce que tu te moques

1) Voir ci-dessus p. 74.

bander wêrâhet 'andî wâhid qahwagy wêqâlet-loh mâ tâhod-nyś aġsil-lak elfanâgyl? fêqal-loh 'lqahwagy ÷aijib ta'âle. qa'adet 'and elqahwagy. — fêlamma râḥ elwazyr hûwa wal'askar and elmalik weḥkû-loh bilḥikâje qâm elmalik qâl lilwazyr lâzim nedûr ana winte fi 'lgibal welbilâd ḥatta nimsikha wengibha niqtilha. filwazyr qal-loh ÷aijib. libsu libsê maġarbe fiqlum  
 19 mesâfryn fi 'lbilâd. Kân abu 'lbint iftakarha wêqal liibnuh inte lamma dabaḥtê uḥtak dafantêha wala ramêtha? qal-loh jâ abûja ana mâ mauwuttêhâs mâ hânetsî 'alaije saijibtêha fi 'lhala wêfuttêha wêgêt. qâm abûha nadah lilqâdy wêqal-loh inte 'ssabab fy ḥafaśân binty lâzim týgi wajâne nedauwar 'alêha. fêḥadoh tannoh mâśy hûwa wibnoh jidauwarum fi 'lbilâd lamma dârum wêrisjum fi 'lbeled elly hyje qâ'ide fyha. kânet elqahwe elly qâ'ide fyha ennâs elġurb tibaijit gûwâha. welmalik walwazyr naharyha binnafs risy fi 'lbeled elly hyje

de moi, Madame?" Elle lui dit: „Non, retire-les.” Le garçon ôta ses habits, elle les prit, les mit et lui donna les siens. Elle continua à marcher par les villages en mendiant, jusqu'à ce qu'elle arrivât dans un bourg. Elle alla chez un cafetier et lui dit: „Ne me prendrais-tu pas pour laver les tasses?" Le cafetier lui dit: „Bien, viens.” Elle resta chez le cafetier. — Lorsque le vézir fut revenu avec les soldats chez le roi et lui eut raconté l'histoire, le roi dit au vézir: „Il faut que nous, moi et toi, parcourions les montagnes et les villages, jusqu'à ce que nous la trouvions, l'amèinions et la tuions.” Le vézir dit: „Bien.” Ils s'habillèrent en Moghrébins et commencèrent  
 19 à parcourir les villages. — Le père de la jeune fille se souvint d'elle et dit à son fils: „Lorsque tu as tué ta soeur, l'as-tu enterrée ou l'as-tu jetée?" Il lui dit: „Mon père, je ne l'ai pas tuée, c'était trop dur pour moi, je l'ai abandonnée au désert, je l'ai laissée là et suis revenu.” Alors son père appela le cadî et lui dit: „Tu es la cause de la fuite de ma fille, tu dois venir avec nous, pour la chercher.” Il le prit (avec lui) et commença à marcher avec son fils en cherchant dans les villages, jusqu'à ce qu'à la fin ils arrivassent au village où elle se trouvait. Les étrangers passaient la nuit dans le café dans lequel

qâfide fyha. fitgama° elmalik welwazyr waj° abûha walqâdy  
 gûwa elqahwa fi 'llél. fêgi elqahwagy sakk elqahwa wêkânet  
 elbintê bitnâm gûwa 'lqahwe. Qâmet elbint 'irfet abûha wê-<sup>20</sup>  
 'irfet gôzha. qâm elmalik qâl linnâs elli qâ'idyn wahid fykum  
 jequl-lina haddûta? qâmet elbint qâlet-lûhum an° aqul-lûku  
 haddûta. qâm elmalik qal-lâha qûl ja sâtir elhaddûta wana  
 lamma tihlaş elhaddûta ady-lak qirs. fahket-lûhum elhaddûta  
 bilhikâjetha 'ala 'lqâdy welwazyr min el'auwul li'âhir wêqâ-  
 met 'ala helha wêqâlet lissultân inte gôzy wêdi abûjâ wêdi  
 'lqâdy elly kân biddoh jizny fyje wana bint wêda 'lwazyr elly  
 dabah ulâdak 'ala sân mâ kân 'âuz jizny wajâje. fêqâm el-  
 malik hûwa wêabûha hadûha bilhuqn wêbasûha fi-hdûdha wê-  
 hadum elwazyr hûwa walqâdy wêba'atu gâbum elmar'a el'a-  
 gûze fêharaqûhum ettalâte fi 'nnâr wêtajjarûhum fi 'lhawa.

elle restait. Le même jour le roi et son vézir arrivèrent au village où elle se trouvait. Le roi et son vézir se rencontrèrent avec son père et le cadî le soir dans le café, et le cafetier ferma le café. La jeune fille couchait à l'intérieur. Alors elle <sup>20</sup> reconnut son père et son époux. Le roi dit aux gens qui étaient assis là: „Est-ce que quelqu'un de vous nous racontera une histoire?” Sur ce la jeune fille leur dit: „Moi je vous raconterai une histoire.” Le roi lui dit: „Raconte, l'Avisé, l'histoire, et quand tu l'auras finie, je te donnerai une piastre.” Alors elle leur raconta l'histoire de son affaire avec le cadî et le vézir du commencement jusqu'à la fin, se dressa debout droite et dit au sultan: „Tu es mon époux, et voici mon père, et voilà le cadî, qui voulait me déshonorer alors que j'étais jeune fille, et voilà le vézir qui a égorgé tes enfants, parce qu'il voulait m'abuser.” Alors le roi et le père l'embrassèrent et la baisèrent sur les joues. Ils saisirent le vézir et le cadî, envoyèrent chercher la vieille, les brûlèrent tous les trois dans le feu et les dispersèrent au vent.

## VII.

1 Kān fyh wāḥid melik meḥallif walād ismoh 'śśāṭir Meḥammed. qām qāl labūh ana 'auz atgauwiz. qal-loh ṭaijib lamma nib'at ummak tuḥṭub-lak. qāl-loh la' ana 'auz aḥṭub 'ala 'eny. qāl-loh ṭaijib. rikib elḥuṣān betā'oh wēsāfir mithḥaffy zē wāḥid maḡraby. ba'dē safar jômēn iltāqa wāḥid qa'ad fi 'lġēt biḥiśś fi 'lkurrāt wēbintoh bēturbuṭ. qām hūwa qa'ad gambūhum wē-qal-lilbintē mā 'andūkūs moiĵe? qālet-loh 'andīna. qal-lāha ḥāṭy lamma niśrab. gābet-loh 'lqulle. śirib. qāmet 'agabetoh 'lbint. qām qal-labūha tigauwizny elbintē di jā śēḥ? qal-loh iḥna 2 ḥaddāmynak. Qām rāḥ ištara arḍ wēbana serāĵe zē serāĵet

## VII.

**Histoire du prince qui apprit un métier.**

1 Il était (une fois) un roi qui avait un fils nommé Mohammed l'Avisé. Il dit à son père: „Je veux me marier.” Son père lui répondit: „Bien, (attends) que nous envoyions ta mère faire la demande pour toi.” Il lui dit: „Non, je veux me fiancer sur mes yeux 1).” Son père répondit: „Bien.” Il monta sur son cheval et partit travesti en Moghrébin. Après un voyage de deux jours, il trouva un homme assis dans un champ et coupant des poireaux pendant que sa fille (les) liait. Il s'assit près d'eux et dit à la jeune fille: „Vous n'avez pas d'eau?” Elle lui dit: „Si.” Il lui dit: „Apporte-m'en, pour que je boive.” Elle lui apporte la gargoulette; il but. La fille lui plut, (et) il dit à son père: „Me donneras-tu ta fille que voici, ô cheik?” 2 L'autre répondit: „Nous sommes tes serviteurs.” Il alla ache-

1) C. à d. après avoir vu la fiancée.

abûh wêfârîsha wênadah ilbintê wabûha qal-lûhum uq'ûdu hene amm' arûh fy beledy agyb luzûm elfaraḥ wêagy. fêrâḥ eššâtîr Meḥammed 'and abûh wêqal-loh ana ḥaṭabtê jā abûje. qal-loh ḥaṭabtê bintê myn? qâm qal-labûh ḥaṭabtê bintê sulṭân elkurrât. qâm abûha qal-loh hûwa 'Ikurrât lyh sulṭân? qal-loh ana lamma-nzilt fi 'sserâje betâ'ethum qult esserâje di betâ° myn? qâlû-li 'nnâs di serâjet sulṭân elkurrât. qâm abûh qal-loh ṭajjib lamma nib'at ummak tešûfha kamân. qal-loh ṭajjib. fêrâḥet ummoh laqet esserâje zêjî serâjet elmelik fê'agabetha 'lbint. Qâlet-lâha ana râḥ agauwizik ibny. qâlet-lâha 'lbint ibnik min ên? qâlet-lâha ibny ibn elmelik. qâlet-lâha la' matgauwizûs. qâlet-lâha lê? qâlet-lâha ana matgauwizz 1) illa wâḥid šâḥib šan'a. qâmet mirât elmalik râḥet qâlet-loh di muš 'auze titgauwizoh. qal-lâha 'lmalik lê? qâlet

ter un terrain, y bâtit un palais pareil au palais de son père et le meubla; puis il appela la jeune fille et son père et leur dit: „Restez ici, pendant que je vais dans mon pays chercher ce qui est nécessaire pour la noce, et je reviens.” Mohammed l'Avisé alla chez son père et lui dit: „Je me suis fiancé, mon père.” Il lui dit: „Avec la fille de qui t'es-tu fiancé?” Il dit à son père: „Je me suis fiancé avec la fille du sultan des poireaux.” Son père lui répondit: „Est-ce que les poireaux ont un sultan?” Il lui dit: „Lorsque je fus descendu à leur palais, je demandai: „à qui est-ce palais?” on m'a répondu: „c'est le palais du sultan des poireaux.”” Son père lui répondit: „C'est bien: (attends) que nous y envoyions ta mère pour la voir aussi.” Il lui dit: „Bien.” Sa mère alla et trouva le palais pareil au palais du roi; et la jeune fille lui plut. Elle lui dit: „Je vais te marier avec mon fils.” La jeune fille répondit: „Comment avec ton fils?” Elle lui dit: „Mon fils est le fils du roi.” Elle lui dit: „Non, je ne l'épouserai pas.” L'autre lui dit: „Pourquoi?” Elle lui dit: „Je n'épouse qu'un homme de métier.” Sur ce la femme du roi s'en alla et lui 2) dit: „Elle ne veut pas l'épouser.” Le roi lui dit: „Pourquoi?” Elle lui dit: „Elle veut épouser un

1) Pour *matgauwizûs*, voir gramm. § 11c.

2) C. à d. au roi.

loh ʿauze titgauwiz wāḥid ṣāḥib ṣanʿa. qām elmalik baʿat lilmaṣāʾih betūʿ elkārāt. fiḡum ḥuḍrum ʿanduh. fīnadah liʾauwal wāḥid ṣanʿetoh naggār qal-loh tiʿallim ibny fy kām ṣahr? qal-loh aʿallimoh fy sanatèn. qal-loh ṭajjib itrikin. fīnadah liwāḥid tāny qal-loh ṣanʿetak ê? qal-loh ṣanʿety ḥaddād. qal-loh tiʿallim 4 ibny fy qaddê ê? qal-loh aʿallimoh fy sane. Fēqām elmalik ṣājjif<sup>1)</sup> wāḥid wara ʾnnās jésibb lifōq wējūṭa litaḥt. fēqām elmelik nadah-loh qal-loh inte bētiʿla wētūṭa lē? qal-loh ana fy zamāny kuntē ḡany fēʿamil sēḥ elḥaryryje lammʾ iftaqart rakānūny wētallaʿū wāḥid sēḥ bidāly fēlamma inte ṭalabtē aṣḥāb elkārāt eṣṣēḥ mā ḡās qal-ly ʿala ṣān ana rāḡil faqyr fēana gēt liwāḥdy wēwāqif wara ʾnnās wēbaʿla wēbauṭa ʿala ṣān inte teṣufny. qal-loh ṭajjib tiʿallim ibny kār elḥaryr fy kām ṣahr. qal-loh aʿallimoh fy ḥamas daqāʾiq. qal-loh inte magnūn jā sēḥ

homme de métier.” Alors le roi envoya aux chefs des corporations. Ils vinrent se présenter chez lui. Il appela le premier, qui était menuisier de son état, et lui dit : „En combien de mois enseigneras-tu (ton métier) à mon fils?” Il lui dit : „Je (le) lui enseignerai en deux ans.” Il lui dit : „C’est bien, mets-toi à côté.” Ensuite il (en) appela un autre et lui dit : „Quel est-ton métier?” Il répondit : „Mon métier est celui de forgeron.” Il lui dit : „En combien (de temps) l’enseigneras-tu à mon fils?” Il 4 lui dit : „Je (le) lui enseignerai en une année.” Alors le roi vit quelqu’un derrière les gens qui sautait en haut et se baissait en bas. Le roi l’appela et lui dit : „Pourquoi t’élèves-tu et te baisses-tu?” Il lui répondit : „Dans le temps, j’étais riche et chef des tisserands en soie; lorsque je suis devenu pauvre, on m’a mis de côté et on a nommé un autre chef à ma place. Or, quand tu as demandé les gens de profession, le chef n’est pas venu me le dire, parce que je suis pauvre. Je suis donc venu seul, je me suis placé derrière les gens, et je m’élève et me baisse pour que tu me voies.” Il lui dit : „C’est bien, en combien de mois enseigneras-tu à mon fils le métier de tisserand en soie?” Il répondit : „Je (le) lui enseignerai en cinq minutes.”

1) = *šāʾif*.

râh ti'allimoh 'lkâr fy hamas daqâ'iq? qal-loh ib'at hât elharyr milauwinât wêhât ennôl wan' asûf a'allimoh fy hamas daqâ'iq wala lâ. Fêba'at elmalik gâb ennôl walharyr. fêhad<sup>5</sup> errâgil wênaşab ennôl wêqal-lişşâtir Mehammed ana muş râh aqul-lak i'mil kide wala kide bessê sûf bî'enak wêsûf ydajja bitrûh wêtygy ezai. ferrâgil 'amal mandyl fişşâtir Mehammed şâfoh. qâm errâgil inzil a'mil wâhid zêjî di. finizil eşşâtir Mehammed 'amal mandyl wêrasam fyh esserâje betaht abûh. fêhad letnên errâgil wajâh wêtili<sup>c</sup> quddâm elmalik wêqal-lilmalik adî şugly wêdî şugl eşşâtir Mehammed. filmalik qâl itmanna 'alajje. qal-loh jâ malik ana 'auz aqba sêh elmeşâ'ih kullâha wêkilmety timşy 'alêhum. filmelik ba'at gâb elmeşâ'ih wêqal-lûhum errâgil da baqa sêhku kullûku wêkilmetoh timşy 'alêkum. fêrudjum elmeşâ'ih. Qâm elmalik ba'at mirâtoh lil-<sup>6</sup> bint. wêqâlet-lâha ibny şan'etoh haryry. qâlet-lâha elbintê çai-

Il lui dit : „Es-tu fou, ô cheik? vas-tu lui enseigner ton métier en cinq minutes?” Il lui dit : „Envoie chercher de la soie de différentes couleurs et fais apporter un métier, et je verrai, si je peux (le) lui enseigner en cinq minutes ou non.” Alors le<sup>5</sup> roi envoya chercher un métier et de la soie. Et l'homme commença à placer le métier et dit à Mohammed l'Avisé : „Je ne vais pas te dire : „fais comme ceci ou comme cela”; regarde seulement avec tes yeux et vois, comme mes mains vont et viennent.” Sur ce l'homme fit un mouchoir, et Mohammed l'Avisé le regarda. Puis l'homme lui dit : „Approche et fais un mouchoir comme celui-ci.” Mohammed l'Avisé s'approcha, fit un mouchoir et y dessina le palais de son père. L'homme prit les deux (mouchoirs) avec lui, monta chez le roi et lui dit : „Voilà mon œuvre, et voici l'œuvre de Mohammed l'Avisé.” Alors le roi lui dit : „Demande-moi (quelque chose).” Il lui dit : „Ô roi, je veux être chef de tous les cheiks, et que ma parole ait du pouvoir auprès d'eux.” Le roi envoya chercher les cheiks et leur dit : „Cet homme est devenu le chef de vous tous, et sa parole aura du pouvoir auprès de vous.” Les cheiks consentirent. Puis le roi envoya sa femme chez la jeune fille, et elle<sup>6</sup> lui dit : „Mon fils est de métier tisserand en soie.” La jeune

jib atgauwizoh. wêraḥu ʔlwuzara katabu ʔlkitâb wêʕamalum elfarah wêdahâl ʕalêha. — baʕdê ma ʔtgauwiz biṣanatên qal-lil-wazyr jalla nitfassah fi ʔḥala. fêmišju letnên sawa iltaqum wâḥid maḡraby qaʕad ʕala ʔlbâb qal-lūhum itfaḡḡalum israbu ʔlqahwa. fêdahalum gūwa ʔlbêt betâʕoh. fiḡil jidahḡalhum min bâb liḡâjet sabʕa bybân wêḡabashum wêḡiliʕ. tannum<sup>1)</sup> iltaqum nâs bikutre qâlû-lhum intû hene bêtiʕmilu ê? qâlû-lhum da ʔrâḡil di simmâwy. Baʕdê talat yjâm ḡaduh hūwa walwazyr misik elwazyr fi ʔpauwal ʕallaqoh mir riglêḡ wêḡâd ennâr taḡt elqazân welwazyr meʕallaq min fôq. wêrigiʕ jimsik ibn elmelik wêraʔiḡ jiʕallaqoh. qal-loh inte râḡ tâḡod simmê minny bi-kâm? qal-loh inte fyk simmê jistâhil ḡamsa wêʕsryn qirs. qal-loh in ʕamaltî-lak ḡaḡe tistâhil alfê qirs tisaijibny? walâ tisaijibnyš illa amma tefairagha linnâs iza kânu ma-jqûlû-lakš

filie lui répondit: „C'est bien, je l'épouserai.” Les vézirs allèrent faire le contrat de mariage, on célébra les noces, et lui entra chez elle. — Deux ans après son mariage il dit à son vézir: „Allons, promenons-nous hors de la ville.” Tous les deux marchèrent ensemble et rencontrèrent un Moghrébin assis à sa porte. Il leur dit: „Ayez la bonté d'entrer et de prendre du café.” Ils entrèrent dans sa maison; il continua à les faire entrer d'une porte à l'autre jusqu'à sept portes, les enferma et sortit. Là ils trouvèrent des gens en quantité; ils leur demandèrent: „Que faites-vous ici?” Ils leur dirent: „Cet homme est un empoisonneur.” Au bout de trois jours il le<sup>2)</sup> prit avec son vézir, saisit d'abord le vézir, le suspendit par les pieds et alluma le feu sous le chaudron, pendant que le vézir était suspendu en haut. Puis il revint pour prendre le prince, et allait le suspendre. Celui-ci lui dit: „Pour combien vas-tu extraire de moi de poison?” Il lui répondit: „Tu as en toi du poison valant 25 piastres.” Il lui dit: „Si je te donne une chose qui vaut mille piastres, me lâcheras-tu? et tu ne me lâcheras qu'après l'avoir montré aux gens: s'ils ne te disent pas que

1) Une ellipse. Le conteur voulait dire: *tannum mašjyn lamma iltaqum* ou quelque chose de pareil.

2) C. à d. le prince.

tistâhil zijâde ʿan alfē qir̄s ma tsajibnȳs. fēqal-loh ʿssimmâwy ʿajjib. ʿallaʿ-loh mandyl min gēboh šūglē jaddoh marsūm fyh esserâje betaht elmalik. Fēḥad elmandyl essimmâwy wērâḥ fi s ʿssūq idah liddallâl. kullī min qâm baqa jittarrag ʿala ʿlmandyl. wēlamma ḡâb ibn elmalik talat yjâm nizlet elbaṣṣâsyn tidauwar ʿalēh. qâmum šâfum elmandyl fi ʿssūq qâlum elmandyl di šūgl ibn elmelik fēqâlû liddallâl min ên elmandyl di? qal-lūhum elly idah-ny elmaḡraby elly wâqif di. ḥadû minnoh ʿlmandyl wē-miskû ʿlmaḡraby wēwaddûh ʿand elmelik. qâm elmelik qal-loh fēn šâḥib elmandyl di? qal-loh ʿandy. fēnizil wajâh elmelik hūwa walʿaskar waddâhum fi ʿlbēt. iltâqa ibnoh maḥbûs. auwul mâ šâfoḥ qal-loh elly ḡâbak hene myn jā ibny? qal-loh mâ tisʿalnȳs jabûja di ʿlwaqtē elwazyr betâʿak mât saijib ennâs elmaḥâbys ḡūwa. fēsaajibhum elmelik wēqal-liibnoh šâḥyḥ jā ibny šanʿa-tan 1) fi ʿljadd timnaʿ elfaqr wetṭauwul elʿumr. fēḥadoh wē-

cela vaut plus de mille piastres, tu ne me lâcheras pas." L'empoisonneur lui dit: „Bien." Il tira de sa poche un mouchoir de son propre travail, sur lequel se trouvait dessiné le palais du roi. L'empoisonneur prit le mouchoir, alla au marché et se le donna au courtier; tout le monde se leva pour regarder le mouchoir. — Lorsque le prince eut été absent trois jours, les espions descendirent (dans la ville) pour le chercher. Ils virent le mouchoir sur le marché et dirent: „Ce mouchoir-ci est l'œuvre du prince." Puis ils dirent au courtier: „D'où (tiens-tu) ce mouchoir-ci?" Il répondit: „Celui qui me l'a donné, est le Moghrébin que voilà." Ils lui prirent le mouchoir, saisirent le Moghrébin et le conduisirent devant le roi. Le roi lui dit: „Où est le propriétaire de ce mouchoir-ci?" Il lui dit: „Chez moi." Le roi descendit avec lui, accompagné de soldats; il les conduisit dans sa maison, où il 2) trouva son fils enfermé. Aussitôt qu'il le vit, il lui dit: „Qui t'a mené ici, mon fils?" Il lui répondit: „Ne me (le) demande pas à présent, mon père; ton vézir est mort: renvoie les gens emprisonnés là-dedans." Le roi les renvoya et dit à son fils: „C'est vrai, mon fils: un métier en main te

1) Un ancien accusatif au lieu d'un nominatif, voir gramm. p. 147.

2) Le roi.



wênil'ab byhum fi 'lhâra.

qâlet-loh la' inte lissa zegajjer. fêşannet 'alêh sanatên wêqâlet-loh jâ ahûje in warrêtak mâl abûk wêummak ti'mil-boh ê? qal-lâha ni'mil-boh sawâqy wesserâjât betûc abûje wênizra<sup>c</sup> wêniqua<sup>c</sup> byh. qâlet-loh aiwa di 'lwaqtî inte beqêt kebyr. wê-warretoh 'lmâl. fêhadoh dauwar el'amâ'ir fi 'Parde betaht abûh. Fy jôm qâbletoh mar'a 'agûze wêqâlet-loh inte mâ bê- 11 titgauwissê lê? qal-lâha ana mus 'auz atgauwiz. qâmet elmar'a el'agûze malet râsoh bilkalâm. qal-lâha fajjib uhtuby-ly. qâlet-loh âhyje binty 'andy. râh sâfha 'agabetoh. fîkatab elkitâb witgauwizha waddâha waj' uhtoh fi 'sserâje. qâmet elmar'a el'agûzâ râhet fi 'lgabal dauwaret 'ala bêd betâc el'umbar in kalûh elbanât elbukar tiqba hubal. fêgâbetoh wêqâletoh fi 'ssamn wê'âtatoh libint uht ibn elmelik. fêkaletoh hiblet. Ba'dê šahrên batnêha kibret. qâmû qâlû lahûha uhtak di fa- 12 lâtýje hiblet fi 'lharâm. qâm hûwa rah-bâha haţţêha fy serâje

avec cela dans la rue." Elle lui dit: „Non, tu es encore trop petit." Elle attendit avec lui deux ans, puis elle lui dit: „Mon frère, si je te montre les trésors de ton père et de ta mère, qu'en feras-tu?" Il lui dit: „Nous arrangerons avec cela les roues à eau et les palais de mon père, et nous sèmerons et récolterons avec cela." Elle lui dit: „Oui, à présent tu es grand;" et elle lui montra les trésors. Il les prit et fit marcher les constructions dans le pays de son père. Un jour une vieille femme 11 le rencontra et lui dit: „Pourquoi ne te maries-tu pas?" Il lui dit: „Je ne veux pas me marier." Alors la vieille femme remplit sa tête de paroles, il lui dit: „C'est bien, fais la demande pour moi." Elle lui dit: „Voilà, ma fille est chez moi." Il alla la voir, elle lui plut; il fit le contrat de mariage, l'épousa et la conduisit chez sa sœur au palais. Alors la vieille femme alla dans les montagnes chercher les œufs de l'oiseau Oumbar qui rendent enceintes les vierges, quand elles les mangent. Elle les apporta, les fit frire dans du beurre et les donna à la jeune fille, sœur du prince. Elle les mangea et devint enceinte. Au 12 bout de deux mois son ventre grossit. Alors on dit à son frère: „Ta sœur est une drôlesse, elle est devenue enceinte par un

liwaḥdēha qām qal-lāha inty baṭnik kebyre lē jā uḥty? qālet-loh ana wakle ḥmahar-da baṣal baṭny manfūḥa. fēfatha wēnizil baqa jibʿat-lāha maṣrūfha ma<sup>c</sup> elḥaddām lamma wufijet ettisaḥt 1) uṣhur. lēlet mā gat tūlid nizzlū-lha arbaʿa mulūk 2) min essama wēqālū-lha mā tizʿalyś iḥne nustur ʿarḍik barduh. ṣaqqu gambēha ḥjemyn wēṭallaʿu minha ḥbint wēḥaijaṭūḥ zējī mā kān wēqālū-lha nāḥod elbint nerabbyḥā-lik wala-nḥallyha bēnīna wēbēnik? qālet-loh ḥallyha bēnīna wēbēnak 3). kullī  
 13 ma-tgū<sup>c</sup> elbint jinazzilūha tirḡa<sup>c</sup> min ummēha wējaḥdūha. Fī-min zaʿalha elbint ḥijet wēmātet. fēnizlu ḥmulūk ḡassilūha wēkaffinūha fy sabaḥ 4)-kafanāt min elḥaryr weḤaṭlas wēṣau-watum zēj elḥarym. simi<sup>c</sup> aḥūha gi fataḥ elbāb. auwul mā sāfūḥ elmulūk gi ḥadum elbint ezzūḡaijere wēṭarūm fi ḥssama.

péché." Il alla chez elle et la plaça seule dans un palais; puis il lui dit: „Pourquoi ton ventre est-il gros, ma sœur?" Elle lui dit: „J'ai mangé aujourd'hui des oignons, mon ventre (en) est enflé." Il la quitta et s'en alla. Il lui envoya ses dépenses par le domestique, jusqu'à ce que les neuf mois fussent complets. La nuit dans laquelle elle allait accoucher, quatre anges descendirent à elle du ciel et lui dirent: „Ne t'attriste pas, nous garderons ton honneur quand même." Ils ouvrirent son côté droit, en tirèrent l'enfant et le cousirent comme il était. Ils lui dirent: „Prendrons-nous ta fille pour l'élever pour toi, ou la laisserons-nous entre nous et toi?" Elle leur dit: „Laissez-la entre moi et vous." Toutes les fois que la (petite) fille eut faim, ils la firent descendre pour boire au sein de sa  
 13 mère, puis ils la reprirent. De chagrin la jeune femme tomba malade et mourut. Les anges descendirent, la lavèrent, l'enveloppèrent de sept linceuls en soie et en satin et pleurèrent comme les femmes. Son frère l'entendit; il vint et ouvrit la porte. Aussitôt que les anges le virent venir, ils prirent la petite fille (avec eux) et s'envolèrent dans le ciel. Alors le prince

1) Pour *tisʿat*, comme *sabaḥt*, voir gramm. § 80c.

2) Faute du conteur. Il entend *malāʿike*.

3) Expression incorrecte; le conteur devait dire: *bēny wēbēnkum*.

4) Pour *sabaʿ* à cause de la liaison avec le mot suivant.

qâm ibn elmelik banâ-lha turbe ʿandoh fi ʿlbêt wêzîl ma qidirîs juqʿud fi ʿlbeled. qâl lammʿ arûh aḥigg afukk ezzaʿal wêâgy. baʿdê mâ sâfir wêqarrab jygi qâmet elʿagûze gâbet ḥarûf wêdabaḥetoh wêkaffinetoh zêj elmaiġit wêqâlet libintêha ana râh âḥod uḥtoḥ armyha barra lilkilâb tâkulha waḥott el-ḥarûf di maṭraḥha. Qâmû fy lêletha elmulûk nazzilu ʿlbintê<sup>14</sup> ʿand ummêha. fêgat elmarʿa elʿagûze tiftaḥ etturbe. ṭiliʿet-lâha ʿlbint wêqâlet-lâha inty râh tirmy ummy? di ʿlwaqtî amsikik amauwitik. inti mâ kaffykyś ḥabbiltyha bibêd elʿumbar gâʿije kemân tirmyha lilkilâb jâklûha? qâlet-lâha mâ ʿalêsi jā binty taʿali iḥne naḥdik ʿandîna nişbuġik garje lamma jygi elmelik nequl-loh di garje zegâjere işterênâha. qâlet-lâha ṭaiġib. ḥadetha şabaġetha zê elgarje. lamma gi ibn elmelik qâlû-loh iḥna işterêna garje zegâjere. lamma şâfha qalboh ḥanni laha wed-

lui fit construire un tombeau chez lui dans sa maison et s'atrista de telle sorte qu'il ne pouvait plus rester dans la ville. Il dit: „Je vais faire le pèlerinage pour chasser mon chagrin, puis je reviendrai.” Lorsqu'il fut parti, et que son retour s'approcha, la vieille femme prit un mouton, l'égorgea, l'enveloppa comme un mort et dit à sa fille: „Je vais prendre sa 1) sœur, la jeter aux chiens pour qu'ils la mangent, et mettre ce mouton-ci à sa place.” Dans la même nuit, les anges firent des-<sup>14</sup> cendre la jeune fille auprès de sa mère. La vieille femme vint pour ouvrir le tombeau. La jeune fille (en) sortit vers elle et lui dit: „Tu vas jeter ma mère? tout à l'heure je te prendrai et te tuerai; tu n'es pas contente de l'avoir rendue enceinte par les œufs d'Oumbar, tu viens encore là jeter aux chiens pour qu'ils la mangent?” Elle lui dit: „Pardonne-moi, ma fille; viens, nous te prendrons chez nous. Nous allons te teindre en esclave noire; quand le roi viendra, nous lui dirons: „c'est une petite esclave que nous avons achetée.”” Elle lui dit: „Bien.” Elle la prit (avec elle) et la teignit en esclave noire. Lorsque le prince vint, elles lui dirent: „Nous avons acheté une petite

1) Du prince.

15 dumûc nizlet min ʿenêh liwaḥdiha. Lamma gum ennâs jahdu  
 hâtroh billêl qâm qal-lâha taʿâli jā saijide uqʿudy gamby. qâ-  
 let-loh ana mâ aqʿodsi gambak illʿ amma tistery-ly šamʿa wê-  
 šamʿadân waḥottêha fy wastʿ elmaglis biydy. wêgab-lâha  
 ʿššamʿa weššamʿadân wêqaʿadet gamboh wêqâlet-loh ana râḥ  
 aqul-lûkum ḥikâje. fêqâlet-lûhum elḥikâje betaʿet ummêha wê-  
 kullî kilme ma-tqulha tequl-liššamʿa

naqqatʿy elmulûk

da ḥâly raʿys elmulûk

teqûm eššamʿa tirmy maḥâbyb fy ḥigrê ḥâlha. min baʿdê mâ  
 tammet-lûhum elḥikâje naddahu lilmarʿa elʿagûze hyja wê-  
 bintêha wênâdum fi ʿlbâlâd wêqâlum

elly jeḥibb enneby welmuḥtâr

jelimm elḥaṭab wennâr.

fêlamm ennâs elḥaṭab wennâr wêramum elʿagûze hyje wêbin-  
 têha fi ʿnnâr.

esclave." Lorsqu'il la vit, son cœur eut pitié d'elle, et les  
 15 larmes lui coulèrent des yeux sans raison. Le soir, quand les  
 gens vinrent pour le complimenter (sur son retour), il lui dit :  
 „Viens, mademoiselle, assieds-toi à mon côté." Elle lui dit :  
 „Je ne m'assiérai à ton côté que si tu m'achètes une chandelle  
 avec son chandelier : je la mettrai de ma main au milieu de la  
 société." Il lui fit apporter la chandelle et le chandelier ; elle  
 s'assit à son côté et lui dit : „Je vais vous raconter une his-  
 toire." Et elle leur conta l'histoire de sa mère, et après chaque  
 parole qu'elle prononçait, elle disait à la chandelle : „Coule pour  
 les rois, voilà mon oncle, le chef des rois." Alors la chandelle  
 jeta des mahboubes sur les genoux de son oncle. Après qu'elle  
 eut fini l'histoire, on appela la vieille femme et sa fille, et on  
 fit crier par la ville en disant : „Quiconque aime le Prophète  
 et l'Élu <sup>1)</sup>, rassemblera du bois et du feu." Les gens rassem-  
 blèrent du bois et du feu, et on jeta la vieille et sa fille dans  
 le feu.

1) C. à d. Mohammed.

## VIII.

Kân fyh waḥde lâ bêtihbal wala bêtûlid. qâmet itṭalabet 1  
 mir rabbêha wêqâlet aḥṭyny bint walau temût mir ryhet el-  
 kittân. qâmet ḥiblet wêwildet elbint. lamma kibret baqa ʿum-  
 râha ʿâsara sinyn fâʿit ibn elmelik min elḥâre. qâm sâfha  
 ṭalle min eṣṣibbâk. qâm ḥubbêha nizil fy qalboh. rauwaḥ fi  
 ʿlbêt ʿaijân. itqalibet ʿalêh elḥukama mâ ʿirfûs dawâh. qâmet  
 ṭilifet ʿandoh waḥde ʿagûze qâlet-loh jâ tara inte ʿâsiq wala  
 merâfiq? qal-lâha ana ʿâsiq. qâlet-loh ʿâsiq myn? qal-lâha ʿâsiq  
 bint ettâgir ell' ismêha Sittukân. qâlet-loh an' agibhâ-lak. Fê-2  
 nizlet elʿagûze qâbletha waqfe ʿala ʿlbâb qâlet-lâha jâ binty

## VIII.

**Histoire du prince amoureux.**

Il y avait (une fois) une femme qui ne concevait ni n'accou-1  
 chait. Elle pria le bon Dieu et dit: „Donne-moi une fille, quand  
 même elle mourrait de l'odeur du lin.” Elle conçut et accoucha  
 de la fille (que Dieu lui avait donnée). Lorsqu'elle fut grande  
 et âgée de dix ans, le fils du roi passa dans la rue, il la vit  
 regarder par la fenêtre. L'amour pour elle descendit dans son  
 cœur, il s'en alla à la maison malade. Les médecins se succé-  
 dèrent auprès de lui, sans savoir comment le guérir. Une vieille  
 femme vint le visiter et lui dit: „Peut-être est-ce que tu es  
 amoureux? ou bien as-tu une maîtresse?” Il lui dit: „Je suis  
 amoureux.” Elle lui dit: „De qui?” Il lui dit: „De la fille du  
 marchand qui s'appelle Sittoukan.” Elle lui dit: „Je te l'amè-  
 nerai.” La vieille s'en alla et la 1) trouva debout près de sa 2

1) La jeune fille.

inti kûwajjise ġarađik tit<sup>ć</sup>allimy <sup>ć</sup>and elme<sup>ć</sup>allime betâ<sup>ć</sup> elkittân. râhet elbint <sup>ć</sup>and ummêha qâlet-lâha waddyny jamma fi <sup>ć</sup>lme<sup>ć</sup>allime. qâlet-lâha elme<sup>ć</sup>allime enhý? qâlet-lâha me<sup>ć</sup>allimt elkittân. qâlet-lâha já binty ba<sup>ć</sup>dên temûty. qâlet-lâha lâ mamutś. ba<sup>ć</sup>atetha ummêha <sup>ć</sup>and elme<sup>ć</sup>allime betaht elkittân. qâ<sup>ć</sup>ide tenaffađ fi <sup>ć</sup>lkittân. qâmet daħalet qaśśaje min elkittân fi-şbahha bân ellaħm weđđufr. wiqi<sup>ć</sup>et fi <sup>ć</sup>Parđ. qâlû <sup>ć</sup>alêha mâtet. ba<sup>ć</sup>atu lummêha wabûha qâlû-lhum ta<sup>ć</sup>âlû şylû bintû-kû mâtet. râħ abûha wummêha wênâs wajâha <sup>ć</sup>aśśân <sup>1)</sup> jid-  
<sup>3</sup>finûha. Qâmet el<sup>ć</sup>agûze qâlet-lûhum intû nâs qadryn muś <sup>ć</sup>êb <sup>ć</sup>alêku râħ tidfinûha taht el<sup>ć</sup>arđê fi <sup>ć</sup>turâb ibnu-lha serâje fi waş elbaħr wêkullîma titwaħħaśû laha terûhû teşûfûha. râħ abûha banâ-lha serâje fi waş elbaħr <sup>ć</sup>ala el<sup>ć</sup>amâwyd <sup>ć</sup>amal-lâha genêne ġûwâha wêśâlu <sup>ć</sup>lbint ħaţţûha ġûwa <sup>ć</sup>sseryr ġûwa

porte. Elle lui dit : „Ma fille, tu es jolie ; (certainement) tu veux entrer en apprentissage chez la maîtresse (de filage) du lin.” La jeune fille alla chez sa mère et lui dit : „Conduis-moi, ma mère, chez la maîtresse.” Elle lui dit : „Chez quelle maîtresse ?” Elle répondit : „La maîtresse du lin.” Elle lui dit : „Ma fille, après cela tu mourras.” Elle lui dit : „Non, je ne mourrai pas.” Sa mère l’envoya chez la maîtresse du lin. Elle restait là à nettoyer du lin. Un brin de lin entra dans son doigt entre la chair et l’ongle ; elle tomba par terre. On la crut morte ; on envoya chez sa mère et son père et on leur dit : „Venez enlever votre fille, elle est morte.” Son père et sa mère avec des  
<sup>3</sup>gens allèrent pour l’enterrer. Alors la vieille leur dit : „Vous êtes des gens riches ; ne serait-ce pas une honte pour vous de l’enterrer sous la terre dans la poussière ? Construisez-lui un palais au milieu du fleuve, et toutes les fois que vous en aurez le désir, vous irez la voir.” Son père alla lui bâtir un palais sur des colonnes au milieu du fleuve et fit aussi un jardin à l’intérieur. Ils enlevèrent la jeune fille, la mirent sur un lit dans le palais, la quittèrent et s’en allèrent. La vieille alla trouver le fils du roi et lui dit : „Va la voir, elle est dans le palais

1) = *ćala śân*.

ʔsserâje wêfâtûha wêmišjum. râhet elʔagûze libn elmalik qâlet-  
 -loh rûh sûfha hyje fi ʔsserâje fy wast elbaḥr. fibn elmelik ḥad  
 elwazyr wêrâḥ wêṭiliʔ ʔandêha fôq. iltaqâha maijite. qâʔad  
 jiʔaijaṭ ʔalêha wêjeqûl ašʔar ʔalêha fi ʔlgamâl mâsikha biqallib  
 fyha. qâm misik ydha biḥjûryha lilwazyr wêjeqûl sûf rufaijaʔyn  
 ezai. Qâm iltaqa ʔlqaššâje betâʔ elkittân bèn eḏḏufr wellaḥm 4  
 qâm natašha wêṭallaḥha. qâmet elbintê qâʔide ʔala ḥelha qâlet-  
 -loh ana fên? qal-lâha inty ʔandy jâ ḥabybet qalby. ḥadha wê-  
 nâm wajâha fi ʔsseryr arbaʔyn jôm tamâm. nizil taḥt iltaqa  
 ʔlwazyr qâʔid bistannâh. ṭilʔum min elbâb gûwa ʔgenêne. qâ-  
 bilhum elwardê waljasmyn. qâm ibn elmelik qâl lilwazyr bâ-  
 lak elwardê waljasmyn zêji bajaḏ Sittukan welwardê zêji  
 ḥudûdha

jâ rêt elḡaḏab mâ kân

walau kamân talat yjâm.

ṭiliʔ qâʔid ʔandêha talat yjâm. nizil wêmiši ḥûwa walwazyr

au milieu du fleuve." Le prince prit le vézir avec lui, alla et  
 monta en haut chez elle. Il la trouva morte. Il s'assit pour  
 la pleurer et pour réciter des vers sur sa beauté. Il la prit et  
 la tourna (de tous les côtés). Il saisit sa main, la montra au  
 vézir et lui dit: „Vois, comme (les doigts) sont fins." Alors 4  
 il trouva le brin du lin entre l'ongle et la chair. Il le retira et  
 le fit sortir. La jeune fille (s'éveilla), se mit droite sur son séant  
 et lui dit: „Où suis-je?" Il lui dit: „Tu es chez moi, maîtresse  
 de mon cœur." Il l'embrassa et dormit avec elle au lit quarante  
 jours entiers. Puis il descendit et trouva le vézir l'attendant.  
 Ils sortirent par la porte (et entrèrent) dans le jardin. Les ro-  
 ses et les jasmins les rencontrèrent. Alors le prince dit au vé-  
 zir: „Tu te rappelles, les roses et les jasmins sont blancs  
 comme Sittoukan, et les roses sont comme ses joues; si tu ne  
 m'en voulais pas, (je resterais encore chez elle), ne fût-ce que  
 trois jours." Il monta et resta trois jours chez elle. Puis il  
 descendit et se promena avec le vézir. Le caroubier le rencon-  
 tra. Il lui 1) dit: „Tu te rappelles, vézir, le caroube est comme

1) Le prince au vézir.

qabletoh sagart elharrûb. qâl-loh bâlak elharrûb ja wazyr zêji  
hawâgib Sittukân

ja rêt elğaçab mâ kân  
walau kamân talat yjâm.

5 Tili<sup>c</sup> qâfid <sup>c</sup>andêha talat yjâm wênizil mişi laqa fasqyje qal-  
-luh bâlak elfasqyje di ja wazyr zêji şûret Sittukân

ja rêt elğaçab mâ kân  
walau kamân talat yjâm.

qâm rigi<sup>c</sup> laha. kânet hyjä nizlet min fôq qâlet amm' arûh  
asûf hûwa byrûh wêbirga<sup>c</sup> <sup>c</sup>ala şân ê. nizlet wiqfet wara 'lbâb  
wêbetullê <sup>c</sup>alêh wêhûwa gâ'y bizuqq elbâb qâm şafha. taffê  
<sup>c</sup>alêha wêqal-lâha

lôma 'îsqik fi 'rriğal  
mâ kuntyş tiqafy wara 'lbyban

wêfâtha wêtannoh mâşy. qâmet hyje zi'ilet za'al sedyd wê-  
mişjet gûwa 'lgenêne iltâqet hâtim. atâ-byh hâtim elmulk.  
da'aket elhâtim qâm qal-lâha lubbêk <sup>1)</sup> ês tu'luby? qâlet-loh

les sourcils de Sittoukan, si tu ne m'en voulais pas, (je res-  
terais encore chez elle), ne fût-ce que trois jours." Il monta  
et resta chez elle trois jours. Puis il descendit et se promena.  
Il rencontra une fontaine jaillissante et lui <sup>2)</sup> dit: „Tu te rap-  
pelles, vézir, la fontaine est comme la taille de Sittoukan; si  
tu ne m'en voulais pas, (je resterais encore chez elle), ne fût-  
ce que trois jours." Il retourna chez elle. (Cependant) elle était  
descendue d'en haut en disant en elle-même: „Allons voir pour-  
quoi il s'en va et revient ainsi." Elle descendit et se mit der-  
rière la porte, pour le regarder, pendant qu'il venait pousser  
la porte. Alors il la vit, cracha sur elle et lui dit: „Si tu n'ai-  
mais pas les hommes, tu ne te mettrais pas derrière les por-  
tes." Il la quitta et s'en alla. Elle se fâcha fortement, se pro-  
mena dans le jardin et y trouva une bague. Or, c'était la ba-  
gue du royaume <sup>3)</sup>. Elle la frota; la bague lui dit: „A tes

1) Pour <sup>كَبِيك</sup> *lubbêk* à cause des deux *l*, voir gramm. § 18a.

2) Au vézir.

3) C. à d. la bague de Salomon, par laquelle il était roi des génies.

aṭlub serāje gambē serājet ibn elmelik wētaḥṭyny gamāl aḥ-  
 san min gamāly. Ṭallet iltaqet rūḥha gūwa ṣserāje gambē 6  
 serājet ibn elmelik. qāmet ṭallet min eṣṣibbāk. qām šāfha  
 ibn elmelik ṣīṣiḥa. rāḥ lummoh wēqal-lāha jamma mā ṣandī-  
 kys ḥāge kūwaijise tiwaddyha hedyje lissitt elli gat gambina  
 di wēteqūly-lha itgauwizy ibny? qālet-loh ṣandy ṭaqatēn qaṣab  
 min betū<sup>c</sup> elmulūk. qal-lāha ṭaijib waddyha. fēraḥet ummoh  
 ṣandēha. qālet-lāha jā binty iqbali ṭhedyje di ibny ṣā'iz jitgau-  
 wizik. qāmet elbintē nadahet lilgarje qālet-lāha ḥody qatṭa<sup>c</sup>y  
 dōl imsaḥy byhum elbēt. fīnizlet umm ibn elmelik. qal-lāha  
 qālet-lik ē jammy? qālet-loh dōl nās qadryn ḥadu minni ṭqa-  
 ṣab ṣamalūh mamsaḥa betā<sup>c</sup> elbēt. Qal-lāha fy ṣarḍik jamma 7  
 mā ṣandīkys kemān ḥāge ḡālije tiwaddyha? qālet-loh ana mā  
 ṣandyṣ illa ṣuqdē zumurrud jistāhil arbaḥt ālāf ginēh. qal-lāha  
 ṭaijib waddyh. fēraḥet ṭili<sup>c</sup>et-lāha. qālet-lāha iqbali ṭhedyje jā 4

ordres; que demandes-tu?" Elle lui dit: „Je demande un palais  
 à côté du palais du prince, et que tu me donnes une beauté  
 plus grande que la mienne." Elle leva les yeux et se trouva 6  
 dans le palais à côté du palais du prince. Elle regarda par la  
 fenêtre; le prince la vit et en devint amoureux. Il alla chez  
 sa mère et lui dit: „Ma mère, n'as-tu pas quelque chose de joli  
 que tu pourrais porter comme cadeau à la dame qui s'est in-  
 stallée à côté de nous, et ne lui pourrais-tu dire: „épouse mon  
 fils?"" Elle lui dit: „J'ai deux pièces de brocart royal." Il lui  
 dit: „C'est bien, porte-les." Sa mère alla chez elle et lui dit:  
 „Ma fille, accepte ce cadeau-ci, mon fils désire t'épouser." Sur  
 ce la jeune fille appela l'esclave et lui dit: „Prends, coupe-les  
 en morceaux et essuie la maison avec." La mère du prince s'en  
 alla. Il lui demanda: „Que t'a-t-elle dit, ma mère?" Elle lui  
 dit: „Ce sont des gens riches; on m'a pris le brocart, et on  
 en a fait des chiffons à essuyer la maison." Il lui dit: „Je t'en 7  
 supplie 1), ma mère, n'as-tu pas encore une chose précieuse  
 que tu pourrais porter?" Elle lui dit: „Je n'ai qu'un collier  
 d'émeraude qui vaut quatre mille livres." Il lui dit: „C'est bien,

1) Littér.: „sous ta protection!" voir ci-dessus p. 66.

binty ibny ʿāʾiz jitgauwizik. qālet-lāha qibilt elhedyje jā sitty. nadahet lilgarje qālet-lāha elḥamām kal wala lissa? qālet-lāha ʾlgarje lissa jā sitty. qālet-lāha ḥody farrat̄y 1) elfuqd̄e di we-dyh lilḥamām jāklūh. qāmet ummuh ziʿilet wēqālet-lāha inty ḡallibty ny jā binty qūly-ly iza kunty ʿauze titgauwizyh wala lā. qālet-lāha iza kān biddik atgauwizoh tihallyh jaʿmil maijit wetkaffinyh fy sabaḥt ikfān wētelaffiyh elbeled wet-s qūly linnās madfinūhš illa fi ʾlbēt di. Qālet-lāha ḡajib ana aqul-loh jā binty. nizlet qālet-loh ummoh iza kān biddak titgauwizha aʿmil maijit wējikaffinūk fy sabaḥt ikfān wēliff elbeled wētaʿāle nidfinak ʿandēha teqūm titgauwizak. qāl-lāha bessē kide jamma? ṣauwaty wēqūly ibny māt. ṣauwatet simʿum ennās innuh māt ibn elmelik. itgamaʿet elfuqara wel-

porte-le." Elle s'en alla, monta chez elle et lui dit: „Accepte ce cadeau-ci, ma fille; mon fils désire t'épouser." Elle lui dit: „J'accepte le cadeau, madame." Elle appela l'esclave et lui dit: „Les pigeons ont-ils mangé ou non?" L'esclave répondit: „Pas encore, madame." Elle lui dit: „Prends ce collier-ci, égrene-le et donne-le aux pigeons pour qu'ils le mangent." La mère du prince se fâcha et lui dit: „Tu m'as vaincue, ma fille, dis-moi si tu veux l'épouser ou non." Elle lui dit: „Si tu veux que je l'épouse, dis-lui de se faire passer pour mort, enveloppe-le dans sept linceuls, conduis-le par la ville et dis aux gens de ne l'enterrer que dans cette maison-ci." Elle lui dit: „C'est bien, je le lui dirai, ma fille." La mère du prince partit et lui dit: „Si tu veux l'épouser, fais-toi passer pour mort pour qu'on t'enveloppe dans sept linceuls, fais-toi conduire par la ville et reviens pour qu'on t'enterre chez elle: alors elle t'épousera." Il lui dit: „Rien que cela, ma mère? crie, et dis: „mon fils est mort!" Elle cria. Les gens entendirent que le prince était mort. Les chantres du coran et les cheiks s'assemblèrent, en-

1) *Farrat el'qud* signifie: „séparer les perles ou les pierres du collier les unes des autres;" *farrat el'qud* est „le défaire tout à fait, l'égrener." Voir Dozy, supplém. aux dictionn. sous *فرط* où se trouve la signification indiquée sous I.

meśá'ih wēdaħalu ġassilūh. wēummoh qālet-lūhum ibny me'am-  
minny amāne lamm' amūt kaffiny fi sabaħt ikfān wēba'ǰē  
mā jelifu byje elbeled idfinyny fi 'sserāje elli gambine. fē-  
kaffinūh wēsālūh fi 'lħasabe wēmišjet quddāmoh 'lmasā'ih  
wēahl elbalad wēlafu byh wēġābūh Ƨalla'ūh fi 'sserāje betaħt  
elbint wēfātūh wēnizlum. daħalet 'andoh ħallet minnoh auwul  
kafan liġājet essābi' taffet 'alēh wēqālet-loh

lōma 'iśqak fi 'nniswān

mā kuntiś titkaffin fi sabaħt ikfān.

qām qal-lāha hūwa inty? qām 'aǰǰē šubā'oh qaṭa'oh. wēqa'a-  
dum waja ba'ǰ.

trèrent et le lavèrent. Sa mère leur dit: „Mon fils m'a imposé  
une obligation: „quand je mourrai, enveloppe-moi de sept lin-  
ceuls, et après m'avoir conduit par la ville, enterre-moi dans  
le palais qui est à côté de chez nous.”” On l'enveloppa, on le  
porta dans le cercueil, et les cheiks et les habitants de la ville  
marchèrent devant lui, le conduisirent par la ville, le rappor-  
tèrent et le montèrent dans le palais de la jeune fille. Là ils  
le quittèrent et s'en allèrent. Elle entra vers lui et détacha de  
lui le premier linceul (et les autres) jusqu'au septième, cracha  
sur lui et lui dit: „Si tu n'aimais pas les femmes, tu ne te  
serais pas fait envelopper de sept linceuls.” Alors il lui dit:  
„Est-ce toi?” Il mordit son doigt, l'arracha <sup>1)</sup>, et ils demeu-  
rèrent ensemble.

1) De colère.

## IX.

1 Kân fyh wâhid ge'edy mitgauwiz wâhde fêhiblet minnoh wêgat tûlid. qâm mâ laqâs fulûs 'andoh 'ala sân jinnaffisha wêjahty liddâje ugretha. fêzi'il wêqâm qâl amm' arûh ašhat-ly hamsatên ahty liddâje hamse wagib-lik inty hamse tegybý-bha farha taklyha. fêmišy fi 'lḥale iltaqa farha ná'ime fôq ettall. qâm misikha iltaqa taḥtiha bêda. haṭṭ elfarha fy 'ibb qâl amm' arûh adi 'lfarha di lilmara takulha waby' elbêda biḥamsa waḥtyha liddâje. qâm qâbloh wâhid jahûdy qal-loh tištiry elbêda di? qal-loh 'andak minha ketyr? qal-loh 'štiry

## IX.

**Histoire du musicien ambulante et de son fils.**

1 Il y avait (une fois) un musicien ambulante qui avait épousé une femme. Elle devint enceinte de lui et vint à accoucher. Il ne trouva pas d'argent chez lui, pour la soigner, et pour donner à la sage-femme ses honoraires. Alors il se fâcha et dit (à sa femme): „Je vais sortir pour mendier deux pièces de cinq paras: j'en donnerai une à la sage-femme, et je te donnerai à toi cinq paras, pour lesquels tu te feras chercher un poulet pour le manger.” Il alla par les champs et trouva une poule couchée sur un tertre. Il la saisit et trouva un œuf sous elle. Il mit la poule en poche et dit: „J'irai donner cette poule à ma femme, pour qu'elle la mange; et je vendrai l'œuf pour cinq paras que je donnerai à la sage-femme.” Un juif le rencontra; il lui dit: „Achèteras-tu cet œuf-ci?” Il l) lui dit: „En as-tu beaucoup?” Il lui répondit: „Achète celui-ci, et demain,

---

1) Le juif.

di wêlamma tebyd elfarğa bukra agib-lak bēdetha. Qal-loh<sup>2</sup> ʔaijib bīʔasara maḥbūb. qal-loh jiftaḥ-āllah. liḡājet ḥassalḥā-loh ʔasryn fēkassiboh. iḡṭā-loh ʔljahūdi ʔʔasryn maḥbūb wēqal-loh taʔale warryny bētak abqa kullī jōm āgy āḥod elbēda waḥty-lak elʔasryn maḥbūb. fēḥad elgeʔedy warrā-loh ʔlbēt wērāḥ ištara limrātoḥ firāḥ wēlaḥme wēaʔāḥa ʔlfarğa wēqal-lāḥa auʔy tidbaḥi ʔlfarğa di di tebyd bēda kullī jōm nebiḥḥa liljahūdi bīʔasryn maḥbūb. fiḡil eljahūdy kullī jōm jāḥod minhum elbēda wējaḥtyhum elʔasryn maḥbūb. sibiʔ elgeʔedy wēbaqa ʔandoh māl ketyr wēstara ḡūwār wēʔabyd wēfataḥ-loh dukkān wēbaqa tāḡir sāḥyr. lamma kibir ibnoḥ banā-loh kuttāb ʔala dimmetoḥ wēḡamaʔ fyḥ ennās elfuqara baqat tiqra fyḥ. Fēḡi elgeʔedy ʔiliʔ elḥiḡāz wēqal-limrātoḥ ūʔi ʔljahūdy jiḡḥak ʔalēki wējaḥod minnik elfarğa. fīʔsāfir elgeʔedy ʔala ʔlḥiḡāz. baʔdē gum-

quand la poule pondra, je t'apporterai son œuf." Il lui dit: „C'est bien, pour dix mahboub." Il lui dit: „Que Dieu ouvre!"<sup>1)</sup> jusqu'à ce qu'il le lui fit monter à vingt. Alors il conclut le marché; <sup>2)</sup> le juif lui donna les vingt mahboub et lui dit: „Viens, montre-moi ta maison, tous les jours je viendrai prendre l'œuf et te donner les vingt mahboub." Le musicien lui montra sa maison, alla acheter pour sa femme des poulets et de la viande, lui donna la poule et lui dit: „Garde-toi d'égorger cette poule; elle pond tous les jours un œuf que nous vendrons au juif pour vingt mahboub." Le juif continua chaque jour à leur prendre l'œuf et à leur donner vingt mahboub. Le musicien parvint à l'aisance: il avait une grande fortune et s'achetait des femmes et des hommes esclaves; il ouvrit une boutique et devint un marchand renommé. Lorsque son fils fut grand, il lui bâtit une école à ses frais et y rassembla les enfants pauvres, pour y apprendre à lire. — Puis le musicien partit pour le Hedjaz <sup>3)</sup>. Il dit à sa femme: „Prends garde que le juif ne se moque de toi et ne te prenne la poule." Et il partit pour

1) Voir ci-dessus, p. 5.

2) Littéralement: il lui dit: „que Dieu te fasse gagner"; voir p. 5.

3) Voir ci-dessus p. 80.

ʿatên gi eljahûdy ʿabaṭ ʿala ʿlbâb betâʿoh nadah limrât elgeʿedy wêqal-lâha ʿaḥṭy 1)-lik şandûq mâl waḥṭyni ʿlfarḥa? qâlet-loh ana gôzy mewaşşyny ana maḥṭâ-laksê gêr elbêd betahha. qal-lâha ma-lkys daʿwa in ziʿil ʿalêje âdyny maugûd fy qalb elbeled. firihet elmarʿa bilmâl wêaʿtatoḥ ʿlfarḥa. qâm misikha dabaḥha ʿljahûdy wêqal-lâha ḥody naḍḍafyha wuṭbuḥyha win nuqşet hiṭṭe elli jâkulha aftaḥ baṭnoḥ waṭallaḥha minnoḥ. qâmet ḥa-  
 4 detha minnoḥ elfarḥa wênaḍḍafetha wêtabaḥetha. Wêibn el-geʿedy gi min elkuttâb fi ʿḍḍuhr iltaqa ummoh tiṭallaʿ elfarḥa wêteḥoṭṭêha fi ʿşşahn. qâl-lâha ʿdyni hiṭṭe jâ ummy. qâlet-loh askut di muş betâʿetna. qâm ḥaṭaf elqunâşe betâʿ elfarḥa wêkalha. qâmet garje min elguwâr qâlet-loh jâ sydy ihrab min elbeled di aḥsan eljahûdy jygi jimsikak wêjiftaḥ baṭnak wêjâḥod minha elqunâşe. qâm elwaled rikib elbagle wêşâfir. qâm eljahûdy gi ṭalab elfarḥa iltaqâha nâqise elqunâşe qal-lâha el-

le Hedjaz. Au bout de deux semaines le juif vint, frappa à sa porte, appela la femme du musicien et lui dit: „Je vais te donner une caisse (pleine) d'argent, me donneras-tu la poule?” Elle répondit: „Mon mari m'a donné des ordres, je ne te donnerai que les œufs.” Il lui dit: „Cela ne te regardera pas; s'il se fâche contre moi, me voilà demeurant au milieu de la ville.” La femme se réjouit de l'argent et lui donna la poule. Le juif le saisit, l'égorgea et lui dit: „Prends, nettoie-la et fais-la cuire; mais si un morceau en manque, j'ouvrirai le ventre de celui qui l'a mangé, pour l'en retirer.” Elle prit de lui la poule, la  
 4 nettoya et la fit cuire. Le fils du musicien rentra de l'école à midi. Il vit que sa mère retirait la poule de la casserole et la mettait sur le plat; il lui dit: „Donne-m'en un morceau, ma mère.” Elle lui dit: „Tais-toi, cela ne nous appartient pas.” Alors il saisit le gésier de la poule et le mangea. Sur ce une des esclaves lui dit: „Mon maître, fuis de ce lieu-ci, parce qu'autrement le juif viendra te prendre, ouvrira ton ventre et en retirera le gésier.” Le garçon monta sur sa mule et partit. Le juif vint et demanda la poule; il vit que le gésier manquait.

1) = *ha a'ty*.

qunāše fèn? qālet-loh elqunāše haṭafha ibny kalha min warāje. qal-lāha hātyh lamma niftaḥ baṭnoh wēnāḥodha minnoh ana dāfi<sup>c</sup> fulūsy kullīha ʿala śān elqunāše di. qāmet qālet-loh el-waled harab. Qām eljahūdy sāfir warāh kullimā jinzil fy be-<sup>5</sup> led jisʿal ʿalēh wējidy waṣfetoḥ linnās. jeqūlū-loh kān bājit hene wēsāfir. tann<sup>1)</sup> eljahūdy lamma qābloḥ fi ʿlḥale qal-loh taʿāle hene jā ibn elgeʿēdy myn qal-lak tākul elqunāše? ana dāfi<sup>c</sup> fyha ṣandūq māl wēʿāmil śurūṭ waj<sup>ṭ</sup> ummak elli jākul minha hiṭte aftaḥ baṭnoh wāḥodha minnoh taʿāle hene lamm<sup>ṭ</sup> aftaḥ baṭnak wāḥod elqunāše. qal-loh ṭaijib rūḥ fy ḥālak baqa inte gāʿy mesāfir warāje ʿala śān qunāše betā<sup>c</sup> farḥa miś<sup>2)</sup> ʿēb ʿalēk rāḥ tiqtilny ʿala śān elqunāše? qām eljahūdy saḥab es-sikkyne min gēboh wērājiḥ jiftaḥ baṭn elwaled. qām elwaled

Il lui<sup>3)</sup> dit: „Où est le gésier?” Elle répondit: „Mon fils a pris le gésier et l’a mangé à mon insu.” Il lui dit: „Amène-le pour que j’ouvre son ventre et l’en retire; j’ai donné tout mon argent pour ce gésier-là.” Elle lui dit: „Le garçon s’est enfui.” Alors le juif partit à sa suite; chaque fois qu’il descendait dans<sup>5</sup> un village, il demandait après lui et donnait son signalement aux gens: ils lui disaient (toujours): „Il a passé la nuit ici.” Le juif continua à voyager jusqu’à ce qu’enfin il le rencontrât dans les champs. Il lui dit: „Viens ici, fils du musicien; qui t’a dit de manger le gésier? J’ai donné pour lui une caisse d’argent et ai stipulé avec ta mère d’ouvrir le ventre de celui qui mangera un morceau de la poule, et de l’en retirer. Viens ici que j’ouvre ton ventre et prenne le gésier.” Il lui répondit: „C’est bon, va-t’en; tu voyages à ma suite pour un gésier de poule, n’est-ce pas une honte pour toi de vouloir me tuer à cause du gésier?” Sur ce le juif tira son couteau de sa poche et allait ouvrir le ventre du garçon. Le garçon le prit d’une seule main et le jeta par terre; il fut écrasé en morceaux et

1) Au lieu de *wētann eljahūdi mesāfir*, voir VI, 6 où on trouve *tannum* seul, contrairement à l’usage exposé dans la gramm. § 157b.

2) = *muś*, voir ci-dessus p. 78.

3) A la femme.

6 miskuh biyd waḥde wēḥabaṭoh fi ʔParḍ. nizil ḥiṭeṭ māt. Fē-  
fātoh ʔlwaled wēsāfir fiḍil mesāfir lamma ḥassal beled iltaqa  
serāje betaḥt elmelik meʿallaq ʿala bābha arbaʿyn rās illa wā-  
ḥid. saʿal ennās elly hum erruʿūs dōl meʿallaqyn ʿala sān ē?  
qālū-loh elmelik ʿandoh bint ʿafyje elly jeḥuśśē jiglibha jitgau-  
wizha welly mā jiglibhās jiḡṭaʿū rāsoh. qām elwalad daḥal  
ʿand elmelik qal-loh ana biddy anzil ana wābintak neśūf ʿāfy-  
ty wala ʿāfitha. 1) qām elmelik qal-loh rūḥ jā waled inte ḥu-  
sāre fi ʔlmōt wēakam 2) rigāle zējak gum wēbinty tiglibhum.  
qām elwalad ana biddy tiglibny wētiḡṭaʿū rāsny wēteʿallaqūha  
ʿala ʔlbāb. qal-loh ʔlmalik ṭajjib iktib weḡtim ʿala kide. fēkatab  
7 elwaled wēḥatam. Fēfarraśum-loh elḥōs bilbusāṭ wēnizlū letnēn  
sawa ḥattu ʔbāḥum fi ʔbāṭ baʿḍ. misikha elwalad ramāha fi  
ʔParḍ qāmet ʿalēḥ rametoh tāny hyje. fiḍlet hyje tirmyh wē-

6 mourut. Le garçon le quitta et partit. Il continua à voyager  
jusqu'à ce qu'il arrivât dans une ville. Il vit là un (des) palais  
du roi à la porte duquel quarante têtes moins une étaient sus-  
pendues. Il demanda aux gens: „Pourquoi ces têtes-là sont-elles  
suspendues?” On lui répondit: „Le roi a une fille forte — celui  
qui entrera et la vaincra, l'épousera et celui qui ne la vaincra pas,  
aura la tête tranchée.” Alors le garçon entra chez le roi et lui dit:  
„Je voudrais descendre (sur le terrain) avec ta fille, pour mesurer  
ma force avec la sienne.” Le roi lui répondit: „Va, mon garçon,  
c'est dommage de te tuer; combien d'hommes comme toi sont  
venus, et (toujours) ma fille les a vaincus.” Sur cela le garçon: „Je  
veux qu'elle me vainque, qu'on me coupe la tête et qu'on la sus-  
pende à la porte.” Le roi lui dit: „C'est bien, écris en ce sens  
7 et appose ton cachet.” Le garçon écrivit et cacheta. Ils mirent  
alors un tapis dans la cour, tous les deux descendirent ensemble  
et se prirent l'un l'autre par le milieu du corps 3). Le garçon  
la prit et la renversa par terre; puis elle se leva sur lui et le

1) Pour ʿāfyjety et ʿāfyjetha, voir gramm. § 23a et § 30.

2) =  $\text{أَكَم}$ , pour  $\text{كَم}$ , forme usitée dans le langage des écrivains, mais  
ni ancienne, ni réellement vulgaire, voir X, 2.

3) Littéral: „ils mirent leurs aisselles l'une dans l'autre.”

hûwa jirmyha. qa'adu sahtên <sup>1)</sup> etnên wêhuma waqfyn fi 'lhinâq sawa. qâm elmelik ingâz elly <sup>2)</sup> mâ galabetûs hyje zijâde. qâm elmelik qal-lûhum bessê di 'lwaqtê baqat libukra inzilu kemân marra fi 'lhinâq. qâm elmelik nadah lilhukama qal-lûhum ellêlâ-di sammimu elwaled di 'lbing wêšûfûh mehaggib wala lâbis ê 'ala sânan binty ana kull elfirsân betûc eddunja kullimâ jigylha wâhid tigliboh ligâjet arba'yn wâhid illa wâhid ezai waled zêji di mâ tiglibûs. Lamma gi ellêl wênâm elwaled râh elhukama sammimûh elbing bannigûh wêkašafû 'ala gittetoh iltaqu fy šidroh elqunâše betaht elfarhe mekab-bibe. râhum gâbum elfidde saraḥûh wêṭalla'û elqunâše min šidroh wêḥaijaṭûh zêji mâ kân. qâm elwalad fi 'ššubhê min ennôm iltaqa šidroh ta'bân weltaqa nafsoh mâ 'andohš 'afije zê el'auwul. qâm ṭili' harab ḥâf la 'lbintê tigliboh timauwituḥ.

renversa à son tour. Elle continua à le renverser et lui à la renverser; ils restèrent deux heures ensemble debout dans la lutte. Le roi se fâcha qu'elle ne le vainquit pas davantage; il leur dit: „C'est assez maintenant, demain vous descendrez encore une fois pour la lutte.” Puis le roi appela les médecins et leur dit: „Cette nuit faites respirer le narcotique à ce garçon-là et voyez s'il porte un talisman ou de quoi il est vêtu, parce que de tous les preux chevaliers du monde, chaque fois qu'un d'eux vient, ma fille le vainc, tant qu'elle en a vaincu quarante moins un — comment n'arrive-t-elle pas à vaincre un garçon comme celui-ci?” Lorsque la nuit fut venue et que le garçon fut endormi, les médecins allèrent lui faire respirer le narcotique, l'assoupirent profondément et examinèrent son corps. Ils trouvèrent dans sa poitrine le gésier de la poule enroulé. Ils allèrent chercher leurs instruments, firent une incision, retirèrent le gésier de sa poitrine et la cousirent comme elle était. Le matin, le garçon s'éveilla du sommeil et trouva que sa poitrine était fatiguée, et que lui-même n'avait plus la même force qu'auparavant. Il

1) = *sâ'atên*.

2) *elly* pour *in* comme l'hébreu אָשַׁר, à ajouter au § 147 de la gramm. Voir aussi Goldziher, Z. D. M. G. XXXV, 523.

fiḡil māšy fi ʾlḡale iltaḡa talāte biḡḡanqum māʿa baʿḡ qal-lūhum intu bētithanqum lē? qālū-loh iḡne bēnithāniḡ ʿala šān 9 talat ḡāḡāt. qal-lūhum ḡāḡāt ē? Qālū-loh wajāna busaḡ jetyr fi ʾssama in ḡalab elwāḡid jerūḡ ʿalēḡ gebel Qāf jerūḡ. wēwajāna zuwēli<sup>1)</sup> iza kān elwāḡid jeḡūl itmily fatt jitmily. wēwajāna raḡāḡe elli jidauwarha tinazzil fulūs. qal-lūhum ḡaijib warrūni ʾttalat ḡāḡāt wanʾ afarraḡhum ʿalēkum bilḡaḡḡ. ḡal-laʿūhum warrūhum-loh. wēqal-lūhum ifrišu ʾlbusaḡ lamma ašūfoḡ ḡūloh ē. wēḡaḡḡ ezzuwēli werraḡāḡe fōḡoh wēmisiḡ el-maḡraʿa betaḡtoḡ fy ydoh wēqal-luhum ana ḡaḡḡid ḡūbe bʿiḡzmy wētigrū warāḡ intu ʾttelāte elly jimsikha fi ʾʾauwul jāḡed erraḡāḡe betaḡt elfulūs. qālū-loh ḡaijib. fēmisiḡ eḡḡūbe ramāha.

partit fuyant de peur que la fille le vainquît et le tuât. Il continua à marcher dans les champs et rencontra trois hommes qui se querellaient entre eux; il leur dit: „Pourquoi vous querellez-vous?” Ils lui dirent: „Nous nous querellons pour trois choses.” 9 Il leur dit: „Quelles choses?” Ils lui dirent: „Nous avons un tapis qui vole dans l’air; si quelqu’un demande à aller dessus jusqu’à la montagne de Kāf, il y va. Et nous avons une écuelle; si quelqu’un lui dit: „Remplis-toi de ragoût!”<sup>2)</sup> elle se remplit. Et nous avons une meule à bras; si quelqu’un la tourne, elle laisse tomber de l’argent.” Il leur dit: „Bien, montrez-moi les trois choses, et je les distribuerai entre vous avec justice.” Ils les sortirent et les lui montrèrent. Il leur dit: „Déployez le tapis, pour que je voie sa longueur.” Puis il posa l’écuelle et la meule dessus, prit sa baguette en main et leur dit: „Je vais lancer une pierre de toute ma force, vous courrez après, tous les trois; celui qui la saisira le premier, prendra la meule d’argent.” Ils lui dirent: „Bien.” Il prit la pierre et la lança; les trois coururent après. Pendant qu’ils couraient, il frappa

1) *zuwēli* est une petite écuelle en bois; une grande écuelle en bois s’appelle *qas’a*.

2) Dans le texte il y a *fatt*, met arabe fameux, dont voici la recette: On fait bouillir de la viande, on verse le bouillon sur du pain coupé en petits morceaux; puis on fait fondre du beurre, on y met du vinaigre et de l’ail pilé et on répand le tout sur le pain; enfin on le couvre d’une couche de riz bouilli, sur lequel on pose les morceaux de la viande cuite.

girijet ettalâte warâha. huma girjum wêhûwa habaṭ elbusaṭ bilmaqraʿa wêqal-loh rûḥ byje ʿala gebel Qâf. Fêṭâr elbusaṭ<sup>10</sup> byh haṭṭuh fôq gebel Qâf. wêqaʿad dauwar errahâje nizlet-loh fulûs minha. wêqâl lizzuwêli ana gyʿân itmily fattê billahmê ḥallyny âkul. itmalâ-loh ʿzzuwêli elfattê wêkal. baʿdê mâ kal waḍaḥhum<sup>1)</sup> wêtannoh ṭâʿir ḥatta gambê serâjet bint elmelik wêdaḥal qal-lâha inzily nitgâlib sawa. fênizlet elbintê lyh. wiqif hûwa wêhyje fôq elbusaṭ wêhabaṭ elbusaṭ bilmaqraʿa wêqal-loh ṭyr hyna lgebél Qâf. fêṭârû letnên sawa haṭṭê byhum fôq gebel Qâf. qal-lâha elmalʿûb elly ʿamaltûh fyje wala ʿlmalʿûb di? qâlet-loh fy ʿarḍak mâ ʿalêhsî raggaʿny tâny fy serâjet abûje wana agauwizak waqûl da galabny waraggaʿlak elqunaṣe zêjî mâ kânet fy ṣidrak aḥsan ma-nmût bilgûʿ hene fy waṣṭ elgâbâl. Qal-lâha inty giʿâne di ʿlwaqtî? agib-lik ṭabyḥ<sup>11</sup>

le tapis de sa baguette et lui dit: „Vole avec moi jusqu'à la montagne de Kâf.” Le tapis s'envola avec lui et le déposa sur<sup>10</sup> la montagne de Kâf. Il s'assit et tourna la meule: l'argent lui en coula. Il dit à l'écuelle: „J'ai faim, remplis-toi de ragoût de viande, fais-moi manger.” L'écuelle se remplit pour lui de ragoût, et il mangea. Après avoir mangé, il les posa (ensemble sur le tapis) et s'envola jusqu'à côté du palais de la fille du roi. Il y entra et lui dit: „Descends, luttons ensemble.” La jeune fille descendit vers lui. Il était debout avec elle sur le tapis. Alors il frappa le tapis de sa baguette et lui dit: „Vole avec nous jusqu'à la montagne de Kâf.” Tous les deux s'envolèrent, et le tapis les déposa sur la montagne de Kâf. Il lui dit: „Est-ce le tour que vous m'avez joué, ou ce tour-ci (qui est le plus fort)?” Elle lui répondit: „Sous ta protection! pardonne-moi! reconduis-moi dans le palais de mon père, et je t'épouserai; je dirai: „Celui-ci m'a vaincue,” et je remettrai le gésier dans ta poitrine comme il était; car autrement nous mourrons de faim ici au milieu de la montagne.” Il lui dit: „As-tu<sup>11</sup> faim maintenant? t'apporterais-tu un ragoût chaud à manger?” Elle lui dit: „Bien, apporte-le, fais-me voir.” Il apporta le

1) = *wadashum*.

subnè takly? qâlet-loh tajjib hâtuw warryny. gâb elqadaḥ wê-qal-loh itmily fattè bîlaḥmè kalum letnèn sawa wêwarrâ-lha ḥrahâje elly bitnazzil dahab. ba'doh <sup>1)</sup> qa'adum sûwaije sawa. qâlet-loh qûm lamma nitfassah sûwaije fy wast elgabal. ḥal-letoh qâm wêḥattè riglêh 'ala ḥ'arḍ wêmisket elmaqra'a fidha <sup>2)</sup> wêḥabatet elbusât wêqâlet-loh ṭyr waddyny fy qaṣr abûje. ṭâr byha ḥ'busât waddâha fi ḥ'qaṣr. wiqif ibn elge'edy fy wast elgebel lîwaḥdoh. miṣi fy sikke baqa ji'aijaṭ 'ala nafsoh fiḍil mesâfir safar jôm. qâm iltâqa nahletèn fy wast elgebel ṭar-  
 12 ḥyn balaḥ waḥde balaḥha aḥmar wêwaḥde balaḥha aṣfar. Qâm qaṭa' balaḥe ṣafra wêkalha qâm ṭili' fy râsoh qarn iṣṣabak fi ḥ'nahlatèn. maddè ydoh gâb balaḥa ḥamra kalha râḥ elqarnè mir râsoh. qâm mala 'ibboh min elbalaḥ el'aḥmar wel'aṣfar wêfiḍil mesâfir lèl ma'a nahâr ṣahrèn tamâm lamma ḥassal

gobelet <sup>3)</sup> et lui dit: „Remplis-toi de ragoût de viande.” Tous les deux mangèrent ensemble, il lui montra la meule qui fait couler de l'or. Après qu'ils se furent reposés un peu ensemble, elle lui dit: „Allons nous promener un peu dans la montagne.” Elle le fit se lever et mettre ses pieds sur la terre; puis elle prit la baguette de sa main, frappa le tapis et lui dit: „Vole, porte-moi dans le château de mon père.” Le tapis s'envola avec elle et la porta au château. Le fils du musicien resta seul au milieu de la montagne, il marcha sur la route en pleurant sur lui-même et continua à voyager (ainsi) une journée. Alors il trouva au milieu de la montagne deux dattiers, portant des dattes; un d'eux avait des dattes rouges, l'autre des dattes  
 12 jaunes. Il cueillit une datte jaune et la mangea; alors une corne sortit de sa tête et s'entortilla autour des deux dattiers. Il étendit la main, prit une datte rouge et la mangea: la corne disparut de sa tête. Alors il remplit sa poche de dattes rouges et jaunes et continua à voyager jour et nuit pendant deux mois entiers, jusqu'à ce qu'il arrivât à la ville de la fille

1) Forme rare, l'ordinaire est *ba'dèn*, voir gramm. p. 173.

2) = *fy ydha*.

3) Plus haut c'était une écuelle.

elbeled betâ'et bint elmelik wêgi taht esserâje wênâda wêqâl  
 âdî 'balaḥ elly min gër awân. qâmet bint elmelik qâlet lil-  
 ḥaddâmyñ istîrû-ly balaḥ min errâgil di. îstaru minnoḥ ṭorten <sup>1)</sup>  
 balaḥ wê'aṭûhum libint elmelik. laqatuh balaḥ aṣfar kaletum  
 eṭṭörtên. ṭilî' laha taman qurûn fy rasha kullî arba'a miskû  
 fy ḥêṭa. Fitgama'et 'alêha ahl esserâje wabûha qâl elḥabar  
 ê? qâlû iḥna ṭallêna iltaqêna taman qurûn 'ala rasha 'ala ḡafla <sup>13</sup>  
 wêmiskû fi 'lḥêtân. gama' abûha elḥukama mâ 'îrfûs jidâwûha  
 wêjigybu elmenâşyr jinsuru fi 'lqurûn mâ jitnaşrûs. qâm abûha  
 ṭalla' menâdy fi 'lbeled elli jidy dawa libint essultân wethiff  
 jitgauwizha wêji'mil wazyroh. qâm râḥ ibn elge'edy auwul  
 jôm ṭalla' balaḥa ḥamra wêkassarha ḥiṭaṭ wêḥaṭṭêha fy ḥa-  
 nakha kaletu râḥ qarnê min râsha. zaḡraṭu 'lḥarym wêfir-  
 ḥum wêqâlû elḥakym di sâṭir wêḥâsûh fi 'sserâje tamant

du roi. Il vint sous le palais et cria en disant: „Voilà des dat-  
 tes qui n'ont pas de saison.” <sup>2)</sup> La fille du roi dit aux dome-  
 stiques: „Achetez-moi des dattes de cet homme-là.” Ils ache-  
 tèrent de lui seize dattes et les donnèrent à la fille du roi. Elle  
 vit que c'étaient des dattes jaunes et les mangea toutes les  
 seize. Huit cornes sortirent de sa tête, et quatre par quatre  
 se prirent à un mur. Les gens du palais s'assemblèrent autour <sup>13</sup>  
 d'elle, et son père dit: „Qu'y a-t-il?” On lui dit: „Nous levi-  
 ons les yeux et nous vîmes tout à coup huit cornes sur sa tête  
 qui se prirent aux (deux) murs.” Son père rassembla les mé-  
 decins: ils ne surent pas la guérir, ils apportèrent des scies  
 pour scier les cornes, mais elles ne se laissèrent pas scier.  
 Alors son père envoya un crieur par la ville (disant): „Celui  
 qui donnera un remède à la fille du sultan par lequel elle gué-  
 rira, l'épousera et sera nommé vézir du roi.” Le fils du mu-  
 sicien y alla le premier jour, prit une datte rouge, la cassa en  
 morceaux et la mit dans sa bouche; elle la mangea et une corne  
 disparut de sa tête. Les femmes crièrent de joie, se réjouirent  
 et dirent: „Ce médecin est habile.” On le retint au palais huit

1) *tôre* est une quantité de huit.

2) C. à d. qui sont des quatre saisons.

yjâm. qa'ad tamant yjâm wêkullî jôm jîtalla° qarn lamma  
 ʔalla° minha ʔttaman qurûn. wêqâm elmalik ʔâsuh katab el-  
 kitâb °alêha wetgawwizha wê°amaloh wazyroh. lamma daʔal  
 °alêha qâl-lâha fên elbusât betâ°y welmaqra°a wazzuwêli war-  
 rahâje? qâlet-loh hûwa inte? qal-lâha mal°ûby wala mal°ûbik?  
 qâlet-loh lâ inte mal°ûbak ʔili° aqwa min mal°ûby. wêqa°adum  
 waja ba°dê fi ʔlkamâl.

jours, il y resta huit jours, faisant disparaître chaque jour une  
 corne, jusqu'à ce qu'il l'eût délivrée des huit cornes. Alors le  
 roi le retint et fit le contrat de mariage avec lui; il l'épousa <sup>1)</sup>,  
 et le roi le nomma son vézir. Lorsqu'il entra chez elle, il lui  
 dit: „Où est mon tapis, la baguette, l'écuelle et la meule?“  
 Elle lui dit: „Est-ce toi?“ Il lui dit: „Est-ce mon tour ou le  
 tien (qui est le plus fort)?“ Elle lui répondit: „Non, ton tour  
 est plus fort que le mien.“ Et ils demeurèrent ensemble en  
 pleine harmonie.

1) La jeune fille.

## X.

Kān fyh wāḥid meḥallif telat wilād wēbint. wēgi errāgil<sup>1</sup> māṭ abūhum. qām uḥwatha banu-lha serāje wēqa<sup>c</sup>adūha fyha hyje wēummēha. wēgat elbint ʿisqet wāḥid lākin muṣ ṭāʿilāh min iḥwātha. qāmet qālet liwāḥde ʿagūze ana aḥibbē wāḥid muṣ ṭāʿilāh min iḥwāti. qāmet elʿagūze qālet-lāha qūly-lhum intu banētū-ly serāje kūwajjise lākin nāqiṣe ḥāge. jeqūlū-lik ḥaget ē? qūly-lhum bulbul eṣṣaijāḥ. jeqūmū jirūḥū jegybūh jeqūm bulbul eṣṣaijāḥ jeruṣṣūhum bīraml jinazzilhum fy sābi<sup>c</sup> arḍ. fēlamma gum uḥwatha qālet-lūhum hātū-ly bulbul eṣṣaijāḥ ʿala śān jiḡba jisallyny. qām aḥūha elkebyr qal-lāha ṭaijib. ʿaṭa laḥūh essibḥa wēqāl-loh iza kānet essibḥa di teḍyq a<sup>c</sup>raf

## X.

**Histoire du rossignol chanteur.**

Il était (une fois) un homme qui avait trois fils et une fille.<sup>1</sup> Et l'homme, leur père, vint à mourir. Les frères bâtirent pour elle<sup>1)</sup> un palais et l'y installèrent avec sa mère. La jeune fille s'éprit d'amour pour quelqu'un, mais elle ne put l'obtenir de ses frères. Alors elle dit à une vieille femme: „J'aime quelqu'un, sans pouvoir l'obtenir de mes frères.” La vieille lui dit: „Dis-leur: „vous m'avez bâti un joli palais; mais il manque de quelque chose.” Ils te diront: „de quoi?” alors dis-leur: „du rossignol chanteur.” Ils partiront pour l'apporter; le rossignol chanteur jettera du sable sur eux et les fera descendre dans la septième terre.” Quand ses frères vinrent, elle leur dit: „Apportez-moi le rossignol chanteur pour m'égayer.” Son frère

---

1) Pour leur sœur.

2 lëinnë mauwutny bulbul eṣṣajjāḥ. Fēsāfir fiḍil mesāfir fi ḡgal-  
bal. qābloḥ wāḥid fi ḥssikke qal-loḥ inte rāʿiḥ fēn jā gadaʿ?  
qāl ana rāʿiḥ agyb bulbul eṣṣajjāḥ. wēqām errāgil qal-loḥ wē-  
akam 1) zejjak rigāle mauwuthum bulbul eṣṣajjāḥ lākin lamma  
terūḥ ʿand elburgē betāʿoh iddāriʿ fy ḥiṭṭe ma-tḥallihsé jisūfak  
lamma jinzil jeḥuṣṣ elqafaṣ betāʿoh jinām iqfil ʿalēḥ wēṣyloh  
wētannak gāʿy. fērāḥ iddāriʿ fy ḥiṭṭe lamma nizil ma-ṣburṣē  
ʿalēḥ lamma jinām ṭajjib rāḥ qafal elqafaṣ ʿalēḥ wēḥūwa rig-  
lēḥ lissa barra. qām itnatar ṭiliʿ barra raṣṣoh bīramlē bīriglēḥ  
3 nazziloh taḥt elʿarḍ. qāmet essibḥa ḍāqet fy yd aḥūḥ. Qām  
aḥūḥ elwustāny qal-loḥ ḥod elḥātim di ḥbisoh fi-ṣbāʿak il-la-  
qētoḥ 2) ḍāq aʿraf lëinnīma ḥuṣul fyje elfaraṭ ana rāʿiḥ agyb  
bulbul eṣṣajjāḥ wagyb aḥūje. qām fātoḥ tannuh māsy fiḍil  
mesāfir lamma ḥaṣṣal bulbul eṣṣajjāḥ. nizil bulbul eṣṣajjāḥ

aīné lui dit: „C'est bien.” Il donna à son frère son chapelet et  
lui dit: „Si ce chapelet se rétrécit, sache que le rossignol chan-  
2 teur m'a tué.” Il partit et continua à voyager dans le désert.  
Quelqu'un le rencontra en route et lui dit: „Où vas-tu, jeune  
homme?” Il dit: „Je vais quérir le rossignol chanteur.” Sur ce  
l'homme lui dit: „Combien de gens comme toi ont été tués par  
le rossignol chanteur! Mais si tu arrives à ta tour, cache-toi  
dans un coin, ne te fais pas voir par lui jusqu'à ce qu'il des-  
cende et entre dans sa cage pour dormir; alors ferme (la cage)  
sur lui, enlève-le et reviens.” Il alla, se cacha dans un coin  
jusqu'à ce qu'il descendit; il n'attendit pas qu'il fût bien en-  
dormi, et alla fermer la cage sur lui pendant que ses pattes  
étaient encore dehors. Il sauta dehors, l'ensabla de ses pattes  
et le fit descendre sous la terre. Le chapelet se rétrécit dans  
3 la main de son frère. Alors le deuxième frère lui 3) dit: „Prends  
cette bague, mets-la à ton doigt; si tu vois qu'elle se rétrécit,  
sache que je vous ai devancé (dans la mort). Je vais chercher  
le rossignol chanteur et ramener mon frère.” Il le quitta et  
s'en alla. Il continua à voyager jusqu'à ce qu'il arrivât chez le

1) Voir ci-dessus p. 116, note 2.

2) = *in laqētoḥ*, voir gramm. § 116. De même, plus loin, *il-laqētyḥa*.

3) Au cadet.

daħal fi 'lqafaş. qâm râh jiqfil 'alêh elbâb. qâm itnatar baqa barra nataroh bîramlê bîriglêh nazziloh taħt el'arđ. qâm elhâtim dâq 'ala-şbâ' aħûh. qâm râh lîummuh elwalâd ezzugaijar qal-lâha ana râ'iḥ agyb iḥwâty wagib-bulbul eşşaijâḥ ḥodi 'lwarde di il-laqêtyha diblet a'rafy lêinnêny kemân mutt. Fiđil<sup>4</sup> mesâfir lamma jeħaşşal elburgê betâ' bulbul eşşaijâḥ. iddâri' fy ḥitṭe lammâ nizil bulbul eşşaijâḥ wêdaħal gûwa 'lqafaş. şubur 'alêh lamma râh fi 'nnôm ṭajjib wêqâm qafal 'alêh elqafaş. qâm mafzû' bulbul eşşaijâḥ qal-loh fy 'arđak sajjibny. qal-loh hât uḥwâty wana asajjibak. qal-loh ṭajjib ḥod min erraml milly<sup>1)</sup> taħt elqafaş wêruşşuh fi 'Parđ wêhum uḥwâtak jîṭla'um. qâm ḥad min erramlê min taħt elqafaş wêraşşoh. ṭall iltaqa zijâde 'an alfê nafs ṭil'um isî<sup>2)</sup> 'abyd wêiši turk. qâlû-loh inte misiktê bulbul eşşaijâḥ iḥna kullîna gêna 'ala

rossignol chanteur. Celui-ci descendit pour entrer dans la cage. Il alla fermer la porte sur lui, il sauta dehors, jeta du sable sur lui de ses pattes et le fit descendre sous la terre. La bague se rétrécit au doigt de son frère. Alors le petit garçon alla chez sa mère et lui dit: „Je vais ramener mes frères et apporter le rossignol chanteur. Prends cette rose-là; si tu vois qu'elle est fanée, sache que je suis mort aussi.” Il continua à voya-<sup>4</sup>ger jusqu'à ce qu'il arrivât à la tour du rossignol chanteur. Il se cacha dans un coin, jusqu'à ce que le rossignol chanteur descendit et entrât dans la cage. Il attendit qu'il fût bien endormi, puis il ferma la cage sur lui. Le rossignol chanteur se leva effrayé et lui dit: „Sous ta protection! mets-moi en liberté!” Il lui dit: „Rends-moi mes frères, et je te lâcherai.” Il lui dit: „Bien, prends du sable qui est sous la cage, répands-le sur la terre et tes frères sortiront.” Il prit du sable de dessous la cage et le répandit. Il leva les yeux et vit plus de mille hommes sortir, en partie des Nègres et en partie des Turcs. Ils lui dirent: „Tu as pris le rossignol chanteur; nous tous sommes venus pour cela, mais nous ne pûmes pas le prendre. Si

1) = *min elly*.

2) *isî* = *aşje*, pluriel de *sê*; *isî* — *isî* „en partie — en partie.”

šānoh wala ʿirifnās nimsikoh lōma inte mauʿūd byh mā kuntiš  
 5 taʿraf timsikoh. Qām dauwar ʿala uḥwātoḥ fyhum mā laqā-  
 hums. qām rāḥ libulbul eṣṣaijāḥ wēqal-loḥ ʿḥwāty lissa mā  
 ṭilʿūs. qām qal-loḥ ṭaijib ḥod ramle min elbēḍa wēruššoh. qām  
 ḥad erramle wēraššēha. qām ṭulʿu ʾ) ʿḥwātoḥ waja zijāde ʿan  
 ḥumsēmyt nafs. ḥadhum bilḥudn wēsālum bulbul eṣṣaijāḥ fil-  
 qafaš wēsāfrum wērāḥū ḥaṭṭūḥ gūwa ʿsserāje wēbaqa jiganny  
 biššōt elgamyl jihally ennās min bijūtha tinzil tiqaf taḥt eš-  
 šabābyk. qām nizil aḥūha ʾlkebyr qaʿad fy dukkānoh. qām  
 fāʾit ʿalēh wāḥid maḡraby qal-loḥ šālak wisih jā šaṭir Meḥam-  
 med naḍḍafuh woqʿod fy waṣṭ errigāle. qām qalaʿ elʿimme min  
 6 ʿala rāsoḥ iltaqa ʿššāl naḍyf. Rāḥ liummoh wēqal-lāha ʿdiny  
 šāl ḡer di aḥsan wāḥid maḡraby fāt ʿalēja wēqal-ly da šālak  
 wisih. iḥṭat-loḥ ummoh šāl tāny laffoh wēlibsoḥ fōq rāsoḥ  
 wērāḥ fi ʾddukkān. qām elmaḡraby rigiʿ ʿalēh qal-loḥ ammʾ

5 tu n'y étais pas prédestiné, tu n'aurais pas su le prendre." Il  
 chercha parmi eux ses frères et ne les trouva pas. Alors il  
 alla vers le rossignol chanteur et lui dit: „Mes frères ne sont  
 pas encore sortis." Il lui dit: „Bien, prends du sable blanc et  
 répands-le." Il prit le sable et le répandit. Ses frères sortirent  
 avec plus de cinq cents personnes. Il les embrassa; ils enlevè-  
 rent le rossignol chanteur avec sa cage, partirent et allèrent le  
 mettre dans le palais. Là il chantait d'une voix si belle que  
 les gens quittaient leurs maisons et restaient sous les fenêtres. —  
 Son 2) frère aîné sortit et s'assit dans sa boutique. Un Moghré-  
 bin passa près de lui et lui dit: „Ton turban est sale, Moham-  
 med l'Avisé; nettoie-le et après assieds-toi parmi les hommes."  
 6 Il arracha le turban de sa tête et le trouva propre. Il alla trou-  
 ver sa mère et lui dit: „Donne-moi un autre turban; car un  
 Moghrébin est passé près de moi et m'a dit: „Ton turban-là  
 est sale." Sa mère lui donna un autre turban; il le plia, le  
 mit sur sa tête et s'en alla à sa boutique. Le Moghrébin revint  
 à lui et lui dit: „Mais je t'avais dit de nettoyer ton turban,

1) Pour *ṭilʿu*, voir gramm. § 18a.

2) De la jeune fille.

ana qultî-lak nađđaf šalak jā šatîr Meħammed. qâm râħ lum-moħ wêqal-lâha ʔħky-ly ana ʔššâl betâʔy anđaf min eššylân betûc ennâs elqâʔidyn gamby fi ʔddekâkyn ezei elmağraby da jigi ʔandy wejqu-ly šalak wisih? qâlet-loh ana aqul-lak jā ibny jaʔny lik uħt râħ titlaʔ fi ʔššê elbaṭṭâl biqul-lak idbaħha. qâm qal-lâha jā salâm adbaħ uħty ana âħodha warûħ aʔyş byha fi ʔlgabal wêrizqy wêrizqêha ʔal-allâh. Qâm ħadha wêfiđil mesâfir 7 beʔyd ʔan elbeled bitamant yjâm. qâm gabha gambê sagara wêqaʔadha wêqaʔadu letnên kalu sawa. wêqal-lâha nuqʔud hene jā uħty negyb šûwajet ħagar niʔmilhum ʔišše wana aṣṭad-lik elgazâl winti takly. qâm eššatîr Meħammed simiʔ ħissê rigâle qâm fât uħtoh wêmişy šûwaije iltaqâ mağara ʔatme qâm nizil iltaqâ gûwâha fidâwyje bithadditum wêbiqûlum li-baʔđ qûmu qassimu ʔnnawâʔib ħallyna nâkul. qassimu nawâ-ʔibhum wêħaṭṭûhum fi ʔʔarđ welkebyr betahhum qal-lûhum ʔşylum kullî wâħid nâjîbkû. Qâm eššatîr Meħammed itħaşar 8

Mohammed l'Avisé." Alors il alla chez sa mère et lui dit : „Dis-moi, mon turban à moi est plus propre que les turbans des gens assis près de moi dans les boutiques; comment ce Moghrébin-là vient-il chez moi me dire : „ton turban est sale”?” Elle lui dit : „Je vais te le dire, mon fils: cela signifie que tu as une sœur qui va commettre des infamies; il te dit de l'égorger.” Il lui dit : „Grand Dieu, égorger ma sœur! je la prendrai (avec moi) et j'irai vivre avec elle dans le désert, et Dieu pourvoira à ma vie et à la sienne.” Il la prit avec lui et continua 7 à voyager huit jours loin de la ville. Il la mena à un arbre, la fit asseoir, et tous les deux restèrent là et mangèrent ensemble. Il lui dit : „Nous resterons ici, ma sœur; nous apporterons quelques pierres et en ferons une hutte: je chasserai les gazelles pour toi, et tu en mangeras.” Alors Mohammed l'Avisé entendit des voix d'hommes; il se leva, quitta sa sœur et marcha un peu. Il trouva une grotte obscure; il descendit et y trouva des brigands qui parlaient entre eux et se disaient : „Allons, partagez les portions et mangeons.” Ils partagèrent les portions et les mirent sur la terre; et le chef d'entre eux leur dit : „Prenez, chacun sa portion.” Mohammed l'Avisé se 8

fyhum šâl nâjib wajâhum. fiđil wâhid fyhum mâ hadšî. qal-lûhum ana mâ hadtiš nâ'iby. qâlû liba'đ nehođđe ennawâ'ib fi 'Parđe ne'iddûhum. qâm eššâtir Meħammed hađđe nâ'iboh tány wajâhum. 'addu 'nnawâ'ib iltaqûhum arba'yn nâ'ib illa wâhid barduh. eššeh betahhum qal-lûhum šylum baqa áhó tamâm. maddê ydoh 'ššâtir Meħammed had nâ'ib. qâm wâhid fiđil fi 'Paħir qâl ana mâ hadtiš nâ'iby. qâm eššeh qâl 'alêk el'amân tizhar elly fy wuština ma-tħafšî. qal-lûhum ádyni 9 walâd zuġaijar. Qâlû-loh inte šan'etak ê? qal-lûhum šan'ety ħarâmy fišuftûkum gêt wajakum. qâlû-loh tishar wajâne fi 'llêl wala fi 'nnahâr? qal-lûhum lê? 'ala šân ê? ħallûny ana hene aħdimkum. qâlû-loh ħajjib. râħ gâb uħtoħ bišwêš wê-ħađđâha fy ħiđđa ġûwa 'lmeġâra wêħûwa jegyb elħidme jġ-dimhum ħajjib tamant yġâm. ba'đ ettamant yġâm ħallâhum nâmum wêsaħab elħangar min gambê wâhid wênizil 'alêhum larba'yn illa wâhid qattilhum wêsalhum ramâhum ġûwa ôġa

mêla parmi eux et prit une portion avec eux : il en resta un qui n'avait rien reçu, il leur dit : „Je n'ai pas reçu ma portion.” Ils dirent entre eux : „Mettons les portions par terre et comptons-les.” Mohammed l'Avisé remit sa portion avec eux. Ils comptèrent les portions et en trouvèrent, pourtant, quarante portions moins une. Leur chef leur dit : „Prenez donc ; c'est juste.” Mohammed l'Avisé étendit la main et prit une portion. A la fin un resta, il dit : „Je n'ai pas reçu ma portion.” Alors le chef dit : „Nous t'accordons le pardon, parais toi qui es au milieu de nous, ne crains rien.” Il leur dit : „Me voici, je suis un petit garçon.” Ils lui dirent : „Quel est ton métier?” Il leur dit : „Mon métier est celui de voleur ; je vous ai vus et suis venu avec vous.” Ils lui dirent : „Veilleras-tu avec nous la nuit ou le jour?” Il leur dit : „Pourquoi ? à quoi bon ? laissez-moi ici pour vous servir.” Ils lui dirent : „C'est bien.” Il alla prendre sa sœur à la dérobée, la mit dans un coin de la grotte et fit bien son service auprès d'eux pendant huit jours. Au bout de huit jours il les fit s'endormir, tira le poignard qui était au côté d'un (des voleurs) et se jeta sur les quarante moins un ; il les tua, les enleva et les jeta dans une chambre.

wénadah luħtoħ wéqal-láħa ʔdyny qattiltúħum áhó ʔlmál da wenneħás kulloħ baqa betáʔik já uħty wana aħla<sup>c</sup> aħtád el-ğazál wagybuh winty tuħbuħy wénakul. qálet-loħ ʔaijib jahúje. ʔili<sup>c</sup> iħtád elğazál iltaqa sab<sup>c</sup>en zegaijeryn wéhúwa gáʔy. mi-<sup>10</sup> sikhum fy ydoh wégábhum qal-láħa áhóm dólí jiwannisúki já uħty iza kunt ana barra. qálet ʔaijib já aħúje. wéqám jóm ʔili<sup>c</sup> jiħtád. qámet elbinté maħje gúwa ʔlmeğára titfassah sim<sup>c</sup>et ħiss elly binázi<sup>c</sup> wejquł áh. fataħet ʔaléh eħóða iltaqetoh ʔabde maqtúl min elfedáwyje fyħ errúħ qálet-loħ insállah jigy lia-ħúje qatlé zé má qatalak. misket-loħ ʔğurúħ ġassaletħum wébaqat tedy-loħ aklé lamma šaddé ħéloh wéħalla<sup>c</sup>etoh barra darretoh fi ʔlmağäre. aħúħa jiħla<sup>c</sup> jiħtád wéjigy wélá ʔilmús. ħi-<sup>11</sup> blet wildet minnoħ waladén. Qámet qálet lil<sup>c</sup>abd ilħna biddína nešúf móte liaħúje. qám el<sup>c</sup>abde qal-láħa i<sup>c</sup>mili ʔaijáne wéqúly-

Puis il appela sa sœur et lui dit: „Voilà, je les ai tués; ces trésors-ci et les cuivres, tout t'appartient maintenant, ma sœur. Je sortirai pour chasser les gazelles, je les apporterai, tu les accomoderas et nous (en) mangerons.” Elle lui dit: „C'est bien, mon frère.” Il s'en alla pour chasser les gazelles; comme il <sup>10</sup> revenait, il trouva deux petits lions. Il les prit dans sa main, les apporta et lui <sup>1)</sup> dit: „Ceux-là te tiendront compagnie, ma sœur, quand je serai dehors.” Elle lui répondit: „C'est bien, mon frère.” Un jour il sortit pour chasser. Alors la jeune fille marcha dans la grotte pour se divertir; elle entendit la voix d'un homme qui gémissait et disait: „Ah!” Elle ouvrit la chambre et trouva que c'était un nègre blessé, des brigands, qui avait encore de la vie. Elle dit: „Dieu veuille que mon frère soit tué comme il t'a tué.” Elle pensa ses blessures, les lava et lui donna à manger jusqu'à ce que sa santé fût rétablie; puis elle le fit sortir dehors et le cacha dans la grotte. Son frère sortait à la chasse et revenait sans s'apercevoir de rien. Elle devint enceinte et eut deux enfants de lui. Alors elle dit au <sup>11</sup> nègre: „Il faut trouver un moyen de tuer mon frère.” Le nègre lui dit: „Feins d'être malade, et dis-lui: „j'ai de l'appétit pour

1) A sa sœur.

-loh ana nıfısy fı ʔıenab betâ<sup>c</sup> elganne. jeqûm jerûh jegyboh jâklûh elwuḥûs fı ʔssikke. qâmet elbintê raqadet ʕaijâne lamma gi ahûha qâlet-loh rûh hât-ly ʕenab min betâ<sup>c</sup> elganne aḥsan nıfısy fıh. qâm ahûha qal-lâha ḥâdir jâ uḥty. sâfir ahûha fı ʔlgabal sitt uşhur ıltaqa waḥde ğûle fı ʔssikke qal-lâha ʔssalâmu ʕalêkum jâ ummîna ʔġûle. qâlet-loh ʕalêkum essalâm jâ sâfir Meḥammed. qâlet-loh inte râʔih fên? qal-lâha ana râʔih agyb ʕenab min elganne. qâlet-loh da elly baḥtak <sup>1)</sup> fı ʔımuş-wâr-da ʕadû. qal-lâha di ḥabybe uḥty ʕızzê ḥabâʔıby fı ʔddınje.

<sup>12</sup> Qâmet ʕâtat-loh kôra wêqâlet-loh irmyha wemsi tabaḥha ḥatta tûşal liḥadd elganne. ḥadha minha ramâha fiḍil mâşy warâha lamma ḥaşşal elgenêne. qaḥaf fı ʔıenab wêtannoh ġâʔy sâfir râḥ ʕandê uḥtoh. simʕu ḥıssoh essubâ<sup>c</sup> qâmu girju ḥılʕu min elbirbe ḥadûh bilḥudn wêbaḡû jebûsûh. hûwa baqa jıtaḡtab ʕalêhum. qâmet uḥtoh qâlet lilʕabd iddâri<sup>2)</sup> elmedahwy ahûje

les raisins du paradis"; il ira pour les apporter, et les bêtes féroces le mangeront en route." La jeune fille se coucha (comme) malade; lorsque son frère vint, elle lui dit: „Va, apporte-moi des raisins du paradis, parce que j'en ai envie." Son frère lui dit: „A ton service, ma sœur." Son frère voyagea six mois dans le désert; il rencontra une ogresse sur son chemin. Il lui dit: „La paix soit sur vous, mère ogresse!" Elle lui répondit: „Et sur vous soit la paix, Mohammed l'Avisé." Puis elle lui dit: „Où vas-tu?" Il lui dit: „Je vais chercher des raisins du paradis." Elle lui dit: „Celui qui t'envoie à ce voyage, est un ennemi." Il lui dit: „C'est une amie, ma sœur, ma meilleure amie au monde." Alors elle lui donna une boule et lui dit: „Jette-la (par terre) et marche à sa suite, jusqu'à ce que tu arrives au paradis." Il la prit d'elle, la jeta et continua à marcher derrière elle, jusqu'à ce qu'il arrivât au jardin (du paradis). Il cueillit des raisins et retourna, partit et alla chez sa sœur. Les lions entendirent sa voix, sortirent en courant de la grotte <sup>2)</sup>, l'embrassèrent et le baisèrent, pendant que lui les

1) = *bâ'itak*.

2) Dans le texte, il y a *birbe*, mot qui signifie les ruines égyptiennes (= cophte *p-erpe* „le temple"), et, par conséquent, souvent des grottes.

áhó gi tány má haddís mauwitoh. dahal ida-lha <sup>1</sup>fenab kale-  
 toh. wésannet qaddé gum<sup>a</sup> wéqâlet lil<sup>a</sup>abdé súf-loh môte má  
 jirgašsê minha. qal-lâha qûly-loh ana mahiffís illa <sup>a</sup>ala moijet  
 elmeħaijá. Lamma gi aħûha qâlet-loh ana lissa <sup>a</sup>aijâne mahif-<sup>13</sup>  
 fîs illa <sup>a</sup>ala moijet elmeħaijá. qal-lâha ħâdir já uħty agib-lik.  
 rikib ħumâr wêmišy sâfir fi <sup>1</sup>lgabal. qâmu <sup>2</sup>ssubâ<sup>c</sup> letnên girjû  
 warâh kullî má jiraggaħhum jirga<sup>u</sup> tány. qâmet uħtoħ qâlet-  
 loh ħodhum biħês muš qâ<sup>a</sup>idyn hene. ba<sup>d</sup>é má sâfir qâmet  
 uħtoħ qâlet lil<sup>a</sup>abd iza kân jirga<sup>c</sup> tány nimsikoh nimaauwitoh  
 iħna letnên ħûwa wessubâ<sup>c</sup> betû<sup>o</sup>h. fiħil mesâfir sane fi <sup>1</sup>ga-  
 bal lamma ħaššal baħr moijet elmeħaijá. qa<sup>a</sup>ad taħt essagara  
 gamboh. Iħtaqa ħamamtên bêjtkallimum waja ba<sup>d</sup>é fôq es-<sup>14</sup>  
 sagara wêjjiqûlû bint essulţân <sup>a</sup>aijâne elħukama bess má ji<sup>r</sup>a-  
 fûs jidâwûha welħakym elli má bidâwihâs <sup>1</sup>) bimaauwitûh. qâ-  
 met ettânije qâlet ummâl teħiffê <sup>a</sup>ala ê? qâlet teħiffê <sup>a</sup>ala

caressait. Alors sa sœur dit au nègre : „Cache-toi ; voilà le mal-  
 heureux, mon frère, est revenu, personne ne l'a tué.” Il entra  
 et lui donna les raisins ; elle les mangea. Elle attendit une se-  
 maine, puis elle dit au nègre : „Trouve-lui une mort d'où il ne  
 revienne pas.” Il lui dit : „Dis-lui : „je ne guérirai que par l'eau  
 de la vie.”” Lorsque son frère vint, elle lui dit : „Je suis en-<sup>13</sup>  
 core malade, je ne guérirai que par l'eau de la vie.” Il lui dit :  
 „A ton service, ma sœur, je te l'apporterai.” Il monta sur  
 son âne et partit pour le voyage au désert. Les deux lions  
 coururent après lui ; toutes les fois qu'il les repoussait, ils re-  
 venaient. Sa sœur lui dit alors : „Prends-les (avec toi), puis,  
 qu'ils ne veulent pas rester ici.” Après qu'il fut parti, sa sœur  
 dit au nègre : „S'il revient, nous deux nous le prendrons et  
 nous le tuerons avec ses lions.” Il continua à voyager une  
 année au désert, jusqu'à ce qu'il arrivât à la mer de l'eau de  
 la vie ; il s'assit sous un arbre à côté. Il vit deux pigeons qui  
 parlaient entre eux sur l'arbre et disaient : „La fille du sultan  
 est malade, seulement les médecins ne savent pas la guérir,  
 et le médecin qui ne sait pas la guérir, est mis à mort.” Le

1) = *bidâwihâs*.

moijet elmeħaijâ. qâm simi<sup>c</sup> elkalâm betalħhum eśśâtir Meħammed wêqâm mala balâşijên<sup>1)</sup> wabryq wêħaṭṭühum ‘alħumâr betâ<sup>c</sup>oh fiḍil mesâfir lamma ħaṣṣal bêṭ elmalik wêdaħal-loh wêqal-loh ana ħakym ‘auz adâwy bintak. qal-loh jâ gada<sup>c</sup> rûħ inte ħusâra fi ‘lmôt. qal-loh ana bîgimlet ennâs amût in mâ  
 15 dâwêthâs. qal-loh ṭaijib rûħ in ħaffiftêha itgauwizha. Ṭili<sup>c</sup> ‘andêha ‘śśâtir Meħammed iltaqâha meqabbilinha lilqible lil-môt. ṭalla<sup>c</sup> ennâs min ‘andêha wêsakkê ‘alêha ‘lbâb hyje wê-hûwa wêmisik labryq betâ<sup>c</sup> moijet elmeħaijâ wêraśśuh ‘alêha. qâmet ‘ala ħêlha kallimetoh duğry. sim<sup>c</sup>û ħissêha elli waq-fyn barra. zağraṭum elħarym. fataħ elbâb ṭalabet e’aklê du-ğry. qâm abûha nadah lilqâdy katabu ‘lkitâb wêdaħal ‘alêha wê‘amalû-loh ‘lfaraħ wêqa‘ad wajâha arba‘yn jôm. wêśâl ‘an-

second dit: „Mais par quoi guérira-t-elle donc?” L’autre répondit: „Elle guérira par l’eau de la vie.” Mohammed l’Avisé entendit leurs paroles; il remplit deux cruches et une aiguière, les mit sur son âne et continua à voyager jusqu’à ce qu’il arrivât à la maison du roi. Il y entra et lui<sup>2)</sup> dit: „Je suis médecin; je veux guérir ta fille.” Il lui répondit: „Mon garçon, va-t’en, c’est dommage de te tuer.” Il lui dit: „Je serai avec les autres, je mourrai, si je ne la guéris pas.” Il lui dit: „C’est bien, si  
 15 tu la guéris, tu l’épouseras.” Moħammed l’Avisé monta chez elle. Il vit que l’on la mettait déjà dans la direction de la Mecque pour la mort<sup>3)</sup>. Il fit sortir les gens de chez elle et ferma la porte sur elle et sur lui-même<sup>4)</sup>, prit l’aiguière de l’eau de la vie et la répandit sur elle. Elle se leva droite et lui parla tout de suite. Les gens qui restaient dehors, entendirent sa voix: les femmes crièrent de joie. Il ouvrit la porte: elle demanda aussitôt à manger. Son père appela le cadî, on fit le contrat de mariage, et il entra chez elle. On célébra les noces,

1) De grandes cruches, ainsi nommées d’après la ville de Balâş dans la Haute Egypte.

2) Au roi.

3) On tourne la face du mourant dans la direction de la prière, c’est-à-dire vers la Mecque.

4) C. à d. de sorte qu’il restait seul avec elle.

dêha balâsi min moijet elmeħaijâ wêqal-lâha ana mesâfir asûf  
 ahly wâgy tâny. rikib elħumâr betâ°oh wêħad wajâh balâsi  
 liuħtoħ. fiqil mesâfir lamma ħaṣṣalhum. Qamet uħtoħ sâfetoħ <sup>16</sup>  
 qâlet lil°abd elmedahwy aħûje âhó gi tâny ana lâħ alahhyh  
 fi °lkalâm winte ta°ale min warâh iqta° raqabtoħ. f°inizil aħûha  
 sallim °alêha wêqal-lâha ana gibtê-lik moijet elmeħaijâ. qâlet  
 taijib jâ aħûje °umry ma°a dammak min eddinje. qâm el°abdê  
 gâ-loħ ħuwâne min warâh wêħabaṭoħ bilħangar qaṭa° raqab-  
 toħ. qâmu °ssubû° lamma sâfum raqabet sidhum wiqifet til°u  
 fi °lhala za°iqyn. qâm el°abdê qaṭa°oh ħiṭaṭ wêħaṭṭoħ fi °lhur-  
 gê betâ°oh wêħaṭṭoħ °alħumâr wêṭaradoħ. Fiqlû essubû° sa°-<sup>17</sup>  
 iqyn elħumâr lammâ dârû wêwaddûħ ħadd elbêt betâ° bint  
 elmalik wêsa°batu fi °ħurgê sâlûħ wêtil°u dumu°hum °ala ħad-  
 dûhum. qâlet-lûhum ma-ikum bit°aijaṭum intû sidkû qarabkum

et il resta avec elle quarante jours. Il déposa chez elle une  
 cruche de l'eau de la vie et lui dit : „Je pars pour voir ma famille,  
 et je reviens.” Il monta sur son âne, prit une cruche avec  
 lui pour sa sœur et continua à voyager jusqu'à ce qu'il arrivât  
 chez eux. Sa sœur le vit et dit au nègre : „Voilà, le malheureux, <sup>16</sup>  
 mon frère, est revenu; je vais le distraire par des paroles, tu  
 viendras par derrière et lui couperas la tête.” Son frère des-  
 cendit, la salua et lui dit : „Je t'ai apporté l'eau de la vie.”  
 Elle lui dit : „C'est bien, mon frère; ma vie tient à ton sang <sup>1)</sup>  
 dans ce monde.” Le nègre vint à lui par derrière perfidement,  
 le frappa de son poignard et lui coupa la nuque. Lorsque les  
 lions virent tomber la tête de leur maître, ils coururent en  
 criant au désert. Le nègre le coupa en morceaux, mit les mor-  
 ceaux dans sa sacoche, chargea la sacoche sur l'âne et chassa  
 l'âne. Alors les lions continuèrent à pousser l'âne jusqu'à ce <sup>17</sup>  
 qu'à la fin ils le fissent parvenir à la maison de la fille du roi.  
 Ils grimpèrent sur la sacoche, l'enlevèrent et montèrent, pen-  
 dant que les larmes roulaient sur leurs joues. Elle <sup>2)</sup> leur dit :  
 „Pourquoi pleurez-vous? votre maître vous a-t-il frappés ou

1) C. à d. à ta vie.

2) La fille du roi.

wala ê? qâmet haṭṭet ydha fi ʔlhurg ṭiṭalla<sup>c</sup> elly fyh. qâmet errâs betaḥtoḥ ṭil<sup>c</sup>et fy ydha. qâmet ḥabaṭet ʕala ṣidraḥa wê-qâlet jā tara ʕadû wala ḥabyb elly qatalak? wêqâmet miske-toḥ haṭṭetoh fi ʔôḍa fidlet teruṣṣê fyh lamma ḥalletoh zê mâ kân wêgâbet elbalâsy betâ<sup>c</sup> moijet elmeḥaijâ wêkabbet ʕalêḥ minnoh. el<sup>c</sup>urûq betâ<sup>c</sup> gittetoh li<sup>c</sup>bet wêraddet fyh errûh. fidlet tekubbê ʕalêḥ moije min betâ<sup>c</sup> elmeḥaijâ tamant yjâm wêqâm  
 18 aḥsan mâ kân. Qâlet-loḥ myn elli kân qatalak? qal-lâha el-kutra tiglib eṣṣegâ<sup>a</sup> 1) qâblûni arba<sup>c</sup>yn fedâwy fi ʔssikke wana râ<sup>2</sup>iḥ ʕand aḥly qataltûhum ma-fḍils illa wâḥid ḥadny ḥuwâne. wêba<sup>c</sup>dê mâ ṭall iltaqa ṣiḥḥetoh aḥsan mâ kânet ḥabas essab-<sup>c</sup>en fy ôḍa ʕala sân mâ jimṣûs warâḥ wêqal-limrâtoḥ ana râ<sup>2</sup>iḥ aṣûf aḥly wêarga<sup>c</sup>. wêrâḥ sâfir ṣabaḡ rûḥoh ʕabd weṣtara sûwajet ḥawâtim wêṣûwajet libân wêrâḥ ʕand elmaḥill elli

qu'y a-t-il?" Elle mit la main dans la sacoche, pour retirer ce qu'il y avait. Sa 2) tête lui vint dans la main. Elle se frappa la poitrine et dit: „Est-ce un ennemi ou un ami qui t'a tué?" Elle le prit, le porta dans une chambre, et continua à l'arranger jusqu'à ce qu'elle l'eût mis comme il était. Puis elle apporta la cruche de l'eau de la vie et en versa sur lui. Les veines de son corps commencèrent à jouer et y firent revenir la vie. Elle continua à verser sur lui de l'eau de la vie pen-  
 18 dant huit jours, et il se leva plus fort qu'il n'était. Elle lui dit: „Qui est-ce qui t'a tué?" Il lui répondit: „Le nombre dompte le courage. Quarante brigands m'ont rencontré en route, pendant que j'allais chez mes parents; je les ai tués, il n'en restait qu'un, qui m'a surpris perfidement." Lorsqu'il se regarda, il trouva sa santé meilleure qu'elle n'était. Il enferma les deux lions dans une chambre, pour qu'ils ne le suivissent pas, et dit à sa femme: „Je vais voir mes parents et revenir." Il partit, se teignit en nègre, acheta quelques bagues et un peu de résine et alla au lieu où se trouvait sa sœur. Il dit: „Les

1) Voir gramm. p. 496, n° 34.

2) De Mohammed l'Avisé.

fyh uḥtoḥ wēqāl elḥawātīm wallādin jā banāt. qāmet uḥtoḥ qālet lilʿabd jā sydi essaʿyd istiry-ly lādin wēḥawātīm nilab-bisha lilʿulād. qām nadah ʿalēh elʿabd qāl inte wajāk lādin wāḥawātīm? qal-loḥ ēwa jā beledyji. Qāmet elbintē maijilet<sup>19</sup> ʿalēh wēqālet-loḥ wanneby jā sydi ʿssaʿyd lōma qatṭaʿna aḥūje wēḥattēnāh fi ʿlḥurg laqultē aqul-lak ʿenēn elʿabdē di zējī ʿenēn aḥūje. qal-lāha aḥūki fēn mā rāḥ kaletoh elwuḥūse. huma bitmaiijilu letnēn ʿala baʿḍ ṣahab eṣṣāṭir elḥangar betāʿoh wēḥabaṭ elʿabdē min wuṣtoḥ qasamoh ḥittētēn wēmisik wilādoh ʿttelāte qatṭaḥhum ḥiṭaṭ wēramāhum fi ʿlḥala wēraḥ misik uḥtoḥ. qāmet qālet-loḥ fy ʿarḍak jā aḥūje. qām qal-lāha fy ʿarḍy ē baqat? inty ḥallēty-ly ʿarḍ? faḥat nuqra wēdafanḥa fyha bilḥaije. wērigiʿ and elmalik qal-loḥ ana ahly mātēt iḥty-ny myt gamal jilḥammilu ʿlmāl betāḥhum. ḥad elmyt gamal

bagues et le ladin 1), ô jeunes filles!" Sa sœur dit au nègre: „Mon maître bienheureux, achète-moi du ladin et des bagues, que nous mettrons à nos enfants." Le nègre l'appela en disant: „As-tu du ladin et des bagues?" Il lui dit: „Oui, mon pays." La jeune fille se pencha sur lui et lui 2) dit: „Par le prophète,<sup>19</sup> mon maître bienheureux! si nous n'avions pas dépecé mon frère et ne l'avions pas mis dans la sacoche, je dirais que les yeux de ce nègre-là sont comme les yeux de mon frère." Il lui répondit: „Où est ton frère maintenant! il est mort, les bêtes féroces l'auront mangé." Pendant qu'ils se penchaient l'un sur l'autre, l'Avisé tira son poignard et frappa le nègre au milieu du corps, il le mit en deux morceaux; après il prit ses trois enfants, les coupa en morceaux et les jeta au désert. Puis il alla saisir sa sœur. Elle lui dit: „Sous ta protection, mon frère!" Il lui répondit: „Comment sous ma protection? m'as tu encore laissé de l'honneur 3)?" Il creusa un trou et l'y enterra vive. Puis il revint chez le roi et lui dit: „Mes parents sont morts; donne-moi cent chameaux pour apporter leur fortune." Il prit les

1) Voir ci-dessus, p. 25, note 2.

2) Au nègre.

3) Voir ci-dessus p. 66.

wêfiqlum jîhauwîlu mâl min elmagâra tamant yjâm aql elmal  
betâ<sup>c</sup> elfedâwyje.

---

cent chameaux avec lui, et ils continuèrent à transporter pendant huit jours les trésors de la grotte, autrefois trésors des brigands.

---

## XI.

Kân fyh wâhid malik qal-lilwazyr betâ<sup>o</sup>h jalla nitfassah fi 1  
 'llél fi 'lbeled. qâmum mišjum iltaqu bêt fyh kalâm fi 'llél.  
 wiqfû tahtê minnuh sim<sup>u</sup> waħde bitqûl in itgauwizni 'lme-  
 lik a<sup>m</sup>il-loh fêtyre tikaffyh wêtikaffy gêsôh. wettânije qâlet  
 in itgauwizni 'lmelik a<sup>m</sup>il-loh şuwân <sup>1)</sup> jikaffyh wêjikaffy gê-  
 sôh. wettalte qâlet iza kân jigauwizni 'lmelik aulid-loh bint  
 wêwaled şa<sup>r</sup>e min dahab wêşa<sup>r</sup>e min jâqût iza kânû ji'aia-  
 tum eddinje tir<sup>i</sup>d welmaţar jinzil wiza kânûm jidhaku<sup>m</sup>  
 essamsê welqamar jîţla<sup>c</sup>. simi<sup>c</sup> elkalâm betâhhum elmelik wê-  
 tannoh maşy. lamma ţili<sup>c</sup> ennahâr ba<sup>c</sup>at gâbhum ettalâte wê-

## XI.

**Histoire d'Arab-Zandyq.**

Il y avait (une fois) un roi. Il dit à son vézir : „Allons nous 1  
 promener dans la ville pendant la nuit.” En marchant, ils  
 trouvèrent une maison, dans laquelle on parlait pendant la  
 nuit. Ils s'arrêtèrent devant elle et entendirent une femme  
 qui disait : „Si le roi m'épouse, je lui ferai une tourte assez  
 grande pour lui et son armée.” Et la deuxième dit : „Si le roi  
 m'épouse, je lui ferai une tente assez grande pour lui et son  
 armée.” Et la troisième dit : „Si le roi m'épouse, je lui don-  
 nerai une fille et un fils (qui auront alternativement) un cheveu  
 d'or et un cheveu d'hyacinthe; s'ils pleurent, il tonnera et la  
 pluie tombera, et s'ils rient, le soleil et la lune paraîtront.”  
 Le roi entendit leurs paroles et s'en alla. Lorsque le jour pa-  
 rut, il envoya chercher les trois (femmes) et fit le contrat de

1) Pour *şiwân* (gramm. § 18a) = şywân.

<sup>2</sup>katab 'alêhum elkitâb. Wêbaijit waja waḥde auwul lêle. qal-lâha fên elfatyre elly jikaffyny wêjikaffy <sup>1)</sup> gêsý? qâlet-loh kalâm ellêl madhûn bizzibde jitla<sup>c</sup> 'alêh ennahâr jesyh <sup>2)</sup>. wet-tanje baijit wajaha tány lêle. qal-lâha fên eṣṣuwân elly jikaffyny wêjikaffy gêsý? qâlet-loh kânet kilme wêhaffet 'ala baly. amar-lûhum letnên jinzilum fi 'Imaṭbaḥ waja 'lguwâr. wêtâlit lêle baijit waja 'zzugaijere qal-lâha fên elwaled welbint elly sa're min dahab wêsa're min jáqût? qâlet-loh uṣbur 'alêja tisaḥt uṣhur wêtis'a daqâ'iq. wêḥiblet wêwufijet ettisaḥt uṣhur wettis'a daqâ'iq. wêlêlet mâ gat tûlid ba'atum gâbum <sup>3</sup>eddâje. Râḥet qâbletha fi 'ssikke mirâtoḥ 'ttanje. qâlet-lâha lamma tiwallidyha râḥ jidy-lik kâm elmalik? qâlet-lâha bîju<sup>2</sup>-mur-ly bîḥamastâser maḥbûb. qâlet-lâha ḥody âdí arba'yn maḥbûb min 'andy wêḥod elkalbên dôl e'fimi wêlamma tûlid

<sup>2</sup>mariage avec elles. Il passa la première nuit avec une (d'elles) et lui dit: „Où est la tourte qui suffirait pour moi et mon armée?” Elle lui répondit: „Les paroles de nuit sont graissées de beurre; le jour paraît dessus, elles se fondent.” La seconde nuit, il resta avec la deuxième et lui dit: „Où est la tente qui serait assez grande pour moi et mon armée?” Elle lui répondit: „C'était un mot qui m'est venu à l'esprit.” Il leur ordonna de descendre à la cuisine avec les esclaves. Puis il passa la troisième nuit avec la petite et lui dit: „Où est le garçon et la fille, dont les cheveux sont (alternativement) d'or et d'hyacinthe?” Elle lui dit: „Attends avec moi neuf mois et neuf minutes.” Elle devint enceinte et compléta les neuf mois et neuf minutes. Dans la nuit où elle allait accoucher, on envoya <sup>3</sup>chercher la sage-femme. Alors l'autre femme du roi alla à sa rencontre dans la rue et lui dit: „Quand tu l'auras accouchée, combien le roi te donnera-t-il?” Elle lui dit: „Il commandera de me donner quinze mahboub.” Elle lui répondit: „Prends, voilà quarante mahboub de ma part, et prends ces deux (petits) chiens aveugles; quand elle aura accouché du fils et de la

1) Incorrection, pour *tikaffyny* et *tikaffy*.

2) Voir gramm. p. 497, n°. 42.

elwaled welbint sylyhum hoṭṭyhum fy ṣandûq wêhoṭṭ elkalbên dôl maṭraḥhum wêhodi ʔûlâd mauwatyhum. fêhadethum ed-dâje wêrâhet fêlamma wildet sālethum haṭṭethum fy ṣandûq wêhaṭṭet elkalbên maṭraḥhum wêrâhet lilmalik qâlet-loh ana hâʔife aqul-lak. qal-lâha qûly ʔalêki ʔamân. qâlet-loh di wildet kalbên. qâm elmalik amar-lîha qâl hoḍûha ʔûṣûha qaṭrân wur-butûha ʔassalâlim welli ʔâlîc welli nâzil jetiffê ʔalêha. haḍûha wêrabaṭûha ʔassalâlim. weddâje elʔagûze sālet elʔûlâd biṣandûq wêrâhet rametoh fi ʔlbaḥr. Fyh wahîd ṣajjâd qâʔid fy gezyre 4 hûwa wemrâtoḥ. wemratôḥ mâ biṭḥallifê zuryje. qâm eṣṣajjâd nâzil fi ʔṣṣubḥê jiṣṭâd iltâqa ṣandûq markûn gamb elbarr. sāluh wêrâlḥ ʔand imrâtoḥ wêhaṭṭoh bēnha wēbēnoḥ wēqal-lâha sūfy jā marʔa lammʔ aṣruṭ ʔalêki iza kân da mâl min qismety wiza kânu zuryje min qismetik. qâlet-loh ʔajjib ana

fille, enlève-les, mets-les dans une caisse, mets ces deux chiens à leur place, prends les enfants et tue-les." La sage-femme les <sup>1)</sup> prit et s'en alla. Lorsqu'elle eut accouchée, elle les <sup>2)</sup> enleva, les mit dans une caisse, mit les deux chiens à leur place et alla chez le roi. Elle lui dit: „J'ai peur de te (le) dire." Il lui répondit: „Parle, je t'accorde le pardon." Elle dit: „Cette femme a accouché de deux chiens." Alors le roi donna des ordres et dit: „Prenez-la, enduisez-la de goudron et attachez-la sur les escaliers, et que quiconque montera ou descendra, crache sur elle." On la prit et on l'attacha sur les escaliers. La vieille sage-femme enleva les enfants dans la caisse et alla les jeter dans le fleuve. Or, il y avait un pêcheur qui demeurait dans 4 une île avec sa femme, et sa femme n'avait pas d'enfants. Le matin, le pêcheur descendit pour pêcher; il trouva [une caisse poussée au rivage. Il l'enleva, alla chez sa femme, la mit entre elle et lui et lui dit: „Écoute, ma femme, je vais faire des conditions avec toi: s'il y a de l'argent, ce sera pour ma part; s'il y a des enfants, ce sera pour ta part." Elle lui dit: „Bien, j'en suis contente." Ils ouvrirent la caisse et y trouvèrent un

1) L'argent et les chiens.

2) Les enfants.

riđyt bıkide. fataħu ʿşşandûq iltaqûhum waled wêbint elwaled  
 ħâtiť şubâʿoh fy ħanak elbint welbintê ħaťte-sbaħha fy ħanak  
 elwaled wêbêjirđaʿu fi-şbiʿet baʿđ. qâmet elmarʿa şâlethum  
 wêtallaʿethum min eşşandûq weťtalabet min ʿandê rabbêha  
 tinazzil-ly laban fi-bzâzy ʿala şân elʿijâl dól. biquđret qâdir 1)  
 nizil ellaban fy bizzêha. fiđlet terrabbyhum lamma kibrum  
 5 baqa ʿumrûhum itnâser sane. Nizil eşşaijad bjişťad işťad ba-  
 jâđetên kubâr. qâm elwaled qal-loh elbajađtên dól kûwaijisy  
 jâba ana âħodhum abihum walʿ awaddyhum hedyje lilmelik.  
 ħadhum elwaled wêmâşy qaʿad byhum fy sûq essamak. ennâs  
 itlammet ʿalêh elli mâ baqâs jitfarrag ʿassamak jitfarrag ʿala  
 ʿlwaled. qâm elmalik fâʿit min henâk şâf elbajađtên wêşâf el-  
 waled nadah-loh qal-loh bıkâm dól jâ waled? qal-loh lik min  
 ġêr felûs. qâm elmalik ħadoh wêrâħ ʿand esserâje qal-loh inte  
 ismak ê? qal-loh ismi-Mĥammed wabûja ʿşşaijad elly qâid fy

garçon et une petite fille. Le garçon mettait son doigt dans  
 la bouche de la petite fille, et celle-là mettait son doigt dans  
 la bouche du garçon, et ils tetaient l'un au doigt de l'autre. La  
 femme les enleva et les tira de la caisse, elle pria le bon Dieu:  
 „Fais descendre du lait dans mes seins pour ces petits-là.” Par  
 la puissance du Tout-puissant le lait descendit dans son sein;  
 elle continua à les élever jusqu'à ce qu'ils fussent grands, et  
 5 que leur âge fût de douze ans. Le pêcheur descendit pour pê-  
 cher; il prit deux gros poissons blancs. Le garçon lui dit: „Ces  
 deux poissons blancs sont jolis, mon père; je les prendrai pour  
 les vendre ou pour les porter comme cadeau au roi.” Le gar-  
 çon les prit et s'en alla. Il s'assit avec eux au marché des  
 poissons; les gens s'assemblèrent autour de lui, ceux qui ne re-  
 gardaient pas les poissons, regardaient le garçon. Alors le roi  
 passa; il vit les deux poissons blancs, il vit le garçon, l'ap-  
 pela et lui dit: „Pour combien ceux-là, mon garçon?” Il lui  
 dit: „Pour toi sans argent.” Sur ce le roi le prit avec lui, s'en  
 alla vers son palais et lui demanda: „Comment t'appelles-tu?”

1) Sañs article **التعظيم**.

wasṭ elgezyre. qām elmalik ida telātyn maḥbūb lilwaled wē-qal-loh rūḥ jā sāṭir kullē jōm taʿālā-ly hene. rāḥ elwaled ida labūh ettelātyn maḥbūb. Fy tāny jōm ḥad essamak wēraḥ-<sup>6</sup>-loh ida essamak lilmalik. ḥadōh ʿlmelik wēdaḥal wajāh gūwa ʿlgenēne wēqaʿadōh quṣṣādōh welmalik qāʿid jiṣrab fi ʿlḥamr wējiśāhid fy gamāl elwaled. wēḥibb elwaled nizil fi qalb elmalik qaʿad wajāh saḥtēn amar-loh biḥṣān ʿ) rukūbe ʿala śān jirkabōh jibqa jerūḥ wējygy byh lilmalik. fērikib elḥuśān wē-rāḥ. wētāny jōm gi ʿand elmelik wēqaʿad wajāh fi ʿlgenēne. qāmet mirāt elmelik ṭallet min eśśibbāk śāfet elwaled ʿirfetoh. qāmet baʿatet lilmarʿa ʿlʿagūze nadahet-lāha qālet-lāha ana qultī-lik mauwiti ʿlʿijāl āhūma maugūdyn fōq wiśś eddinje. qālet-lāha uṣbury ʿalajja jā melike talat yjām wana amauwito-<sup>7</sup>h. Rāhet elʿagūze gābet zyr wēḥabaketoh bizinnār wēsaḥa-7 retoh wērikbet fōqoh wēḥarabetoh bilkurbāg ṭar byha nizil fi

Il lui répondit : „Je m'appelle Mohammed, et mon père est le pêcheur qui demeure dans l'île.” Alors le roi donna trente mahboubes au garçon et lui dit : „Va-t'en, l'Avisé; chaque jour reviens ici chez moi.” Le garçon alla et donna les trente mahboubes à son père. Le lendemain, il prit les poissons, alla et<sup>6</sup> les donna au roi. Le roi les prit, entra avec lui dans le jardin et le fit asseoir vis-à-vis de lui. Le roi resta (à) à boire du vin et à regarder la beauté du garçon; l'amour du jeune homme descendit dans le cœur du roi: il resta avec lui deux heures, puis il lui commanda un cheval pour le monter en allant et en revenant de chez le roi. Il monta sur le cheval et s'en alla. Le lendemain, il vint chez le roi et s'assit avec lui dans le jardin. La femme du roi regarda par la fenêtre; elle vit le garçon et le reconnut. Alors elle envoya chercher la vieille femme, et lui dit: „Je t'ai dit de tuer les enfants, les voilà encore existant sur la terre.” Elle lui dit: „Aie patience avec moi, ô reine, pendant trois jours, et je le tuerais.” La vieille<sup>7</sup> s'en alla, apporta une cruche, la lia d'une ceinture, l'enchantait, monta dessus et la frappa d'une cravache. La cruche s'envola

1) = *bīḥuśān*.

ʔlgezyre ʕandè ʕíssèt eṣṣajjád. iltaqet elbintè qáʕide uḥt eṣṣáṭir Meḥammed līwaḥdèha. qálet-láha já binty inty qáʕide līwaḥdik zaʕláne kide lé? qúly līaḥúki jegib-lik wardet ʕArab zandyq tuqʕud ʕandik tiḡanny-lik tisallyki bidál manty qáʕide kide līwaḥdik zaʕláne. qálet-láha ʔʕagúze elkalám da wéʕátetha wé-ráhet. lamma gi aḥúha ʕandèha iltaqáha qáʕide zaʕláne. qal-láha inty zaʕláne lé já uḥty? qálet-loh ana ʕauze wardet ʕArab zandyq ʕala sán tiḡanny-ly wetsallyny. qal-láha ḥáḡir anʔ agibhá-lik. Rikib elḥuṣán betáʕoh wésáfir fy waṣṭ elgabal. iltaqa ḡúle qáʕide tediṣṣ elqamḥè ʕala raḥáje. nizil min ʕala ʔḥuṣán iltaqáha bizazha marmijyn ʕala-ktafha min waráha sírib min ʔizzèha ʔljemyn wémín bizzèha ʔssémál wégi qud-dámha wéqal-láha essalámu ʕalékum já ummína ʔlgúle. qámet qálet-loh lóma salámak ḡalab kalámak kaltè laḥmak qablè ʕudámak. qálet-loh inte ráʔiḥ fèn já šáṭir Meḥammed? qal-láha

avec elle et descendit sur l'île près de la hutte du pêcheur. Elle trouva la jeune fille, sœur de Mohammed l'Avisé, assise seule. Elle lui dit: „Ma fille, pourquoi restes-tu ainsi seule (et) attristée? Dis à ton frère de te quérir la rose d'Arab-Zandyq, pour qu'elle reste chez toi à te chanter et à t'amuser, au lieu de rester ainsi seule (et) ennuyée.” La vieille lui dit ses paroles, la quitta et s'en alla. Lorsque son <sup>1)</sup> frère vint chez elle, il la trouva fâchée. Il lui dit: „Pourquoi es-tu fâchée, ma sœur?” Elle lui dit: „Je voudrais la rose d'Arab-Zandyq, pour qu'elle me chante et m'amuse.” Il lui dit: „A tes ordres, je vais te <sup>2)</sup> l'apporter.” Il monta sur son cheval et voyagea au milieu du désert. Là il trouva une ogresse assise, broyant du blé avec une meule à bras <sup>2)</sup>. Il descendit de son cheval, trouva ses mamelles jetées en arrière sur ses épaules et but à son sein droit et à son sein gauche; puis il vint à elle par devant et lui dit: „La paix soit sur vous, mère ogresse.” Elle répondit: „Si ton salut ne prévalait sur tes paroles, je mangerais ta chair avant tes os.” Puis elle lui dit: „Où vas-tu, Mohammed l'A-

1) De la jeune fille.

2) Voir ci-dessus p. 17.

ana rā'ih agyb elwarde betā<sup>c</sup> Arab zandyq elly bitganny. dalletoh ʿala ʿssikke wēqālet-loh tiltiqi ʿsserāje marbūṭ quddāmha gidj wēkalb wēquddām elgidjē laḥme wēquddām elkalbē bersym tešyl ellaḥme min quddām elgidj tirmyha quddām elkalb wetsyl elbersym tirmyh quddām elgidj jitfitih-lak elbāb tehuššē tiqṭa<sup>c</sup> elwarde tiqṭaḥha wētannak ṭāli<sup>c</sup> mā titlefittē warāk aḥsan in itlafatt tissihit tibqa ḥagar zēj elmaḥḥūṭyn henāk. Rāḥ eššāṭir Meḥammed. zējī ma qālet-loh elgūle<sup>9</sup> ʿamal daḥal qaṭa<sup>c</sup> elwarde wēṭili<sup>c</sup> barra ʿlbāb ragga<sup>c</sup> ellaḥme quddām elgidjī bitāny wēragga<sup>c</sup> elbersym quddām elkelb wēḥad elwarde rāḥ waddāha liuḥtoḥ. wērāḥ ʿand elmalik tāny. sallim ʿalēh elmelik wēqal-loh inte kuntē fēn jā šāṭir? ḡibtē ʿanny qaddī kide lē? qal-loh ana kuntē ʿaijān jā malik. ḥadoḥ wēdaḥal wajāḥ gūwa ʿlgenēne. qaʿadu letnēn. ṭallet mirāt elmelik šāfetoh qāʿid wajāḥ min eššibbak. baʿatet lilʿagūze nā-

visé?" Il lui dit: „Je vais quérir la rose chantante d'Arab-Zandyq." Elle lui montra le chemin et lui dit: „Tu trouveras devant le palais un chevreau et un chien attachés, et devant le chevreau un morceau de viande et devant le chien du trèfle: enlève le morceau de viande de devant le chevreau, jette-le au chien, et prends le trèfle, jette-le au chevreau. Alors la porte s'ouvrira pour toi, tu entreras et cueilleras la rose. Tu la cueilleras et sortiras directement, sans regarder derrière toi, parce que, si tu te retournes, tu seras enchanté et changé en pierre comme les enchantés qui sont là." Mohammed l'Avisé s'en alla; 9 comme l'ogresse lui avait dit, il fit: il entra, cueillit la rose, sortit par la porte, remit la viande de nouveau devant le chevreau et le trèfle devant le chien, prit la rose et alla la porter à sa sœur. Puis il alla de nouveau chez le roi. Le roi le salua et lui dit: „Où étais-tu, l'Avisé? pourquoi t'es-tu absenté si longtemps de chez moi?" Il lui dit: „J'étais malade, ô roi." Il le prit (par la main) et entra avec lui dans le jardin; tous les deux s'assirent (ensemble). La femme du roi regarda et le vit assis avec lui 1). Elle envoya chercher la vieille, la frappa

1) Avec le roi.

dahet-lâha wêdarabetha darbê sedyd wêqâlet-lâha inty bêtiqhaky  
 10 ʿalêje inty jâ ʿagûze? qâlet-lâha uşbury ʿalêje kemân talat yjâm  
 Rikibet ezzyr betaḥha wêraḥet libint qâlet-lâha aḥûki  
 gab-lik elwarde? qâlet-lâha aiwa lâkin ma bitgannyş. qâlet-lâha  
 elʿagûze hyje mâ bitganny illa bilmirâje betâʿetha. wêfâsetha  
 wêmişjet. lamma gi aḥûha iltaqâha qâʿide zaʿlâne qal-lâha inty  
 zaʿlâne lê jâ uḥty? qâlet-loh ana ʿauze elmirâje betaḥt elwarde  
 elli tiḡanny ʿalêha. qal-lâha ḥajjib ḥâdir ana agibhâ-lik. wêrikb 1)-  
 elḥuşân betâʿoh wêşâfir râḥ ʿand elḡûle. qâlet-loh ʿauz ê jâ  
 şâfir Meḥammed? qal-lâha ana ʿauz elmirâje betaḥt elwarde.  
 qâlet-loh ḥajjib ruḥ aʿmil zêji mâ ʿamalt ennôba dikha fi ʿlkalb  
 welgidj lamma teḥuşşê gûwa ʿlgenêne tiltiqy salâlim tiḡlaʿ fôq-  
 hum auwul ôḡa ma-tqablak tiltiqi ʿlmirâje gûwâha meʿallaqe  
 tesylha wêtannak ḥâliʿ mâ titlifitşî warâk iza kânet elʿarḡê  
 11 titraggê byk ḥally qalbak gâmid aḥsan teruḥ balâş. Raḥ es-

fortement et lui dit: „Est-ce que tu te moques de moi, la  
 vieille?” Elle lui répondit: „Aie patience avec moi encore trois  
 10 jours, ô reine.” Elle monta sur sa cruche, alla chez la jeune  
 fille et lui dit: „Ton frère t'a-t-il apporté la rose?” Elle lui dit:  
 „Oui, mais elle ne chante pas.” La vieille lui dit: „Elle ne  
 chante qu'avec son miroir.” Puis elle la quitta et s'en alla.  
 Lorsque son frère vint, il la trouva fâchée; il lui dit: „Pour-  
 quoi es-tu fâchée, ma sœur?” Elle lui dit: „Je voudrais le mi-  
 roir de la rose, par lequel elle chante.” Il lui dit: „C'est bien,  
 à tes ordres; je te l'apporterai.” Il monta sur son cheval, par-  
 tit et alla chez l'ogresse. Celle-ci lui dit: „Que veux-tu, Mo-  
 hammed l'Avisé?” Il lui dit: „Je veux le miroir de la rose.”  
 Elle lui dit: „Bien, va faire comme tu as fait l'autre fois avec  
 le chien et le chevreau; quand tu seras entré dans le jardin,  
 tu trouveras des escaliers, monte-les, dans la première chambre  
 que tu rencontreras 2), tu trouveras le miroir suspendu, enlève-  
 le et sors directement, sans regarder derrière toi; si la terre  
 s'ébranle avec toi, fais ton cœur dur, autrement tu serais allé  
 11 là inutilement.” Mohammed l'Avisé alla, comme l'ogresse lui

1) = *wêrikib*.

2) Littéral.: „qui te rencontrera.”

šatir Meħammed zēji mā qālet-loh ʾlgūle. šāl elmirāje itraggē byh elʾarḍ ħalla qalboh gāmid zēj essindāl wala ʿala bāloh muraggāhā. ħad elmirāje waddāha luħtoħ. ħaṭṭatha quššād elwarde mā ġannetš elwarde. wērāħ lilmalik. qal-loh inte kuntē fēn jā šatir? qal-loh ana kuntē mesāfir wajʾ abūjā fy gihe wādyny gēt. ħadoħ ʾlmalik wēdaħal ġūwa ʾlgenēne. šāfetoh ʾmrāt elmelik baʿatet lilʿagūze nadahet-lāha qālet-lāha inty bētiḍħaky ʿalēje jā ʿagūze? qālet-lāha ušbury ʿalēje kamān talat yjām jā melike ennōbā-di ʾPauwul welʾāħir. wērīkbet ezzyr betāħha wērāhet ʿand elbint qālet-lāha aħūki ġāb-lik elmirāje? qālet-lāha aiwa lākin elwarde mā bitġannyš. qālet-lāha hyje bitġanny 1) illa bišāħbetha ismāha ʿArab zandyq. wēfātetha wētannēha mašje. Rāħ elwaled iltaqa uħtoħ zaʾlāne 12 qal-lāha inty zaʾlāne lē jā uħty? qālet-loh ana ʿauze ʿArab

avait dit. Il enleva le miroir, la terre s'ébranla avec lui; il fit son cœur dur comme une enclume et ne se soucia pas de son 2) ébranlement. Il prit le miroir et le porta à sa sœur; elle le mit vis-à-vis de la rose, mais la rose ne chanta pas. Et lui alla chez le roi; celui-ci lui dit: „Où étais-tu, l'Avisé?” Il lui dit: „J'étais en voyage quelque part avec mon père, me voici revenu.” Le roi le prit (par la main) et entra dans le jardin. La femme du roi le vit; elle envoya chercher la vieille et lui dit: „Est-ce que tu te moques de moi, la vieille?” Elle lui dit: „Aie patience avec moi encore trois jours, ô reine; cette fois-ci sera le commencement et la fin 3).” Elle monta sur sa cruche, alla chez la jeune fille et lui dit: „Ton frère t'a-t-il apporté le miroir?” Elle lui dit: „Oui, mais la rose ne chante pas.” Elle lui dit: „Elle ne chante qu'avec sa maîtresse qui s'appelle Arab-Zandyq.” Elle la quitta et s'en alla. Le garçon 12 revint et trouva sa sœur fâchée. Il lui dit: „Pourquoi es-tu fâchée, ma sœur?” Elle lui dit: „Je voudrais Arab-Zandyq, maîtresse de la rose et du miroir, afin qu'elles me chantent,

1) Pour *mā bitġanny*; devant *illa* la négation est, par négligence, assez souvent omise.

2) De la terre.

3) C. à d. la fin complète.

zandyq şahbet elwarde welmirâje ʿala şân jigannû-ly assalla ʿalêhum wana qâʿide liwaḥdy. rikib elḥuşân betâʿoh wêrah ʿand elġûle qal-lâha ezejjik jâ umm elġûle? qâlet-loh inte ʿauz ê kamân jâ şâtir Meḥammed? qal-lâha ana ʿauz ʿArab zandyq şahbet elwarde welmirâje. qâlet-loh jâ şâtir Meḥammed me-  
 13 haiji-mlûk wêbaşawât mâ-ʿrifûs jegybûha wêhum saḥṭahum ḥagar kullûhum wenta lissa zegaijer meskyn terûḥ fên. qal-lâha bessê dillyny jâ ummina ʿlġûle ʿala sikketha wana agibha  
 13 bîizn-illâh. Qâlet-loh timşy liġarb esserâje tiltiqy şibbâk maf-tûḥ tegyb râs elḥuşân betâʿak wêtehoṭṭêha taḥtêha fi ʿlḥêṭa wêtizʿaq biqalbak elqawy wetqul-lâha inzily jâ ʿArab zandyq. fêrah essâtir Meḥammed wiqif taḥt essibbâk wêḥattê râs el-ḥuşân quşşâd essibbâk wêzaʿaq wêqâl inzily jâ ʿArab zandyq. ṭallet wêsaḥaṭet fyh wêqâlet imşy jâ waled. ṭall iltâqa essâ-  
 13 ṭir Meḥammed nuşş elḥuşân baqa ḥagar. zaʿaq tâny biqalboh ʿlqawy wêqal-lâha inzily jâ ʿArab zandyq. saḥaṭet fyh wêqâ-  
 13 let-loh ana baqul-lak imşy jâ waled. ṭall iltâqa ʿlḥuşân issaḥaṭ

et que je m'amuse avec elles, quand je reste seule." Il monta sur son cheval et alla chez l'ogresse. Il lui dit: „Comment vas-tu, mère ogresse?" Elle lui dit: „Que veux-tu encore, Mohammed l'Avisé?" Il lui dit: „Je veux Arab-Zandyq, maîtresse de la rose et du miroir." Elle lui dit: „Mohammed l'Avisé, force rois et pachas n'ont pas pu l'amener, elle les a changés tous en pierre, et tu es encore petit et pauvre, que deviendras-tu?" Il lui dit: „Montre-moi, mère ogresse, seulement le che-  
 13 min, et je l'amènerai avec la permission de Dieu." Elle lui dit: „Va au côté ouest du palais; là tu trouveras une fenêtre ouverte." Tu approcheras la tête de ton cheval et le mettras dessous contre le mur, puis tu crieras à pleine voix, et lui diras: „Descends, Arab-Zandyq!" Mohammed l'Avisé alla, s'arrêta sous la fenêtre, mit la tête de son cheval vis-à-vis de la fenêtre, cria et dit: „Descends, Arab-Zandyq!" Elle regarda (par la fenêtre), l'injuria et dit: „Va-t'en, jeune homme!" Mohammed l'Avisé leva les yeux et trouva la moitié de son cheval changée en pierre. Une seconde fois il cria à forte voix et lui dit: „Descends, Arab-Zandyq!" Elle l'injuria et lui dit:

wêhûwa nuşşoh wajâh. za'âq tâny biqalboh 'lqawy wêqâl-lâha ana baqul-lik inzily jâ 'Arab zandyq. ðallet binuşşêha min eššibbâk wêšarêha nizil li'Parð. Misik šu'urha 'ššâñir Meham-<sup>14</sup> med wêlaffiha 'ala ydoh wênatašha ramâha 'Parð. qâlet-loh inte mau'ud byje jâ šâñir Mehammed saijibny min šu'ury baqat wahjât râs abûk elmalik. qal-lâha ana abûja miš elmelik an' abûja râgil šaijâd. qâlet-loh la' inte abûk elmelik wana ba'dên ahky-lak 'ala-ħkâjetoh. qal-lâha ana masaijibkyš min šu'ûrik illa amma tesaijibi 'nnâs elmashûtyñ kullûhum. šawi-ret bidraħha 'ljemyn issaijibum. gum hagnyn 'ala 'ššâñir Mehammed 'auzyn jaħdûha minnoh. fyhum nâs qâlum kattar ħer elly saijibna intû 'auzyn taħdûha minnoh kamân? fêfatûh wemišjum wêħadetoh wêñili'et elqaşr betahħa wêamaret elħaddâmyn betuħħa jerûħû jibnû serâje fy wast elgezyre betaħt eššaijâd. râħu 'lħaddâmyn banu 'sserâje. Wêħadet eššâñir Me-<sup>15</sup>hammed hyje wê'askarha wêrâħet. wêqâlet-loh rûħ lilmalik

„Je te dis de t'en aller, jeune homme.” Il leva les yeux et trouva son cheval enchanté et la moitié de lui-même aussi. Il cria de nouveau à pleine voix et lui dit: „Je te dis de descendre, Arab-Zandyq!” Elle se pencha à moitié hors la fenêtre, et ses cheveux descendirent jusqu'à terre. Mohammed l'Avisé<sup>14</sup> prit ses cheveux, les roula autour de sa main, la tira et la jeta par terre. Elle lui dit: „Tu m'es destiné, Mohammed l'Avisé, laisse donc mes cheveux par la vie de ton père, le roi.” Il lui dit: „Mon père n'est pas le roi; mon père est un pêcheur.” Elle lui dit: „Non, ton père est le roi, plus tard je te raconterai son histoire.” Il lui dit: „Je ne lâcherai tes cheveux que si tu mets en liberté tous les hommes enchantés.” Elle fit signe de son bras droit, et ils furent délivrés. Ils vinrent précipitamment vers Mohammed l'Avisé, pour la lui enlever. Mais d'autres d'entre eux dirent: „Merci à celui qui nous a délivrés, vous voulez encore la lui enlever?” Ils le quittèrent et s'en allèrent. Elle le prit (par la main) et monta dans son château. Puis elle donna l'ordre à ses serviteurs d'aller bâtir un palais au milieu de l'île du pêcheur. Les serviteurs allèrent et bâtirent le palais. Puis elle prit Mohammed l'Avisé et ses soldats<sup>15</sup>

lamma jis'alak jequl-lak inte kuntê fên? qul-loh ana baħaðđar elfarah betâ'cy winte ma'zûm 'andy inte wêgêsak. fêrah essâ-  
 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100  
 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200  
 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300  
 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400  
 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500  
 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600  
 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700  
 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800  
 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900  
 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000

(avec elle) et y alla. Elle lui dit: „Va chez le roi; quand il te demandera et te dira: „où étais-tu?“ dis-lui: „je prépare ma noce et je t'invite avec ton armée.”” Mohammed l'Avisé alla chez le roi; celui-ci lui dit: „Où étais-tu, l'Avisé?“ Il lui dit: „Je faisais les préparatifs de ma noce, et je viens t'inviter avec toute ton armée.” Le roi rit et dit à son vézir: „Ce garçon est le fils d'un pêcheur et vient m'inviter avec mon armée.” Le vézir lui dit: „A cause de ton amour pour lui, ordonnons que les soldats prennent avec eux de la nourriture pour huit jours, et nous aussi nous prendrons nos provisions (avec nous).” Le roi ordonna de préparer les soldats et leur nourriture pour 16 huit jours; ils partirent et allèrent chez le fils du pêcheur. Les soldats y trouvèrent de belles tentes dressées: le roi s'en étonna. Puis le manger leur vint: des pâtisseries et de la viande, et aussitôt que le plat qui était devant eux, fut fini, une autre espèce arriva. Les soldats dirent entre eux: „Nous voudrions rester (ici) deux années, pour manger de la viande et pour ne pas être obligés de manger (toujours) des fèves et des lentilles.” Ils restèrent quarante jours entiers, jusqu'à ce que la noce fût finie, très contents de leur nourriture. Puis le roi partit avec

‘atû ‘azamûhum. amaret ‘Arab zandyq bêtasfyr el-‘askar ma-  
lum elbeled mâ baqûs lâqijyn ma‘ârîhî lûhum baqum jifarra-  
qûhum ‘ala ‘İfellaḥyn ‘ala sâñ jiwakkilûhum. Safret ‘Arab 17  
zandyq hyje welbint weşşâṭir Meḥammed wêdaḥalum gûwa  
‘sserâje. wêhuma ṭal‘yn ‘assalâlim qâmet ‘Arab zandyq šâfet  
umm eşşâṭir Meḥammed met‘âse bilqaṭrân wêmekattifynha. qâ-  
met ramet ‘alêha sâl kaşmyry ḡaṭṭatha. qâmu ‘İḥaddâmyn  
elly wâqifyn qâlû-lha bitḡaṭṭyha lê bişşâl? tiffy ‘alêha winty  
ṭal‘a winty kemân nazle. qâlet-lûhum lê? qâlû-lha ‘ala sâñ  
wildet kalbên lilmelik. qâmu ‘İḥaddâmyn râḥum idu ḥabar lil-  
melik qâlû-loḥ waḥde min elmesâfryn ramet ‘ally waqfe ‘as-  
salâlim sâl kaşmyry ḡaṭṭatha wala taffetšî ‘alêha. qâm qâbilha  
‘İmelik qal-lâha lê ḡaṭṭetyha? qâmet qâlet-loḥ u‘mur jiwaddûha  
‘İḥammâm jinaḍḍafûha wêjilabbisûha badle mulûky wana ba‘den  
aḥky-lak biḥkâjetha. Amar elmelik waddûha fi ‘İḥammâm 18

son armée. Il dit au vèzir : „Nous voudrions les inviter, comme ils nous ont invités.” Ils leur envoyèrent l’invitation. Arab-Zandyq ordonna de faire partir les soldats, pour la précéder à la ville du roi. Les soldats partirent et remplirent la ville, sans pouvoir trouver de la place pour eux ; on les partagea entre les fellahs, pour qu’ils les fissent manger. Puis Arab-Zandyq par- 17  
tit avec la jeune fille et Mohammed l’Avisé, et ils entrèrent dans le palais. Comme ils montaient les escaliers, Arab-Zandyq vit la mère de Mohammed l’Avisé enduite de goudron et enchaînée. Alors elle jeta un châle de Cachemire sur elle et la couvrit. Les domestiques qui se tenaient debout (là), lui dirent : „Pourquoi la couvres-tu d’un châle? crache sur elle, quand tu montes, et aussi quand tu descendes.” Elle leur dit : „Pourquoi?” Ils lui dirent : „Parce qu’elle a accouché de deux chiens pour le roi.” Les domestiques allèrent avertir le roi et lui dirent : „Une dame d’entre les étrangers a jeté un châle de Cachemire sur celle qui se trouve debout sur les escaliers, et l’a couverte, sans cracher sur elle.” Le roi vint à sa rencontre et lui dit : „Pourquoi l’as-tu couverte?” Alors elle lui dit : „Donne l’ordre de la conduire au bain, de la nettoyer et de l’habiller d’une robe royale, et puis je te raconterai son histoire.” Le 18

naḍḍafûha wêlabbisûha badle mulûky wêhadûha waddûha qud-dâmhum fi ʿddiwân. qâm elmelik qâl li'arab zandyq ihky-ly baqa bilhikâje. qâlet istimi<sup>c</sup> jā melik lamma jikallim eṣṣaijād. qâmet ʿArab zandyq kallimet eṣṣaijād qâlet-loh inte mirâtak wildet eṣṣâṭir Meḥammed wêuḥtoḥ fy baṭnê wahde wala kullî wâhid fy baṭn? qâm raddê ʿalêha ʿṣṣaijād wêqal-lâha ana ʿmrâty ma-ṭhallifšê zuryje. qâlet-loh ummâl gibtûhum min ên? qal-lâha ana nâzil saḥt<sup>1)</sup>-eṣṣubḥê baṣṭād qumtê leqêthum gûwa ṣandûq fi ʿlbaḥr ḥadtûhum rabbathum mirâty. qâmet ʿArab zandyq qâlet-loh simiḥtê jā malik? qal-lâha dâl wilâdik jā marʿa? qâlet-loh ḥallyhum ji'arrum rushum lamm' aṣûfhum.  
 19 Qâmum ʿarrum rushum lûlâd. laqûha ṣa're min dahab wêṣa're min jāqût. qâm elmelik qal-lâha dâl wilâdik? qâlet-loh ḥallyhum ji'aiaṭum ir-ra'adet eddinje wênattaret jibqû ûlâdy win

roi donna l'ordre, on la conduisit au bain, on la nettoya et lui mit une robe royale; puis on la prit et la mena devant eux dans le divan. Le roi dit alors à Arab-Zandyq: „Raconte-moi donc l'histoire.” Elle lui dit: „Écoute, ô roi, quand le pêcheur parlera.” Puis Arab-Zandyq s'adressa au pêcheur et lui dit: „Est-ce que ta femme a accouché de Mohammed l'Avisé et de sa sœur d'une seule couche, ou de chacun d'une couche (séparée)?” Le pêcheur répliqua et lui dit: „Ma femme n'a pas d'enfants.” Elle lui dit: „Mais où les as-tu pris?” Il lui dit: „Je descendais un matin pour pêcher, alors je les ai trouvés dans une caisse sur le fleuve; je les ai pris, et ma femme les a élevés.” Arab-Zandyq dit alors: „As-tu entendu, ô roi?” Il lui<sup>2)</sup> dit: „Sont-ce tes enfants, ô femme?” Elle lui dit: „Dis-leur de découvrir leurs têtes, pour que je les voie.” Alors les enfants découvrirent leurs têtes; on y trouva (alternativement) un cheveu d'or et un cheveu d'hyacinthe. Le roi lui dit (de nouveau): „Sont-ce tes enfants?” Elle lui dit: „Dis-leur de pleurer: s'il tonne et pleut, ce sont mes enfants, et s'il ne tonne ni ne pleut, ce ne sont pas mes enfants.” Les enfants pleurèrent:

1) = *sâ'et*.

2) A sa femme.

mâ ra'adetsî wala natțaret mâ jibqûs ûlâdy. qâmû 'aijațu 'Pûlâd. qâmet eddinje ra'adet wênatțaret. qâlû-lha dôl wilâdik? qâlet hallyhum jiđhakum in țili<sup>c</sup> elqamar waja 'ssams jibqum ûlâdy. qânum hally 'Pûlâd đihkum. țili<sup>c</sup> elqamar waja 'ssams. qâmu qâlû-lha dôl wilâdik? qâlet-lûhum wilâdy wêmenazzilâhum min bațny. qâm elmelik amar lișșaijâd 'amaluh wazyr elmaimane wêamar lilbeled tizzaijin arbâ'yn jôm tamâm. fy âhîr jôm gâb mirâtoh welfagûze 'ddâje ĥaraqhum fi 'nnâr wêțaijarhum fi 'lhawa.

alors il tonna et plut. On lui demanda (de nouveau): „Sont-ce tes enfants?” Elle dit: „Dites-leur de rire: si le soleil avec la lune paraît, ce sont mes enfants.” Alors on dit aux enfants de rire: et la lune avec le soleil parut. Puis on lui dit: „Sont-ce tes enfants?” Elle dit: „(Ce sont) mes enfants et sortis de mon ventre.” Alors le roi ordonna et fit le pêcheur vézir de la main droite <sup>1)</sup> et donna l'ordre d'illuminer la ville pendant quarante jours entiers. Le dernier jour, il fit amener sa femme et la vieille sage-femme, les brûla dans le feu et les dispersa au vent.

1) C. à d. premier vézir.

## XII.

1 Kân ittafaq liwâhid sultân. essultân di hallif waled. andoh kuhele gâbet kuhele. elmelik qal inn elkuhel elli gi lilmaulud. lamma kibir elwaled wetnaâssâ ummoh mâtet wëumm elkuhel kâman mâtet. falmâlik tazauwag biwahde gerha. welwaled waddûh elmaktab wêşar kulli marra mâ gâ min elmaktab jehuşşê and elkuhel betâoh jîtabtab alêh jehottû-loh akl wëjisqyh. felgarje elly tazauwagha lmelik laha wâhid rafyq jahûdi lâkin elli mâni'oh an el'igtimâ' eššâtir Mehammed di. feqâlû ni'mil ezai? fêdabbiru tadbyr jesimmu 'ssâtir Mehammed wë-lamma dahal min elkuttâb iltaqa lkuhel betâoh bëjibky feqâl-loh mâ abkâk jâ kuhele? qal-loh babki ala faqdê umr el'ab-

## XII.

**Histoire du prince et de son cheval.**

1 Il arriva (une fois) à un sultan qu'un fils lui naquit, et il avait une jument de race qui (en même temps) mit bas un poulain. Le roi dit: „Le poulain qui est venu, appartient au nouveau-né.” Lorsque l'enfant devint grand et avança en âge, sa mère mourut, et la mère du poulain mourut aussi. Le roi épousa une autre femme. On mit le garçon à l'école et chaque fois qu'il revenait de l'école, il entraît auprès de son cheval, le caressait et lui donnait à manger et à boire. Maintenant, l'esclave que le roi avait épousée, avait un amant, un juif; mais celui qui les empêchait de se réunir, c'était ce Mohammed l'Avisé. Alors ils dirent: „Comment faire?” Ils résolurent d'empoisonner Mohammed l'Avisé. Lorsqu'il rentra de l'école, il trouva son cheval pleurant. Il lui dit: „Qu'est-ce qui te fait pleurer, mon cheval?” Il lui répondit:

‘ad 1). Wêqal-loh ana myn râḥ jimauwitny? qal-loh mirât 2  
 abûk ‘amalû-lak simm wêjeḥoṭṭûḥ fi ʔṭṭu‘am û‘a-ddûquḥ 3). fê-  
 lamma ṭili‘ andê mirât abûḥ qaddimet-loh ʔṭṭu‘am. wêkânet  
 bîwaqtoḥ qutṭa quddâmoh. wêqaddim-lâḥa ʔṭṭu‘am fêmâtet.  
 fêṭaḥajaret hyje waljahûdi myn qal-lyḥ di? wêqâlû mâ ḥad-  
 diṣ qal-loh illa ʔkuḥêl betâ‘oh. wêgab-lâḥa diḥan idhiny boh  
 nafsik we‘mily meṣauwiṣe. fêfa‘alet kide weljahûdi ‘amal ḥa-  
 kym fêsimi‘ elmelik buḥ gâbuh jeṣûf elmelike betaḥtoḥ. wê-  
 qal-loh dawâḥa ‘ala qalbê kuḥêl ibnê kuḥêle. wêqâl di sê sahl  
 da ‘andîna maugûd. Wêlamma ga ʔssâṭir Meḥammed qal-loḥ 3  
 nentak ‘aijâne wêwaṣṣafû-lḥâ qalbê kuḥêl ibnê kuḥêle. fêqal-  
 loh jâ bâbe lâ mâni‘ fy zâlik wêlâkin jâ bâbe ana ma-rkib-  
 tûṣî wêbidy arkaboh wêlamma arga‘boh idbaḥoh wêḥod  
 qalboh. fêamar elmelik bîmaukab wêḥaṭṭû ‘alkuḥêl erraḥt el-

„Je pleure sur la perte de ta vie.” Il lui dit : „Qui va me tuer?” 2  
 Il lui dit : „La femme de ton père ; ils t’ont préparé un poison  
 qu’ils mettront dans ta nourriture : prends garde d’en goûter.”  
 Lorsqu’il fut monté chez la femme de son père, elle mit le man-  
 ger devant lui. A ce moment un chat se trouva près de lui :  
 il mit le manger devant lui, et il mourut. Alors elle et le juif  
 s’effrayèrent : „Qui lui a dit cela ?” Ils dirent : „Personne ne lui  
 a dit cela excepté son cheval.” Alors il 3) lui apporta un on-  
 guent (en lui disant) : „Oins-toi avec cela et feins d’être malade.”  
 Elle fit ainsi, et le juif se fit médecin. Le roi entendit parler  
 de lui et le fit venir, pour examiner la reine. Il lui dit : „Son  
 remède consiste en un cœur de poulain d’une jument de race.”  
 Il lui dit : „C’est une chose facile, nous avons cela.” Lorsque 3  
 Mohammed l’Avisé vint, il lui dit : „Ta maman est malade,  
 on lui a ordonné le cœur d’un poulain d’une jument de race.”  
 Il lui répondit : „Papa, il n’y a pas d’inconvénient à cela ; mais,  
 papa, je ne l’ai pas encore monté : je voudrais le monter (d’a-  
 bord), et quand je reviendrai avec lui, égorge-le et prends son

1) Voir gramm. § 40d.

2) Pour *tedûquḥ*.

3) Le juif.

ʿazym bifuṣuṣ elʿalmās wəqaddimūh liṣṣāṭir Meḥammed wə-  
 rikiboh wengarr elmaukab. wəlamma ṭiliʿ elḥale ramaḥ elkuḥəl  
 wəguṭus ʿan aʿjun ennas fəṭiliʿet elḥaijale warāh mā waga-  
 4 dūhś. Wəfiḏil buh lamma daḥal fy mamlake ġer mamlakt  
 abūh. wənizil min ʿalkuḥəl weltaqa rāgil faqyr lābis hudūm  
 mehazzare wəqal-loh jā śəḥ taʿṭinyś elhudūm betūʿak dōl wə-  
 tāḥod ʿašara maḥbūb? wəqal-loh ṭajjib. wəqalaʿ-loh ʿlhudūm  
 wəaʿṭā-loh ʿlʿašara maḥbūb. werrāgil qalaʿ elhudūm wadāhum  
 liṣṣāṭir Meḥammed. faṣṣāṭir Meḥammed qalaʿ elhudūm elli lā-  
 bishum wəḥaṭṭūhum ʿala ḡahr elkuḥəl betāʿoh wəlibis hudūm  
 errāgil. welkuḥəl iʿṭāh śaʿroh wiʿṭā-loh zinād wəqal-loh mā  
 dām ʿuzṭiny wallaʿ eṣṣāʿre di akūn ʿandak. wədaḥal eṣṣāṭir  
 Meḥammed fy qalb elmedyne wətannoh māsy lamma ḥaṣṣal  
 5 elbustān betāʿ elmelik. Fədaḥal fyh weltaqa elbustangi qal-

cœur." Le roi lui commanda un cortège; on mit sur le cheval  
 un caparaçon splendide avec des diamants incrustés. On le con-  
 duisit devant Mohammed l'Avisé, il le monta, et la cavalcade  
 se mit en marche. Lorsqu'on fut sorti de la ville, le cheval  
 commença à galopper et disparut des yeux des hommes: les  
 4 cavaliers coururent après lui, mais ils ne le trouvèrent pas. Il 1)  
 continua (à marcher) avec lui, jusqu'à ce qu'il entrât dans un  
 autre royaume que celui de son père. Il descendit de son che-  
 val et trouva un homme pauvre, habillé de vêtements déchi-  
 rés. Il lui dit: „Ô cheik, ne me donneras-tu pas tes vêtements-  
 là pour dix mahboub?" Il lui dit: „C'est bien," et ôta ses vê-  
 tements; et il lui donna les dix mahboub. L'homme ôta (donec)  
 ses vêtements et les donna à Mohammed l'Avisé. Celui-ci retira  
 les habits qu'il portait, les mit sur le dos de son cheval, et  
 s'habilla des vêtements de l'homme. Le cheval lui donna un  
 de ses crins, puis lui donna une pierre à feu et lui dit: „Si tu  
 as besoin de moi, allume ce crin-ci: je serai à tes côtés." Mo-  
 hammed l'Avisé entra dans la ville et continua à marcher,  
 5 jusqu'à ce qu'il arrivât au jardin du roi. Il y entra, trouva le  
 chef-jardinier et lui dit: „Je suis un homme étranger ici, ne

1) Mohammed l'Avisé.

-loh ana râgil ġaryb teħaddimnyś ʿandak? fēqal-loh ʿajjib. wē-  
 daħħaloh ʿlbustân wēġâb-loh farqille wēġâboh ʿandē saqije wē-  
 qal-loh sūq ettôr âdî sūġletak fēqaʿad eśśâṭir Meħammed jesûq  
 fi ʿttôr di muddet aijâm. westauħaş elkuħêl betâʿoh wēṭaqq  
 ezzinâd ħoḍur elkuħêl. fēqalaʿ elhudûm elli lâbishum wêlibis  
 badletoħ wêrikib elkuħêl wēṣâr jirmaħ boh fi ʿlbustân. fēkâ-  
 net bint elmelik ezzuġajjere baṣṣa min eśśibbâk fêlamma śâfet  
 eśśâṭir Meħammed taʿallaq âmâlha buħ. fênzil min ʿalkuħêl  
 wēqalaʿ badletoħ wêlibis elhudûm elmehazzare wêraħ ʿand es-  
 saqje jesûq ettôr. Fêdaħal elbustangi iltaqa sikket elbustân<sup>6</sup>  
 melahbaṭe wêraħ liśśâṭir Meħammed wēqal-loh myn ga hene  
 laħbaṭ sikak elbustân? qal-loh mâ aʿrafś ana qâʿid basûq fi  
 ʿssaqje. fêmiskoh ʿallaqoh fy sagara wêarâd jidraboh. wêza-  
 ʿaqet ʿalêh bint elmelik wēqâlet-loh saihiboh fêsaihiboh. wêraħ  
 eśśâṭir Meħammed qâʿid jesûq ettôr ʿand essaqje. fêrattibet-  
 -loh bint elmalik kullê jôm raġyf wêfarħa wêraħet liħwâthâ

me prendras-tu pas à ton service?" Il lui dit: „Bien." Il le fit  
 entrer dans le jardin, lui donna un fouet, le conduisit à une  
 roue à eau et lui dit: „Pousse ce bœuf! Voilà ton travail."   
 Mohammed l'Avisé resta ainsi à pousser le bœuf une quantité  
 de jours. Puis il désira voir son cheval; il frappa la pierre à  
 feu, et le cheval parut. Il ôta les vêtements qu'il portait, mit  
 ses propres habits, monta sur son cheval et commença à ga-  
 lopper avec lui dans le jardin. Maintenant, la fille cadette du  
 roi regardait (justement) par la fenêtre; et lorsqu'elle vit Mo-  
 hammed l'Avisé, ses espoirs s'attachèrent à lui. Il descendit  
 du cheval, ôta ses habits, mit les vêtements déchirés et alla  
 à la roue d'eau pousser le bœuf. Le chef-jardinier entra et trouva<sup>6</sup>  
 le chemin du jardin en désordre. Il alla vers Mohammed l'Avisé  
 et lui demanda: „Qui est venu ici et a mis en désordre les  
 allées du jardin?" Il lui dit: „Je ne sais pas; je reste près de  
 la roue d'eau à pousser (le bœuf)." L'autre le prit, l'attacha à  
 un arbre et voulut le frapper. Alors la fille du roi lui cria et  
 lui dit: „Laisse-le." Il le lâcha, et Mohammed l'Avisé alla et  
 resta près de la roue d'eau à pousser le bœuf. La fille du roi  
 lui commanda chaque jour une galette et un poulet. Puis elle

wêqâlet-lûhum ihnâ abûna râḥ jihallilna. wegtamaʿum wêrâ-  
 ḥum lîummûhum wêqâlû-lha da abûna râḥ jihallilna ʿandoh  
 hene muṣ râḥ jigauwizna? wêummûhum iḥbareṭ elmalik fel-  
 melik nâda innê kulli insân jefût min taḥt elqaṣr betâ<sup>c</sup> el-  
 7 hawânim lèinnûhum arâdum an jatazauwagum. Fêmarret  
 ennâs min taḥt elqaṣr wêṣâret kullimâ jicgibha wâḥid tirmy  
 ʿalêḥ maḥrame lamma istaufum essitte uḥwâthâ welbint ez-  
 zuḡajjare mâ rametsî ʿala ḥadd. fêaḥbaru ʿlmalik fêqâl baqâs  
 faḍil ḥad fi ʿlbalad? wêqâlû-loh muṣ faḍil illa wâḥid maskyn  
 bidauwar essaqje fi ʿlbustân wêamar bimgibtoḥ fêmarrê min  
 taḥt elqaṣr wêramet ʿalêḥ maḥrame. fêlamma sâf elmalik kide  
 ḡuḍub wêkatab elkitâb ʿalêhum wêʿamal faraḥ lissitte wêamar  
 elbint ezzuḡajjare wêgôzha jirmûhum fy ôḍâ min elʿowaḍ wê-  
 daḥalu essitte nasabâtoḥ. fêṣâret elbint ezzuḡajjare hyjâ wê-  
 gôzha marmijyn fi ʿlʿôḍâ. fêmin ḡamm elmelik iṣsauwiṣ wê-

alla chez ses sœurs et leur dit : „Notre père va nous faire aigrir.”  
 Elles s’assemblèrent, allèrent chez leur mère et lui dirent :  
 „Notre père va-t-il nous faire aigrir ici chez lui? ne va-t-il pas nous  
 marier?” Leur mère avertit le roi, et le roi fit crier (publique-  
 ment) que chaque homme passât sous le château des dames,  
 7 parce qu’elles voulaient se marier. Les hommes passèrent sous  
 le château, et chaque fois que quelqu’un lui <sup>1)</sup> plut, elle jeta un  
 mouchoir sur lui, jusqu’à ce que ses six sœurs fussent pourvues <sup>2)</sup>;  
 mais la fille cadette n’avait jeté (le mouchoir) sur personne. On  
 en avertit le roi, il dit : „Il ne reste donc personne dans la  
 ville?” On lui dit : „Il ne reste qu’un pauvre qui tourne la roue  
 à eau dans le jardin.” Il ordonna de l’amener. Il passa sous  
 le château, et elle jeta un mouchoir sur lui. Lorsque le roi  
 l’apprit, il se fâcha, fit le contrat de leurs mariages, célébra  
 les noces des six et ordonna d’enfermer la fille cadette et son  
 mari dans une chambre. Les six hommes, ses gendres, entrè-  
 rent (chez leurs femmes), et la fille cadette et son mari res-  
 tèrent enfermés dans la chambre. De chagrin le roi tomba

1) C. à d. à une des jeunes filles.

2) Mot à mot : „complètes.”

waşafû-loh elhukama laban labwe fy gildî labwe tekûn bikr. Wêqâl ê ana 'andy essitte nusabâty <sup>1)</sup> a'murhum jegybûh-ly. s fërikbum hujûlhum wêţulfum jegybû-loh laban ellabwe. wêamma elwalâd ezzeğaijar gôz ezzeğaijere râh lîwâhid ţahhân wêahad minnoh faras mekassare werkibha wêţili<sup>c</sup>. wêşaret ahl elbeled titmaşar 'alêh lamma ţili<sup>c</sup> barra elbeled. wêtaqq ezzi-nâd huður-loh elkuhêl betâ'oh. fêqal-loh ana ţalib minnak jituşib urdy auwuloh lâ ju'raf wêahiroh lâ jûsaf wêkulloh labwât. wêbaşiş eśşâţir Meħammad iltâqa 'Purdi 'tnaşab wêhûwa itnaşab-loh şywân min zahab wêmeraşşac bilgawâhir. wêmarru 'ssitte nasabât elmalik weltaqu 'Purdi manşûb wêkulloh labwât. Fêfirhum faraħ şadyd fënişlu wetqaddamû lilhuddâm <sup>9</sup> wêqâlû ihna 'auzyn laban labwe fy gildê labwe. fêqâlû-loh itfađđalu huşşû lilmalik. fêdaħalum lihadd eşşywân wêtaman-

malade, et les médecins lui ordonnèrent du lait d'ourse <sup>2)</sup> en peau d'ourse vierge. Il dit: „Quoi? j'ai six gendres, je leur donnerai de m'en apporter.” Ils montèrent sur leurs chevaux et sortirent, pour lui apporter du lait d'ourse. Mais le petit garçon, mari de la fille cadette, alla chez un meunier et prit de lui une jument boiteuse, monta dessus et sortit. Les habitants de la ville se moquèrent de lui, lorsqu'il sortit de la ville. Il frappa la pierre à feu, son cheval parut. Il lui dit: „Je te demande de poser un camp dont le commencement ne soit pas connu, et dont la fin ne soit pas décrite, et que le tout soit d'ourses.” Mohammed l'Avisé leva les yeux et trouva le camp posé; et pour lui on avait dressé une tente en or, brochée de perles. Les six gendres du roi passèrent et trouvèrent le camp posé et tout d'ourses. Ils se réjouirent bien, descendirent et s'avancèrent vers les domestiques et dirent: „Nous désirons du lait d'ourse en peau d'ourse.” On leur dit: „Ayez la bonté d'entrer chez le roi.” Ils entrèrent dans la tente et

1) Pour *nasabâty*, à cause du noun, voir gramm. § 18a.

2) *labwa* signifie originairement „lionne”; puis le mot a été détourné de cette signification et a pris le sens d'ourse, puisque la lionne, à présent, est inconnue en Egypte. Quelques Arabes ont des idées grotesques sur l'animal *labwe*; ils disent que c'est une bête féroce à face humaine avec des seins pendants jusqu'au milieu du corps.

num. wêqal-lûhum es-tuṭlubu? qâlû jā melik nuṭlub laban labwe fy gildê labwe. qal-lûhum turḡû<sup>1)</sup> bišsurûṭ elli laḥ aqul-lûkum 'alêha? qâlû-loh nirḡa. qâl akwy kulli wâhid ḥalaqa wêmaḡrab 'ala ṭyoh. fêqâlû ṭajjib mâ bijaddina ḥyle. wêka-wâhum wêgâb labwe 'agûz wêdabaḥha wêlabwe 'agûz tânije wêḥalabha fy qalb elgild. wêḥadûha wetwaggihum. fêmâ kân eššâtir Meḥammed illa gâb labwe bikr wildet bîwaqtêha wêlabwe bikrê tânije dabaḥha wêḥalab da fy qalb elgild wêḥadha  
 10 wêtannoh mâsy. Wêqâl likuḥeloh gâzâk allâh elḥer. wêrikib elfaras elmekassare wêdaḥal 'albeled. wêšâret ahl elbeled tit-maḥziq 'alêh lamma raḥ liṭṭaḥḥân adâ-loh farasoh wêmišy daḥal 'ala 'sserâje waṭa 'llaban lîzôgtoh. wêḥadetoh wêraḥet lîum-mêha. fêšâfu 'llḥukama 'llaban elli gâ'ibyn essitte nusabâtoḥ qâlû da laban labwe 'agûz mâ jimfaḥs. felmalike šaqqafet ṭil-ṭum laḡawât wêqâlet-lûhum idu 'llaban lîlḥukama jikšifu 'alêh.

saluèrent profondément. Il leur dit: „Que demandez-vous?” Ils répondirent: „Ô roi, nous demandons du lait d'ourse en peau d'ourse.” Il leur dit: „Consentirez-vous aux conditions que je vais vous dicter?” Ils répondirent: „Nous y consentons.” Il leur dit: „Je brûlerai sur le derrière de chacun (de vous) un cercle et une baguette.” Ils dirent: „C'est bien, nous n'avons pas le moyen de l'éviter.” Il les marqua et amena une vieille ourse qu'il égorgea, et une autre vieille ourse dont il tira le lait dans la peau; ils la prirent et s'en allèrent. Mais Mo-  
 10 hammed l'Avisé amena une ourse vierge qui venait de mettre bas (pour la première fois) et une autre ourse vierge, l'égorgea, tira le lait de celle-là dans la peau, la prit et s'en alla. Il dit à son cheval: „Que Dieu te récompense,” monta sur la jument boiteuse et entra dans la ville; les habitants de la ville rirent de lui, lorsqu'il alla chez le meunier. Il lui donna sa jument, s'en alla et entra dans le palais. Il donna le lait à sa femme, elle le prit et alla chez sa mère. Les médecins examinèrent le lait qu'avaient apporté ses six gendres, et dirent: „C'est du lait de vieille ourse, cela ne sert à rien.” La reine frappa dans ses

1) = *tirdû*, voir gramm. § 18a.

fēlamma šáfūh elhukama qālū hāza ʾlmaṭlūb. fesqu ʾlmelik wē-sufy 1) wēqāl myn gāb ellaban di? qāl zōg hānim ezzeḡaijare. wēziʿil elmalik wēqāl in isqētūny ma-tqūlūs da gāb gōz hānim ezzeḡaijare. Fēlamma šufy gat ʿalēh tagryde wētīlīc hūwa 11 wēʿaskaroh wessitte nusabātoḥ barra ʾlbeled wēnaṣab ḥijamoh welʿaʿda naṣbyn quddāmoh. feššāṭir Meḥammed rāḥ liṭṭaḥḥān wēḡad minnoḥ elfaras elmekassare werkibha wētīlīc. fēšāret ahl elbeled tequl-loḥ irgaʿ jā sydy itkasaru ʾlqōm. fēṭīlīc lamma ṭīlīc barra ʾlbeled. wēṭaqḡ ezzinād ḥuḍur-loḥ elkuḥēl betā-ʿoḥ. fēlibis badletoḥ wēqāl ataraggāk gamyʿ šaʿrak junṭur nār. wetqaddim lilmalik wēqāl-loḥ ana fadāk wēfada ʾssitte nusa-bātak. wēnizil elmaʿrake fēšār hūwa jīḡrab bissēf welkuḥēl junṭur nār wēqatal tilt elqōm wēḡiṭīs mā banš. wēqāl elmelik āḥ lau kān di min essitte nusabāty. wēriḡīc min taʿaboh

mains, les agas montèrent; elle leur dit: „Donnez ce lait aux médecins pour l'examiner.” Lorsque les médecins l'eurent examiné, ils dirent: „Voilà ce que nous cherchions.” Ils en donnèrent à boire au roi, il guérit et dit: „Qui a apporté ce lait-là?” On répondit: „Le mari de la fille cadette.” Le roi se fâcha et dit: „Si vous m'en donnez à boire, ne dites pas que le mari de ma fille cadette l'a apporté.” Lorsqu'il fut guéri, une guerre 11 lui survint. Il sortit de la ville avec ses soldats et ses six gendres et dressa les tentes; les ennemis dressèrent (leurs tentes) vis-à-vis de lui. Alors Mohammed l'Avisé alla chez le menuisier, lui prit sa jument boiteuse, monta dessus et sortit. Les habitants de la ville lui dirent: „Rentre, monsieur, les soldats ont été battus!” Mais lui sortit jusqu'à ce qu'il fût hors de la ville. Il frappa la pierre à feu, son cheval parut. Il mit ses habits et dit: „Je te prie que tous tes crins fassent jaillir du feu.” Puis il s'avança vers le roi et lui dit: „Je me voue pour toi et pour tes six gendres.” Puis il descendit dans la bataille et commença à frapper de son épée, pendant que son cheval jetait du feu, il tua le tiers de l'armée (ennemie), disparut et

1) شَفِي.

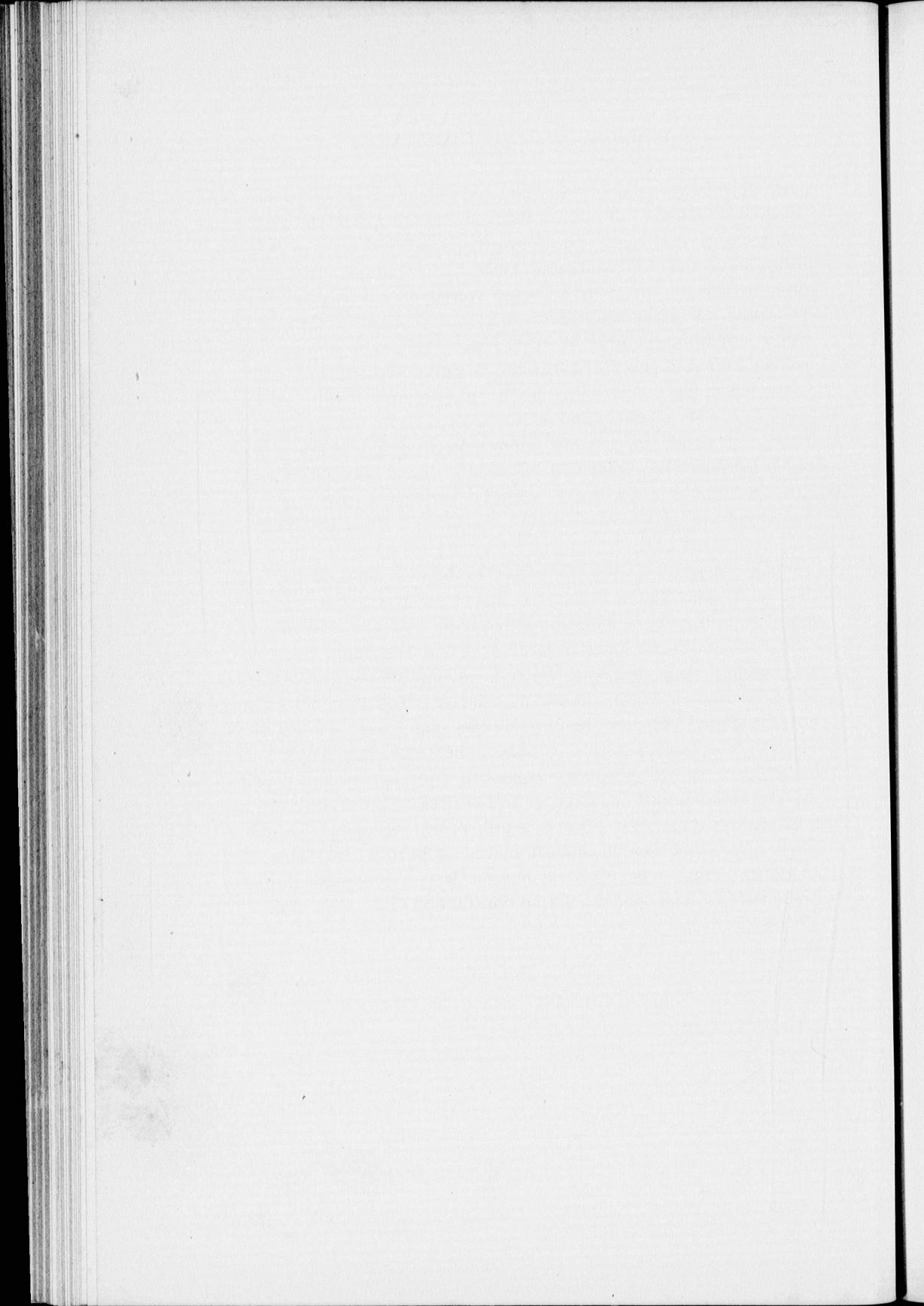
12 eššâṭir Meḥammed nâm. Wêṭâny jôm ʿamal bîmislê mâ ʿamal eʿauwul. fêmelik liḥqoh wêqala<sup>c</sup> elḥâtim betâ<sup>o</sup>h labbisuh-loh. wêḡiṭis min quddâmoh mâ banš. wêṭâlit jôm ʿamal zê mâ ʿamal eʿauwal wênizil elmaʿrake wêqatal elbaqy wêhûwa râḡi<sup>c</sup> ingarah dirâ<sup>o</sup>h. fêmelik liḥqoh wêrabaṭ dirâ<sup>o</sup>h bîmandyl el-mulkê betâ<sup>o</sup>h. wêḡiṭiṣ eššâṭir Meḥammed mâ banš. fêamar elmalik an jelimum ḥujûlhum wêʿafšûhum wêdaḥal elmedyne wêhûwa jataḥassar innê di mâ jekunšê min nasabâtoh. fêbint ezzugajare zogtoḥ simi<sup>f</sup>et elḥikâje. fêrâḥet linênetha wêqâlet ḥally abûje jygi ješûf elḥâtim betâ<sup>o</sup>h wêmandyl el-mulk. wêaḥbaretoḥ wêdaḥal weltaqa elḥâtim betâ<sup>o</sup>h wêman-  
13 dyl elmulk ma<sup>c</sup> eššâṭir Meḥammed. Fêṭaqtaq ʿala rigloh basha. fêqâm eššâṭir Meḥammed min nômoh maflûḡ wêqal-loh ti<sup>m</sup>il kide lê jā malik? qal-loh jā ibny mâ tiâḥiznyš winte ḥikâje-

ne reparut plus. Le roi dit: „Ah! si cela était fait par mes six gendres!” Fatigué qu’il était, Mohammed l’Avisé revint et  
12 s’endormit. Le lendemain il fit comme il avait fait le premier jour. Le roi le rencontra, tira sa bague et la mit à son doigt. Puis l’autre disparut devant lui. Le troisième jour, il fit comme il avait fait le premier jour: il descendit dans la bataille et tua le reste (des ennemis). Comme il revenait, son bras fut blessé: le roi le rencontra et banda son bras avec son mouchoir royal, et Mohammed l’Avisé disparut et ne reparut plus. Le roi ordonna de ramasser leurs chevaux et leur bagage, et entra dans la ville fâché que cela n’eût été fait par ses gendres. La fille cadette, sa 1) femme, entendit l’histoire. Elle alla chez sa maman et dit: „Fais que mon père vienne voir sa bague et le mouchoir  
13 royal.” Elle l’avertit, il entra et trouva sa bague et le mouchoir royal sur Mohammed l’Avisé. Alors il tomba à ses pieds et les baisa. Mohammed l’Avisé se leva tout engourdi de son sommeil et lui dit: „Pourquoi fais-tu ainsi, ô roi?” Il lui dit: „Mon fils, ne m’en veux pas! et quelle est ton histoire, mon fils?” Il lui dit: „Je suis un prince, tout comme toi, et tes six gendres sont des mamlouks de mon père; je les avais frap-

1) Dé Mohammed l’Avisé.

tak ê jā ibny? qal-loh ana ibnê malik zêjak sawa wessitte nusabâtak mamâlyk abûje wêkuntê qarabtûhum fêtafašum wêmin hōfy min abûje tilihtê warâhum afattis ‘alehum wêgêt iltaqêthum nâsbûk weltazamt essukat wêamma min hušûš bintak šâfetny wana fi ‘lbustân wêrisijet ‘ala haqyqet hâly wêbintak jā malik ahî bikrê bardiha. Waqâm elmalik e‘af<sup>14</sup> râh wê‘amal lûhum faraḥ wêdaḥal eššâfir Meḥammed ‘ala zogtoḥ wêqa‘ad mudde ṭawyle wêqal loḥ jā amyr elmu‘minyn biddy atawaggah ila bilâdy. fêhaija-loḥ mâ jilzam-loḥ min essafâr wêḥad zogtoḥ wetwaggah. wêšârû jiwadda‘ûh wêrig‘um. wêhûwa tawaggah ila bilâdoḥ lamma daḥal mamlaktoḥ. feltaqa abûh tawaffâ ila raḥmat-illâh. fêwaddûh maṭraḥoḥ. fêamar biḥ-ḍûr eljahûdy wêzôget abûh wêwalla‘ ennâr wêramâhum fyha fêḥurqum wêḥalâš.

pés, ils prirent la fuite, et de crainte de mon père, je partis à leur suite pour les chercher. Je vins et les trouvai tes gendres: alors je m’imposai le silence. Mais quant à ta fille, elle m’a vu pendant que j’étais dans le jardin, et elle a reconnu ma position réelle; voilà ta fille, ô roi, elle est encore vierge.” Alors<sup>14</sup> le roi prépara les noces et les fit célébrer; Moḥammed l’Avisé entra chez sa femme et resta avec elle longtemps. Puis il dit: „Ô prince des croyants, je voudrais aller dans mon pays.” Il lui prépara ce qui lui était nécessaire pour le voyage; il prit sa femme (avec lui) et partit. On l’escorta et on revint; et lui voyagea vers son pays, jusqu’à ce qu’il entrât dans son royaume. Là il trouva que son père était mort, on le mit à sa place. Il ordonna d’amener le juif et la femme de son père, fit allumer un feu et les jeta dedans. Ils se consumèrent, et c’est fini.



## GLOSSAIRE. \*)

Ce glossaire est dû à l'obligeance de mon savant ami, M. Carlo Landberg.

ا

- أبط — أباط, sing., aisselle. تحت اباطها, sous le bras, III, 9.  
أبريق — aiguillère, III, 9.  
أبو — أبوي, mon père, VI, 5, 13, 19. VII, 8. XI, 5, 11. XII, 12.  
أقْب — redondant, I, 3, 6, 9, 10, 11, 14. II, 6. V, 17, 26, 28.  
VIII, 5.  
أجر — أُجْرَة, salaire, montant du prix, honoraires, VI, 10. IX, 1.  
أخذ = اخذ: يدك ياخذونا انبرستان: veux-tu qu'ils nous con-  
duisent à la maison des fous? I, 8. خد = اخذ,  
I, 2, 7, 13, 21. III, 3, 9. IV, 13. VII, 11. X, 7 et pas-  
sim. اخذ ل, amener à, apporter à, V, 8. اخذ  
في الحُصْن, embrasser, VI, 20. اخذ خاطرُه, com-  
plimenter qqn. VII, 15. ما تاخذنيش, ne m'en  
veux pas, excuse-moi, XII, 13.  
أخي — interjection, IV, 14.  
أخس — interjection, VI, 15.  
أخوي — mon frère, VI, 5.

\*) Il faut chercher les mots sous leurs radicales classiques. Les chiffres romains désignent le numéro du Conte, et les chiffres arabes, celui du morceau.

- أدى — celui-là, le voilà, IV, 22. V, 10, 22. VII, 5. IX, 12.  
 XI, 3. XII, 5.
- أديني — me voici, IV, 20. VI, 4, 13. IX, 3. X, 8, XI, 11.
- اذ — اذِّ لَمَّ, IV, 11 et note.
- اذا — اذَّا كُنْ, IV, 23. V, 13. VIII, 7.
- اذن — اذان, appel à la prière, II, 1.
- أردب — mesure, II, 17.
- أردى — camp, XII, 8.
- ارض — سابع ارض, la septième terre, X, 1.
- اصل — *جَوَلُوا مَالِ اَصْلِ مَلِ اِنْفِداوِيَّة*; ils transportèrent les trésors, autrefois trésors des brigands, XI, 19 fin.
- اطلس — satin, III, 12. VII, 13.
- اغما — pl. اغماوات, eunuques, V, 4.
- اكل — كل, II, 4, 12, 21. III, 3, 9. IV, 13. VII, 11. X, 7, et passim. أَكَلَّ, III, 3, 9. وَكَلَّ = أَكَلَّ, donner à manger, V, 6.
- اكلة — *اَكَلَا* = *اَكَلَا*, mangeante, VII, 12. اَتَاكَل, II, 21.
- اكم — اَكَمَّ (كَمَّ) combien? quelques, IX, 6 et note. X, 2.
- آلا — *اَلَّا* — moins, excepté, V, 3. IX, 6. X, 8, 9. *اَلَّا* — *اَلَّا*, affirmation, XII, 9. *اَلَّا* pour *اَلَّا* — *اَلَّا*, XI, 11.
- الدى — ان = اللى = اللى, IX, 7 et note.
- اما — II, 23. اَمَّا, III, 9, 14. IV, 6, 15, 17. V, 20, 23. VI, 16. VII, 7, 15, IX, 1, XI, 14. اَمَّا = اَمَّا, I, 5. II, 7, 17.
- أمير — oiseau mystérieux, VII, 11, 14.
- امر — امر له حصان, il lui commanda un cheval, il ordonna qu'on lui donnât un cheval, XI, 6. *اَمْرُوا لِي رَكْوِيَّة*

و مصاريف, ordonnez qu'on me donne une monture et les frais (de voyage), II, 8. III, 2.

عليك — أمن, imposer une obligation, VIII, 8. أمن أمانة — امن الامان, tu as ma protection, nous t'accordons le pardon, quartier, VI, 13. X, 8. XI, 3.

أمال — certes, je crois bien (affirmation), II, 3, 6, 15. III, 18, IV, 2, 14. V, 12. X, 14. XI, 18.

ان — conjonct., omise, V. 16: انا خائفة تكون غولبة: je crains qu'elle ne soit une ogresse, V, 16. VI, 12. VII, 13. XI, 17 et pass. ان changed en ار devant

un ر, XI, 19. أن المفسرة — أن, II, 8. أن condit.

omis, I, 9.

انس × أنس — أنس = وانس — انس, tenir compagnie, VI, 4.

II, 17. V, 24. VI, 13.

ان شاء الله — I, 10. IV, 8.

انه — pour اينه voir gramm., p. 80. II, 7.

انى — استنتى, attendre, rester, II, 10, 16. V, 23. VI, 6, 7, 10, 16. VIII, 4.

اعل — أهلا و سهلا ب, que (la personne) soit le bien venu!

VI, 6. استأعل, valoir, VII, 7. VIII, 7.

اهم — les voilà, -- que voilà, X, 10. XI, 6.

اعو — le voilà, -- que voilà, I, 5. II, 25. IV, 6, 9, 11, 21, 22. V, 10, 27. VI, 1, 12, 16. X, 8, 9, 12, 16.

اعى — la voilà, -- que voilà, II, 26. V, 12, 21, 22, 23, 24, 28.

اوص — آوضة — اوص, pl. أوص, chambre, XII, 7.

اول — الاول, auparavant, IV, 23. IX, 8. — اول ما, aussitôt que, IV, 6, 16. V, 6, 16, 27, 23. VII, 2, 7, 8, et

passim: اول المساك ما شاف الحروف, aussitôt que le



- 15.) VII, 12. X, 8. **بِكْرٍ بَرْدَهَا**, voilà ta fille, encore vierge! XII, 13.
- بِرْسِيم** — **بِرْسِيم**, trèfle, V, 25 et note.
- بِرْك** — **بَارِكْ لِي عَلَى**, féliciter qqn. de, sur qqc., V, 21.
- بِرٌّ** — **بِرٌّ**, masc., sein, mamelle, XI, 8; **بِرَارٌ**, plur., II, 9, 17. XI, 4, 8.
- بِس** — **بَسَّ**, assez! seulement, ne — que, I, 7, 11. III, 2. IV, 3, 9. VI, 4. VII, 5, et passim.
- بِسْتَانِي** — **بُسْتَانِي**, chef-jardinier, XII, 5, 6.
- بِسْط** — **بُسَاط**, tapis, IV, 23, 4, 6. IX, 9, 10, 11, 13; pl. **بِسَاطَات**, IV, 2, 4. **مِمْسُوط**, content, heureux, V, 21. — **مِمْسُوطٍ مِنْ**, content de, XI, 6.
- بِشْوَيْش** — à la dérobee, X, 9.
- بِص** — **بَصَّ**, regarder, lever les yeux, XII, 8. **بِاصِصَة**, regardante, XII, 5.
- بِطْح** — **أَنْبِطِحْ**, se blesser, VI, 9.
- بِطْحِيخ** — **بِطْيِيخ**, melon d'eau, IV, 12.
- بِطْل** — **النَّاسُ تَحْكِي فِي حَقِّكَ بِالْبِطَالِ**, «le monde dira du mal sur ton compte,» IV, 2.
- بِطْنِي** — **بِطْنِي**, féminin, ventre, VII, 11, 12; **فِي بَطْنِي وَاحِدَةً**, d'une seule couche, XI, 18.
- بِعْت** — **بِعْتْ مَعِ**, envoyer avec qqn, par son moyen, VII, 12. **بَاعْتَانِي**, elle m'envoie, V, 7.
- بِعْد** — **بِعْدَ مَا**, avec le *modâre'*, VIII, 8; avec le *mâdi*, II, 18, III, 7, 10, 16, IV, 9, 20, V, 18, VI, 1. **أَبْكِي عَلَى** **فَقَدَ عَمْرَ الْأَبْعَدِ**, «je pleure sur la perte de ta vie,» XII, 1; cf. Gramm., p. 83.

- يَرْضَعُوا — بَعْضُ, l'un l'autre, entre eux, V, 11. VI, 7.  
 فِي اصْبِعَةَ بَعْضُ, ils tettent l'un au doigt de  
 l'autre, XI, 4.
- بَقِيَ — بَقِيَ, adv. verbal, I, 6, 12, 14, 15. II, 4, 17. III, 8.  
 IV, 5, 7. V, 1, 3, 26. XI, 5, et passim. د°, بَقِيَ,  
 I, 13. IV, 9. V, 2, 9. VI, 12, et passim. د°, بَقِيَّتِ,  
 d°, I, 3. II, 9, 24. IV, 16, et passim. د°, بَقِيَّتِي,  
 V, 28. د°, اَبْقَى, d°, I, 3. د°, تَبْقَى, d°, IV, 14.  
 د°, اَبْقَى = اَبْقَى, d°, VII, 5. IX, 2. د°, يَبْقَى = يَبْقَى,  
 d°, III, 19. IV, 2, 20, 22. V, 9, 18. VI, 3, VII, 11, X, 1.
- بَكَرَ — بَكَرَةَ, demain, IV, 4.
- بُكْمَ — بُكْمَ, pl. de اِبْكَمَ, »étrangers,» III, 12.
- بَلَا — بَلَا, sans, VI, 4. — بِلَاشَ, pour rien, IV, 3; inuti-  
 lement, XI, 10.
- بَلْبَلٌ — بَلْبَلٌ, rossignol, XI, passim.
- بَلَّحَ — بَلَّحَ, dattes, IV, 13.
- بَلَدٌ — بَلَدِي, compatriote, pays, X, 18.
- بَلَّاصِي — بَلَّاصِي, grande cruche, X, 14 et note, 15, 17.
- بَلَّاطٌ — بَلَّاطٌ, pavé, VI, 8; dallage, V, 12.
- بَلَغَ — بَلَغَ, atteindre, II, 22.
- بَلَمَ — كِلَابَ بَلَمَانَ, grands chiens, II, 18.
- بَنْجٌ — بَنْجٌ, narcotique, IX, 7, 8.
- بَنْدَرٌ — بَلَدَ بَنْدَرٍ, bourg, ville, III, 18.
- بَنِي — بَنَتَ بَكْرًا, cousine, II, 22. بَنَتَ بَكْرًا, vierge, VI, 13;  
 pl. بَكْرًا, VII, 11. بَنَتَا, maçon, III, 12, VI, 9; pl.  
 بَنَاتِي, III, 7, 12. بَنَاتِي, construction, III, 12.  
 بَنَتَا, il trouva la porte murée,

- VI, 10; cf. p. 87, l. 1.    بنى آدم, sing., homme,  
V, 5, 6, 16, 17.
- بواب — باب السَّحَر, le chapitre de la magie, I, 5, 6.  
بواب, portier,  
بِبَابان, pl. de باب, portes, VII, 6.  
concierge, III, 14, 17.
- بوس — باس, baiser, III, 14. V, 23.    بوسة, baiser, III, 8, 19.
- بوش — بوش ب, mêler avec, VI, 6.
- بول — بالك, tu te rappelles, VIII, 4, 5.
- بيت — بيوت, maisons, IV, 19.    بيت, passer la nuit,  
VI, 15, 19. XI, 2.    بيت الراحة, lieux d'aisance V, 19.
- بيص — بياص, poisson du Nil, XI, 5.
- بيع — باع بسرة, déceler son secret, V, 6, 9.
- بين — بان, a, paraître, se montrer, III, 14. XII, 11, 12.  
En Syrie, on dit بين.    باين, III, 16.    في باينة  
بننت ملوك, elle a l'air d'être princesse, on voit bien  
quelle est etc. V, 16.

## ت

- تحت — واقف تحت الباب, qui reste en bas à la porte, V, 27.
- تاختروان — litière, VI, 15.
- ترب — تربة, tombeau, VII, 13, 14.
- تربس — verrouiller, VI, 6.
- ترع — ترعة, canal, IV, 22, 23.
- تيرمس — lupines, II, 21, 22. V, 10.
- تعب — تكفى التعب الذى تعبته: 19: V, 19, se fatiguer, V, 19:  
c'est assez de la peine que j'ai supportée.    آتعب,  
fatiguer, tr., V, 4. VII, 9.

تف — تَفَّ عَلَى, cracher sur, VIII, 5, 8. XI, 3, 17.

تل — تَلَّ, tertre, IX, 1.

التَّتَقَّتْ صِينِيَّةٌ مُتَمِّمَةٌ مِنْ — تَمَّ, i, compléter, III, 12. الطَّعَامِ, elle trouva un plateau rempli de mets, III, 10. تَمَامًا, adv., juste, précisément, I, 15, II, 15, V, 29, VIII, 4. IX, 12, X, 8. فِي تَمَامِ التَّلَاتِينَ يَوْمًا... quand les 30 jours furent passés..., I, 5.

تن — تَنَّى, avec les pronoms suffixes personnels, Gramm. p. 329, I, 7. II, 11, 24. III, 8. IV, 12. V, 23, 26. VI, 12, 16, 17, 19. VII, 6. VIII, 5. IX, 5 et note, 10. X, 2, 3, 12. XI, 1, 9, 10, 11. XII, 4.

تائهة — تَاءَ مِنَ السَّبِيلِ, s'égarer du chemin, V, 14. errante, V, 17. VI, 13.

### ث

La prononciation de cette lettre est tantôt *t*, tantôt *s*.

ثبت — ثَبَتَ النَّاسَ عَلَى جُنُونِهِ. سَبَّحَتْ, les gens eurent qu'il était fou, I, 8.

ثعبان — ثَعْبَانٌ, serpent, V, 28, 29.

ثني — ثَانِي يَوْمًا, une autre fois, III, 10. — ثَانِي يَوْمًا, le lendemain, V, 7. ثَانِي, de nouveau, IV, 5. V, 24, 25, 29. VI, 7, 15. IX, 7. ثَانِي, re-, dans les verbes, IX, 10.

ثناشير — اِثْنَاشِيرًا, douze, I, 12.

ثنايات — اِثْنَايَاتٌ, pl. poule, propr. femelle, IV, 13.

ثوب — ثَوْبُ الرِّيشِ, la robe de plumes, II, 1.

### ج

جبل — جَبَلٌ, expliqué, V, 5 et note. II, 17. جِبَالٌ × جِبَالٌ, VI, 18.

جث — جِثَّةٌ, corps, VI, 4, 5. IX, 8.

- جَدَى — جَدَى, pour جَدَى, chevreau, XI, 8.
- جَدَع — جَدَع, jeune homme, brave, gaillard, X, 2, 14.
- جَر — جَرَّ الْكَلَامَ, engager la conversation, traîner la conversation, VI, 2.
- أَنْجَبَرَّ, se mettre en marche, s'ébranler, XII, 2.
- جَرَح — أَنْجَرَح, être blessé, écorché, VI, 4 = أَنْجَرَح, XII, 12.
- جَرْن — جَرْنٌ, aire. لَقَيْتُ وَاحِدَ عَامِلٍ جَرْنٍ بَيِّضٍ, je rencontrai quelqu'un qui faisait une aire d'œufs, IV, 13.
- جَرَى — جَرَى, courir, se dépêcher, V, 1, 20, 23. IX, 9; s'enfuir, VI, 9. جَارِيَةٌ, esclave, V, 14; pl. جَوَارٍ, II, 2, 8. III, 10, 16, 18. IV, 15. V, 4, 22. IX, 2.
- جَرَى — جَرَى, que Dieu te récompense! XII, 10.
- جَعْدَى — جَعْدَى, musicien ambulante, IX, 1, 2, 4, 11.
- جَمَد — جَمَدٌ, aie le cœur ferme! XI, 10, 11.
- جَمَس — جَمَسَةٌ, buffle, V, 3.
- جَمَعَ — أَتَجَمَعُ, s'assembler, I, 8. IV, 11. VIII, 8. IX, 13.
- جَمَل — فِي جَمَلَتِهِمْ, dans leur nombre, avec eux, V, 13. جَمِيلٌ, bienfait, III, 12.
- جِن — جِنٌّ, fée, II, 25, 26. جِنِّيَّةٌ, fée, II, 25, 26. جِنٌّ, VI, 13. أُنْسٌ × جِنٌّ, VI, 13. جِنٌّ, V, 21, 22, 24. اسْتَجَبْنِي, rendre fou, IV, 5 et note. مَجْنُونٌ, fou, VII, 4. جَنَّانٌ = جنون, I, 8. جَانٌ, coll., Génies, II, 13. V, 19, 24, 25, 26; singulier, V, 25. جَنَّاتِنِي, jardinier I, 12.
- جَنْب — جَنْبٌ, côté, II, 1, 2, 3, 20. V, 11, 14, 27. VI, 17. VII, 1. VIII, 8, et passim. جَمِبَ بَعْضٌ, l'un à côté de l'autre, ensemble, II, 23.

جنس — ألوان واجناس — loc., de différentes couleurs et espèces, de toutes sortes [= اشكال والوان en Syrie] IV, 3.

جو — جَوًّا, dans, I, 4, 11. III, 8, 19. V, 3, et passim.

جوب — جَوَاب, lettre (= مکتوب en Syrie), VI, 10.

جوز — مُجَوِّز, marié avec, I, 1. جَوِّز, se marier, V, 17.

جواز, mariage, V, 2. جَوِّز, mari V, 6. مُجَوِّزَاهُ = مُجَوِّزَتُهُ, V, 8. C'est une transposition du classique زاج.

جوز — طلب الأجازة, demander la permission, IV, 19.

جوع — جَوُّوع, faim, III, 8. جِعَان ou جِيعَان, qui a faim (en Syrie جُوْعَان), III, 11. IX, 10.

جيب — جَاب تَانِي, ramener, V, 24. مَجْبِيب, infinit. de جَاب, i, II, 7, 16 = مَجْبِيبَة, XII, 7, amener, apporter.

جياً — جِي = جَاء, I, 5. وَقَعَدَتِ الْاَتْنِيْنِ يَجِي سَنَة فِي الْكَتَاب, les deux restèrent à l'école environ une année, IV, 15.

وَبَجِي يَخْشِ عَلَى الْعُرْسَةِ, et il revient entrer chez la fiancée, IV, 22. جَاء تَانِي,

revenir, X, 15. جَيْنَا, gène, pour جَيْنَا, X, 4.

لَيْلَة مَاجَات تَوَلَّد, la nuit qu'elle allait accoucher, VII, 12. IX, 1. XI, 2. جَائِي, venant, VI, 2.

جَائِيَة = جَائِيَة, IV, 20. مَجِي infinit., VI, 5.

جِي, je viens, VI, 6.

## ح

حب — حَبَّ, o, aimer, VI, 2, 7. حُبَّ, amour, VI, 7.

حَبَّايَة = حَبَّيَة, grain, I, 4. مَحْبُوب, monnaie d'or,

- I, 9 et note, 10. III, 7, 8. IV, 12. V, 10. IX, 2. XII, 4.
- حَبِكَ بِزَنْتَارٍ — حَبِكَ بِزَنْتَارٍ, lier avec une ceinture autour, XI, 17.
- حَبِلَتْ فِي — وَلَسْتُ أَحْبَلُ — حَبِلَتْ فِي, enfant maladroit, I, 1. حَبِلَتْ فِي, elle est devenue enceinte par commerce charnel illicite, VII, 12. حَبِلَ, concevoir, devenir enceinte, V, 21, VII, 12. حَبِلَتْ, pour حَبِلَتْ, enceinte, VII, 11; pl. حَبِلٌ et حَبِيلِينَ, II, 2.
- حَتَّى — حَتَّى إِذَا, jusqu'à ce que IX, 10. حَتَّى إِذَا, IV, 7.
- حَاجِبٌ — مَا كَحَاجِبٍ, qui porte un talisman, IX, 7.
- حَاجِرٌ — رَمِيَتْ فِي حَاجِبِهَا كُلِّ وَاحِدَةٍ عَشْرَةَ أَكْبِيَّاسٍ فَلَمَّسَ : حَاجِرٌ — حَاجِرٌ, chacune d'elles jeta dix bourses d'argent sur ses genoux, III, 10. VII, 15. أَوْصَتْ مَحَاجِرَةَ, chambre secrète, II, 2.
- حَدٌّ — حُدَّ, jusqu'à, IV, 9, 10, 20. V, 25. = لِحَدٍّ, II, 22. IV, 19, 20, 22, 24. V, 17, 25. X, 12.
- حَدًّا — حَدَايَةَ, milan, I, 11.
- حَدَثٌ — حَدَوْتَةٌ, histoire, IV, 7, 8, 12. حَدَوْتَةٌ, historiette, VI, 20.
- حَذَفٌ = حَذَفَ, jeter, lancer, IX, 9.
- حَذِقٌ — حَذِقَ, pour حَذِقَ, aigre, II, 5.
- حَرٌّ — حَرِيْرِيٌّ, chaleur, III, 2. IV, 12. حَرِيْرِيٌّ, pl. حَرِيْرِيَّةٌ, tisserand en soie, VII, 6.
- حَرَسٌ — حَرَسَةٌ, expliqué, V, 10, et note, 12, 13.
- حَرَقٌ — حَرَقَ, brûler, cuire, intr., VI, 8.
- حَرَمٌ — حَرَامِيٌّ, femmes, V, 5, 15. VII, 13. حَرَامِيٌّ, voleur, VI, 9. حَرَامِيٌّ, في الحَرَامِ, v. s. v. حَبِلَ. مَحْرَمَةٌ, mouchoir, XII, 7.

- حَسَّ — حَسَّ, voix, X, 7, 10, 12.
- حَسِرَ — اَتَحَسَّرَ, être fâché de, regretter, XII, 12.
- حَسِنَ — أَحْسَنَ, II, 6, 15, 21. IV, 4, 5, 9, 17, 19. V, 17, 20. VI, 4, 8, 9, IX, 4. XI, 10. أَحْسَنَ مَا, II, 26. III, 7. IV, 3. V, 23. IX, 10. أَحْسَنَ انَّ, II, 10, 22. XI, 8. اَنَا خَائِفَةٌ اِحْسِنَ ياكلننى, je crains qu'il ne me mange, V, 3.
- حَشَّ — حَشَّاش, fumeur de hachych, I, 7, 8. حَشَّ, couper, (herbes, fruits), VII, 1.
- حَشَرَ — اَتَاكَشَرَ, se mettre, s'introduire, se fourrer dans, X, 8.
- حَصَلَ — حَصَلَ فِي الْفَرْطِ, la mort m'est arrivée, X, 3. حَصَلَ, arriver à, gagner, rejoindre, I, 10, II, 25. VI, 8. IX, 6, 12. X, 3, 4, 11, 13, 15. XII, 4; faire monter à, (prix) IX, 2.
- حَضَرَ — حَضَرَ = حَضِرَ, se présenter, paraître, être présent, VII, 3. XII, 5, 8, 11. حَضَّرَ, préparer, amener, faire venir, VI, 6, 14. XI, 15. حَاضِرَ, à vos ordres! II, 8, 21. IV, 15, 24. VI, 14. X, 13. XI, 7.
- حَضُنَ — حَضُنَ, giron, sein, genoux, III, 19, VI, 20. خَدَّ بِالْحَضُنِّ, embrasser, X, 5, 12.
- حَطَّ — حَطَّ, mettre, en général, II, 2, 12, 17. III, 3. IV, 11, 12, 17. V, 5, et passim. حَطَّ السُّقْرَةَ, mettre la table, V, 7. اَتَحَطَّ, se mettre, III, 6. حِطَّةٌ, morceau, pièce, I, 10, 14. II, 17. IV, 2, 13. IX, 4, 5, 13; pl. حَطَطَ, II, 2, 3. IX, 5. Coin, angle, X, 2, 4, 9.

- الأربعين التي أنت: مستكضي، prononcé مستكضي — حظي  
 مُسْتَكْضِي بِهَا, les quarante femmes que tu as prises,  
 II, 1, 26.
- حفظ = حفص — حفص  
 الناس تنحكي بحقك [بالبطال] — حف  
 le monde dira du mal  
 sur ton compte, IV, 2.
- حکم — حَكَمَ, ordonner, IV, 3. حَكَمَ, pl. de حَكَمَ,  
 hauts fonctionnaires, IV, 11.
- حكى — حَكَى ب — حكى ب — حكى  
 raconter, I, 15. II, 4. III, 1. VI, 18. XI, 18.
- حل — دَهِلَ, détacher, I, 15. VI, 17. VIII, 8. مَحَلٌّ, en-  
 droit, X, 18. حَلَّةٌ, marmite, II, 4, pl. حَلَلٌ, II, 4.
- حلق — حَلَقَةٌ, cerele (en Syrie حَلَقَةٌ), XII, 9.
- حم — tr. baigner, V, 10 = حَمَى, VI, 7. حُموم, inf. de  
 حَمَّ, se baigner V, 10. اسْتَحَمَّ, se baigner, II, 1.  
 IV, 22. V, 9, 10, 12, 23. VI, 5, 9.
- حمر — حَمَرٌ حِصَاوَى, baudet blanc, V, 9.
- حمل — حَمَلَ, porter, charger sur soi un حَمَلٌ, X, 19; v.  
 Gramm. p. 195, l. 23.
- حن — حَنَّنَ, avoir pitié de, VII, 14. عَيْشٌ حَنْبِيٌّ, ex-  
 pliqué, II, 17 et note.
- حنك — حَنَكَ, bouche, I, 14. IV, 20. V, 9, 20. IX, 13, XI, 4.
- حوج — حَاجَةٌ, chose, en général, I, 1, 10. II, 23. IV, 7. V,  
 4, 13. V, 2, 3. VII, 7. VIII, 6, et passim. وَلَا  
 حَوَاجَةَ, rien de tout; ni autre chose, VI, 2. حَوَاجَةٌ:  
 مَشْ حَوَاجًا كَلَامٌ, il n'est pas nécessaire de parler, IV, 8.
- حير — حَاوَرَةٌ, rue, quartier, VII, 10.
- حوش — حَاشَ, retenir dans un endroit, IX, 13. حَوْشٌ,  
 conserver, II, 3. حَوْشٌ, cour. IX, 7.

- حَوَّطَ — حَوَّطٌ, entourer, V, 28. حَيْطَةٌ, mur, VI, 9.  
 حَوَّلَ — حَوَّلٌ, transporter, X, 19. حَوَالِي, autour, II, 18.  
 VI, 15. رُوِّحَ فِي حَالِكِ, va-t'en, IX, 5, = رُوِّحَ فِي حَالٍ,  
 سَبِيلِكِ, III, 8.  
 حَيَّلَ — وَقَفَتْ عَلَى حَيْلِهَا, elle se leva droite, III, 17.  
 حَيَّلَ — قَعَدَتْ عَلَى حَيْلِهَا, elle se dressa debout droite, VI,  
 20, X, 10; voir Fleischer, Gloss. Hab., p. 51.  
 حَيْثُ — بِكَيْسٍ, puisque, X, 13.  
 حَيَّى — دَفَنَهَا بِالْحَيَّةِ, il l'enterra vivante, X, 19. مَحْيَا,  
 vie, X, 12, 13.

## خ

- خَبَأَ — مُسْتَخْبِئِي, se cacher, II, 4, 5. خَبَأَ,  
 VI, 6. Cf. اسْتَرَبَّحَ, se reposer, VI, 11.  
 خَبَطَ — frapper, II, 10, 11, 19, 24, 25. V, 5. VI, 7. IX, 9,  
 11. X, 16, 17. خَبَطَهُ فِي الْأَرْضِ, il le jeta par  
 terre, IX, 5. خَبَطَ بِرِجْلِهِ, il frappa de son pied,  
 I, 3. خَبَطَ عَلَى الْبَابِ, frapper à la porte, I, 6.  
 II, 18. V, 5, 8. VI, 1, 2. IX, 3. خَبَطَ كَفَّ عَلَى,  
 il frappa dans les mains, I, 8. خَبْطَةٌ, un  
 coup, n. unit., II, 10.  
 خَتَمَ — خَتَمَ عَلَى, apposer le cachet, approuver, IV, 2, 8.  
 خَتَمٌ, cachet, III, 1, 2, 5. IV, 8; pl. اخْتَامٌ, III, 1.  
 خَاتَمٌ, bague, IV, 20, 21, 22. VIII, 5; pl. خَوَاتِمٌ,  
 V, 26, 27.  
 خَدَّ — مَخْدَةٌ, coussin, IV, 10; pl. اَتَات, IV, 11, 12.

- خُدَم — بَعَتَتْ وَاحِدَةً مِنْ خُدَامِهَا: خُدَامٌ — elle envoya une de ses servantes, II, 20.
- خَرَّ — لَمَّا خَرَّ الدَّمُّ مِنْ رِجْلَيْهِ, jusqu'à ce que le sang jaillit de ses pieds, IV, 16. خُرُوجٌ, besace, sacoche, I, 11. X, 16, 17.
- خَزِيَ — اِتَّخَزِيَ, être confondu, se troubler, III, 19.
- خَسَّ — i, maigrir. وَبَعْدَ مَا قَعَدَتْ فِي سَرَايَةِ كَلِّ مَادَّةٍ وَهِيَ نَازِلَةٌ فِي خَسِيَّةٍ, après qu'elle fut restée [quelque temps] dans le palais, elle commença à maigrir de plus en plus, III, 7.
- خَسِرَ — تَخَسَّرَ نَفْسَكَ, tu te perds, tu causes ta propre perte, III, 19. خُسَارَةٌ, c'est dommage, IX, 6. رُوحٌ أَنْتَ خُسَارَةٌ فِي الْمَوْتِ, va-t'en, c'est dommage de te tuer, X, 14.
- خَشَّ — entrer, I, 12. II, 18. III, 15, 19. V, 3, 10, 28. VI, 3. خَشَّ عَلَيَّ, entrer chez qqn., IV, 22.
- خَشَبٌ — خَشْبَةٌ, cer-  
cueil: le bois par excellence, VIII 8. خَشَبٌ رُومِيٌّ, bois en bûches, IV, 22.
- خَشِيَ — اِخْتَشَى, avoir honte, VI, 5. مُخْتَشِيَةٌ pour  
مُخْتَشِيَةٌ, embarrassée, V, 27.
- خَصَّ — مِنْ خُصُوصٍ, quant à, pour ce qui concerne, XII, 13.
- خَضَرَ — خُضَارٌ, légumes, VI, 1, 2.
- خَطَبَ — o, demander en mariage, VII, 1.
- خَطَفَ — arracher, enlever brusquement, IX, 4. — enlever, emporter, VI, 9.
- خَفَّ — guérir, intr., II, 7, 10. V, 24. IX, 13. X, 13, 14.

يَمْسِكُ بِخَفْسِ بَكَ الْأَرْضِ — خفس — il te prendra et il t'enfoncera dans la terre (litt. il enfoncera la terre avec toi) II, 10.

خَفِيَ — مَتَخَفَى, travesti, incognito, VII, 1.

أَبُونَا رَاحَ يَخْلِدُنَا عِنْدَهُ هُنَا مَشْ رَاحَ يَجْوِرُنَا : خَلَد — خلد — notre père va-t-il nous faire aigrir ici chez lui? ne va-t-il pas nous marier? XII, 6.

خَلَصَ — a, finir, prendre fin, السَّرَايَةُ خُلِصَتْ, le palais est fini, III, 12. VI, 20. بَعْدَ مَا خُلِصَتْ : خَلَصَ مِنْ — خلاص : من الْفُرْجَةِ, après avoir fini la visite, IV, 20. بَدَى تَاجِبِي لِي بِنْتِ التَّنَاجِرِ فِي بَيْتِكَ أَعْمَلُ فِيهَا خَلَاصِي, je voudrais que tu amenesses la fille du marchand dans ta maison, afin que je satisfasse mon désir avec elle, VI, 3.

خَلَعَ — خَلَعَ الْبَابَ, enlever, dégondrer la porte, II, 4. VI, 8.

خَلَفَ — avoir des enfants, se dit de l'homme (en Syrie, seulement de la femme), IV, 15. V, 1. VI, 1, 13. VII, 1, 9. X, 1.

خَلَّى — خَلَّى, laisser, faire; laisser là, quitter, I, 5, 6, 11. II, 23, 24, 25. III, 4, 9. IV, 22. V, 9, 17. VI, 1. IX, 11. X, 2, 5, 9. XI, 19. اِنَّ مَا رَجَعْتَ عَنْهُ مَخْلَى الدِّبَّانِ, si tu ne t'en désistes pas, je ferai de telle sorte que (même) les mouches ne connaîtront plus le chemin de votre poussière, IV, 14; خَلَّى بِالكَ مِنْهَا, ما أَخْلَى, est ici pour ما أَخْلَى, aie soin d'elle, VI, 1. أَخْلَى, faire évacuer, VI, 3.

خلاء, campagne ouverte, plaine, désert, solitude, hors de la ville, lieu où il n'y a personne, I, 11. II, 8, 9. III, 2, 7. IV, 12, 13. VI, 19, VII, 6. IX, 5, 8. X, 19.

خمر — خُمارة, cabaret, hôtel, VI, 10.

خَمْسَة — خَمْسَة أَلْف, cinq mille, I, 10, VII, 4. عَاشِر, quinze, II, 21. خَمْسَة, pièce de 5 paras, IX, 1.

خَنَاجِر — poignard, II, 10, 13, 14.

خُنْفَسَة — escarbot, II, 24 et note.

خَنَق — خِنَاق, se quereller, IX, 8. خِنَاق, lutte, IX, 7.

خُوف — خَافَ عَلَيْكَ أَنْ لَا يَأْكُلَكَ, j'ai peur qu'il ne te mange, V, 6.

خُون — خَوَانَة, perfidie, trahison, X, 18.

خَيْر — خِيَار, les meilleurs, VI, 13. خَيْر, bien, trésors, V, 6.

خَيْط — coudre, VII, 12. IX, 8.

خَيْل — رَكَبُوا الْخَيْلَ, ils montèrent les chevaux, XII, 8. نَمَّ الْخَيْلَ, ramasser les chevaux, XII, 8.

## د

دَاب — يَا دُوب, à peine, IV, 1.

دَايَة — sage-femme, IX, 1. XI, 2, 19.

دَبِير — أَنْتِ وَالْوَزِيرُ يَدَّبِيرُوا [= يَنْدَبِيرُوا] تَسَدَابِير: دَبِير — دَبِير, toi et ton wizîr vous cherchez des moyens [pour tuer cet hom-

- me], IV, 14. انا أدبر لك في مَوْنَه , je te trouverai un moyen de le tuer, IV, 17.
- ذَبَّ دَبَّان — دَبِن .
- دَخَلَ دَخَل عَلَيْهَا — دخل, consommer le mariage, III, 6. V, 3, 18. VI, 13. VII, 6. IX, 13. XII, 14. دَخَلَ جُؤًا , entrer (dans), III, 10. IV, 20. VI, 6, 9, et passim.
- دَسَّ دَسَّ = اُدْرَس , égrenier le blé, III, 2. IV, 13. اُدْرَس , être égrené; être battu (appliqué aux œufs) IV, 14.
- دَسَّى دَسَّى — دَرَى , cacher, X, 10. اِنْدَارَى pour اَدَارَى , se cacher, X, 2, 4, 12.
- دَشَّ دَشَّ القمح على الرحاية — دَشَّ , broyer le blé avec la meule à bras, XI, 8 = طَحَنَ على , II, 9.
- دَغْرَى دَغْرَى — tout droit V, 20, tout de suite X, 15.
- دَفَعَ دَفَعَ — دفع الفلوس , payer, IX, 4. مَدَّفَع , pl. مَدَائِع , canon, II, 25.
- دَقَّ دَقَّ الخيم — دَقَّ الخيم , dresser les tentes, VI, 15. دقيقة , minute, III, 10, pl. دقائق , VII, 4. XI, 2.
- دَلَّ دَلَّ — دَلَّ , courtier, I, 9, 10, 11. VII, 8.
- دَمَّ دَمَّ — sang, VI, 10, 12.
- دَنَى دَنَى — تنعد الدنيا : دُنْيَا — دنو , il tonne, II, 18, 19. XI, 1, 19. IV, 9.
- دَهَنَ دَهَنَ — دهان , onguent, XII, 2.
- دَهَى دَهَى — مَدَّهَوَى , malheureux, malencontreux, XII, 2.
- دَوَرَ دَوَرَ — دار , revenir, VI, 4. دار سَوَّاح على , courir après... en voyageant, V, 26. — parcourir, V, 17. بقى : دائر , له اربعين سنة دائر بدور على ....

40 ans..., I, 6; الفَرَح دَائِر, la noce est en train [d'être célébrée], V, 17; qui parcourt, V, 17, 26; marchant,

VI, 8. دَوَّرَ عَلَى, chercher, I, 12. VI, 17, 19. VII, 11.

X, 5. دَوَّرَ الْعِمَائِرَ فِي أَرْضِ أُبُوهِ, il fit marcher les constructions dans le pays de son frère, VII, 10. دَوَّرَ

الْفَرَحَ, faire célébrer la noce, V, 16.

دَوَّمَ — دَامَ, lorsque, si, XII, 4.

دَوَّى — دَاوَى, guérir, tr., IX, 13. X, 14.

## ذ

Se prononce tantôt د, tantôt ز.

ذَبَّان — ذَبَّان, mouches, IV, 14.

ذَبَحَ — ذَبَحَ, égorger, V, 2. VI, 10, 12.

ذَبَل — ذَبَل, se faner, X, 3.

ذُرِّيَّةٌ — ذُرِّيَّةٌ, enfants, XI, 4, 18.

ذِرَاعٌ — ذِرَاعٌ, mase., bras, I, 5.

ذَمٌّ — ذَمَّنَهُ, pour ذَمَّنَهُ, à ses frais, IX, 2.

ذَهَبٌ — ذَهَبٌ, or, XII, 8. ذَهَبِيَّةٌ, grand bateau sur le Nil, IV, 18, 19, 20.

ذَاتٌ — ذَاتٌ, III, 1.

## ر

رَأَى — رَأَى, opinion, volonté IV, 8. مِرَايَةٌ, miroir, XI, 10.

رَبَطَ — رَبَطَ, attacher, lier, V, 17.

رَبَّيْتُهُ — رَبَّيْتُهُ, je l'ai élevé, V, 17. مَتْرَبِيَّةٌ, pour مَتْرَبِيَّةٌ, qui a grandi, V, 3.

رَتَّبَ — رَتَّبَ لَهُ كَلَّ يَوْمَ رَغِيْفٍ: رَتَّبَ, il lui assigna une gallette par jour, XII, 6. مَتْرَبِيَّةٌ, matelas, II, 14.

- اَثْرَجَّ - اَثْرَجَّ, s'ébranler, XI, 10.  
 رَجَع - رَجَع, devenir, II, 26. III, 7. IV, 13. V, 22. رَجَع  
 عَنِ, se désister de, IV, 14. رَجَع تَانِي, revenir,  
 X, 13. اَرَجَع اَنَا تَانِي اَفْلَع هُدُومِي, je me déshabil-  
 lerai à mon tour, VI, 7. رَجَّع, remettre (à sa  
 place), II, 26. IV, 17. IX, 10. رَجَّع تَانِي, recon-  
 duire, V, 24, IX, 10.  
 رَجُل - رَجُل, homme I, 3. V, 3, 27. III, 16, 17, 19. VII,  
 5. XI, 14; pl. رَجَالَة, VI, 10. X, 2. رَجْلَيْنِ لِلْفَيْلِ,  
 les pieds des chevaux, V, 23.  
 رَجَّيْ - اَتْرَجَّيْ, prier qqn. de qqc., XII, 11.  
 رَخْت - رَخْت, caparaçon, XII, 3.  
 رَحِي - رَحَايَة, meule à bras, II, 19. IX, 9, 10, 11, 13.  
 رَد - رَدَّ عَلَى اَحَدٍ, III, 2. رَدَّ السَّلَامَ عَلَى - رَدَّ,  
 5, 11, 12, 13, 14, 15, 17. V, 5, 28. VI, 1, 4. XI, 18.  
 رَسَم - رَسَم, dessiner, VII, 5. مَرَسُوم, dessiné, VII, 7.  
 رَسَن - رَسَن, bride, I, 9, 11.  
 رَسِي - رَسِي, arriver, VI, 19. رَسِيَّتَ عَلَى حَقِيْقَةِ حَالِي,  
 elle a reconnu ma position réelle, XII, 14.  
 رَش - رَشَّ, répandre, asperger, X, passim.  
 رَصَد - اَسْتَرَصَد لِاحَدٍ, guetter qqn., I, 9.  
 رَضَع - مَرَضَع بِاَجْوَاهِرٍ, broché de perles, XII, 8.  
 رَضِي - رَضِي, consentir, III, 1. VII, 5.  
 رَطَل - رَطَل, mesure, V, 26 et note.  
 رَعَب - اَتْرَعَب, s'effrayer, VI, 6.

- رعد — دنيا v. s. v. دنيا — رعد الدنيا — رعد  
 رغو — رَغَى, faire écumer, p. ex. le savon, VI, 7.  
 رفق — مُرَافِق, qui a une maîtresse, VIII, 1.  
 رِق — رِقاق, pain blanc, II, 14.  
 رقد — راقِد عِيَّان, étant couché malade, VI, 9.  
 ركب — رَكِب, monter, V, 23, 25. VI, 11. IX, 14. XI, 6, 8.  
 مركوب, pantoufle, VII, 9. رُكُوبَة, monture, II, 8.  
 VI, 11. XI, 6.  
 ركن — رَكَن, mettre de côté, VII, 4. XI, 4. اِتْرَكَن, se met-  
 tre à côté, VII, 3.  
 رمح — رَمَح بِاِصْصَانِه, il lança son cheval, I, 11. VI, 43.  
 رَمَح الكَحِيل, se lancer à la course, galoper, XII, 3.  
 رمن — رَمَان, grenades, I, 11. II, passim.  
 رمى — رَمَى غَوْلَة رَامِيَة بِرَأْسِهَا, التَقَى  
 رَمَى غَوْلَة رَامِيَة بِرَأْسِهَا, il trouva une ogresse qui avait jeté ses mamel-  
 les sur son épaule, II, 9. رَمَى رَوْحَهُ, se jeter, IV, 23, 24.  
 روح — رَاح, رَاحَتْ فِي نَوْمِ قَوْمٍ: رَاح, elle s'endormit tout de suite, VI,  
 1. X, 4. رَاح, avec accus. de direct., III, 3. IV, 9, 11.  
 رَوَحِي لِحَالِ سَبِيلِكَ, va-t'en où tu voudras, III, 8.  
 رَوَّح, s'en aller, VIII, 1. رَاح = رَاح, I, 7. IV, 11. V,  
 20. VI, 9, 11. VII, 5, 7, 13, 14. VIII, 3. X, 6. XI, 3.  
 XII, 6. رَاح, IV, 16, 17. VII, 7. IX, 5. X, 18.  
 رَوَّح, أَصْبَغُ رَوْحِكَ عَبْد: رَوَّح, teins-toi en noir, II, 21. IV,  
 22. رِيَاكَة, odeur, parfum, II, 17. اسْتَرَوَّح, se  
 reposer, VI, 11.  
 رود — مَرَاد, désir, but, II, 22.  
 روم — مَرَام, but, II, 17.

## ز

- زَعَق — crier, II, 3. X, 16. XI, 13. XII, 6. زَعَقٌ, crier, II, 3; bêler, V, 17.
- زَعَلَ — زَعَلَ, se fâcher, II, 14. III, 1, 2. IV, 8, 15. VI, 10. VII, 12. VIII, 5. زَعَلَ, inf. de زَعَلَ, VI, 10. VII, 13. VIII, 5. زَعْلَانٌ, fâché, III, 1. IV, 3, 8, 18. VI, 2. XI, 7, 10.
- زَغْرَطَ — pousser des cris de joie (femme) IX, 13.
- زَقَّ — pousser, VI, 8. VIII, 5.
- زَكَبَ — زَكْبِيَّةٌ, panier, II, 17.
- زَعَّ — زَعَّةٌ, cruche, V, 1.
- زَمَنَ — زَمَانِيٌّ [ها النج], dans le temps, VII, 4.
- زَمَّرَ — زَمَّارَةٌ, flûte, VII, 10.
- زَمَرَدٌ — زَمْرَدٌ; émeraudes, V, 24, 29 = زَمْرَدٌ, V, 26.
- زَنَدَ — زِنَادٌ, pierre à feu, XII, 4.
- زَنَى — زَنَا فِي, commettre le péché charnel avec qqn., VI, 20.
- زَوَّجَ — زَوَّجَ بِغَيْرِهَا, il en épousa une autre, XII, 1. زَوْجٌ, mari, XII, 10. زَوْجَةٌ, femme, épouse, XII, 10.
- زَوَّدَ — زَوَّدَ لِلْحَلَلِ مَبِيَّةً: زَوَّدَ, il remplit les marmites d'eau, II, 4. زِيَادَةٌ, davantage, IX, 7. زِيَادَةٌ عَنْ, plus de... (que), VII, 7. X, 4, 5.
- زَوَّلَ — زَوَّلَةٌ, petite écuelle en bois, IX, 9 et note, 10, 13.
- زَيَّ — زَيٌّ, IV, 9. V, 6. VI, 10, 17. VII, 5. X, 6. XII, 1.
- زَيَّرَ — زَيَّرٌ, cruche, XI, 7, 10.
- زَيَّنَ — زَيَّنَ, illuminer, XI, 19.

## س

- سأل — سأل على, demander après qqn., I, 8. II, 2. III, 9.  
V, 17. IX, 5.
- سبح — سِبْحَة, chapelet, X, 13.
- سبع — سابع ارض, septième terre, V, 13.
- ستر — ستر عَرَضَه, garder son honneur, VII, 12.
- ساخر — اَتَمَسَّاخِرَ عَلَى, se moquer de V, 11. XII, 8.
- ساخط — اَتَسَاخَطَ = اَسَاخَطَ, ensorceler, changer en, IX, 12. être ensorcelé, enchanté, XI, 8, 13. مَسَاخُوطٌ, enchanté, ensorcelé, XI, 8, 14.
- ساخن — a, devenir chaud, V, 23.
- سدّ — سدّ الباب, boucher la porte, VI, 9. سدّ على, V, 1.  
سدّ الوِدان = مَسْدُودٌ, VI, 10 et note. boucher les oreilles, IV, 23, 24.
- سر — سرير, lit, V, 18. VIII, 3. سرّية, pl. سراري, femme,  
concubine, IV, 15.
- سراية — pl. سرايات, palais, grand édifice, III, 14, 15. IV, 1,  
21 et passim. V, 4 et passim. VII, 10.
- سرح — سارج, qui fait paître les moutons, VI, 18.
- سطح — سَطْحٌ, pl. سَطُوحٌ, toit, III, 9, 11.
- سعد — سعد صباحك, bon jour! IV, 15. ملعون = سعيد,  
III, 11; riche, V, 11.
- سفرة — سَفْرَة, table servie, II, 22.
- سقف — سَقْفٌ, plafond, II, 23.
- سقى — ساقية, roue à eau, XII, 5, 7; pl. سواقي, VII, 10.

- سك — سَكَّ الباب, fermer la porte, V, 13. VI, 6, 19. X, 15.  
 (= سَكَّر, en Syrie).
- سكت — سَكَّت, inf. de سَكَّت, se taire, XII, 13.
- سلخ — سَلَخ, écorcher, V, 2.
- سلطن — سَلْطَنَة, cour royale, II, 2. سلطان لجان, V, 24.
- سلم — سَلَّمَ لَهُ, il le lui confia, V, 10, 12. يا سلام, exclamation tout égyptienne d'étonnement, de dépit etc. Grand Dieu! Comment donc! II, 16. X, 6.
- سلمى السلام, II, 7. III, 2. IV, 12. رَمَى السَّلَام, saluer, III, 16.
- سلو — سَلَّى, amuser, égayer, X, 1. XI, 7. اسَلَّى, pour  
 يَغْنَوْنَ لِي اسَلَّى عَلَيْهِمْ وَاَنَا قَاعِدَةٌ لِيُوحِدَنِي : اتَسَلَّى  
 chantent, et je m'amuse avec elles, quand je reste  
 seul, XI, 12. سَلُّو, usage, IV, 22.
- سم — سَمَّوِي, empoisonneur, VII, 6, 7.
- سمس — سَمَسَ = شَمَسَ, soleil, VI, 12. XI, 1.
- سمع — سَمِعَ عَلَيَّ, apprendre sur le compte de, à propos de,  
 V, 6.
- سمي — سَمَّيْتُ عَلَيَّ, prononcer le nom de Dieu sur qqc., IV,  
 10 et note.
- سند — سَنَدَ, i, appuyer, IV, 10. = سَنَدَ, IV, 11.
- سندل — سَنَدَال, enclume, XI, 11.
- سندطر — سَنَطْرُور, III, 14 et note.
- سنو — سَنَة, année, V, 1. VI, 1. VII, 3, 9. X, 13; pl. سِنِين,  
 IV, 17. VII, 9.
- سوج — سَاجَات, castagnettes, III, 10, 16.
- سوح — سَوَّاح, voyageur, V, 26.

- سود — سيد, pl. اسبياد, seigneur, maître, II, 22, 23 = سيد,  
III, 9. 11. ست, dame, III, 9.
- سوس — سائس piqueur, palfrenier, V, 9.
- سوع — دِكْهَا الساعة, alors, à cette heure-là, VI, 3.
- سوف — مسافة, distance, II, 9.
- سوق — سَوَقِ النَّوْرُ, قال له سَوَقِ النَّوْرُ, il lui dit: «Pousse le bœuf» XII, 5,  
7; et plus loin قعد محمد يسوق في اَنْتَوْرُ M. resta là  
à pousser le bœuf. انا قاعد بَسوق في ساقبينة, je reste  
près de la roue d'eau à pousser (le bœuf), XII, 6.
- سيب — سيب, détacher, I, 15; abandonner, laisser, lâcher,  
quitter, VI, 19. VII, 7, 8. X, 4. XI, 14. XII, 6.
- سيح — ساح, se fondre, XI, 2.
- سير — زي سِيرِ الْفَبْقَاب: سير, ta figure est comme la  
courroie du sabot, IV, 15.

## ش

- شال — شال كشميري, pl. شيلان, X, 6. شال, turban, X, 5, 6; pl. شيلان,  
châle de Cachemire, XI, 17.
- شاب — شاب, pl. شباب, sauter, se lancer, VII, 4. شاب, pl., jeu-  
nes gens, V, 19.
- شبر — شبر, empan, VI, 7.
- شبع — شبع, parvenir à l'aisance, IX, 2. بعننى: شبع,  
على شان تشبعونى, il m'a envoyé ici pour que vous  
me nourrissiez, III, 11.
- شبك — شبك, = اَشْبِك, s'entortiller, IX, 12. شبك, filet,  
III, 7. IV, 1.
- شاحذ = شاحذ, (شاحذ, v. Haf, Sifà, s. v.) a, mendier, VI, 18.

شاجر = ساجر, arbre, I, 12, 13. II, 1, 18. IV, 4. VI, 12. VI, 13, 17. VIII, 4. X, 13. XII, 6.

شاخص — شَخَّص, déléguer, V, 19.

شَاخَط — شَاخَطَ injurier qqn (ب ou في) XI, 13.

شَدَّ — tirer fort, VI, 17. شَدَّ حَيْلَهُ, sa santé se rétablit, X, 10.

شَرِبَ — شَرِبَ, boire, VII, 1. الشَّرْبُ, le boire, III, 9.

شَرَحَ — faire une incision, IX, 8. صَدْرَهُ مَشْرُوحٌ, il a le cœur réjoui, V, 6.

شَرَطَ — شرط عليه, il lui posa des conditions, XI, 4.

شَرَى — وَقَالَ لَهُ يَا أَحْسَى أَنْتَ شَارَى الْقُمْمِ دَى مِّنْ أَيْنَ, il lui dit:

»Mon frère, où as-tu acheté ce flacon-là? III, 18.

شَطِرٌ — شَطِيطٌ, avisé, habile, fort, I, 1 et note, passim.

شَعْرٌ — شَعَّرَ = شَعَّرَ, cheveux, I, 4, 11, 15. XI, 14.

شَعَلٌ — مَشَاعِلِي, bourreau, IV, 6, 7. V, 2.

شَعِبَتَ — grimper, II, 25.

شَفَى — شَفَى pour شَفَى (شَفَى), guérir, intr., XII, 10 et note, 11.

شَقَّ — شَقَّ الحَائِطَ, fendre le mur, V, 19, 22, 24. فلَمَّا

جى الليل شَقَّ الملك ويا الوزير, et lorsque la nuit vint, le roi se promena avec son wîzîr, III, 14, 15.

شَقَّ, fissure, II, 24, 25; morceau, IV, 12.

شَمَّ — شَمَّ الرِّيحَةَ, sentir l'odeur, V, 12.

شَمْسٌ — شَمْسٌ = شَمْسٌ, soleil, VI, 12. XI, 1.

شَمْعَانٌ — شَمْعَانٌ, chandelier, VII, 15.

شَمَلٌ — شَمَالٌ, gauche, II, 9.

- شَمُو — signifie en langue berbère: je ne sais pas, III, 14.
- شَهْل — شَهَّلَ, hâter, activer, bâcler, III, 12.
- شور — شاورل, faire un signe à, V, 26. أَشَارَةٌ, marque, V, 26.
- شوش — اِنشوش = اِنشوش, tomber malade, XII, 7.
- شول — شال = رفع, I, 8. IV, 20. V, 12; = porter, IV, 1, 13. V, 10, 11. VIII, 8; = emporter, IV, 20. V, 23. VIII, 2. XI, 10. خدت الحطة وشالنها جميعها, elle prit le morceau et le mit de côté, II, 3. اِنشال, disparaître, III, 10.
- شوى — griller, IV, 17.
- اشى — اشى — اشى [شئ] شئ: اشى, pl. de اشياء = اشى — شياً, en partie — en partie, X, 4 et note. شوية, peu de temps après, V, 3, 11.
- شيوخ — شيخ العرب, III, 2 et note, 5, 6. شيخ العرب, III, 2 et note, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 14, 15.

## ص

- صَبَحَ عَلَى — صَبَحَ عَلَى, le matin apparut, V, 26. صَبَحَ, dire bon jour, IV, 15. صَبَاحُ الْخَيْرِ, bon jour!, IV, 14; réponse: اَسْعِدْ صَبَاحَكَ, ton matin soit heureux!, IV, 14. الصَّبِيحُ, le matin, II, 23. III, 8. IV, 4, 16. V, 26.
- صَبِرَ — صَبِرَ عَلَى أَحَدٍ, attendre, avoir patience avec qqn., V, 19. XI, 2, 6, 9, 11.
- صَبَع — اصْبَع = اصْبَع, doigt, IV, 20. XI, 4.
- صَبَغَ — صَبَغَ رُوحَهُ عَمِدًا, il se teignit en nègre, X, 18. Cf. II, 21, 22. VII, 14.
- صَبُو — صَبَايَة, jeunesse, IV, 12, jeunes filles, V, 10, 12, 13.

- صَحَّحَ — ما يصحّحش — il ne se peut pas, il ne convient pas, IV, 2.
- صاحِبٌ — صاحبٌ صنعةٌ — homme de métier; qui exerce quelque métier, VII, 3. صاحبٌ — propriétaire, VII, 8.
- صحو — صاحى — éveiller, V, 20.
- صَدَّقَ — صدَّقَ على — confirmer qqc., légaliser, constater, VI, 17.
- صرف — مصروف — dépenses, VII, 12.
- صطب — مَصْطَبَةٌ — banc, V, 10.
- صعب — صعبتى على — tu m'as fait de la peine, V, 22.
- صنع — صنعةٌ في اليدِ تمنع الفقرَ وطولُ [= وتطولُ] العُمرُ — un métier en main te protège de la pauvreté et prolonge ta vie, proverbe, VII, 8.
- صنطل — سنطور = سنطيل = صنطيل — epinette, III, 14 et note.
- صقف — صَقَفَ — frapper dans les mains (pour صَقَفَ), XII, 10.
- صلب — صُلِبَ — انا ابنك من صُلبك: صُلِبَ — je suis le fils (sorti) de tes reins, II, 26. Cf. Qor. LXXXVI, 7.
- صنّ — صنّ على — attendre qqn., II, 14. صنّ — attendre, II, 25. VI, 16. VII, 10.
- صنيّة — صِينِيَّةٌ — plateau, III, 10 (pour صِينِيَّةٌ).
- صوت — صَوَّتَ — crier, pleurer, VII, 13. VIII, 8.
- صور — قلب: صورةٌ — صور نفسه زى — se transformer en, V, 5. صورته زى — il se transforma sous la forme de, V, 7, 8, 16, 17. بدايةً غراب — بصورة غراب — sous la forme d'un corbeau, d'un milan, I, 11.
- صون — صُوانٌ — tente, XI, 12 = صِيوانٌ (sous la pression de la tonique) XII, 8, 9.
- صبح — صَبَّاحٌ — qui chante, X, 1, et passim.

صيد — صيِّد، pêcheur, III, 7, 8, 19, et passim. IV, 1. XI, 4.  
اصطاد, chasser, IV, 1. VI, 13. X, 7. XI, 4.

## ض

ضحك — ضحك, rire, III, 19. ضحك ب, se moquer de,  
IV, 6 = ضحك على, IX, 3. XI, 9.

ضرب — ضرب, a, frapper, IV, 15. ضرب بعينه, il lança  
un coup d'œil, II, 24. ضرب المدافع, tirer des coups  
de canon, II, 25. مضرب, baguette, XII, 9.

ظهر — ظهر = ظهر, dos, I, 2.

ضبيح — اضبيح رأسك: ضبيح, je te couperai [te ferai perdre] la  
tête I, 5, 12. انضبيح رأسك: انضبيح, ta tête est  
perdue, I, 12.

ضيق — ضيق, se rétrécir, X, 13. انضيق = اضيق, se  
trouver serré, mis à l'étroit, I, 11. يوم الضيقة,  
temps de malheur, IV, 17.

## ط

طاس — طاسة, bol, écuelle, V, 24, 25; pl. — ات, V, 28.

طاق — طاق من سراية الملك الطاق اثنين, deux fois plus beau  
que le palais du roi, III, 12, 15. طاقعة, pièce  
d'étoffe, VIII, 6.

طب — طبا, هُما نسا بنتكلمهم والملك طب عليهم, pendant qu'ils par-  
laient encore, le roi les rencontra, III, 8. طبطب  
على, caresser; tapoter, X, 12. XII, 1.

طبخ — طبخ, مطبوخ = طبخ, faire cuire, accomoder, V, 6. مطبوخ,  
ce qui est accomodé au feu; ragoût, II, 4.

طَبَف — طَبَفَ, plat, V, 26.

طَبِل — طَبَلَة, tambourin, VII, 10.

طاحن — قَاعِدَة تَطْحَن عَلَي رَحَايَة, assise, en train de moudre avec une meule à bras, II, 9. طَاحِن, meunier, XII, 8.

طَوْر — طَوْرَة, quantité de huit, IX, 12 et note.

طَوْح — نَخْلَة طَاحِنَة بَلَد, dattier portant des dattes, IV, 13.

طَاحِنِينَ, portant des dattes, IX, 11. مَطْرَحَ, endroit, V, 4; domicile, VI, 10. مَطْرَحَ مَا, à l'endroit où, II, 10, 13. IV, 14. V, 9, 29. مَطْرَحَهَا, à sa place, VII, 13. مَطْرَحَهُم, à leur place, au lieu d'eux, XI, 3.

طَوْرَف — مِنْ طَوْرَف, de la part de, III, 2.

طَوْرَق — طَوْرَقَ غُبَارِيَة, expliqué, IV, 14 et note.

طَشْت — طَشْتَة, cuvette, III, 9. V, 9, 11.

طَعَم — طَعَمَ, goût, V, 9. طَعَام, nourriture, III, 10. XII, 2.

طَفَش — se sauver, s'esquiver, IV, 3, 8. VI, 17. XII, 13; inf.

طَفَشَان, VI, 19.

طَفَل — طَفَلَ, argile jaune, salpêtrreuse dont on se frotte dans les bains, VI, 6 et note, 7, 8.

طَق — تَمَّ النَّوْرُ طَقَّ مَات, le taureau tomba et mourut, II, 11. طَقَّ الزَّنَاد, frapper le briquet,

XII, 5, 8, 11. طَقَّقَ, eraquer, II, 14. طَقَّقَ

عَلَى رِجْلَيْهِ, il tomba à ses pieds, XII, 13.

طَلَّ — regarder, II, 1, 4, 18. III, 10. IV, 4, 5, 12, 13, 20. V, 5, 27. VI, 9, 13. VIII, 1. IX, 13. X, 4, 18. XI, 6, 14. طَلَّال, regardant, IV, 1.

- طلب — aller chercher, II, 26; faire venir, IV, 17, 20, 23.  
 طلب القربة, envoyer chercher, IV, 21.   
 chercher l'alliance, III, 6.   
 اطلب, prier de qqc. pour soi, VIII, 1.
- طلع — IV, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24. V, 4, 12. IX, 3.  
 طلع السلالم, monter les escaliers, V, 15.   
 طلع, sortir, II, 4. III, 7, 16, 18. V, 18. VI, 6, 16.   
 sortir, VI, 2.   
 طلع النهار, le jour apparut, se leva, I, 7. IV, 16. V, 23. VI, 2. XI, 1.   
 نطلع للحجاز, nous partons pour le Higâz, VI, 1.   
 طالعين للحجاز, se rendant dans le H., IV, 4.   
 خش × طلع, V, 29. VI, 9, 15.   
 طلعت الروح, rendre l'âme, la vie sortit, II, 26.   
 طلعت تاجري, elle s'éloigna en courant, VI, 8.   
 طلعت القصر, elle monta au château, XI, 14.   
 طلعت, elle lui arracha les yeux II, 26.   
 طلعت عينيهيها, elle lui arracha les yeux II, 26.   
 طلعت منادى في الشبكة, retirer le filet, III, 7, 14.   
 طلعت منادى في البلد, il envoya un crieur par la ville, IV, 19. V, 2. IX, 13.   
 طلعتوا واحد شيخ بدالى, on nomma un autre chef à ma place, VII, 4.   
 نطلع الهديات, nous ferons sortir pour toi les cadeaux et les esclaves, V, 4.   
 طلع, faire sortir, X, 15, 17; sortir qqc., IV, 20. VI, 6. VII, 7, 12. VIII, 4. IX, 3; faire disparaître, IX, 13; monter, faire monter, VIII, 8.
- طمأن — طمئن, se rassurer, IV, 10, = اطمئن, III, 17, = اطمئن, V, 13, = اسطمئن, IV, 4.
- طوب — طوب, petites pierres, n. unit. طوب, III, 7. VII, 9. IX, 9. Gramm., p. X.

- طور — طَوْرَة, quantité de huit, IX, 12.  
 طوس — طَاس, mouiller, tremper, V, 25.  
 طول — طَائِلَة = طَائِلَة, arrivant à lui, l'obtenant, X, 1.  
 أول — طَوَّل, pendant tout le temps que, VI, 4. Cf. sous طَوَّل.  
 طير — طَبَّرَ فِي الْهَوَا, disperser au vent, VI, 20. XI, 19.  
 طير — طَبَّرَ, derrière, XII, 9.

## ع

- ع = ح: page 7, ligne, 7, 8, 11. 8, 2. 20, 5. 23, 7. 12, 25, 10. 28, 15. 32, 10. 34, 9, 12, 14. 35, 1, 14. 36, 1. 38, 2. 42, 10. 43, 7, 10. 51, 10. 52, 2, 8. 53, 1, 2. 54, 1, 15. 57, 12, 15. 59, 11. 65, 3. 67, 13. 72, 1, 7. 82, 2, 12. 84, 9. 85, 5, 11. 97, 8. 102, 4, 11. 105, 1. 106, 7. 109, 1, 14. 110, 10. 111, 2, 5. 112, 3. 113, 3, 4, 7, 9. 114, 2, 3. 117, 1. 119, 6. 126, 14. 131, 4. 135, 13, 14. 138, 9. 140, 3, 9. 141, 7. 150, 8, 10. 158, 14.
- عَب — عِب, poche, proprement la place entre la poitrine et le *'gombâz*, IX, 1, 12.  
 عبت — عَبِيْت, stupide, I, 1; fém. عَبِيْتَة, IV, 9.  
 عتم — عَتَمَة, obscure, X, 7.  
 عاجب — اَعْجَب, plaire à qqn., V, 9, 18. VII, 1, 2. XII, 7.  
 استعجب — اَلْمَلِكُ اسْتَعْجَبَ لِلْقَمَمِّمِ: le roi s'étonna du facon, III, 18; s'étonner, IV, 7. XI, 16; على, de qqe., IV, 12, 21.  
 عاجل — اسْتَعْجَلَ, pousser, hâter, I, 3.  
 عِدَة — اَعْدَة, instruments, le nécessaire, IX, 8. عِدَة  
 الصيد, outils de pêche, IV, 16.  
 عدس — اَعْدَس, lentilles, XI, 16; en Syrie اَعْدَس.

- عدو — عدَى, faire du mal, du préjudice, avec accus. de la personne, II, 4; avec على de la personne III, 16.
- عذاب — prononcé عذاب, malheur, II, 10. V, 9, 22.
- عرب — عربى: ما يعرفونش عربى, ils ne savent pas l'arabe, III, 12. عربیة, voiture, V, 22. عرباجى, cocher, V, 23.
- عرس — عروسة, qui est en âge de se marier, nubile, V, 22; fiancée, IV, 22. V, 18. عريس, fiancé, IV, 22.
- عرض — عرض, largeur, IV, 2. عرض, honneur, V, 9 et note. فى عرضك, j'implore ta protection, V, 9 et note, 19. VIII, 7. IX, 10. X, 19.
- عرف — عرف, savoir, passim, VI, 19. ايش عرفنى: عرف, est-ce que je connais cette route, moi! IV, 18.
- عرك — معركة, bataille, XII, 11.
- عرى — عرى, découvrir, mettre à nu, XI, 18. معریتة, راسها, nu-tête, V, 23.
- عز — عز الصباية, la fleur de la jeunesse, IV, 12.
- عزم — عزم, inviter, XI, 16 = عزم, XI, 15. معزوم, invité, XI, 14.
- عس — عسس, expliqué, VI, 8 et note.
- عسكر — coll., soldats, VI, 15.
- عسو — عسا الله, peut-être, II, 17, 22.
- عش — عشة, hutte, X, 7.
- عشق — عشق, aimer, IV, 1, 21. VIII, 6. X, 1. تحشفت = تعشف, IV, 14.

عشى — تعشى, souper [dîner en France], IV, 1. VI, 2.

عص — عصّ صباعه, il se mordit le doigt, VIII, 8.

عطش = حطش, avoir soif, I, 2. Voir Gramm., § 18a.

عطى — donner, V, 25, VI, 2, 18. VII, 11. IX, 12. X, 1.  
XII, 4.

عظم — عَظَم, pron. عَصَم, os, II, 9. عَظَم, pron. عَزَم, force, IX, 9.

عقر — عَقَّر, soulever la poussière, II, 17.

عفش — عَفَّش, mobilier, IV, 3.

عقد — عَقْدَةُ زَمْرَد, collier d'émeraudes, VIII, 7.

علم — اَنْتَ عَلِمْتَ لَأَنْتَى قَعْدَ مِسْتَنْبِكِ هِنَا : علم, savais-tu que  
je reste ici à t'attendre? VI, 6. — اَعَلِمْتَهُ لَكَ, je te  
l'apprendrai, I, 5, mais, ibid., اَلْبِنْتُ عَلِمْتَهُ.

علو — علا, a, × وطأ, s'élever, VII, 4. علو, hauteur,

VI, 7. على pour moi, pour ma chance, III, 7. رزقي على الله, Dieu pourvoira à ma vie, X, 6; نزل من على الكاحيل, scese di su il cavallo, XII, 4; direction vers un endroit, I, 6, 9. V, 14, 23. VI, 8, 13. IX, 2, 3; par, II, 7, 10, 12, 15. IX, 13. X, 13. XI, 10; لك = عليك, I, 6; على فوق, III, 15, 16, 17; على شان, préposition, III, 2. IV, 2; conjonct, I, 8, 11. II, 17. III, 5, 11, 15, 17. IV, 8, 13, 20, 24. V, 4, 6, 7, 21, 27. VI, 5, 7, 10. VII, 4. VIII, 2. IX, 1. XI, 7, 16, 17; على شان ما, parce que, V, 11, VI, 20.

عم — عَمَّة, turban, X, 5.

عمر — عَمَارَة, pl. de عمارَة, constructions, VII, 10.

عمل — اَعْمَل, i, faire, IV, 2, 9. VI, 17. اَعْمَلْ, fais! II, 17.

Avec un substantif sans article, faire le, exercer le

métier de, II, 6, 12. IV, 17, 24. VII, 4; avec un substant. ou un adject. sans article, faire le, faire semblant d'être, VIII, 7, 8. **أَعْمِلُ مَعْرُوفٌ** (1ère forme), fais-moi le plaisir, V, 24. VI, 9. **بَدَىَّ أَعْمِلُ**, je veux satisfaire mon désir, faire ce qui me convient, VI, 3. **رُوحٌ أَصْطَادٌ وَلَوْ تَعْمَلُ بِأَكْلِكَ**, va pêcher, quand même tu ne gagnerais rien que ta vie, IV, 16. **أَعْمَلُ بِصُورَةِ تَعْبَانٍ**, je me transformerais en serpent, V, 28.

**عَمِي** — **عَمِي**, pour le classique **عُمِي**, aveugles, XI, 3.

**عَنْ** — **عَنْ** après un adjectif au positif = comparatif et **مِنْ**, III, 9.

**عِنْدَ** — **عِنْدَ ابْنِ الصَّيَادِ**, ils allèrent chez le fils du pêcheur XI, 15. **عِنْدَ**, à, chez (direction vers), I, 2, 6 et passim.

**عِنِي** — **يَعْنِي**, redondant, VI, 6, 20.

**عَوْدٌ** — **حَبِطَةُ الشَّبَابِ لَمْ تَتَّعَادْ**, le coup de la jeunesse ne se répète pas, II, 11.

**عَوِزٌ** — **عَاوِزٌ** = **عَاوِزٌ** = **عَاوِزٌ**, il (pronom) faut, I, 2, 11, 12.

II, 12, 16, 17, 21. III, 1, 2, 6, 8, 12, 18. IV, 2, 3, 4, 7, 8, 9. V, 24. VI, 2, 20, et passim.

**عَوِصٌ** — **عَاوِصٌ**, enduire de, salir, V, 12. XI, 3. **أَتَعَاوِصُ**, se salir, XI, 17.

**عَوْلٌ** — **عِبْيَالٌ**, enfants, IV, 10. XI, 4, 6.

**عَوْمٌ** — **أَلْبَاكِرُ عَوْمٌ**, la mer est pleine, III, 3, 4.

عَيْب — عَيْبٌ عَلَيْكَ, il est honteux à toi, III, 4. IV, 14, VI, 2.  
VIII, 3. IX, 5.

عَيْش — عَيْشٌ, pain, II, 4. عَيْشٌ حَنِينِي, expliqué, II, 17  
et note.

عَيْط — عَيْطٌ, crier, II, 8, 12, 20. IV, 10, 11, 18. V, 7, 10, 21.  
VI, 12. IX, 11. XI, 19; pleurer, X, 17. XI, 1. عَيْطٌ,  
على, pleurer qqn., VIII, 3.  
عَيْاطٌ, eriaillerie, II, 12.

عَيْنِي — عَيْنِي, yeux, II, 1, 2, 24. عَاوِزٌ اِخْتَطَبْتُ عَلَى عَيْنِي,  
je veux me fiancer après avoir vu la fiancée, VII,  
1, et note.

عَيْبِي — عَيْبِي, devenir malade, IV, 1. VII, 9. عَيْبَةٌ, ma-  
ladie, mal, II, 6, 7, 15. VII, 9. عَيْبَانٌ, malade, II,  
6, 7, 10, 15. V, 24. VIII, 1. X, 13.

## غ

غَب — غَبْرَابَةٌ, poussière qu'on soulève en marchant, IV,  
14 et note.

غَدَا — اِنْتَعَدَى, déjeuner, II, 17. V, 7. VI, 4. غَدَا, dé-  
jeuner, II, 5. III, 2. V, 7. VI, 4.

غُرَابٌ — غُرَابٌ, les gens étrangers, VI, 5, 19. — غُرَابٌ,  
corbeau, I, 11. مَغْرِبٌ, féminin, prière du soir,  
II, 22.

غَرَضٌ — غَرَضٌ, désir, but, ce qu'il faut, chose, en général,  
VIII, 2.

غَرَفٌ — غَرَفَ الطَّبَّاحُ غَرَفَ الطَّبِيخِ فِي الصَّحْنِ, le cuisinier versa le  
ragoût dans le plat, II, 5.

- مَغْرَل — fuseau, IV, 4, 5, 6, 7.
- غسل — laver, III, 9. V, 14 = غَسَّل, X, 10. غَسَّل, laver un mort, VII, 13. VIII, 8.
- غَضَب — غَضَبٌ pour غَضِبَ et vulg. غَضِبَ, avec permutation, très fréquente, de — et —, XII, 7; cf. حَضِرَ, حُضِرَ.
- غَطَسَ — غَطَسَ, disparaître, s'esquiver, XII, 11, 12. غَطَسَ: غَطَسَ تَحْتَ الْأَرْضِ, il descendit dans la terre, V, 27. غَطَسَ مَا بَانَشَ, il plongea et ne reparut plus, 1, 8. مَغَطَسَ bassin, VI, 9.
- غَطَا — غَطَا, couvercle, III, 9.
- غَفَلَ — غَفَلَ, tromper, III, 15, 16. عَلَى غَفْلَةٍ, tout-à-coup, IX, 13.
- غَلَبَ — غَلَبَ, prévaloir sur, XI, 8. تَغَالَبَ, lutter ensemble, IX, 10.
- غَلَوَ — حَاجَةٌ غَالِيَةٌ, chose précieuse, VIII, 7.
- غَمَّ — غَمَّ, chagrin, XII, 7.
- غَنِيَ — غَنِيًّا = اَغْنِيَا, riches, III, 17.
- غَوْشَ — غَوَائِشَ, bracelets en verre, V, 26, 27.
- غُولَ — غُولَ, ogre, V, 5, 17; pl. غِيلَانِ, II, 18. غُولَةٌ, ogresse, II, 9, 12, 14, 16. V, 3. X, 11, XI, 8.
- غَيْرَ — غَارَ, être jaloux, III, 9. غَيْرَ شَيْءٍ, seulement, V, 21.
- غَيْطَ — غَيْطَ, champ, III, 2. VI, 9. VII, 1.
- غَيْظَ — اِنْغَاطَ غَيْظَةً شَدِيدَةً, il se fâcha fortement, V, 13.
- غَيْبَى — لِيغَايَةَ, jusqu'à, I, 2. II, 22. VII, 6. VIII, 8. IX, 7. لِيغَايَةَ لِمَا, jusqu'à ce que, V, 3.

## ف

فَت — فَتَّ, mets, IX, 9 et note, 10, 11.

أَتَفْتَحُ الله — أَتَفْتَحُ, s'ouvrir, II, 19. VI, 8. XI, 8.   
expliqué, I, 4, 6. III, 19. X, 2.

فَتْل — فَتْلَةُ الْحَيْطِ, le fil, IV, 5.

أَتَفَحَّتْ — فَحَّتْ, creuser, X, 19. فَحَّتْ, inf., IV, 23.   
être creusé, IV, 22.

فَحْش — فَاحِشَةٌ بَطَّالَةٌ, infamie, VI, 10.

فَعَمَلَ نَفْسَهُ فَحْلَ رَمَانَ: فَحْلٌ — فَحْلٌ, il se changea en une   
grosse grenade, I, 11, 13.

فَدَان — فَدَانٌ, mesure agraire de 4200 mètres carrés, IV, 2.

فِدَاوَى — فِدَاوَى, brigand, X, 18; pl. سِيَّةٌ, X, 7, 10, 19.

فَرَجَ — فَرَجَ, فَلَمَّا يَفُوتُوا التَّمَانَةَ أَيَّامَ فِيهَا فَرَجَ: فَرَجَ, jusqu'à ce que   
les huit jours soient passés, il nous reste du temps,

IV, 8. بَعْدَ مَا خُلِّصَتْ مِنَ الْفُرْجَةِ: فُرْجَةٌ, après   
avoir fini la visite, IV, 20. فَرَجَ, montrer, VII, 7.

أَتَفَرَّجَ عَلَيَّ, regarder avec curiosité, III, 15. IV, 12,   
19. V, 1, 18. VII, 8. XI, 5.

فَرَحَ — فَرِحَ, se réjouir, IX, 3, 13. فَرَّحَ, noces, V, 16, 17.

VII, 6. X, 15. XII, 7, 14. = أَفْرَاحٍ, pour أَفْرَاحٍ I, 15.   
III, 6. V, 3, 29. VI, 13.

فَرَّخَةٌ — فَرَّخَةٌ, poule, IX, 1. XII, 6; pl. فَرَاخٌ, III, 9. 11. VI, 3.

فَرَدَ — فَردَ, séparer les perles ou les pierres du collier les   
unes des autres, VIII, 7, note.

فَرَشَ — فَرَشَ, meubler, aménager, mettre une couverture,

- mettre en ordre (la chambre), étendre des tapis, III, 12, IV, 2, 4, 5, 20, 21. VII, 2. IX, 9. فَرَّشَ
- البَسَاطِ، étendre des tapis, IX, 7. فَرَّشَ، lit, III, 8. V, 16, 20.
- فَرَطَ — فَرَّطَ، défaire, égrener un collier, VIII, 7 et note.
- فَرَطَ، mort, trépas, X, 3.
- فَرَّقَ — فَرَّقَ عَلَى، distribuer à, II, 4.
- فَرَقَلَ — فَرَّقَلَا، fouet, XII, 5.
- فَرَعَ — مَفْرُوعَ، effrayé, X, 4.
- فَسَخَ — فَسَّخَ، dépecer, V, 4, 8.
- فَسَحَ — اِنْفَسَّحَ، se promener, I, 4, 5. VII, 6. IX, 11. X, 10. XI, 1. فَسَّحَا، antichambre, V, 18, 20.
- فَسَقَ — فَسَّقِيَّةَ، fontaine, II, 1, 18. VI, 7. VIII, 5.
- فَضَحَ — déflorer, VI, 13.
- فَضَلَ — فَضَلَتْ مَاشِيَةً، elle continua à marcher, VI, 18. فَضَلُوا مَسَافِرِينَ فِي الْبِلَادِ، ils commencèrent à parcourir les villages, VI, 18. فَضَلَ، continuer, I, 11. IV, 16, 22. VII, 6. IX, 2, 6, 7, 11. X, 2, 7, 13; rester, IV, 13. V, 1. X, 8. اِنْفَضَّلَ، avoir la bonté de, III, 17. VII, 6. XII, 9. اِنْفَضَّلَ فَوْقَ، aie la bonté de monter, V, 15. فَاضَلَ، restant, ce qui reste, XII, 7.
- فَطَرَ — فَطَّرْتُهَا وَأَفْطَرْتُ بِهَا، je vais le griller et le manger pour [mon] déjeuner [poisson]. IV, 17. فَطِيرَةٌ، tourte, XI, 1.

- فقر — افقر, devenir pauvre, VI, 4. فقير, chanteur du Qorân, VIII, 8.
- فقه — فقيه, maître d'école, IV, 15, 16, 17. V, 2.
- فك — فَكَّ الرَّعْلَ, chasser le chagrin, VII, 13. اِنْفَكَّ, satisfaisant son besoin naturel, V, 19. VI, 16.
- فكر — افكرها, il se souvint d'elle, VI, 19.
- فل — فُلَّةٌ, jasmin, nom propre, III, 3, 4, 5, 6, 7, 8.
- فلت — فَلَائِيَّةٌ, débauchée, cocotte, drôlesse, VII, 12.
- فلج — مفلوج, engourdi, XII, 13.
- فلس — فُلوس, monnaie, argent, III, 10, 12, 16, 17. IV, 18. V, 18, et passim.
- فلق — اِنْفَلَقَ, se fendre, VI, 8. فَلَاقَةٌ, instrument de punition en bois, IV, 16.
- فناجل — فَنَاجِلٌ, pl. de فَنَاجِلٌ, tasses, VI, 18.
- فهم — فهِيمٌ فِي, intelligent dans, I, 1.
- فوت — فَوت = فَوت, I, 4. II, 19. IV, 13. V, 1, 4, 6, 10, 13, 17. 23. VI, 1, 10, 12, 13, 19. VII, 12. VIII, 3, 5, 8. X, 7. XI, 7, 10. XII, 14. فَوت = مَضَى, IV, 4, 5, 8, 9. V, 8. فَوت على احد, passer chez qqn., voir qqn. en passant, VI, 4. يَفُوتُ مِنَ تَحْتِ الْقَصْرِ, il passe sous le château, XII, 6. فَوت من, passant devant, V, 3. VIII, 1. X, 5, XI, 5. فَوت, sortir (entrer, en Syrie), VI, 9.
- فوط — فُوطَةٌ, nappe, II, 22 et note.
- فوق — فَوَّقَيْتُ فَوْقَهَا نَاسَ فَلَاحِيْنَ, je trouvai sur lui (le dattier) des paysans, IV, 13; en Syrie, on aurait dit فَوْقَ مِنْهَا.
- عشَقَكَ — عَشَّقَكَ فِي التَّمُورِ, il poussa le bœuf, XII, 5. عَشَّقَكَ فِي النِّسْوَانِ, ton amour pour les femmes, VIII, 8.

وَاحِدٌ فِيكُمْ un d'entre vous, VI, 20. اَنَا طَالِبُ الْقَرْبَةِ مَنَّكَ فِي بِنْتِكَ je demande l'alliance avec toi par ta fille, V, 29. خُدِّي ألف مَحْبُوبٍ فِي حِطَّةِ الرَّسَنِ pour ce bout de bride, I, 10. تَعَلِّمِ ابْنِي فِي كَامِ شَهْرٍ en combien de mois enseigneras-tu (ton métier) à mon fils? VII, 3. وَالْمَلِكُ يَشْرَبُ فِي الذَّمْرِ وَيَشَاهِدُ فِي جَمَالِ السُّورِدِ, le roi boit le vin et regarde la beauté du garçon, XI, 6; v. s. قَطْفٌ, قَشْرٌ, سَوْقٌ et قُطْفٌ.

## ق

- قَبْ قُبْقَابٌ, sabot, IV, 15.
- قَبْلٌ قَبِلَ, accepter, VIII, 6, 7. قَبَّلَ لِلْقَبِيلَةِ, placer vers la قَبِيلَةَ, X, 15. أَوَّلُ أَوْصِيَّةٍ مَاتَتْ قَبْلَكَ: قَابِلٌ la première chambre que tu rencontreras; litt.: qui te rencontrera, qui sera devant toi, XI, 10; aller à la rencontre, rencontrer, VI, 10, 11, 12, 18. VII, 10. VIII, 2. IX, 2, 18. XI, 2; trouver, voir, s'aboucher avec qqn., IV, 6, 11. قَبَّلَ, d'abord, avant, IV, 12, VI, 7. قَبْلَ أَنْ (= قَبْلَ مَا avec *modâre* suivant, II, 8.
- قَبِينٌ قَبَّانٌ, peseur, V, 27.
- قَدَّ قَدَّ يَكْفِيهِ عَلَى قَدِّ أَكْلِهِ: قَدَّ le prix en suffit à peine pour le nourrir, IV, 1. تَعَلِّمِ ابْنِي فِي قَدِّ أَيَّ en combien de temps enseigneras-tu mon fils? (= قَدِّيش, Syr.), VII, 3.

- قدر — قَدِر, pouvoir, II, 16. VII, 13. قَادِر, riche, VIII, 3, 6. مَا يَقْدِرُ الْقَدْرَةَ إِلَّا اللَّهُ : قَدْرَةٌ, personne n'a de pouvoir, excepté Dieu, III, 5.
- قرأ — نَقَرْنَا عَلَيْهِمُ الشَّرْطَ, nous leur lisons les conditions, IV, 11. قِرَاءَةٌ, lecture, II, 3.
- قرب — قَرَّبَ, s'approcher, être proche, VIII, 13; se dépêcher, V, 6. قَرَبَةٌ, parenté, alliance, III, 6. V, 29,
- قرع — مَقْرَعٌ, baguette, II, 18, 19, 24, 25. IX, 9, 10, 13.
- قرع — قَرَاةٌ, flacon, II, 24, 25, 26. VI, 10, 12.
- قربان — قَرَبَانٌ, chaudron, VII, 7.
- قسم — مِنْ قِسْمَتِي, ce sera ma part, XI, 4.
- قسر — مَدِينَةٌ بِقَسْرِيَّةٍ (pour قَيْسَرِيَّةٍ), une ville avec une halle, IV, 12.
- قش — قَشٌّ, herbes sèches, IV, 17. قَشَايَةٌ, brin, VIII, 2, 4.
- قشر — قَشَّرَ فِي, éplucher, V, 23.
- قصب — قَصَبٌ, brocart, VIII, 6.
- قصد — قُصِدَ, vis-à-vis de, III, 6. XI, 6, 11, 13.
- قضع — قُضِعَتْ, jatte, V, 11, 12.
- قضى — قَضَى الْحَاجَةَ, fournir qqc., faire une commission, satisfaire un besoin, VI, 1, 2, 3. كُنْتُ أَقْضِي حَاجَاتِ الْفَرَحِ بِنَتَاعِي, je faisais les préparatifs de ma noce, XI, 15.
- قط — قُطَّةٌ, chat, XII, 2.
- قطع — صَدْرَتَهُ أَوَّلَ يَوْمٍ قَامَ رَاحَ قَطَعَ عَامِلٌ لِي الْوَقْتَ صَبَّادٌ — قطع, je l'ai frappé le premier jour, alors il s'en est allé et

- n'est pas revenu, il est à présent pêcheur, IV, 17.  
 مَقْطَع, déchiré, V, 11.
- مَقْطَف — قَطَفَ فِي الْعَنْبِ, cueillir des raisins, X, 12. مَقْطَف, panier, II, 4. IV, 1, 16.
- قَعَد — se trouver en général, rester, habiter, I, 9. II, 3, 10. IV, 19, 24. V, 1, 4, 17, 21, 22, 23, 29. VI, 4. VII, 2, 13, VIII, 8. X, 7. XI, 5. قَعَدَ, faire rester, installer, faire asseoir, X, 1. XI, 5. قَالَمَلِكِ قَعَدَ الشَّاطِرُ مُحَمَّدَ بَدَالَهُ عَلَى كُرْسِيِّ الْمَمْلُكَةِ, et le roi mit M. l'Avisé à sa place sur le trône de l'empire, II, 26. قَاعِدَةٌ عَلَى حَبْلِهَا, assise droite sur son séant, VIII, 4. قُعَادَ, inf.: دَى وَآخِذَةً عَلَى قُعَادَ, c'est là une femme habituée au séjour des champs, III, 7.
- قَف — قُفْفَةٌ, pl. قُفْفَف, panier, II, 8.
- قَفَص — الْقَفَصُ الْفِرَاحِ, la cage de poules, VI, 3 (voir Gramm. § 128a); X, 3, 4.
- قَفَلَ — قَفَلَ عَلَى شَيْءٍ, i, renfermer qqc., fermer — sur lui, II, 2. X, 2.
- قَلَّ — قَلَّةٌ, gargoulette, VII, 1.
- قَلَّبَ — قَلَّبَ صُورَتَهُ زَيٍّْ صُورَةَ خَالَتِهَا, il se transforma sous la forme de sa tante, V, 7, 8, 16. قَلَّبَهُ بِصُورَةِ حُمَارٍ, il le changea en baudet blanc, V, 9.
- أَقْلَبَ — أَقْلَبَ صُورَتَكَ بِبَنِي آدَمَ, change-toi en homme.  
 وَأَنَا أَقْلَبُ صُورَتِي, se transformer, I, 11.

- بَحْرُوف, et moi, je me changerai en mouton, V, 17.  
 قَلَبَ فِيهَا, il la tourna de tous côtés, VIII, 13.  
 اِتَّقَلَبَت عَلَيْهِ الْحُكَمَا, les médecins se succédèrent au-  
 près de lui, VIII, 1. فِي قَلْبِ الْبَلَدِ, au milieu de  
 la ville, IX, 3. قَلَبَ الْمَدِينَةَ, dans l'intérieur de  
 la ville, XII, 4. وَتَرَعَفَ بِقَلْبِكَ الْقَوَى, et tu crieras  
 à pleine voix, XI, 13.
- قَلَعَ — قَلَعَ, a, récolter, VII, 10. قَلَعَ الرَّسْمَ مِنْهَا, il en  
 détacha le bride, I, 11; retirer, II, 1. VI, 18; ar-  
 racher, IV, 13. X, 5. قَلَعَ الْهَدُومَ, ôter les habits, V,  
 10. VI, 7. XII, 4. قَلَعَ بَدَانَتَهُ, il ôta ses vêtements,  
 XII, 5. قَلَعَ الْخَاتِمَ, il ôta la bague, XII, 12.
- قَمِّمَ — قَمِّمَ, flacon à essence, III, 7, 8, 9, 10, 16, 18, 19.
- قَمَلٌ — قَمَلَةٌ, pou, V, 1.
- قَنْصٌ — قَنْصَةٌ, gésier, IX, 4, 5, 8, 10.
- قَهْوَجِي — قَهْوَجِي, cafetier, VI, 18.
- قَوْلٌ — قَوْلٌ, اَنَا أَقُولُ لَكَ عَلَى سَلْوِ بِلَادِنَا: قال على — قَوْلٌ  
 de notre pays, IV, 22. اَنَا أَقُولُ عَلَى الْجِلْدِ, je vous  
 nommerai la peau, V, 3. اَنَا أَقُولُ لَكُمْ عَلَى حَاجَةٍ, je  
 vous dirai une chose, VI, 17,
- قَوْمٌ — قَامٌ, redondant, passim. قَامَ, i, pour اَقَامَ, lever, I, 11.  
 وَقَامَ الْمَلِكُ الْأَفْرَاحَ, alors le roi prépara les noces,  
 XII, 14. شَالَ الْوَتْدَ وَقَوْمَ الدَّهَبِيَّةِ: قَوْمٌ, il leva le  
 pieu et mit la dahabiye en marche, IV, 20.
- قَيْدٌ — قَادٌ, allumer, forme vulgaire pour وَقَدَ, يَقْدُ, transit.;  
 v. Dozy, Supplém., s. v. Voir وَقَدَ.

## ك

- كار — pl. كارات, métier, profession, VII, 4.
- كَب — انكبت شوية سمنة على ايدك : انكبت — كَب  
beurre se répandit sur sa main, III, 3; 5.
- كَبِر — كَبِر, devenir grand, croître, IV, 13. V, 1. كَبِر :  
من كَبِرها كَسرت الرُّعَة [le pou], à cause de sa gros-  
seur, rompit la cruche, V, 1.
- كَبش — زود الحلال مبيّة وكابش من المَلح ورماه جوا الطبخ — كَبش  
remplit les marmites d'eau, prit une poignée de sel et  
le jeta dans le ragoût, II, 4.
- كَب — كَب, التفتوا في صدره القناصة مكببة : مكبب — كَب  
dans sa poitrine le gésier enroulé, IX, 8.
- كَبب — كَتب الكتاب على — كَتب, faire le contrat de mariage, I, 5.  
III, 6, 22, 24. V, 2, 3, 16, 29. VI, 13. VII, 6, 11.  
IX, 13. XI, 1. XII, 7; على, IV, 21. كَتب الكتاب  
action de dresser le contrat de mariage, IV, 22.
- كَبب — كَتب, تأخذ منه مكاتبه على كده : مكاتبه  
engagement de lui dans ce sens, III, 1. كَتب, école,  
IV, 15, 16. IX, 2, 4. XII, 1. = مَكْتَب, XII, 1.
- كَبف — كَتف, lier des mains, V, 28. XI, 17.
- كَبكوت — pl. كَناكيت, poulets, IV, 13, 14.
- كَبر — كَتّر خير اللى — كَتّر خيرك, merci! II, 14. كَتّر خير اللى  
celui qui, XI, 14. انككتر على, entourer, V, 1.
- كَبر — الكثرة تغلب الشجاعة, le nombre dompte le courage,

X, 18. ناس بكثر، du monde en quantité, VII, 6.  
 اكثر ما ... من كثر ال...، à force de..., VI, 4, 11.  
 بعنتى على شان تشبعونى ولا تموتونى بالجوع اكثر ما كنت  
 انا جيعانة، m'a-t-il envoyée pour que vous me nour-  
 rissiez ou que vous me fassiez mourir de faim plus  
 qu'auparavant? III, 11.

كحل — كحليل، sorte de chevaux de race, XII, 1, 3.

كوبج — كُوبج، cravache, XI, 7.

كرث — كَرَاث، poireau, VII, 1, 2.

كر — كَرَارِجِي، officier de bouche, V, 1. كَرَار، office, V, 1.

كُرسى — trône, II, 26, IV, 24. VII, 9.

كسب — كَسْبِيك، que Dieu te fasse gagner! I, 7, ex-  
 pliqué, note. كَسْبِيك، gâteau de sésame, IV, 13.

كسر — كَسْرِيك، jument boiteuse, XII, 8, 10, 11. —  
 اتكسر، être battu, essuyer une défaite, XII, 11.

كشَف — كَشَفِ عَلَى، examiner, II, 15. XII, 10.

كف — كَفَّة، plateau de la balance, III, 6.

كفن — كَفَن، ensevelir, VII, 13. VIII, 7, 8. اتكفن، être  
 enveloppé de linceuls, VIII, 8. كَفَنَات، VII, 13,  
 et اِكْفَان، VIII, 8, pl. de كَفَن، linceuls.

انتى ما — كَفِي، a, suffire, V, 19. = كَفِي، XI, 1, 2. كَفِيكيش حيلتنيها  
 كَفِيكيش، tu n'es pas contente de l'avoir  
 rendue enceinte, VII, 14.

كلام الليل مدعون بزبدة، يطلع عليه النهار يسبح: كلام — كلم  
 les paroles de nuit sont graissées de beurre; le

- jour paraît dessus, elles se fondent, prov., XI, 2.  
 التلقوا بيت فيه كلام في الليل, ils trouvèrent une maison, dans laquelle on parlait pendant la nuit, XI, 1.
- كم — كم, combien de? quelques, IX, 6 et note. كام, combien de, quanti? VII, 3, 4; combien? XI, 3, 5.  
 = اكم, v. s. h. v.
- كامل — كمال, parfaite harmonie, IV, 24, V, 29.
- كمان — encore, aussi, IV, 19. V, 7, 16, 23, 24. VI, 4. X, 3. XI, 17.
- كور — كورة, boule, II, 10, 13, 14. IV, 6. X, 11.
- كوز — كوز, pot, vase, VI, 5.
- كوس — كويس, joli, beau, I, 13. IV, 15. XI, 5, 16; comme adv., bien, V, 10.
- كوي — i, brûler, XII, 9.
- كيس — كيس, pl. اكياس, bourse, III, 10, 16, 17. على  
 كيسك, à tes frais. VI, 3.

## ل

- ل — نلبس الخواتم للاولاد: اللام الزائدة للمعترضة — ل  
 mettrons les bagues aux enfants, X, 18. لام
- التأكيد: I, 9 et note, II, 9 et note, 14, 20. V, 13, 26,  
 27, 28. X, 19. ل = الى: رجع لها: il revint à elle, VI,  
 13, 16. راح للملك, il alla chez le roi, XI, 15.
- طلعت راح للطاحان, il alla chez le meunier, XII, 11. نلعت,  
 تقدم للخدم, elle monta chez elle, VIII, 7. لوحدها,  
 ils s'avancèrent vers les domestiques, XII, 9. لوحدها,  
 toute seule, VII, 12. IX, 11; sans raison, VII, 14.
- لوحدي, moi tout seul, XI, 12. ل = لي, V, 26.

أَعْرِفِي لَأْتِي: لَأْتِي, pourquoi, II, 3.  
 لَأَنْتَ: كَمَا نِ مَاتَ, sache que je suis mort aussi, X, 3.  
 لَأَنْتَ: عَرَفَتِ الْبِنْتَ لَأَنْتَ دِي الشَّاطِرِ مُحَمَّدٍ, la jeune fille apprit que c'était Mohammed l'Avisé, II, 6. X, 1.  
 لَأَنْتَ: نَقُولُ لِلْمَلِكِ لَأَنْتَ غَوْنَةٌ, nous dirons au roi que c'est une ogresse, VI, 17.  
 لَأَنْتَ: مَشَّ عَيْبَ عَلَيْكَ لَأَنْتَ تَحْطُّ: لَأَنْتَ الْاَكْلُ فِي السِّكَّةِ, n'as-tu pas honte de déposer le déjeuner sur le chemin, III, 4, 12.  
 لَأَنْتَ: سَيَدِي يَحْسَبُ: لَأَنْتَ عَيْشٌ, mon maître croit qu'ils t'ont donné du pain, III, 11.

لَا — apres verbes marquant peur, crainte etc., V, 6. VI, 12. On prononce لَاءَ, lorsque c'est la réponse à une demande: non pas, p. 69, l. 3, et passim.

لَبَّ — لَبَّيْكَ, pour كَبَّيْكَ, à tes ordres, VIII, 5.

لَبَسَ — لَبَسَ, s'habiller de, XII, 11, et passim.  
 لَبَسَ الْكُرَيْمِ, manière de s'habiller des femmes, V, 7.  
 لَبَسَ الْمَغَارِبِيَّةِ, l'habillement des Moghrébins, VI, 18.  
 لَبَسَ, vêtements, V, 9. (مَلْبَسٌ, Syr.)  
 لَبَسَ, coll., bonbons, I, 1.

لَبَنٌ — لَبَانٌ, résine, X, 18.

لَبْوَةٌ — لَبْوَةٌ, ourse, XII, 7 et note; pl. لَبَوَاتٌ, XII, 8.

لَتَمَ — لَتَامٌ, voile, III, 8, 19.

لَحَبَطَ — لَحَبَطَ السِّكَّةَ مَلْحِطَةً, mettre en désordre, XII, 6. il trouva le chemin en désordre, ibid.

لَحَفَ — لَحَفَ فَلَانًا بِشَيْءٍ, secourir qqn. de qqc., VI, 8.

لَحْمٌ — لَحْمٌ خُرُوفٌ: لَحْمٌ, je ne mange que du mouton, V, 5; v. s. v. وَحْشٌ.

لَدِن — لادين, ladin, II, 21, 22. X, 18.

لَزِم — لازم = يلزم ان, I, 9, 10, 15. II, 20. IV, 18. V, 13. VI, 18. انا الازمها منك : لازم, c'est à toi que je la demanderai, V, 13. التزمت السكات, je me suis imposé le silence, XII, 13. ملزوم ب, responsable de, V, 13.

لَسَا — pour للساعة, encore, II, 21. III, 8. VII, 10. X, 2; avec une négation, ou comme réponse à une demande négative, ne pas encore, VIII, 7. X, 5.

لَعِب — ملعوب, jeu, tour, VI, 8. IX, 10, 13.

لَفَّ — لَفَّ الْبَلَد, parcourir la ville, VIII, 7, 8. اَتَلَفَّ, s'envelopper, de فَي, III, 8. VI, 8.

لَفَت — اَتَلَفَت, regarder en tournant la tête, II, 18; se retourner pour regarder, XI, 8, 10.

لَقَط — بَقِيَ يَلْقَطُ حَبَّايَةَ حَبَّايَةَ : لَقَطَ, il continua à becqueter grain par grain, I, 14.

لَقْم — لُقْمَةٌ, bouchée, II, 4.

لَقِيَ — لَقَيْتُ الْقَمْلَةَ فِي شَعْرِي, je trouvai le pou dans mes cheveux, V, 1. التقي, trouver en général, [Syr. لاقى] I, 69. II, 9. IV, 20. V, 1, 14, 26. VI, 8. VIII, 5. التقي نفسه, il trouva qu'il était lui-même etc., IX, 8. اسئلقوا الصرب, ils parèrent les coups, V, 28.

لَكِن — لَكِن, mais, I, 5 et note, passim.

لَم — اَنْ لَم, II, 26 et note.

لَمَّ — لَمَّ, i, شوية العفش ونطفش : لَمَّ, ramasse le peu de

meuble (que nous possédons) et fuyons, IV, 3, 17.

VII, 15. اتلم, se rassembler, XI, 5.

لما — jusqu'à ce que, II, 2, 3, 4, 16, 22, 24, 25. III, 2, 8. IV, 8, 13, 16, 19. V, 3, 9, 13, 14, 19, 21, 23, 26. VI, 4, 7, 9, 16, 17, 19. VII, 1, 12. IX, 4, 12. X, 2, 3, 4, 13, 15. XI, 4, 18. XII, 7, 14. Cette signification est particulière au dialecte d'Égypte.

لاح = راح = راتح, pour former un futur périphrastique, X, 16. XII, 9.

فلحهم بالعيش رمى : اتلهم, distraire, X, 16. ليههم فأتلهم في الأكل, il les atteignit avec le pain qu'il leur jeta et ils se dispersèrent en le mangeant, II, 19.

لو ما قطعنا, لو ما, II, 9. V, 28. VIII, 8. X, 4. XI, 8. لقلت, si nous n'avions dépecé, je dirais, X, 19. ولو تكون في سابع أرض لتنتي وراها : ولو, fût-elle sur la septième terre, je la suivrai, V, 13.

لون و السوان, de différentes couleurs, VII, 4. جنس, loc., v. s. v. اجناس.

ليف — bourre du palmier, pour les bains, VI, 6, 7.

ليل — فصلم طاييرين لاتنين يومين بليلتين : ليل, ils continuèrent à voler (tous deux) deux jours et deux nuits, I, 11. III, 8. ليلة الدخلة, nuit de la consommation du mariage, V, 18 et note. ليلتها, la même nuit, VII, 14. الليلاذي, ce soir, V, 29. VI, 2. IX, 7; voir Gramm., p. 64, f.

## م

- ما — Négation prohibitive: ما تَحْكِيْشِ الْكَلَامَ دِي, ne dis pas ces paroles-là, V, 6. ما تَسْأَلْنِيْشِ يَابُوَيَ, ne me (le) demande pas, mon père, VII, 8. ما تَأْخُذْنِيْشِ, pour تَوَاخُذْنِيْ, ne m'en veux-pas, excuse-moi, XII, 13. — Particule relative: اُوْلُوْ وَنَدِّ مَا تُوَلِّدِيْهِ, le premier enfant dont tu accoucheras, V, 19. لَيْلَةَ مَا جَاتْ تَوْلِدْ, la nuit dans laquelle elle allait accoucher = اللَّيْلَةَ الَّتِي, VII, 12. XI, 2. Cette construction est aussi très fréquente dans le dialecte syrien. Gramm., § 148. مَا — اَلَّا, affirmation, XII, 9. مَا لَكُمْ, pour مَا لَكُمْ, qu'avez-vous? cela vous regarde-t-il! IV, 6. مَا لَكُمْ بِنَعِيْبَتُمْ اَنْتُوْ, pourquoi pleurez-vous, X, 17. مَا دَامَ, puisque, I, 15; lorsque, si, XII, 4. مَا = مَا + اَنَا + شِ, je ne-pas, VI, 2. مَا عَلِيْشِ, expliqué, p. 66, note. مَا عُوْ, interj., II, 23 et note. مَا شَاءَ اللّٰهَ, exclamation d'étonnement, d'admiration, V, 28.
- مَاحِزِيْ — اَتَمَاحِزِيْ, dénom., se moquer de, se rire de, XII, 10.
- مَدَّ — مَدَّةَ اَيَّامَ, un certain nombre de jours, XII, 5.
- مَدَّةَ, v. s. v. خَسِيَّةَ.
- مَرَاةَ — مَرَاةَ, femme, II, 10, 17. VI, 1, 9. VII, 9. XI, 2, 6, 18.
- مَرَسْتَانِ — مَرَسْتَانِ, I, 8; v. s. v.
- مَسْحَ — اِمْسَاكِيْ بِيْهَمُ الْبَيْتِ, essuie la maison avec, VIII, 6, une مَمْسَاكَة, torchon, chiffon, ibid.

مسك — مسك, prendre, V, 23, 27. VII, 7, et passim.

طَلَع لَهَا ثَمَانُ قُرُونٍ فِي رَاسِهَا كُلِّ مَسَكَةٍ لَهَا الْجُرُوحُ غَسَّاتَهُمْ  
 et les lava, X, 10. اَرْبَعَةٌ مَسَكُوا فِي حَيْضَةٍ  
 et quatre par quatre se prirent à un mur, IX, 12.

مُش كُنْتَ صَبَّعْتَ رَأْسَ — ne pas. Voir Gramm., p. 416. المَغْرِبِيَّ، tu n'aurais pas coupé la tête au Moghrébin,  
 I, 13. Le Syrien dirait ici *mâ kùntis*. = مِش, V, 20.

مِش — المِشَّ حَادِقَ زَيْ المِشَّ، le ragoût est aigre comme  
 le caillé, II, 4.

مَشُور — بَعَثَ فِي المَشُورِ، envoyer faire une course, un  
 voyage, une commission, X, 11.

كَلِمَتِي — مَشَى، marcher, V, 13, 14, 23. VI, 10. مَشَى، ma parole a cours, du pouvoir auprès  
 d'eux, VII, 5. مِشَى فَرِحَانَ عِنْدَ امْرَأَتِهِ، il s'en  
 alla tout heureux chez sa femme, IV, 14. Le Sy-  
 rien aurait dit المَلِكِ عَاوَزَ (عَاوَزَ) : مَشَى — لَعَنَدَ،  
 le roi veut que sa volonté soit  
 faite en cela, IV, 8. مَشَى، inf. de مَشَى، prononcé  
*masj*, VI, 11. En Syrie, la semi-voyelle devient tou-  
 jours dans les formes فَعُوَّ et فَعِيَّ voyelle de prolon-  
 gation. Nombreux exemples de ce livre prouvent que  
 cela n'est pas le cas en Egypte.

مَطْرٌ — o, est changé en نَطْرٌ، XII, 11: يُنَطِرُ نَارًا، il fait jaillir

- du feu; v. Gramm. p. 27. — **ان نَطَرْتُ الدُّنْيَا : مَطَرٌ**, s'il pleut, XI, 19.
- مع** — **اضْرَبْ شِمَالَ مَعَ يَمِينٍ**, frappe à gauche et à droite, II, 24. **لَيْلٍ مَعَ نَهَارٍ**, jour et nuit, IX, 12.
- مَلَأَ** — **مَلَأَ مِنْ**, remplir de, V, 25, IX, 12. **مَلَأَتْ رَأْسَهُ بِالْكَلَامِ**, elle lui remplit la tête de paroles, VII, 11. **اتَمَلَأَ**, se remplir, IV, 22. IX, 9, 10, 11. **مَلِيَّانٍ مِنْ**, rempli de, III, 3, 5. **مَلَايَةَ الْفَرْشِ**, drap de lit, III, 8; manteau, VI, 8.
- ملك** — **الْقَصْرُ بِنَاعِ مَلُوكٍ مَلَكُوا الْبَرَّ مِنَّا : مَلِكٌ**, le château appartient à des rois [qui nous ont pris cette terre-là, III, 14. **اتَمَلَكَ**, être pris, III, 4.
- من** — **حَلَّهَا مِنْ شَعْرِهَا**, il lui délia les cheveux, I, 5, 15. VI, 17. **اَنَا أَلْتِي سَيِّبَتِ بِنْتِكَ مِنْ شَعْرِهَا**, je suis celui qui a détaché les cheveux de ta fille, I, 15.
- مَشَّيْتِ مِنَ السُّوقِ**, elle se promena par le marché, I, 7. — **سَاكَبَتِ الْهَاجِبِينَ مِنَ الرَّسَنِ**, elle tira le chameau par la bride, I, 9. **وَخَدَ (اخَذَ) رَغِيفَ مِنَ الْعَيْشِ وَغَمَسَ**, et il prit un des pains et le trempa dans le beurre, III, 3, 5. **مَعْلَقَةً مِنْ شَعْرِهَا**, suspendue par les cheveux, I, 4. 5. **عَلَّقَهُ مِنْ رَجْلَيْهِ**, il le suspendit par les pieds, VII, 7. **بِأَسْهَمَا مِنْ خَدُودِهَا**, il l'embrassa sur les joues, V, 7, 23. **خَبِطَ**
- العَبْدَ مِنْ وَسْطِهِ**, il frappa le nègre au milieu du corps, X, 19. **عَمَرِي مَعَ دَمَكِ مِنَ الدُّنْيَا**, ma vie

- tient à son sang dans ce monde, X, 16. هَبْبِي لَهُ  
 ما يلزم له من السفر, il lui prépara ce qui lui était  
 nécessaire pour le voyage, XII, 14. مِنَ الْأَوَّلِ لِلْآخِرِ  
 depuis le commencement jusqu'à la fin, I, 15. VI, 20.  
 شَيْبِلُ الْحِكْمَةِ. من على, IV, 17. II, 1. III, 8. من فوق  
 ôte le morceau de viande de de-  
 vant le chevreau, XI, 8. من يَرَا الْمَدِينَةَ  
 hors de  
 la ville, III, 12. IV, 13. من = مر, VII, 7. VIII,  
 1. IX, 12. من الذي = من الّٰى = مَتَّى, X, 4.  
 مِنَّنَا, de nous, V, 21 et note, VI, 17.
- مندل — منديل الْمَلِكِ, le mouchoir royal, XII, 12.
- منع — ما فيش مانع : مانع, il n'y a pas d'inconvénient, II,  
 1, III, 6.
- منى — قال الملك ائمنى علىّ, le roi dit: demande-moi (quelque  
 chose), VII, 5.
- مهر — مَهْرٌ, dote, V, 29.
- مهلة — مهلة عليك مهلة ثلاثين يوم : مِهْلَةٌ, je te donne un délai de  
 30 jours, I, 5. III, 1.
- موت — موت, tuer, II, 20.
- موه — انا لسا عيانة ما اخفش الا على م الم : مِيَّةُ الْمَاكِئَا, je suis  
 encore malade, je ne guérirai que par l'eau de la vie,  
 X, 13. البلامى بناع مِيَّةُ الْمَاكِئَا, la cruche de l'eau  
 de la vie, X, 17. On comparera Dozy, Suppl., s. v'
- ميل — مِيلٌ على, se pencher sur, X, 19.

## ن

- نثر — نثره برمل برجليه : نثر — نثر  
 الغول اتنتر بقى بصورة غول : اتنتر  
 l'ogre reprit sa forme d'ogre, V, 9. اتنتر طلع برّا  
 قام برشه برمل, il sauta dehors et l'ensabla, X, 2. اتنتر بقى برّا نثره برمل برجليه  
 نثره برمل برجليه : نثره برمل برجليه, il sauta dehors, jeta du  
 sable sur lui de ses deux pattes, X, 3.
- ننش — نَشَّكَ شعورها لِقها على VIII, 4. نَشَّكَ شعورها لِقها على  
 ايدِه و نَشَّكَها, il prit ses cheveux, les roula autour de  
 sa main et la tira, XI, 14.
- نَجِي — نَجِيَّة, libératrice, pour نَجِيَّة, V, 19.
- نَكَر — نَكَر, effrayé, II, 19.
- نَدَّ — نَدَّ لاحد, appeler qqn., I, 1, 2, 3, 9. II, 6, 15, 16, 21,  
 23. III, 1, 7, 8, 9. IV, 1, 15, 17, 24. V, 1, 2, 11, 15, 17,  
 20, 29. VI, 9, 10, 13, 19. VII, 15. XI, 5 = نَدَّ على  
 I, 7, 10. X, 18. = نَدَّ احداً, II, 8. V, 19.
- نَدُو — نَدُو, crier [vendeur qui offre sa marchandise], V, 26.  
 منادى, crieur, héraut, III, 14, 15. IV, 19. V, 2.
- نَرَع — نَرَعَت حَسَّ الَى بِنازع : نازع, elle entendit la voix d'un  
 homme qui gémissait, X, 10.
- نَزَلَ — نَزَلَ المَعْرَكَة, descendre dans la bataille, XII, 11, 12.  
 نَزَلَ في قلبه حُبها, l'amour pour elle descendit dans  
 son cœur, V, 15. VIII, 1. XI, 5. نَزَلَ على, se jeter  
 sur, X, 9. نازلة في الخسبية, elle commença à mai-  
 grir, III, 7; cf. s. u. v.

- جَبَيْتَ (جَيْتُ) التَّقِينَةُ نَاسِيُوك : نَاسِبٌ — نسب  
qu'ils étaient vos gendres, X, 13. نَسَبَات. pl. نَسِيبٌ  
gendre, XII, 7, 8, 10, 11.
- اِنشَرَّ, se laisser scier, pouvoir  
o, scier, IX, 13. نَشْرٌ — نشر  
être scié, IX, 13. مَنشَارٌ, scie, pl. مَناشِيرٌ, IX, 13.
- اِنَا طَالِبٌ مَنكَ — نصب النَوَّلُ — نصب  
je te demande qu'un camp soit posé,  
XII, 8. مَنصَبٌ, monter le métier, VII, 5.
- نُصِّصُ, I, 14. XI, 13. — نَصْفٌ  
toujours prononcé
- خُذْ دَوَّلَ اَنعَامٍ (انعام) على شانك : انعم — نعم  
prends-le (فلوس)  
comme cadeau pour toi, III, 16.
- نَظٌّ — sauter, V. 2.
- الْفَحْلُ : اَتَنْظَرُ مَطَرٌ. v. s. v. نَظَّرْتُ, pleuvoir, XI, 9;  
الرَّوْمَانُ لَمَّا مَسَكَهُ الْمَغْرِبِيُّ اَتَنْظَرُ كُلَّ حَبَّابَةٍ فِي حِطَّةٍ  
lorsque le Moghrébin prit la grenade elle éclata,  
chaque grain (jaillissant de sa place) dans une autre  
place, I, 14.
- عَطَا لَهُ وَظِيْفَةً نَاظِرَ عَلَى الْمَطْبِخِ : نَاظِرٌ — نظر  
il lui donna la po-  
sition de chef de cuisine, II, 11. Dans ce mot le ظ  
est prononcé ز, tandis qu'il a le son de ص dans مَنظَرَةٌ,  
salon, IV, 2, 4, 5, 6, 7.
- نَصَفٌ. Dans tout le Levant, ce radical est prononcé  
نَصْفٌ, devenir propre, VI, 5. نَصَّفٌ, nettoyer,  
X, 6. نَصِيفٌ, propre, VI, 5, 6, X, 5.
- اِنَا وَاَكَلْتُهُ (اَكَلْتُهُ) بَصَلَ بَطْنِي مَنفُوخَةٌ — نَفَخٌ  
z, j'ai mangé des  
oignons, mon ventre (en) est enflé, VII, 12.
- نَفَّسْتُ, soigner une نَفْسًا, femme en couches, IX, 1.

- عَاوِزَ [عَاوِزَ] مِنْ عِنْدِكَ رَمَانَةً عَلَى شَانِ عِيَانِ نَفْسِهِ : نَفْسُ  
 je te demanderai une grenade pour un ma-  
 lade qui a du goût pour les grenades, I, 12. نَا  
 نَفْسِي فِي عِنَبِ بِنَاعِ الْجَنَّةِ  
 raisins du paradis, X, 11. التَّقْيُ بِإِيَادَةِ مِنَ الْفِ  
 il trouva plus de mille personnes, X, 4, 5. نفص  
 اتنقص نفص بصورة غول — نفص  
 il se changea en ogre, V, 5. نفص  
 il se changea en homme, I, 5. V, 29 نفص  
 nettoyer, II, 22. V, 14. نفص في آلكتان  
 nettoyer le lin, VIII, 2.
- بَدَى تَنَجِيْبِي لِي بِنْتِ التَّاجِرِ فِي بَيْتِكَ فِي بَيْتِي مَا يَنْفَعُ عَيْشِي — نَفَعُ  
 je veux que tu m'amènes la fille du marchand dans ta  
 maison — dans ma maison, cela ne se peut pas, VI,  
 3. XII, 10.
- نَقَرَ فَحَكَتْ نَقْرَةً — نَقَرَ  
 il creusa un trou, X, 19.
- نَاقِصٌ رَطْلٌ نَاقِصٌ être manquant, III, 4. IX, 3. نَاقِصٌ  
 manquant d'un rotl, V, 2. نَاقِصٌ حَاجَةً  
 manquant d'une chose, X, 1.
- نَقَطَ — نَقَطَ, couler (chandelle), VII, 15.
- نَهَرَ رَحْتِي فِي نَهَارِيهِ — نَهَرَ  
 tu t'en es allée le même jour, III, 11.  
 نَابِكْ هِ، II, 8, 26, pour نَابِكْ، quel est ton profit. V.  
 Gr. p. 228. نَابِيْبْ، pl. نَوَائِبْ، portion, X, 7. 8.  
 نَوْبَةً، fois, II, 12, 14, 15, 20. III, 7. XI, 10, 11.
- نَوْرَجٌ — pl. نَوَارِجْ، traîneau à égrener le blé, IV, 13.
- نَوَّلَ — نَوَّلَ، passer qqc. à qqn., donner, IV, 10.
- نَوْمٌ — نَامٌ، dormir; coucher, intr.; se coucher, II, 23, 25.  
 III, 18, 19. IV, 4. V, 16; s'endormir, VI, 15. نَائِمٌ،  
 couché, IX, 1.

- هات — donne, apporte, imp., II, 21. IV, 11, 17. V, 15. VI, 3, 11. هاتنه تاني هنا, rapporte-le ici, IV, 5.
- ها — نهاريهما بالنفس — précisément le même jour, VI, 19.
- Voir. s. v. ساعة.
- هانم — dame, XII, 10.
- هاجم — دخل هاجم في الأوضة, il fit irruption dans la chambre, il y entra en courant, II, 25. هاجم على, venir précipitamment sur qqn., VI, 6.
- هاجن — هاجينة, chameau, I, 9, 10, 11.
- هدّ — همد الطين وفتح الباب, il abattit l'argile et ouvrit la porte, VI, 11.
- هدم — هُدوم, habits, de هُدْم, inusité, V, 10, 11. VI, 7, 8, 18. XII, 4, 5; = أواعي, Syrie.
- هدى — انا اهاديك بهديّة: عادي, je te ferai un cadeau, IV, 15. هديّات, cadeaux, V, 4. VI, 15.
- هرش — gratter, V, I. VI, 4. هَرَش, inf., VI, 4.
- هزر — هُدوم مهزرة: هزر, vêtements déchirés, XII, 4.
- هفّ — كانت كلمة و هفتت على بالي, c'était un mot qui m'est venu à l'esprit, XI, 2.
- هفي — نفسي هفتني على البلح: هفي على, mon goût me poussa vers les dattes, IV, 13.
- هندس — مهّندس, architecte, III, 12.
- هوّ = هوّا, commence souvent une phrase interrogative affirmative, II, 3, 15. IV, 3 et note, 6, 7, 20. V, 14. VII, 2. VIII, 8. IX, 13. Il en est de même de هبّا, pour هبي, IV, 10, 14.
- هون — هان على, être facile pour qqn., VI, 16, 19.

- واك — interject., eh! IV, 11.
- وتد — وَتَد, pieu auquel on amarre un bateau, IV, 20.
- وجب — أَطْلُبْ مِنِّي سَمَكًا وَأَنَا أَوْجِبُهُ, demande-moi des poissons, et je m'engage (à les fournir) IV, 3.
- وجد — اِتَّوَجَد, se trouver, II, 15.
- وجه — اِتَّوَجَّهَ, s'en aller, XII, 9. وَجْهًا, prononcé وَشًّا, I, 6. IV, 15. V, 12. VI, 2. وَشُّ الدُّنْيَا, la surface de la terre, XI, 6.
- وحد — وَاحِدًا, article indéfini, I, 7, 12. II, 1, 2. III, 5, 8. IV, 2, 14, 20. V, 14, 18, 26. VI, 1, 9. VII, 6. IX, 4. X, 11. XII, 1, 8; quelqu'un, VII, 1, 3, 4. IX, 1. XII, 7. وَاحِدًا تَانِي, un autre, VII, 3. اَرْبَعِينَ وَاحِدًا, 40 personnes, IX, 7. لِوَأَحَدِهَا, toute seule, XI, 7. الْوَأَحَدَةُ, la femme, IV, 22.
- وحش — اِتَّوَحَّشْتُ لَ, regretter qqn. soupirer après qqn., ressentir le vide qu'il a laissé, VIII, 3. اِسْتَوْحِشَ: اِسْتَوْحِشَ الْكَاكِبِيلَ بِنَاعِهِ, il désira voir son cheval, XII, 5. وَحِشًا pour وَحِشًا (el. وَحِشًا): بِقَبِي [يَمْقِي]: طَعْمٌ لِحَمَّتِي فِي حَنَكِكَ وَحِشًا, le goût de ma chair sera mauvais dans ta bouche, V, 9.
- ودع — وَدَعَّ, escorter, accompagner, XII, 14.
- ودن — وَدَانِ, oreilles, pl. de وَدْنٌ, IV, 23, 24.
- ودى — وَدَى, envoyer, I, 7, 8. II, 5, 8. III, 4, 7, 9. IV, 14, 20. V, 1, 9, 18, 22, 23, 24, 25. VI, 3, 12. VIII, 6. XI, 5. وَدَى فِي, envoyer chez, VIII, 2. وَدُوهُ, on le mit à sa place (à la place de l'autre), XII, 14.

- أُورِيَنِي — *montrer*, V, 23, 27. VI, 2. VII, 9, 10. IX, 9. *montre-moi*, V, 21, = أُورِيَنِي, II, 5. V, 22.
- وَزَرَ — *وزير اليمين*, le wézîr de la main droite, c.-à-d., premier ministre, X, 19.
- وَزَنَ — *يوزن*, *peser*, V, 26. *اتوزن*, s'équilibrer, III, 6. *وزان*, peseur, V, 26, 29.
- وَضْفَ — *انتو ورافتكو أوى : ووضفة*, quelle est votre qualité, III, 17. *نظر* v. s.
- وَسَطَ — *وسطانى*, moyen, deuxième de trois, X, 3.
- وَسِخَ — *وسخ*, pour *وسخ*, sale, V, 9.
- وَصَفَ لَ — *وصفوا له الحكما لبن لبوة : وصف ل*, et les médecins lui ordonnèrent du lait d'ourse, XII, 7, = *وصفوا : وصف ل*, et on lui a ordonné le cœur d'un poulain, XII, 3. *وصفة*, signalement, IX, 5.
- وَصَلَ — *وصل*, arriver, IV, 10, 19, 20, 26. *كتر : واصل* *خيرك جميلك واصل*, je te remercie, et j'accepte ton bienfait, III, 12.
- وَصَى — *وصاه على شى*, recommander qqc. à qqn., VI, 1.
- وَطَأَ — *شاييف واحد ورا الناس يشب لفوق وبوطا لتحت*, voyant quelqu'un derrière les gens qui sautait en haut et se baissait en bas, VII, 4 *انتا تعلمى وتوطا لى*, pourquoi t'élèves-tu et te baisses-tu? VII, 4.
- وَعَدَ — *وعد*, délai, IV, 2, 3. *لوما انتا موعود : موعود* *بالبلبل ما كنتش تعرف تمسكه*, tu n'aurais pas su prendre le rossignol, si tu n'y étais prédestiné, X, 4.

- اننا موعود بى يا محمد, tu m'es destiné, Mohammed, XI, 14.
- أوعى - وعى, garde-toi! attention! I, 7, 9. VI, 2 = أولاد, II, 10, comme أولاد pour أولاد etc.
- وفى - وفى, être complet, temps de la gestion, VII, 12. XI, 2. فَالْتَقَى أَبُوهُ تَوْفَى إِلَى رَحْمَةِ اللَّهِ: تَوْفَى, il trouva alors que son père était mort, XII, 14. :أَسْتَوْفَى فَمَرَّتِ النَّاسَ مِنْ تَحْتِ الْقَصْرِ وَصَارَتْ كُلَّمَا يَعْجَبُهَا وَاحِدًا تَرْمِي عَلَيْهِ مَكْرَمَةً لَمَّا اسْتَوْفَمَ السِّتَةَ أُخْوَاتِهَا, les hommes passèrent donc sous le château, et chaque fois que quelqu'un lui plut, elle jeta un mouchoir sur lui, jusqu'à ce que ses six sœurs fussent pourvues (litt., complètes), XII, 7.
- وقت - دى الوقت, à présent, maintenant, IV, 4, 5, 17. V, 12, 15. VII, 8.
- وقد - i, = وقد, tr., allumer, III, 14, 15. IV, 23, 24. VII, 7. اتقاد, s'allumer, IV, 22. فائد, part., III, 14. مستوقد, foyer, V, 12 et note.
- وقع - وقع, tomber, IV, 21. V, 20. يبيقع يسدوخ, il tombera évanoui, V, 20.
- وقف - وقف على الباب, rester à la porte, V, 19. خَلِيهَا تَبْقِفُ تَحْتِ رَجُلَيْنِ الْكَبِيلِ, fais-la tenir debout devant les pieds des chevaux, V, 22; mais تَقِفُ, II, 10.
- وكب - موكب, cortège, XII, 3.
- وكل - وكيل, remplaçant, mandataire, VI, 1, 2.
- ولا - ولا, ni - ni, I, 9. IV, 10. .....وَأَلَا = ولا لا

ou non? V, 12. VII, 4.  $\text{ولا} = \text{وَالَا}$ , ou, ou bien,  
IV, 7, 19, 23. V, 13, 26. VI, 13, 19.

$\text{ولد}$  —  $\text{ولد}$ , intr. accoucher, VI, 19. V, 21.  $\text{أُؤلد له بنت}$ , je lui  
donnerai une fille, XI, 1.  $\text{ولد}$ , accoucher, tr.,  
XI, 3.  $\text{بنت} \times \text{ولد}$ , VI, 13. pl.  $\text{أولاد}$ , VI, 14, 15,  
passim, et  $\text{ولاد}$ , V, 21. VI, 16. X, 1, 19. XI, 18, 19.

$\text{لم شوية فئش و}$  —  $\text{ولع النار}$ , allumer le feu, XII, 14.  
 $\text{ولعهم}$  (ع = ح), il rassembla un peu d'herbes sèches  
et les alluma, IV, 17.

$\text{ولي}$  —  $\text{ولبة}$ , femme, en général, III, 9, 11.

$\text{ونس}$  —  $\text{ونس}$ , tenir compagnie pour  $\text{أنس}$ , X, 10, =  $\text{وانس}$ , VI, 4.  
 $\text{وهو}$  —  $\text{اتوهو}$ , s'effrayer, II, 18. V, 9.

### ى

$\text{يا}$  —  $\text{يا}$  —  $\text{يا}$ , ou — ou, VI, 16.

$\text{يا ترى}$  — adv. verb., III, 14. V, 12, 26. VIII, 1. X, 17.

$\text{يا ريت}$  — pour marquer le désir, avec ou sans les pronoms  
suffixes personnels, V, 6. VIII, 4. XI, 16.

$\text{مُش عيب تديبي ايدك الشمال؟ كانت البننت ماختشبة}$  —  $\text{يد}$   
 $\text{تورى له ايدها اليمين على شان خضرا}$   
de me donner la main gauche? Mais la jeune fille  
était embarrassée de lui faire voir sa main droite,  
puisqu'elle était verte, V, 27.  $\text{ايداي}$ , mes deux  
mains, VII, 5.

$\text{يلا}$  — allons! vite! sus! VI, 1, 7. VII, 6. XI, 1.

$\text{يلى}$  — pour  $\text{يا الى}$   $\text{يلى يصلى يا ترمس}$ : cri des vendeurs de lu-  
pins rôtis, V, 12.

## ERRATA.



Page 27, ligne 5 d'en bas, lisez: Aux pages. — P. 28, l. 10, lisez: mistahdy. — P. 37, l. 15, l. nourrissiez. — P. 42, l. 12, l. fi 'lkamâl. — P. 54, l. 5 d'en bas, l. gagnerais. — P. 68, l. 1, l. wesşyge. — P. 69, l. 5, l. syge. — P. 76, l. 14, ajoutez après minnoh: bess au'y şawab'ik tit'âş minnoh. — P. 79, l. 18, l. que j'ai. — P. 82, l. 14, l. fâl. — P. 87, l. 22, l. repose-toi. — P. 89, l. 5 d'en bas, l. *lyAlna*; l. 2 d'en bas, ajoutez après demandent: la permission. — P. 92, l. 25, l. amenions. — P. 93, l. 4 d'en bas, l. abuser de moi. — P. 104, l. 9, l. ra'ys. — P. 109, l. 2 d'en bas, l. d'émeraudes. — P. 121, l. 3, l. fortên. — P. 140, l. 7 d'en bas, l. s'assemblèrent. — P. 183, 17, l. النوم. Le renvoi est VI, 12.

